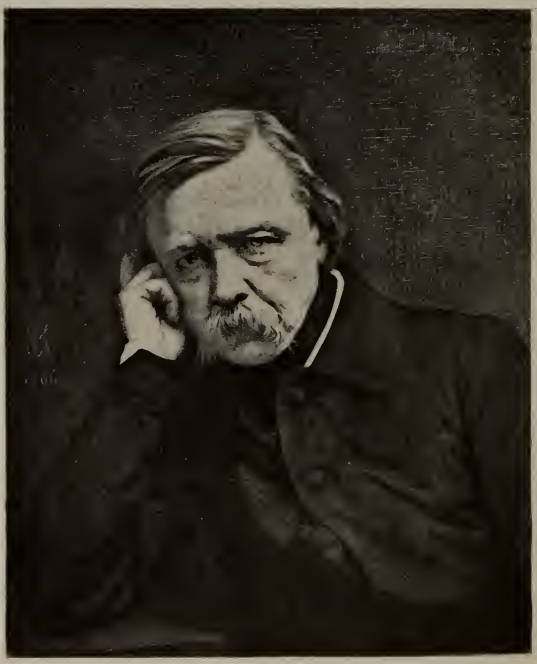
MUSÉE D'ANGERS



P. J. DAVID D'ANGERS

d'après M. Ernest Hébert, Membre de l'Institut.

MUSÉE D'ANGERS

PEINTURES, SCULPTURES

CARTONS, MINIATURES

GOUACHES ET DESSINS

COLLECTION BODINIER, COLLECTION LENEPVEU, LEGS ROBIN

MUSÉE DAVID

NOTICE HISTORIQUE ET ANALYTIQUE
RÉDIGÉE SOUS LA DIRECTION DE M. JULES DAUBAN
CONSERVATEUR DU MUSÉE, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT
ET PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DE L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

Par M. HENRY JOUIN
Lauréat de l'Institut

OUVRAGE ORNÉ D'UN PORTRAIT DE DAVID D'ANGERS

DEUXIÈME ÉDITION ENTIÈREMENT REFONDUE ET AUGMENTÉE D'UN SUPPLÉMENT

Prix 1 franc 50 centimes

ANGERS
IMPRIMERIE LACHÈSE ET DOLBEAU
13, Chaussée Saint-Pierre, 13

1881

DÉDICACE

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT

AUX MEMBRES

DE LA COMMISSION DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL
DES RICHESSES D'ART DE LA FRANCE

JE DÉDIE CE LIVRET

DU

MUSÉE D'ANGERS

RÉDIGÉ

SUR LE PLAN DE LA PUBLICATION NATIONALE
DE L'*INVENTAIRE*

Paris, le 1er *mai* 1881.

HENRY JOUIN

ARCHIVISTE DE LA COMMISSION DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL
DES RICHESSES D'ART DE LA FRANCE.

PRÉFACE

Le portrait de David d'Angers placé en tête de ce livret est une preuve de l'intérêt exceptionnel que présente le Musée David [1]. Angers possède en effet une collection des plus rares dans les salles où sont réunies les grandes œuvres de son statuaire. Seul, le Musée Thorvaldsen à Copenhague peut être mis en parallèle avec les curieuses galeries du logis Barrault, peuplées d'images sans nombre, dues au même artiste.

Nous n'avons pas à dire à cette place la générosité

[1] Cinq catalogues ou Notices ont précédé le livret que nous publions aujourd'hui.

Le premier, dû à la plume de Marchand, conservateur du Musée à son origine, est daté de l'an X (1801).

Le deuxième, œuvre de Delusse, parut l'an XIV (1805), et se réimprima en 1806, 1808, 1816 et 1820.

Le troisième, rédigé par Mercier, fut publié en 1832, et de nouvelles éditions en furent données en 1842 et 1847.

Le quatrième, également rédigé par Mercier, comprenant la Galerie David, fut publié en 1839.

Le cinquième, composé par nous, a paru en 1870, sous le titre : *Notice des peintures et sculptures du Musée d'Angers, et description de la Galerie David, précédée d'une biographie de P.-J. David d'Angers, rédigées sous la direction de M. Jules Dauban, Conservateur du Musée, chevalier de la Légion d'honneur, et publiées sous les auspices de l'Administration municipale.*

du maître envers sa ville natale, de 1811 le lendemain du jour où il remporta le prix de Rome, à 1856 date de sa mort. Le culte de sa mémoire est demeuré cher à ses proches, et un dernier don de la famille David porte la date de 1874[1].

Les compatriotes du sculpteur ne tardèrent pas à comprendre de quel prix étaient les envois que leur faisait l'artiste. Aussi le 17 novembre 1839, l'inauguration solennelle du Musée David, disposé par les soins jaloux de Mercier, conservateur des galeries de peinture, fut-elle une fête régionale où l'art sous ses formes les plus exquises s'exalta lui-même dans l'hommage multiple qu'il rendit à un maître français parvenu à l'apogée de la gloire[2].

Le 12 mars 1863 fait écho dans l'histoire du Musée David au 17 novembre 1839. L'artiste était mort et son buste prenait place au milieu de ses propres œuvres. Enfin, le 24 octobre 1880 Angers a solennellement inauguré le bronze vigoureux et savant de M. Louis-Noël. Celui que Victor Hugo surnommait un « poète du marbre », le plus grand artisan

[1] Le testament de Mme David d'Angers, renfermant un dernier legs pour le Musée David, porte la date du 21 mai 1874; le legs a été accepté par le Conseil municipal en sa séance du 1er août 1879.

[2] David écrivait à cette occasion :

« C'est dans cette salle que mes compatriotes destinent si « noblement à mes productions que j'ai commencé à former « les premiers traits de crayon qui devaient plus tard me valoir « un si grand honneur. »

Heureuse coïncidence qui ajoute un intérêt de plus à cette galerie déjà si riche de souvenirs.

des apothéoses en ce siècle, a reçu à son tour le tribut d'un monument triomphal. Nous applaudissons à cet acte de justice. Il fait honneur sans doute à David, mais il n'honore pas moins ses concitoyens. Le visiteur du Musée David ébloui par le nombre des images héroïques qui s'y trouvent accumulées, ne jugera pas excessif ce témoignage de suprême gratitude donné par une province française à un maître contemporain.

Le génie du sculpteur s'est essayé dans tous les genres, aussi avons-nous divisé son œuvre immense en huit séries distinctes, qui ont pour titre : 1° Prix et Envois de Rome ; 2° Groupes et Statues ; 3° Bas-Reliefs ; 4° Bustes ; 5° Statuettes ; 6° Grands Médaillons ; 7° Médaillons ; 8° Dessins.

Une dernière classe d'ouvrages dus à la générosité seule de l'artiste, mais non sortis de ses mains, ont été compris sous le titre d'Annexes.

Toutes les œuvres exposées dans le Musée David ont été offertes par le maître ou par ses proches. Nous n'avons donc pas cru nécessaire de constater cette origine à la suite de chaque ouvrage. Deux statues, quelques bustes et trois bas-reliefs ont été offerts par des souscriptions privées ou par le Gouvernement. L'indication de leur mode de provenance suit la mention de ces objets sur le livret.

Les ouvrages d'une même série sont classés par date.

Au-dessous de chaque titre, nous avons fait connaître la nature de l'exemplaire déposé au Musée

David (*Modèle unique*, *Modèle*, *Moulage*), sa matière et ses dimensions.

Les médaillons, dont la précieuse collection se trouve presque complète au Musée David, étant encadrés par groupes nous avons dû renoncer à les classer dans l'ordre chronologique afin de ne pas compliquer les recherches du visiteur. De même, ces objets d'art ne sont suivis sur le livret d'aucune note relative à leur première destination : tous ont été offerts au modèle lorsque celui-ci était vivant au moment de la fonte, à la famille du modèle ou aux amis de l'auteur quand le personnage représenté n'existait plus, comme cela s'est produit pour les médailles d'André Chénier, Condorcet, Ney, Labédoyère, etc.

Nous renvoyons au surplus le lecteur soucieux de connaître la date d'exécution de chaque ouvrage du statuaire à l'*Œuvre sculpté et dessiné de David d'Angers*, p. 457 du tome II de notre étude : *David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains* [1].

A la suite des œuvres présentes dans le Musée David, nous avons rappelé celles qui n'ont pas encore pris place auprès de leurs aînées. On voudra parcourir cette liste d'ouvrages qui étaient destinés au Musée David, et dont la mort du statuaire, il faut bien l'espérer, n'aura pas privé sans retour sa ville natale.

[1] Paris, Plon et Cie, 1878, 2 volumes grand in-8° ornés de 25 planches hors texte et d'un fac-simile d'autographe. *Ouvrage couronné par l'Académie française.*

Mais le Musée David, ne doit pas faire oublier les galeries de peinture que renferme le logis Barrault.

Fondées en l'an V par l'intervention puissante de Larevellière-Lepeaux, député de l'Anjou et membre du Directoire, ces galeries promptement accrues par un lot important de la collection de Livois, se sont enrichies jusqu'à ce jour des dons volontaires d'un grand nombre d'artistes et d'amateurs, de quelques acquisitions de la Ville et d'envois de l'État.

Le marquis Pierre-Louis Éveillard de Livois était mort à Angers, sans héritiers directs, le 2 décembre 1790. Il laissait une collection de 397 tableaux qui fut divisée en deux lots estimés ensemble 31,553 fr. L'un des lots échut aux héritiers de la ligne paternelle. L'autre, comprenant 197 tableaux, vacant par l'émigration des ayants droit, resta déposé sous sequestre « au Musée national du département. » (5 thermidor an VII, 23 juillet 1799.) Ce lot représentait une valeur de 15,776 fr. d'après l'acte d'estimation.

Les réclamations des héritiers indirects du marquis de Livois ne tardèrent pas à se produire. Au début de l'an XII, M^me^ de Beaumont d'Autichamp cousine germaine du collectionneur, tenta de faire valoir ses droits sur une part des tableaux sequestrés. A la suite d'une procédure compliquée, 50 toiles représentant une valeur de 5,258 fr., furent retirées du Musée d'Angers et remises à M. d'Autichamp, dont la femme était morte au cours des négociations. Cette restitution consentie, la Ville n'était plus en

possession que de 147 tableaux provenant de la collection de Livois, estimés valoir 10,518 fr. En 1830, une nouvelle réclamation de plusieurs parts d'héritage est adressée à la Ville qui, cette fois, entre en arrangements : les réclamants se désistent pour la somme de 2,754 fr. 52 c. Enfin, en 1835, un nouveau groupe d'héritiers se présente. Une transaction clôt le litige en 1842 : une somme de 1,752 fr. 88 c. est versée par la Ville, et avec cette indemnité se trouve liquidée la question complexe de la propriété des 147 tableaux ayant primitivement appartenu au marquis de Livois et demeurés au Musée d'Angers. Les détails qui précèdent nous ont paru nécessaires. Une galerie publique doit être, au même titre que la propriété privée, à l'abri de toute revendication, d'où qu'elle vienne.

La Commission de l'*Inventaire général des Richesses d'art de la France* a décidé en 1874 que les peintures, décrites dans la publication nationale qu'elle dirige, seraient classées de la manière suivante :

École Française ;
Écoles d'Italie ;
École Espagnole ;
École Allemande ;
École Flamande ;
École Hollandaise ;
École Anglaise, Suisse, Russe, etc.

C'est dans cet ordre que nous avons classé les toiles du Musée d'Angers. Nous avons fait suivre les tableaux de chaque École d'un dernier groupe,

heureusement peu nombreux, comprenant les œuvres dont les auteurs ne sont pas connus.

En rédigeant ce livret sur le plan de la publication de l'*Inventaire des Richesses d'art de la France*, nous avons l'espoir de trouver des imitateurs. Les catalogues de nos musées nationaux, composés par Frédéric Villot, Eud. Soulié, MM. de Tauzia, Reiset, de Chennevières, Clément de Ris, Barbet de Jouy, Darcel, etc., sont des modèles. Il n'en est pas de même des catalogues des musées de province. Autant de rédacteurs, autant de méthodes, ou plutôt, absence de méthode. Rien de plus disparate que la collection — d'ailleurs très incomplète — de ces guides du touriste ou du chercheur à travers nos curieuses galeries communales. De nous-même, nous n'aurions pas songé à poser une règle. Il nous eût paru téméraire d'adresser un appel aux directeurs des musées de province, tendant à la refonte des livrets sur un plan unique. Mais une Commission, composée de membres de l'Institut, de fonctionnaires, d'administrateurs, de critiques d'art, instituée par décret, a fixé la méthode. Elle a dit dans quel ordre il convenait de décrire une galerie, comment on devait s'orienter dans un musée. Nous n'avons fait que nous montrer docile à son enseignement. Si notre exemple est suivi, les livrets des musées de province, complétant la grande publication de l'*Inventaire*, seront pour ainsi dire une édition réduite et populaire de ce Livre d'or de nos richesses d'art.

Toutefois, nous avons ajouté au plan de la Com-

mission de l'*Inventaire*, en estimant que les artistes de l'Anjou pouvaient, sans péril, être groupés sur le livret du Musée d'Angers, à la suite de l'École Française. Ainsi agirions-nous à l'endroit des artistes lyonnais ou lorrains si nous avions à faire le catalogue de Lyon ou de Nancy. L'intérêt qui s'attache à des œuvres dues au talent de compatriotes nous paraît motiver cette distinction.

De même, dans ce volume, nous avons rapproché sans les confondre la collection Bodinier, la collection Lenepveu et le legs Robin. Bodinier, Lenepveu, Robin offrent un noble exemple aux artistes et aux amateurs. L'importance de leurs dons devait être signalée aux lecteurs les moins attentifs. N'est-ce pas à des legs du même caractère que les Musées de Lille, de Saint-Quentin, de Nantes et de Montpellier, pour ne citer que les plus riches, sont redevables de leur renommée? Certes, Angers n'aurait pas permis que les bienfaiteurs de son riche Musée eussent été mis en oubli par l'humble historiographe de ses collections d'art. C'est pourquoi nous avons essayé de rendre dans les pages qui vont suivre, à David d'abord, puis à M. Lenepveu, à Bodinier et à Robin, la part d'honneur que des cités rivales ont décernée à Bruyas, à Urvoy de Saint-Bedan, à Quentin de Latour et à Wicar.

La Galerie des Sculptures antiques ne contient pas d'œuvres originales, mais seulement des moulages.

Les Sculptures modernes ont été classées d'après la même méthode que les tableaux.

RÈGLEMENT DU MUSÉE D'ANGERS

JOURS ET HEURES D'ÉTUDE

DANS L'INTÉRIEUR DES GALERIES

ARTICLE PREMIER.

Le temps accordé aux amateurs pour l'étude de la peinture dans les galeries du Muséum, est fixé savoir : pendant les mois d'hiver, de neuf heures du matin à trois heures après-midi, et pendant l'été, de huit heures du matin à quatre heures du soir, tous les jours, excepté ceux consacrés au public en général, les jours de fêtes et le lundi de chaque semaine, sans que jamais le concierge de l'établissement puisse prendre sur lui de prolonger les séances au delà du temps accordé, à peine de se voir privé de son emploi, sans préjudice de toutes autres poursuites auxquelles pourraient donner lieu les dommages résultant de la tolérance dont il se serait rendu fautif.

ART. 2.

Les personnes admises à travailler dans les galeries pourront copier les tableaux à leur choix, mais sans déplacement ; il est formellement interdit aux agents employés dans le musée, de descendre ou permettre qu'il soit descendu, aucun desdits tableaux de grande ou de petite dimension, sans l'autorisation du Conservateur.

ART. 3.

Les mêmes personnes devront s'abstenir de troubler, d'une manière quelconque, le silence et la décence qui doivent régner constamment dans ce sanctuaire des arts, comme aussi de déposer sur les piédestaux des statues et sur les banquettes des galeries, leurs palettes, pinceaux ou tout autre objet dont elles se servent.

L'infraction à ces défenses entraînerait le retrait de l'autorisation de travailler dans les galeries.

ART. 4.

Le concierge, ou l'un des surveillants du Muséum, se tiendra constamment dans les salles pendant tout le temps accordé au travail des amateurs par l'art. 1er ci-dessus.

ART. 5.

M. le Conservateur demeure chargé, sous sa responsabilité personnelle, de l'exécution du présent arrêté, dont il lui sera adressé trois expéditions : l'une pour être affichée dans la principale galerie du Muséum, afin que personne ne puisse en prétendre cause d'ignorance ; l'autre pour être remise au concierge, et la troisième pour être conservée entre ses mains.

Fait à l'Hôtel-de-Ville d'Angers, le 7 mars 1840.

Le registre est signé :

CHEUX, RICHOU et GUILLORY, *adjoints*.

Pour expédition conforme :

Angers, le 1er octobre 1846.

Le Maire d'Angers, AUG. GIRAUD.

PEINTURES

CARTONS, MINIATURES ET DESSINS

I

ÉCOLE FRANÇAISE

ALIGNY (Claude-Félix-Théodore **CARUELLE dit**), 1798-1871, né à Chaumes (Nièvre), élève de Regnault et de Watelet; médaille de 2e classe en 1831, médaille de 1re classe en 1837, ✲ en 1842, membre correspondant de l'Institut (1861).

1. Vue prise dans l'ile de Capri.

Toile. — Hauteur : 0m,57, largeur : 0m,47.

Ruines des palais élevés par Tibère; au premier plan, quelques arbres; personnages en marche dans la campagne.

Donné par une réunion d'amateurs [1] (1844).

ANASTASI (Auguste-Paul-Charles), 1819- , paysagiste et lithographe, né à Paris ; élève de Delaroche et de Corot, médaille de 2e classe en 1848, médaille en 1865, ✲ en 1868.

2. Rome, le Forum au soleil couchant.

Toile. — Hauteur : 0m,95, largeur, 1m,83. — *Signé.*

Une femme assise sur un fragment de colonne; deux

[1] Les donateurs de ce tableau sont MM. le marquis de Brissac, le baron Antonin de Candé, de Chemellier, Hawke, Leclerc-Guillory, le marquis de Maulévrier, Anatole de Mieulle, de Monthrun, Henri de Nerbonne, Victor Pavie, le comte Th. de Quatrebarbes, de Rougerie, le comte Alfred Walsh, et l'Administration municipale de la ville d'Angers.

moines debout contemplent le spectacle que leur offrent les ruines.

Envoi de l'État (1866).

ANTIGNA (JEAN-PIERRE-ALEXANDRE), 1818-1878, né à Orléans, élève de Norblin et de Delaroche ; médaille de 3e classe en 1847, médaille de 2e classe en 1848, médaille de 1re classe en 1851, ✲ en 1861.

3. VISITE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III AUX OUVRIERS ARDOISIERS D'ANGERS, PENDANT L'INONDATION DE 1856.

Toile. — Hauteur : 2m,35, largeur : 3m,75. — *Signé.*

L'empereur Napoléon s'entretient avec un soldat qui porte le bras droit en écharpe et s'appuie sur un bâton ; les autorités civiles, militaires et religieuses d'Angers, le maire et l'adjoint de Trélazé sont derrière l'Empereur ; groupes d'ouvriers ; barque portant des curieux ; huttes ; cheminée, etc.

Envoi de l'État (1858).

APPERT (EUGÈNE). Voyez *Artistes Angevins.*

BACHELIER (JEAN-JACQUES), 1724-1805, membre de l'Académie (1763) ; il fonda une école gratuite de dessin pour les artisans, rue de l'Ecole-de-Médecine, établissement autorisé par lettres-patentes du roi Louis XV dès 1767, et qui existe encore aujourd'hui [1]. Il est aussi le fondateur de l'Académie de peinture, sculpture et architecture navale de Marseille, qu'il dirigea jusqu'à sa mort.

4. UN CANARD CONTRE UNE PLANCHE.

Toile. — Hauteur : 0m,66, largeur, 0m,42.

Un canard est suspendu le long d'une planche de sapin.

Collection de Livois.

1 *École des Arts décoratifs,* dirigée par M. Louvrier de Lajolais.

BARBAULT, né dans le diocèse de Beauvais (Oise), élève de Restout et de l'Académie de Paris, entra à l'Académie de France à Rome en 1749. Il était encore à Rome à la fin de 1752.

5. RUINES.

Toile. — Hauteur : 0^{m},72, largeur : 0^{m},62. — *Signé.*

Débris d'un monument dans l'architecture duquel dominent de fortes colonnes ; une figure sculptée sur son piédestal ; deux personnages ; fond de paysage.

Collection de Livois.

Barbault.

6. RUINES.

Toile. — Hauteur : 0^{m},72, largeur : 0^{m},62. — *Signé.*

Un pèlerin s'est arrêté sur les ruines d'un édifice et il désigne avec effroi, à un soldat et à une femme qui le suivent, un énorme serpent qui rampe à droite ; au fond, ruines d'un temple surmontées d'une statue.

Collection de Livois.

BARBIER (JEAN-JACQUES-FRANÇOIS **LE**), 1738-1826, peintre de paysage et d'architecture.

7. LE COLYSÉE.

Toile. — Hauteur : 0^{m}, 22, largeur : 0^{m},49. — *Signé.*

L'amphithéâtre en ruines, couronné de végétation.

Collection de Livois.

Barbier (Le).

8. TOMBEAU DE SEXTIUS (à Rome).

Toile. — Hauteur, 0^{m},22, largeur : 0^{m},49. — *Signé.*

Un monument à nombreuses baies que domine une

tour crénelée attient à une pyramide. Au premier plan, un homme, couché sur le sol, et une femme, debout, causent ensemble.

Collection de Livois.

BARBOT (Prosper). Voyez *Artistes Angevins.*

BAY (Auguste-Hyacinthe **DE**), 1804-1865, peintre et sculpteur, né à Nantes; élève de son père pour la sculpture, il exposa dès l'âge de huit ans le buste de Louis XVIII; élève de Gros pour la peinture, il obtint le 2e prix en 1822, la même année la 1re médaille à l'Exposition, et le grand prix de Rome en 1824. Première médaille pour la sculpture en 1855, ✲ en 1861.

9. Philoctète dans l'île de Lemnos.

Toile. — Hauteur : 2m,20, largeur : 2m,70.

Le héros, nu, demi-couché, tend la main droite vers un vaisseau qui s'éloigne à gauche; le pied gauche est entouré de linges; sur le sol, un arc et des flèches.

Acquis par la Ville, sur la proposition de M. Jules Dauban, élève de de Bay (1866).

BENOIST (Marie-Guilhelmine **LE ROUX DELAVILLE**, Madame). Voyez *Artistes Angevins.*

BENOUVILLE (François-Léon). Voyez *Collection Lenepveu.*

BERNIER (Camille), né à Colmar. Médaille en 1867, 1868 et 1869; ✲ 1872; médaille de 2e classe en 1878 (E. U.).

10. D'Anndour, Bannalec (Finistère).

Toile.—Hauteur : 1m,60, largeur : 2m,40. — *Signé.*

Un troupeau à l'ombre de deux arbres de grandes proportions; femmes et enfant portant des cruches. Fond de paysage.

Envoi de l'État (1874).

BERTHÉLEMY (JEAN-SIMON), 1743-1811, né à Laon, élève de Noël Hallé ; membre de l'Académie de peinture (1781), a peint plusieurs plafonds au Luxembourg et à Fontainebleau.

11. ÉLÉAZAR PRÉFÉRANT MOURIR QUE DE MANGER DE LA CHAIR DÉFENDUE.

Toile. — Hauteur : 3m,30, largeur : 2m,66. — *Signé.*

Éléazar, debout, repousse du geste la chair de porc que lui présente un jeune homme, un genou en terre ; le prêtre des idoles se voile la face et fait saisir Éléazar par des soldats.

Envoi de l'Etat (an VII).

BERTIN (JEAN-VICTOR). Voyez *Collection Bodinier.*

BERTIN (NICOLAS), 1667-1736, né à Paris, était fils d'un sculpteur. Il fut élève de Vernansal, Jouvenet et Boulogne. Premier prix de peinture à dix-huit ans, il fut envoyé à Rome, où il resta quatre ans. Reçu membre de l'Académie de peinture et de sculpture en 1703, et professeur en 1715.

12. JÉSUS-CHRIST APPARAISSANT A MARIE-MADELEINE.

Toile de forme ovale. — Hauteur : 0m,82, largeur : 0m,65.

Jésus-Christ étend la main vers Marie-Madeleine qui tombe à genoux en levant les yeux sur le Sauveur. Groupe de sainte femmes.

Envoi de l'État (an V).

BLANC (PAUL-JOSEPH), né à Montmartre, prix de Rome en 1867, médaille en 1870, médaille 1re classe en 1872, ✲ en 1878, médaille de 2e classe en 1878 (E. U.).

13. ENLÈVEMENT DU PALLADIUM.

Toile. — Hauteur, 3m,10, largeur, 2m,90. — *Signé.*

Diomède après avoir tué l'un des gardes, enjambe l'autel de Minerve et s'empare de sa statue ; un soldat accourt, brandissant une épée.

Envoi de l'Etat (1872).

BODINIER (GUILLAUME). Voyez *Collection Bodinier*.

BOQUET (PIERRE-JEAN). Voyez *Collection Bodinier*.

BORIONE (WILLIAM), né à Sablons (Isère), médaille de 3e classe en 1846.

14. CHARLOTTE CORDAY.

Pastel rehaussé de fusain. — Hauteur, 0m,90, largeur, 0m,70. — *Signé*.

En buste, de trois quarts; tête de face; un poignard dans la main droite, posée sur la poitrine.

Donné par Mme veuve Guépin, de Nantes (1877).

BOUCHER (FRANÇOIS), 1703-1770, né à Paris, fut élève de Le Moine. Reçu académicien en 1734, il dut à la faveur de Mme de Pompadour le titre de premier peintre du roi après la mort de Carle Van Loo.

17 [1]. LES GÉNIES DES ARTS.

Toile. — Hauteur, 3m,20, largeur : 3m,20. — *Signé*.

Figures allégoriques de la Peinture, du Dessin, de la Sculpture et de l'Architecture accompagnées de nombreux attributs.

Envoi de l'Etat (an VII).

Boucher (FRANÇOIS). Voyez *Legs Robin*.

BOUCHET (LOUIS-ANDRÉ-GABRIEL), ?-? né à Paris, élève de Louis David; prix de Rome en 1797.

18. HOMÈRE CHANTANT SES POÉSIES DANS UNE DES PLACES DE LA GRÈCE.

Toile. — Hauteur : 1m,50, largeur : 1m,80. — *Signé*.

Homère, assis près d'un temple, chante en s'accom-

[1] On remarquera certaines lacunes dans le numérotage des toiles. L'explication en est simple. Dans plusieurs ouvrages spéciaux où il est parlé du Musée d'Angers, le *Guide-Joanne*, par exemple, certaines œuvres de grande valeur sont signalées par leur numéro d'ordre. Nous avons tenu dans la mesure du possible, à ce que les chiffres portés par M. Joanne dans son *Guide de Bretagne* (édition de 1880), se trouvassent d'accord avec ceux inscrits sur ce livret.

pagnant sur la lyre ; des femmes du peuple, des personnages richement drapés, un soldat et sa fiancée écoutent les chants du poète que transcrit un vieillard.

Envoi de l'Etat (1815).

BOULIARD (Mlle Marie-Geneviève). Voyez *Artistes Angevins*.

BRUN (Charles **LE**), 1619-1690, peintre, graveur, architecte, né à Paris, était fils d'un sculpteur ; reçut les leçons de Perrier, surnommé le Bourguignon, et de Vouet ; fut un des fondateurs de l'Académie de peinture et de sculpture (1648), reçut le titre de premier peintre du roi (1662), et profita de son crédit auprès de Louis XIV pour obtenir la fondation de l'Académie de Rome (1666).

19. Hercule et Diomède.

Toile. — Hauteur : 0m,58, largr, 0m,40.— Esquisse.

Hercule maintient sous son pied Diomède terrassé ; de l'autre, il s'appuie sur un cheval gisant à terre qu'il oblige à dévorer Diomède ; un autre cheval essaie de mordre Hercule.

Collection de Livois.

Brun (Le) d'après.

20. Combat des Romains et des Sabins.

Toile. — Hauteur : 0m,50, largr : 0m,75. — Esquisse.

Les Romains et les Sabins sont représentés dans le désordre de la mêlée.

Collection de Livois.

Brun (Le) d'après.

21. Jésus au jardin des oliviers.

Toile.— Hauteur : 0m,41, largeur : 0m,33.

Jésus-Christ agenouillé les yeux au ciel ; un ange, dans les airs, lui montre un calice.

Envoi de l'Etat (an VII).

BRUN (Élisabeth-Louise **VIGÉE**, dame **LE**), 1755-1842, née à Paris, était fille d'un peintre distingué. Elle eut pour maîtres Doyen, Greuze et Joseph Vernet. Ayant épousé fort jeune Le Brun qui faisait commerce de tableaux, elle étudia les peintures dont elle était entourée. Reçue à l'Académie en 1783, elle n'a pas fait moins de 900 tableaux.

25. L'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice.

Pastel. — Hauteur : 1m,04, largeur : 1m,32. — *Signé.*

La Justice, couronnée, assise reçoit dans ses bras l'Innocence demi-nue, ayant des fleurs sur les cheveux ; à droite, un agneau ; à gauche, des faisceaux et une balance.

Collection de Livois.

BUSSON (Charles), né à Montoire (Loir-et-Cher) ; médaille de 3e classe en 1855 (E. U.), rappel en 1857, 1859 et 1863 ; ✲ en 1866, médaille de 3e classe en 1867 (E. U.), médaille de 1re classe en 1878 (E. U.).

26. Le village de Lavardin.

Toile. — Hauteur : 1m,75, largeur : 2m,20. — *Signé.*

Une rivière vers laquelle une paysanne conduit son troupeau ; à droite un bateau ; au second plan, un village.

Envoi de l'Etat (1878).

CANCY (de). Voyez *Écoles d'Italie.* — Allegri.

CASANOVA (François), 1730-1805, peintre, graveur, né à Londres, était d'origine vénitienne ; il eut pour maîtres à Venise, Guardi puis Simonelli dit *le Parmesan ;* et à Paris, Charles Parrocel, peintre de batailles. Reçu à l'Académie royale de peinture en 1763.

27. Attaque d'un fort.

Toile. — Hauteur : 3m,25, largeur : 2m,40.

A droite, un fort sur lequel se dirige un gros de cavaliers ; au premier plan, cavaliers blessés sur le sol. Fond de paysage.

Envoi de l'Etat (an VII).

Casanova.

28. CONVOI HARCELÉ PAR DES HUSSARDS.

Toile. — Hauteur : 3^{m},25, largeur : 2^{m},40.

Des hussards poursuivent un convoi qu'escortent de nombreux cavaliers ; morts et blessés sur le sol.

Envoi de l'Etat (an VII).

Casanova (Genre de).

29. HALTE DE CAVALIERS.

Toile. — Hauteur : 0^{m},60, largeur, 0^{m},72.

Un cavalier, monté sur un cheval blanc, semble demander sa route à un passant ; celui-ci indique une troupe de cavalerie, visible dans le lointain.

Envoi de l'Etat (1872).

CATHELINEAU (GAÉTAN), 1787-1859, né à Montrichard (Loir-et-Cher), mort à Tours.

30. MENDIANT.

Toile. — Hauteur : 0^{m},54, largeur : 0^{m},44. — *Signé.*

En buste, de face ; feutre aux bords relevés ; un bâton dans la main gauche.

Acquis par la Ville (1838).

CHARDIN (JEAN-BAPTISTE-SIMÉON), 1699-1779, né à Paris, était fils d'un menuisier, qui le plaça chez Cazes. Noël-Nicolas Coypel le prit comme aide ; Jean-Baptiste Van Loo se l'associa dans la restauration d'une galerie à Fontainebleau. Reçu à l'Académie en 1728, Chardin obtint en 1757 un logement au Louvre et une pension du roi.

32. FRUITS.

Toile. — Hauteur : 0^{m},32, largeur : 0^{m},40. — *Signé.*

Une corbeille de raisins noirs et blancs ; des pommes, des poires, etc., sont disposées autour de la corbeille.

Collection de Livois.

Chardin.

33. FRUITS.

Toile.—Hauteur : 0^{m},19, largeur : 0^{m},34.

Pêches et prunes sur une table.

Collection de Livois.

Chardin.

34. FRUITS.

Toile. — Hauteur : 0^{m},19, largeur : 0^{m},34.

Pêches, prunes, biscuits près d'un flacon et d'un pot de faïence sur une table.

Collection de Livois.

CHINTREUIL (ANTOINE), 1816-1873, né à Pont-de-Vaux (Ain), élève de Corot, médaille en 1867, ✲ en 1870.

35. PAYSAGE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},53, largeur : 0^{m},71. — *Signé.*

Route dans une vallée ; deux passants, l'un debout, portant une hotte, l'autre assis, causent ensemble. Fond de ciel.

Envoi de l'Etat (1855).

COGNIET (LÉON), 1794-1880, né à Paris, élève de Guérin, prix de Rome en 1817, O ✲ 1846, membre de l'Institut en 1849.

36. POLONAIS BLESSÉ. — Souvenir de 1814.

Toile.— Hauteur : 0^{m},34, largeur : 0^{m},24. — *Signé.*

Debout, appuyé contre le parapet d'un pont, il serre convulsivement un drapeau sur sa poitrine; troupes en marche dans le lointain.

Acquis par la Ville (1864).

CORNEILLE (MICHEL), dit l'AINÉ ou encore CORNEILLE DES GOBELINS, 1642-1708, né à Paris, fils de Michel Corneille, l'un des fondateurs de l'Académie de Peinture, fut lui-même reçu membre de l'Académie en 1663.

37. LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN.

Toile. — Hauteur : 1m,23, largeur : 0m,88.

L'Enfant Jésus, nu, debout, sur une pierre, est soutenu par la sainte Vierge; une croix est dans la main de l'Enfant; saint Jean-Baptiste fixe les yeux sur lui.

Envoi de l'Etat (an V).

COYPEL (ANTOINE), 1661-1722, peintre, graveur, né à Paris, élève de Noël Coypel son père. Premier peintre du duc d'Orléans (1688), premier peintre du roi (1716), directeur de l'Académie de peinture (7 juillet 1714. — 7 janvier 1722).

38. L'OLYMPE.

Toile. — Hauteur : 0m,95, largeur : 1m,95. — Esquisse.

Jupiter, assis, entouré par les dieux; Neptune et la Mort armée de sa faulx sont à gauche; au premier plan, une Renommée tenant sa trompette.

Plafond central de la galerie d'Énée au Palais-Royal. Gravé par Nicolas Tardieu (1717). (*Chalcographie* du Louvre, n° 736.)

Collection de Livois.

Coypel (Antoine).

39. VÉNUS INVITANT VULCAIN A FORGER LES ARMES D'ÉNÉE.

Toile. — Hauteur : 0m,33, largeur : 0m,62. — Esquisse.

Vénus, descendue de son char attelé de cygnes, s'est avancée près de Vulcain, assis, qu'elle touche à l'épaule en faisant de la main droite un geste de commandement.

Gravé par Nicolas Tardieu. (*Chalcographie* du Louvre n° 726.)

Collection de Livois.

Coypel (Antoine).

40. Énée arrivant a la cour de Didon.

Toile. — Hauteur : 3m,85, largeur, 5m,70.

Didon, assise sur son trône, à droite, au milieu d'une cour brillante accueille Enée et sa suite qui se dirigent vers la reine de Carthage.

Envoi de l'Etat (1872).

COYPEL (Noel), 1628-1707, peintre, graveur, né à Paris, étudia sous Poncet et Guillerié. Membre de l'Académie de peinture en 1663, il obtint en 1672 un logement au Louvre et fut nommé peu après directeur de l'Académie de Rome.

41. Zéphyre et Flore.

Toile. — Hauteur : 0m,57, largeur : 0m,77.

Zéphyre pose une couronne de fleurs sur la tête de Flore; Amours cueillant ou présentant des fleurs.

Collection de Livois.

CRIGNIER (Louis). Voyez *Musée David.* Annexes.

CULLERIER (Mlle Augustine). Voyez **GÉRARD** (François, baron).

CURZON (Paul-Alfred de), 1820- , né à Moulinet, près Poitiers, élève de Drolling et de M. Cabat; médaille de 2e classe en 1857, rappel en 1859, 1861, 1863, ✲ en 1865; médaille de 3e classe en 1867 (E. U.), médaille de 2e classe en 1878 (E. U.).

42. Bords du Teverone (près de Rome). Paysage.

Toile.—Hauteur: 0m,35, largeur : 0m,55.—*Signé.*

Colline de verdure à droite; à gauche, le fleuve; un baigneur remonte sur la rive.

Acquis par la Ville (1864).

DAGNAN (Isidore), 1794-1873, né à Marseille ; médaille de 2e classe en 1822, médaille de 1re classe en 1831, ✲ en 1836.

43. Vue d'Angers (prise de la Basse-Chaîne).

Toile. — Hauteur : 0m,26, largeur : 0m,49.

La Maine, au premier plan ; au fond, le Château, la cathédrale, la Cité.

Donné par l'auteur (1831).

DARCY-DUMOULIN. Voyez *Collection Bodinier.*

DAUBAN (Jules-Joseph). Voyez *Artistes Angevins.*

DAVID (Jacques-Louis), 1748-1825, né à Paris, fut élève de Boucher qui, sentant son insuffisance pour le former, pria Vien de se charger de son éducation. Grand prix de Rome, il revint à Paris en 1780, joua un rôle politique pendant la Révolution, acquit une grande renommée sous l'Empire, fut exilé par Louis XVIII et se réfugia à Bruxelles où il mourut.

44. Étude de draperie pour le tableau des Horaces.

Toile. — Hauteur : 0m,54, largeur : 0m,74.

Tunique brune sur laquelle est jetée une draperie verte.

(L'auteur n'a pas gardé les mêmes couleurs dans l'original : le père des Horaces, auquel s'applique cette étude, porte la tunique jaune et le manteau rouge.)

Camille. — Etude pour le tableau des Horaces.

Camille, debout, portant une tunique blanche appuie le front sur la main droite ; le bras gauche nu, pend le long du corps.

Ces deux études sont comprises dans un même cadre.

Acquis au Musée par les soins de M. Jules Dauban (1866).

David (Louis). Voyez *Musée David.* Annexes.

DELUSSE (Jean-Jacques-Thérèse). V. *Musée David.* Annexes.

DE MACHY (Pierre-Antoine), 1722-1807, né à Paris, est élève de Servandoni, et fut reçu à l'Académie comme peintre d'architecture en 1758.

45. Arc de Triomphe.

Toile. — Hauteur : 0^{m},64, largeur : 0^{m},44. — *Signé.*

Des laboureurs passent avec leurs chariots sous la voûte d'un arc de triomphe.

Collection de Livois.

DESHAYS (Jean-Baptiste), 1729-1765, né à Rouen, mort à Paris, élève de Restout et Carle Van Loo ; membre de l'Académie de peinture (1758).

46. Sainte Anne instruisant la Sainte Vierge.

Toile. — Hauteur : 0^{m},98, largeur : 0^{m},74.

Sainte Anne, à mi-corps, tient un livre ouvert et pose une main sur le bras de la Vierge, debout devant elle, qui fixe son regard sur sa mère.

Collection de Livois.

DESPORTES (François), 1661-1743, né à Champigneul (Marne), eut pour maître Nicasius, artiste flamand qui le laissa copier des gravures d'après Pierre Testa, et s'occupa peu de le former. Reçu à l'Académie royale de peinture en 1699.

47. Chasse au renard.

Toile. — Hauteur : 2^{m},22, largeur : 2^{m},90. — *Signé.*

Un chien blessé, au premier plan ; à droite, renard et chien en lutte ; un autre renard se retourne sur un chien qui le presse.

Envoi de l'Etat (an V).

Desportes.

48. Animaux, Fleurs et Fruits.

Toile. — Hauteur : 2^{m},12, largeur : 1^{m},35. — *Signé.*

Un lapin mort ; perdrix et faisans ; pêches, poires, melon, roses blanches ; un chien et un chat se surveillent mutuellement, prêts à saisir leur proie.

Envoi de l'Etat (an VII).

DEUTSCH (François-Joseph), 1784-1860, né à Niderviller, élève de Girodet, professeur de dessin au Prytanée de la Flèche.

49. Marine.

Toile. — Hauteur : 0m,32, largeur : 0m,50. — *Signé.*

Barques sur une mer agitée ; à droite, fabriques.

Provenance inconnue.

DEVÉRIA (Eugène-François-Marie-Joseph), 1805-1865, né à Paris, élève de Girodet ; ✻ en 1838.

50. Mort de Jeanne d'Arc.

Toile. — Hauteur : 4m,66, largeur : 3m,40. — *Signé.*

Debout, sur le bûcher, Jeanne d'Arc serre un crucifix sur sa poitrine ; un dominicain lui présente la croix ; les juges de Jeanne, ayant au milieu d'eux l'évêque de Beauvais, siègent sur une estrade ; un soldat anglais attise avec sa lance le feu du bûcher ; nombreux spectateurs.

Envoi de l'Etat (1831).

DEVÉRIA (Jacques-Jean-Marie-Achille). Voyez *Musée David.* Annexes.

DUBOIS (François), 1790-1871, né à Paris, élève de Regnault ; grand prix de Rome en 1819, médaille de 1re classe en 1831.

51. Marguerite d'Anjou prise par des brigands.

Toile. — Hauteur : 1m,65, largeur : 2m,20. — *Signé.*

Marguerite d'Anjou, surprise dans une forêt par une troupe de brigands qui l'ont dépouillée de ses pierreries, sans la reconnaître, et ont tué un Français de sa suite, tend la main droite vers le chef de la troupe, et lui montrant son fils s'écrie : « Sauve le fils de ton roi. » Le chef répond à ce cri en présentant son épée ; foule de brigands ; diamants épars sur le sol. Fond de forêt.

Envoi de l'Etat (1833).

DUBUFE (Claude-Marie). 1790-1864, né à Paris, élève de Louis David, médaille de 1re classe en 1831, ✲ en 1837.

Dubufe (d'après).

52. Cullerier neveu.

Toile. — Hauteur : 0m,75, largeur : 0m,55.

En buste, tête nue, de face; habit noir, cravate noire ; ruban à la boutonnière.

Cullerier (François-Guillaume-Aimé), 1782-1845, neveu et gendre du chirurgien de ce nom, né à Angers, succéda à son oncle dans la place de chirurgien en chef de l'hôpital du Midi, à Paris.

Copie de Mme Giniez, née Cullerier.
Donné par l'auteur (1845).

FEYEN-PERRIN (Auguste), né à Bey-sur-Seille (Meurthe-et-Moselle), élève de MM. L. Cogniet et Yvon, médailles en 1865 et 1867; médaille de 3e classe en 1874, ✲ en 1878.

53. Épisode du naufrage de l'*Evening-Star*.

Toile. — Hauteur : 1m,53, largeur : 2m,63. — *Signé*.

Le navire presque englouti est dominé par une forte vague qui se dresse à droite; naufragés à la nage; mer houleuse.

Envoi de l'Etat (1868).

FLANDRIN (Jean-Hippolyte), 1809-1864; né à Lyon, élève de Ingres, prix de Rome (1832), O ✲, membre de l'Institut (1853).

56. Saint Clair guérissant les aveugles.

Bois. — Hauteur : 0m,26, largeur : 0m,15.

Le saint, debout, drapé d'un manteau jaune clair, pose les deux mains sur la tête d'un aveugle ; nombreux témoins dans des attitudes diverses.

Esquisse du tableau placé dans la cathédrale de Nantes. — Exécuté à Rome en 1836.

Donné par l'auteur à M. Moll, architecte, et offert par lui au Musée d'Angers (1869).

FLANDRIN (JEAN-PAUL), 1811- , né à Lyon, élève de Ingres. Médaille de 2e classe en 1839, médaille de 1re classe en 1847, médaille de 2e classe en 1848, ✲ en 1852.

57. LES ENVIRONS DE MARSEILLE.

Toile. — Hauteur : 0m,75, largeur : 0m,95. — *Signé.*

Rochers, bouquets d'arbres; un pâtre et son troupeau; au fond, la mer.

Envoi de l'Etat (1859).

FRAGONARD (JEAN-HONORÉ), 1732-1806, peintre, graveur, né à Grasse (Alpes-Maritimes), élève de Boucher ; prix de Rome en 1752, agréé à l'Académie en 1765, il obtint un logement au Louvre.

58. CALLIRRHOÉ.

Toile. — Hauteur : 0m,99, largeur : 1m,95.

Callirrhoé est assise près de l'autel où Corésus doit l'immoler; plusieurs personnages insultent la jeune fille dont le sacrifice doit guérir de l'ivresse les Calydoniens; mais Corésus qui est épris de la jeune fille se sentant incapable de lui donner la mort se plonge un poignard dans le sein.

Esquisse avec variante du tableau qui fit agréer l'auteur à l'Académie de peinture, 30 mars 1765, conservé au Musée du Louvre (n° 208, Catal. de Frédéric Villot, édition de 1874).

Collection de Livois.

FRANQUE (JEAN-PIERRE), ?-? né à Buis (Drôme), élève de L. David.

59. ANGÉLIQUE ET MÉDOR.

Toile. — Hauteur : 1m,49, largeur : 1m,72. — *Signé.*

Angélique se penche sur Médor qui est étendu sans mouvement sur une peau de tigre; d'une main, elle relève la tête du jeune chef, de l'autre, elle panse ses blessures.

Envoi de l'Etat (1822).

FRILET DE CHATEAUNEUF (Mlle A.). Voyez *Artistes Angevins*.

GARNIER (Etienne-Barthélemy), 1759-1849, peintre d'histoire, né à Paris. Premier prix de peinture en 1788; membre de l'Institut (1816).

60. Éponine et Sabinus.

Toile. — Hauteur : 2m,52, largeur : 3m.

Éponine, assise à droite, fixe avec effroi les soldats romains qui pénètrent dans le souterrain où elle s'est réfugiée, pour se saisir de Sabinus, assis aux pieds de sa femme; Sabinus, une arme dans la main, s'apprête à défendre les siens; un enfant embrasse les genoux d'Éponine.

Envoi de l'Etat (1816).

GAUTHEROT (Claude), 1769-1825, né à Paris, élève de Louis David.

61. Vénus vaccinée par Esculape.

Toile. — Hauteur : 0m,30, largeur : 0m,22. — *Signé.*

Debout, sur les flots, ayant près d'elle l'Amour, Vénus tend le bras à Esculape.

Don des héritiers Vigneron-Jubinal (1874).

GENDRON (Auguste), né à Paris; médaille de 3e classe en 1846, médaille de 2e classe en 1849; médaille de 3e classe en 1855 (E. U.), ✻ en 1855.

62. Les Vierges folles.

Toile. — Hauteur : 1m,30, largeur : 0m,75. — *Signé.*

Une d'elles est couchée; deux autres l'entourent, tenant leur lampe; une autre écoute près d'une porte; la cinquième est debout au second plan.

Envoi de l'Etat (1874).

GÉRARD (François, baron), 1770-1837, peintre d'histoire, né à Rome d'un Français et d'une Italienne, vint en France à l'âge de douze ans. Il étudia sous le sculpteur Pajou, et entra dans l'atelier de David en 1786. Il concourut en 1789 pour le prix de Rome : le sujet du concours était *Joseph reconnu par ses frères;* il n'obtint que le second prix, Girodet eut le premier. Il établit sa réputation comme peintre de portraits vers 1800. Membre de la Légion d'honneur dès la fondation de l'Ordre, Gérard fut élu à l'Institut à l'unanimité et devint premier peintre du roi sous Louis XVIII, qui le créa baron (1819).

65. Joseph reconnu par ses frères.

Toile. — Hauteur : 1^{m},11, largeur : 1^{m},44.

Joseph, debout, presse Benjamin sur son cœur; les autres frères de Joseph, à droite, tendent leurs bras vers lui ou se cachent le visage dans leurs mains.

Envoi de l'Etat (an VII).

Gérard et Van Spaendonck.

66. Louis-Marie La Revellière-Lepeaux, membre du Directoire.

Toile.—Hauteur : 1^{m},60, largeur : 1^{m},12.—*Signé.*

En pied, assis près d'une fontaine, au retour d'une herborisation; costume du Directoire.

Les plantes qu'il vient de cueillir et qu'il tient dans sa main droite sont dues au pinceau de Van Spaendonck qui, lié avec La Revellière aussi intimement que l'était Gérard, voulut s'associer à ce dernier dans une œuvre consacrée à leur ami.

Donné par M. O. La Revellière, fils du modèle (1843).

Gérard (d'après).

67. Charles X.

Toile. — Hauteur : 2^{m},92, largeur : 2^{m},09.

Debout, tête nue, costume royal recouvert du manteau d'hermine; un chapeau dans la main gauche, le sceptre dans la droite; près de lui, la couronne et la

main de justice. Fond d'architecture et de draperie.

Copie de Lemasle (Louis-Nicolas).

Envoi de l'Etat (1829).

Gérard (d'après).

68. Louis-Philippe Ier.

Toile. — Hauteur : 2m,36, largeur : 1m,58.

Debout, tête nue, en costume militaire; la main droite sur la Charte; le chapeau orné de la cocarde tricolore dans la main gauche. Trône. Fond de draperie.

Copie par L.-A. Schwiter.

Envoi de l'Etat (1834).

Gérard (d'après).

69. Cullerier.

Toile. — Hauteur : 0m,66, largeur : 0m,49.

En buste de trois quarts à gauche; cravate blanche; habit ouvert.

Cullerier (M.-J.), 1758-1827, chirurgien et médecin, né à Angers, eut pour maîtres Desault, Sabatier et Pelletan. Chirurgien en chef de l'hôpital du Midi, à Paris, il devint, sous la Restauration, membre de l'Académie royale de médecine et président de la section de chirurgie.

Copie par Mlle Augustine Cullerier.

Donné par l'auteur (1836).

Gérard (d'après). Voyez *Musée David.* Annexes.

GERVEX (Henry), né à Paris, élève de Fromentin et de MM. Cabanel et Brisset, médaille de 2e classe en 1874, rappel en 1876.

70. Diane et Endymion.

Toile. — Hauteur : 2m,60, largeur : 1m,60. — *Signé.*

Diane assise, contemple Endymion couché à ses pieds et endormi. Fond de paysage.

Envoi de l'Etat (1875).

GIDE (THÉOPHILE), né à Paris, élève de M. Léon Cogniet, médaille de 3e classe en 1861, médaille en 1865 et 1866, ✲ en 1866.

71. SULLY QUITTANT LA COUR DE LOUIS XIII.

Toile. — Hauteur : 1m, largeur : 1m,30. — *Signé.*

Au centre, Sully s'incline devant Louis XIII debout près de sa mère, Marie de Médicis; derrière le fauteuil de la reine, courtisans (1864).

Donné par l'auteur (1864).

Gide.

72. TRAVAIL D'ESTOMAC.

Toile. — Hauteur : 0m,34, largeur : 0m,26. — *Signé.*

Personnage assis et dormant devant une table chargée de mets.

Acquis par la Ville (1877).

GIGOUX (JEAN). Voyez *Musée David.* ANNEXES.

GINIEZ (Mlle **CULLERIER**, dame). Voyez **DUBUFE** (CLAUDE-MARIE).

GIRAUD (Mlle **PARRAN,** dame **PITRE**). Voyez *Artistes Angevins.*

GIRAULT (Mlle AUGUSTINE **LESOURD-DELISLE,** dame). Voyez *Artistes Angevins.*

GIRODET DE ROUCY TRIOSON (ANNE-LOUIS), 1767-1824, peintre et écrivain, né à Montargis, devint orphelin fort jeune et fut adopté par Trioson dont il joignit le nom au sien. Élève d'un peintre nommé Luquin, il entra dans l'atelier de David (1785), obtint le deuxième prix de peinture (1788) et le premier grand prix l'année suivante; il remporta le grand prix d'histoire au concours décennal de 1810; ✲ 1815, membre de l'Institut la même année.

73. MORT DE TATIUS.

Toile. — Hauteur : 1m,11, largeur : 1m,44.

Tatius, renversé, au centre, va recevoir le coup

mortel de la main d'un soldat; Romulus, debout à gauche, préside au supplice.

Envoi de l'Etat (an VII).

GODEFROY (Mlle Marie-Eléonore). Voyez *Musée David.* Annexes.

GREUZE (Jean-Baptiste), 1726-1805, né à Tournus, près de Mâcon, reçut les leçons d'un peintre lyonnais nommé Grondon qui l'amena à Paris. Agréé à l'Académie sur la présentation de Pigalle (1755), il fut reçu comme peintre de genre en 1769.

74. Madame de Porcin.

Toile de forme ovale. — Hauteur : 0m,70, largeur : 0m,50.

Assise, de face, tête nue, couronnée de fleurs, un voile de gaze sur les épaules, elle passe une couronne de fleurs au cou d'un petit chien épagneul qu'elle soutient de son bras gauche.

Collection de Livois.

Greuze. Voyez *Musée David.* Annexes.

GREVENBROECK (Charles-Léopold de), né à Milan, reçu membre de l'Académie de peinture de Paris en 1732.

75. Marine.

Cuivre. — Hauteur : 0m,20, largeur : 0m,32.

Un vaisseau tient la mer; une barque est chargée de passagers; à gauche, un phare, un factionnaire et divers personnages; au fond, une ville.

Collection de Livois.

Grevenbroeck (de).

76. Marine.

Cuivre. — Hauteur : 0m,20, largeur : 0m,32. — *Signé.*

Un phare; vaisseaux et barques sur la mer; au second plan, un fort domine une ville.

Collection de Livois.

GRIMOU, GRIMOUX ou **GRIMOUD** (JEAN-ALEXIS), 1678-1773, peintre de portraits, agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture (1705).

Grimou (Attribué à)

77. PORTRAIT D'HOMME.

Toile. — Hauteur : 0m,61, largeur : 0m,47.

En buste, tête nue, de trois quarts à gauche; la main gauche pose sur la poitrine; pourpoint violet; col blanc.

S'il faut en croire Pierre Sentout, ce portrait aurait été exécuté par Wal-Berck d'après Van Dyck. Dans l'inventaire de Livois, ce tableau est inscrit comme une œuvre originale de Van Dyck, et sur le livret de 1870 comme une copie d'après Van Dyck.

Collection de Livois.

GROS (ANTOINE-JEAN, baron), 1771-1835, né à Paris, élève de Louis David; membre de l'Institut; chevalier de l'ordre de Saint-Michel (1819), créé baron pour ses peintures de la coupole du Panthéon (1824), O ✲ (1828).

Gros (d'après).

78. LOUIS XVIII.

Toile. — Hauteur : 2m,57, largeur : 1m,95.

Debout, tête nue, en costume royal; le sceptre dans la main droite; un chapeau orné de plumes rouges et noires dans la main gauche.

Envoi de l'Etat (1820).

GUÉRIN (PIERRE-NARCISSE, baron), 1774-1833, né à Paris, est élève de Regnault. Directeur de l'Ecole française à Rome (1822), il avait été, l'un des premiers, nommé membre de la Légion d'honneur et faisait partie de l'Institut depuis 1816.

79. LA MORT DE PRIAM.

Toile. — Hauteur : 4m,35, largeur : 6m,30. — Ébauche.

Pyrrhus tenant Priam par les cheveux s'apprête à l'immoler sur les degrés de son autel domestique; Hécube s'évanouit à gauche dans les bras de ses

femmes, Andromaque emporte son fils, Hélène s'enfuit à droite, et Cassandre contemple ce massacre avec stupeur. Au fond, la ville de Troie en feu.

Donné par M. Léon Cogniet (1862).

Guérin.

80. La mort de Priam.

Toile. — Hauteur : 0^{m},49, largeur : 0^{m},71.

Esquisse du tableau précédent.

Donné par Seurre aîné (Bernard-Gabriel) 1872.

Guérin.

81. Saint Louis rendant la justice sous le chêne de Vincennes.

Toile. — Hauteur : 3^{m},20, largeur : 5^{m}. — Ébauche.

Saint Louis, ayant à sa droite la reine Marguerite de Provence entourée de sa famille, et derrière lui Joinville, accoudé, reçoit la supplique d'une mère portant ses deux jeunes enfants. Autour d'elle se pressent, pour parvenir au roi, des femmes, des enfants, des vieillards misérablement vêtus, et un aveugle conduit par sa fille.

Donné par M. Perin (1860).

Guérin. Voyez *Collection Bodinier*.

HENNEQUIN (Philippe-Auguste), 1763-1833, peintre, graveur, né à Lyon, élève de David ; obtint le grand prix et fut envoyé à Rome ; ayant quitté de nouveau la France en 1814, il se retira à Liége, puis à Tournay, et fut directeur de l'Académie jusqu'à sa mort.

82. Le Crime poursuivi par le Remords.

Toile. — Hauteur : 0^{m},42, largeur : 0^{m},66.

Deux têtes, l'une de trois quarts, à droite ; l'autre de profil, à gauche.

Envoi de l'Etat (1820).

Hennequin.

83. LE TEMPS.

Toile. — Hauteur : 0^{m},53, largeur : 0^{m},60.

Un vieillard, de profil à gauche, en buste ; des ailes dominent sa tête.

Envoi de l'Etat (1820).

Hennequin.

84. LA FRAYEUR.

Toile. — Hauteur : 0^{m},35, largeur : 0^{m},35.

Tête d'expression, de trois quarts à gauche ; regard effaré.

Envoi de l'Etat (1820).

Hennequin.

85. JEUNE HOMME.

Toile. — Hauteur : 0^{m},55, largeur : 0^{m},55.

En buste, tête nue, de trois quarts à gauche ; manteau sur l'épaule gauche.

Envoi de l'Etat (1820).

HERSENT (LOUISE-MARIE-JEANNE **MAUDUIT**, dame), 1784-1862, née à Paris, élève de son mari, peintre d'histoire.

86. LE PROPHÈTE ÉLYSÉE RESSUSCITANT LE FILS DE LA VEUVE DE SAREPHTA.

Toile. — Hauteur : 1^{m},14, largeur : 1^{m},33.

Le prophète Élysée tient l'enfant de la veuve qu'il s'apprête à rendre à sa mère ; celle-ci, à genoux, tend les bras vers le prophète.

Envoi de l'Etat (1822).

HUE (Jean-François), 1751-1823, né à Saint-Arnoult-en-Ivelines (Seine-et-Oise). Élève de Joseph Vernet; membre de l'Académie de peinture (1782).

87. Combat du vaisseau le Formidable (1801).

Toile. — Hauteur : 2m,30, largeur : 3m,13.

A droite, *le Formidable;* au second plan un autre navire; à gauche trois vaisseaux anglais dont l'un est démâté. Fond de ciel.

Envoi de l'Etat (1816).

INGRES (Jean-Dominique-Auguste). Voyez *Collection Bodinier*, et *Musée David*. Annexes.

JACQUE (Charles-Émile), né à Paris, médaille de 3e classe en 1861, rappel en 1863, médaille en 1864, ✻ en 1867.

88. Bœufs a l'abreuvoir.

Toile. — Hauteur : 1m, largeur : 1m,15. — *Signé.*

Un pâtre, tenant dans sa main gauche un bâton, conduit un troupeau de bœufs vers un abreuvoir.

Envoi de l'Etat (1849).

JOLLAIN (Nicolas-René), né à Paris, élève de J.-B. Pierre; membre de l'Académie de peinture en 1773.

89. Aréthuse poursuivie par le fleuve Alphée et secourue par Diane.

Toile. — Hauteur : 0m,65, largeur : 0m,80.

Alphée qui s'apprêtait à saisir Aréthuse, nymphe d'Elide, consacrée à Diane, est repoussé par la déesse, en pied, debout, drapée de bleu. Aréthuse qui est tombée à terre supplie Diane de ne pas l'abandonner. Troupe de nymphes; un Amour qui s'envole. Fond de paysage.

Collection de Livois.

LA BOUERE (Ant.-Xav.-Gabriel **GAZEAU**, comte de). Voyez *Artistes Angevins*.

LACROIX, ?-1770 ; élève de Joseph Vernet, mourut en Italie.

90. PAYSAGE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},35, largeur : 0^{m},44.

Un pêcheur et deux femmes sont au bord de l'eau ; à gauche, une barque ; à droite, un fort sur des rochers.

Collection de Livois.

LAGRENÉE (LOUIS-JEAN-FRANÇOIS), dit *l'Aîné*, 1724-1805, né à Paris ; élève de Carle Van Loo ; membre de l'Académie de peinture (1755) et directeur de l'Académie de Rome (1781). Mort professeur à l'Ecole des beaux-arts et Conservateur du Musée du Louvre.

91. MORT DE LA FEMME DE DARIUS.

Toile. — Hauteur : 3^{m},33, largeur : 4^{m},35.

Alexandre, en pied, debout, vêtu d'une tunique rouge et drapé de bleu, suivi d'un de ses gardes s'est arrêté sur le seuil de la tente. Sisigambis est couchée par terre près du jeune fils de Darius encore enfant. Autour d'eux sont blotties les femmes de Sisigambis ; l'expression de leurs traits marque la stupeur ; Alexandre les rassure par un geste de bonté.

Envoi de l'Etat (an VII).

Lagrenée (LOUIS-JEAN-FRANÇOIS).

92. MERCURE CONFIE BACCHUS AUX NYMPHES DE L'ILE DE NAXOS.

Toile. — Hauteur : 1^{m}, largeur : 0^{m},82.

Ino vient de recevoir des mains de Mercure, posé dans les airs, Bacchus enfant qu'elle allaite. Autour d'elle et du jeune dieu s'empressent deux nymphes.

Envoi de l'Etat (an VII).

LAGRENÉE (JEAN-JACQUES), dit le *Jeune*, 1739-1821, né à Paris ; élève de Louis-Jean-François, son frère aîné ; membre de l'Académie de peinture en 1775 ; il est l'auteur d'un procédé d'incrustation sur le marbre, le bois ou le verre pour la reproduction de toutes sortes de dessins.

93. UN MARIAGE ANTIQUE.

Toile. — Hauteur : 1^{m}, largeur : 0^{m},82. — *Signé.*

Devant un autel couvert de fleurs, un éphèbe et sa fiancée sont à genoux. Le jeune homme dépose une couronne sur la tête de la jeune fille, un vieillard les exhorte. Un guerrier et un autre personnage debout à gauche sont témoins de leurs serments.

Envoi de l'Etat (an VII).

LALLEMAND (JEAN-BAPTISTE), 1710-1803 (?), né à Dijon ; traita avec un égal succès les sujets de genre, l'histoire, les marines et le paysage.

94. SOLEIL COUCHANT.

Toile. — Hauteur : 0^{m},93, largeur : 0^{m},71.

Barques de pêcheurs sur la mer ; marins et promeneurs sur le rivage ; soleil couchant. Fond de ciel et de fabriques.

Collection de Livois.

LAMBRON (ALBERT), né à Saint-Calais (Sarthe), élève d'Hippolyte Flandrin et de Gleyre.

95. LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

Toile. — Hauteur : 1^{m},43, largeur : 2^{m},43. — *Signé.*

Demi-couchée, au milieu d'un paysage, la Vierge vêtue de blanc élève les bras au ciel ; à sa droite l'Enfant Jésus, nu, assis sur l'herbe, tient un oiseau dans sa main ; oiseaux voltigeant autour des deux personnages.

Envoi de l'Etat (1865).

LANCRET (NICOLAS), 1690-1743, né à Paris, eut pour maître Dulin, et peu après Gillot, dont Watteau avait reçu les leçons. Il fut reçu à l'Académie de peinture en 1719 comme peintre de fêtes galantes.

96. UN FESTIN DE NOCES DE VILLAGE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},44, largeur : 0^{m},35.

Une table autour de laquelle sont rangés des convives; musiciens et danseurs. Fond de paysage.

Collection de Livois.

Lancret.

97. UNE DANSE CHAMPÊTRE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},44, largeur : 0^{m},35.

Un groupe de danseurs en costume Louis XV, près d'une église de village.

Collection de Livois.

Lancret.

98. L'ÉTÉ.

Toile. — Hauteur : 0^{m},72, largeur : 0^{m},60.

Un paysan ratisse; un autre tient son râteau relevé; groupes divers. Château demi-caché par un rideau de verdure.

Collection de Livois.

Lancret.

99. L'HIVER.

Toile. — Hauteur : 0^{m},72, largeur : 0^{m},60.

Au premier plan, deux patineurs dont l'un pousse un traîneau sur lequel est une femme; à gauche et au fond, groupes de patineurs.

Collection de Livois.

LANGLOIS (JÉROME-MARTIN), 1779-1838, né à Paris, élève de Louis David ; prix de Rome en 1809 ; médaille d'or en 1817 et 1819, ✲ en 1822, membre de l'Institut en 1838.

100. L'ENLÈVEMENT DE DÉJANIRE PAR LE CENTAURE NESSUS.

Toile. — Hauteur : 2m,50, largeur : 2m,80. — *Signé.*

Le centaure Nessus emporte Déjanire assise sur sa croupe ; du bras gauche, il entoure la jeune femme dont les gestes expriment la frayeur ; au second plan, debout, l'arc tendu, Hercule vise le centaure.

Donné par M. Langlois fils (1860).

LARIVIÈRE (Mlle JENNY **THOREL,** dame). Voyez *Artistes Angevins* et *Ecoles d'Italie*, SANZIO (d'après).

LARIVIÈRE (PHILIPPE-CHARLES DE), 1798-1876, né à Paris, étudia sous Paulin Guérin, Girodet et Gros. Grand prix de Rome (1824), ✲ 1836.

101. JEAN-MARTIAL BINEAU, sénateur.

Toile. — Hauteur : 1m,30, largeur : 0m,82. — *Signé.*

A mi-corps, debout, de trois quarts, à gauche ; costume officiel ; décorations ; une lettre dans la main gauche.

Donné par Mme veuve Bineau (1857).

LASSUS (ALEXANDRE-VICTOR DE), 1781-? né à Toulouse, élève de Louis David.

102. HARIADAN BARBEROUSSE.

Toile. — Hauteur : 1m,90, largeur : 2m,56. — *Signé.*

Le premier magistrat de la ville de Fondi paraît se résigner, devant l'ordre d'Hariadan Barberousse, à lui livrer Julie de Gonzague. Celle-ci, évanouie sur le sol, presse un enfant sur son sein ; suite du magistrat ; armée de Barberousse. Fond de montagnes.

Envoi de l'Etat (1826).

LEBEL (CHARLES-JACQUES)?-1830? élève de Louis David.

103. TRAIT DE PIÉTÉ FILIALE.

Toile. — Hauteur : 0m,85, largeur : 1m,05. — *Signé.*

Un jeune homme, coiffé du tricorne militaire, vient de s'engager pour délivrer son père retenu en prison pour dettes; il remet au geôlier une bourse, tandis que le vieillard entoure son fils de ses deux bras; un colonel est témoin de cette scène.

Envoi de l'Etat (1815).

LEBLANC (ALEXANDRE), XIXe siècle.

104. FIN DU DÉLUGE.

Toile. — Hauteur : 0m,96, largeur : 1m,20. — *Signé.*

Noé, debout, et trois personnages agenouillés près de lui rendent grâce à Dieu; montagnes; arbres; arc-en-ciel.

Envoi de l'Etat (1838).

LECŒUR (JEAN-BAPTISTE), peintre d'histoire et de genre (XIXe siècle).

105. CHARLES VII ET AGNÈS SOREL CHEZ LE DEVIN.

Toile. — Hauteur : 0m,41, largeur : 0m,33. — *Signé.*

Le devin, assis à gauche, adresse la parole à Agnès, vêtue d'un corsage rouge et d'une jupe blanche, debout devant lui; derrière Agnès, Charles VII, debout.

Acquis par la Ville (1835).

LECOINTE (CHARLES-JOSEPH), 1819- , né à Paris, élève de Picot et Aligny; grand prix de paysage historique en 1849, médaille de 3e classe en 1855 (E. U.), rappel en 1861.

106. LE HÉRON. — Paysage.

Toile. — Hauteur : 1m,28, largeur : 0m,98. — *Signé.*

Un héron, debout, au bord d'un étang; bouquets d'arbres.

Envoi de l'Etat (1849).

LE GAY ou **LEGUAY** (CHARLES-ÉTIENNE), 1762—?, né à Sèvres, élève de l'Ecole de la manufacture de Sèvres, puis de l'Académie à Paris; créa un nouveau système de couleurs pour la peinture sur porcelaine. Il excella dans le portrait.

107. TÊTE DE FEMME (Costume Louis XV).

Miniature sur porcelaine. — Hauteur : 0m,09, largeur : 0m,07. — *Signé.*

En buste, de trois quarts à gauche; voile sur les cheveux; corsage ouvert.

Envoi de l'Etat (an V).

LEHMANN (CHARLES-ERNEST-RODOLPHE-HENRI-SALEM), 1814-, né à Kiel (Holstein), naturalisé Français, élève de son père et de Ingres, médaille de 2e classe en 1835, médaille de 1re classe en 1840, ✲ en 1846, médaille de 1re classe en 1848, O ✲ en 1853, médaille de 1re classe en 1855 (E. U.), membre de l'Institut en 1864.

110. JÉRÉMIE PROPHÈTE.

Toile. — Hauteur : 2m,10, largeur : 2m,75. — *Signé.*

Au centre, Jérémie, la partie inférieure du corps drapée, assis, dicte ses prophéties à Baruc, fils de Mérija, à genoux vers la gauche; derrière le prophète, l'ange qui l'inspire.

Envoi de l'Etat (1843).

Lehmann. Voyez *Musée David.* ANNEXES.

LEMASLE (LOUIS-NICOLAS). Voyez **GÉRARD** (FRANÇOIS, baron).

LENEPVEU (JULES-EUGÈNE). Voyez *Collection Lenepveu.*

LE POITTEVIN (EUGÈNE), 1808-1870, élève de Hersent, médaille de 2e classe en 1831, 1re classe en 1836, ✲ en 1843, 2e classe en 1848, 3e classe en 1855 (E. U.).

111. CASSEURS DE GLACE.

Toile. — Hauteur : 0m,82, largeur : 1m,40. — *Signé.*

Au premier plan, trois bateaux montés par six hommes occupés à casser la glace avec des maillets; au second plan, patineurs; moulins à vent, fabriques.

Envoi de l'Etat (1869).

LEPRIEUR (ADRIEN) XVIII^e siècle.

112. PORTRAIT D'UN ECCLÉSIASTIQUE.

Toile. — Hauteur : 0^m,80, largeur : 0^m,66. — *Signé.*

En buste, de trois quarts à droite ; mozette rouge recouverte d'un rochet blanc.

Provenance inconnue.

LEPRINCE (JEAN-BAPTISTE), 1733-1781, né à Metz ; élève de Boucher ; membre de l'Académie de peinture (1765).

113. FÊTE RUSSE.

Toile. — Hauteur : 0^m,57, largeur : 0^m,48. — *Signé.*

Des musiciens, hommes et femmes, sont réunis au milieu d'un paysage ; deux personnages s'éloignent du groupe principal ; au fond, un monument de riche architecture.

Collection de Livois

LÉTANG (HENRI DE), né à Paris, mort en 1873 ; médaille de 3^e classe en 1838.

114. CLOTILDE DEMANDÉE EN MARIAGE PAR CLOVIS EST EMMENÉE PAR AURÉLIEN, AMBASSADEUR DE CE PRINCE.

Toile. — Hauteur : 1^m,28, largeur : 1^m,60. — *Signé.*

Assise sur un char traîné par des bœufs, Clotilde est entourée de ses suivantes ; Aurélien, l'ambassadeur de Clovis, à cheval, escorté de gardes, précède le char ; groupes de personnages dans des attitudes variées.

Envoi de l'Etat (1837).

LETHIÈRE (GUILLAUME-GUILLON), 1760-1832, né à Sainte-Anne (Guadeloupe), élève de Doyen ; directeur de l'Académie de France à Rome (1808) ; membre de l'Institut (1825).

115. LA CANANÉENNE AUX PIEDS DE JÉSUS-CHRIST.

Toile. — Hauteur : 1^m,44, largeur : 1^m,11.

Jésus-Christ, debout, tend la main droite vers la Cananéenne prosternée à genoux devant lui ; les

Scribes et les Pharisiens expriment leur étonnement.
Envoi de l'Etat (an VII).

LOIR (NICOLAS-PIERRE), 1624-1679, né à Paris, élève de Vouet et de Bourdon; membre de l'Académie de peinture (1663).

116. MOÏSE SAUVÉ DU NIL.

Toile. — Hauteur : 0^{m},31, largeur : 0^{m},44.

Un vieillard, debout, apporte Moïse dans son berceau et le remet à l'une des suivantes de la fille de Pharaon qui commande à ses femmes de prendre soin de l'enfant.

Collection de Livois.

Loir.

116 bis. REBECCA.

Toile. — Hauteur : 0^{m},31, largeur : 0^{m},44.

Rebecca debout près d'une fontaine ayant près d'elle des jeunes filles, reçoit un présent des mains d'Éliézer. Fond de fabriques.

Collection de Livois.

LOO (CHARLES-ANDRÉ, dit **CARLE VAN**), 1705-1765, peintre, graveur, né à Nice, fut élève de son frère aîné, Jean-Baptiste Van Loo. Reçu membre de l'Académie (1735), nommé directeur de l'école royale des élèves protégés (1749), premier peintre du roi (1762), Carle Van Loo s'est exercé dans tous les genres.

117. SAINT AUGUSTIN EN EXTASE.

Toile. — Hauteur : 1^{m},20, largeur : 0^{m},73.

En pied, à genoux, saint Augustin tenant dans sa main droite un cœur enflammé, lève les bras au ciel; costume épiscopal.

Provenance inconnue.

Loo (Carle Van).

118. SAINTE CLOTILDE AU TOMBEAU DE SAINT MARTIN.

Toile. — Hauteur : 0^{m},77, largeur : 0^{m},43. — *Signé.*

Sainte Clotilde, à genoux devant le monument de

saint Martin, lève les yeux sur trois têtes d'anges placées dans les airs; sur le sol, une couronne.

Collection de Livois.

Loo (Carle Van).

119. ÉNÉE ET ANCHISE.

Toile. — Hauteur : 1m,38, largeur : 1m,06.

Répétition faite par l'auteur, du tableau conservé au Louvre. (N° 328, Catal. de Frédéric Villot, édition de 1874.)

Collection de Livois.

Loo (Carle Van).

120. SAINT ANDRÉ QUI EMBRASSE SA CROIX.

Toile. — Hauteur : 1m,74, largeur : 1m,30. — *Signé.*

Debout, pressant la croix sur son cœur, le Saint tient ses yeux fixés sur le ciel; un ange apparaît dans les airs portant une palme et une couronne.

Envoi de l'Etat (an VII).

LOO (JEAN-BAPTISTE VAN), 1684-1745, né à Aix, en Provence, d'une famille originaire de Hollande, fut élève de son père Louis Van Loo; il fut admis à l'Académie de peinture le 27 février 1731.

121. RENAUD ET ARMIDE.

Toile. — Hauteur : 1m,30, largeur : 2m. — *Signé.*

Renaud, assis et désarmé, fixe le regard d'Armide qui se penche vers lui; une jeune fille apporte des fleurs au guerrier; des Amours jouent avec ses armes; l'un d'eux, placé dans les airs, lui décoche une flèche. Fond de paysage.

Collection de Livois.

LORDON (Pierre-Jérôme), 1780-1838, né à la Guadeloupe, élève de Prud'hon.

122. Hylas attiré par les nymphes.

Toile. — Hauteur : 2m,20, largeur : 1m,77. — *Signé.*

A genoux et s'appuyant de la main sur le bord du fleuve, Hylas essaie de puiser de l'eau; quatre nymphes, nageant dans le fleuve, s'efforcent de l'attirer à elles.

Envoi de l'Etat (1815).

LOUTHERBOURG (Philippe-Jacques), 1740-1814, né à Strasbourg, élève de Tichsbein et de Casanova; membre de l'Académie de peinture en 1768.

123. Agar regardant boire son fils après la découverte de la source.

Bois. — Hauteur : 0m,26, largeur : 0m,32.

Une femme s'est assise à terre et regarde un enfant occupé à boire; derrière elle un chien. Fond de paysage.

Collection de Livois.

LUCAS (Auger), XVIIIe siècle.

124. Zéphyre et Flore.

Toile. — Hauteur : 0m,39, largeur : 0m,26.

Zéphyre s'est approché de Flore qu'il caresse et qu'il va couronner de fleurs; Amours portant des fleurs; un papillon s'est posé sur l'épaule de Zéphyre.

Collection de Livois.

Lucas.

125. Bacchus et Érigone.

Toile. — Hauteur : 0m,39, largeur : 0m,26.

Bacchus, debout, une branche de vigne dans la main, se penche vers Ariane qui s'approche de lui; deux Amours volent dans les airs.

Collection de Livois.

LUMINAIS (Evariste-Vital), 1818- , né à Nantes, élève de M. Léon Cogniet. Méd. 1852, 1855, 1857, 1861, ✲ en 1869.

126. Les deux gardiens.

Toile. — Hauteur : 1m, largeur : 1m,30. — *Signé.*

Une paysanne s'est endormie sur l'herbe, sa quenouille à côté d'elle ; à ses pieds, deux chiens font le guet, l'œil fixé sur un troupeau de moutons.

Envoi de l'Etat (1864).

MAIGNAN (Albert), né à Beaumont (Sarthe) ; médaille de 3e classe en 1874, médaille de 2e classe en 1876.

127. Louis IX console un lépreux.

Toile. — Hauteur : 2m,30, largeur : 1m,75. — *Signé.*

Louis IX, drapé du manteau royal, soutient un lépreux, nu, assis devant lui ; à gauche, deux personnages de la suite du roi ; l'un d'eux se voile la face en signe de dégoût.

Envoi de l'Etat (1878).

MALBRANCHE (XIXe siècle).

128. Vue prise en Normandie. — Effet de neige.

Toile. — Hauteur : 0m,52, largeur : 0m,68. — *Signé.*

Patineurs, traîneau sur une rivière glacée ; fabriques aux toits couverts de neige ; curieux ; église surmontée d'une double flèche.

Acquis par la Ville (1844).

MARAIS (Mlle Sophie). Voyez *Artistes Angevins.*

MARIONNEAU (Charles), élève de Léon Fleury et de Martin Drolling.

129. L'Abreuvoir de la Turmelière (Loire-Inférieure).

Toile. — Hauteur : 1m,06, largeur : 1m,50. — *Signé.*

A gauche, une vache boit à un abreuvoir ; au centre, une femme debout près d'un arbre ; au second plan, arbres, troupeau paissant.

Donné par l'auteur (1864).

MAUZAISSE (JEAN-BAPTISTE), 1784-1844, né à Corbeil, élève de Vincent; 1re médaille d'or en 1812, ✲ en 1824.

130. L'ARABE PLEURANT SON COURSIER.

Toile. — Hauteur : 2m,67, largeur : 4m,02. — *Signé.*

Un Arabe assis, se voile la face de la main gauche pour ne pas voir son cheval étendu mort sur le sable du désert.

Envoi de l'Etat (1815).

MÉNAGEOT (FRANÇOIS-GUILLAUME), 1744-1816, né à Londres de parents français, fut élève d'Augustin, de Deshays, de Boucher et de Vien. Académicien en 1780, directeur de l'Académie de France à Rome en 1787; ✲ en 1809, membre de l'Institut en 1814.

131. ASTYANAX ARRACHÉ DES BRAS D'ANDROMAQUE PAR L'ORDRE D'ULYSSE.

Toile. — Hauteur : 3m,19, largeur : 3m,19.

Andromaque, à genoux, tenant Astyanax dans ses bras jette un regard suppliant vers Pyrrhus qui ordonne à l'un de ses gardes de se saisir de l'enfant; soldats; suivantes d'Andromaque.

Ménageot.

132. CLÉOPATRE AU TOMBEAU DE MARC-ANTOINE.

Toile. — Hauteur : 3m,28, largeur : 3m,18.

Cléopâtre entourée de ses femmes s'approche du tombeau de Marc-Antoine placé à droite; une femme à genoux présente des fleurs à la reine d'Egypte.

Envoi de l'Etat (an VII).

MERCIER (J.-M.). Voyez *Artistes Angevins.*

MÉRY (ALFRED-ÉMILE), né à Paris, élève de M. J. Beaucé.

133. LES EXPLOITS D'UN MACAQUE.

Toile. — Hauteur : 1m,43, largeur : 1m. — *Signé.*

Un singe monté sur une cage renversée qu'il vient

de briser, grimace en étouffant un oiseau ; sur le sol, plusieurs oiseaux morts.

Envoi de l'Etat (1875).

MESLIER (Étienne), peintre d'histoire (XIXe siècle).

134. Le Christ et la Samaritaine.

Toile. — Hauteur : 1m,95, largeur : 2m,90. — *Signé.*

Assis, au milieu d'un paysage bordé de rochers, le Christ s'entretient avec la Samaritaine debout à sa gauche.

Envoi de l'Etat (1844).

MICHEL (Ernest-Barthélemy), né à Montpellier; prix de Rome en 1860; médaille en 1870.

135. Daphné.

Toile. — Hauteur : 2m,30, largeur ; 1m. — *Signé.*

Nue et debout, les mains levées au-dessus de la tête, arrange sa chevelure. Fond de paysage.

Envoi de l'Etat (1871).

MICHEL (Léon-Henri), né à Paris, élève de Monvoisin et de MM. Léon Cogniet et Jalabert.

136. Printemps.

Toile. — Hauteur : 1m,15, largeur : 0m,65. — *Signé.*

A mi-corps, debout, une jeune fille, vêtue de bleu, porte une corbeille de fleurs dans ses bras.

Envoi de l'Etat (1875).

MIGNARD (Pierre), 1612-1695, dit le Romain pour le distinguer de son frère Pierre-Nicolas dit Mignard d'Avignon, né à Troyes, fut élève de Vouet ; il partit pour Rome en 1635, d'où il ne revint qu'en 1654. Nommé premier peintre du roi en 1690, il fut élu à l'Académie le 4 mars de la même année. Le roi Louis XIV l'avait anobli en 1687.

137. La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.

Toile. — Hauteur : 1m,30, largeur : 0m,97.

La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qu'elle

vient d'allaiter, et elle tourne la tête vers saint Jean-Baptiste, debout et nu, qui la regarde en souriant.

Collection de Livois.

Mignard (attribué à).

138. PORTRAIT D'UNE DAME DE LA COUR DE LOUIS XIV.

Toile de forme ovale. — Hauteur : 0m,57, largeur : 0m,47.

En buste, de trois quarts, à droite; collier de perles; corsage bleu.

Donné par M. Donas, artiste angevin (1844).

MOYNE (FRANÇOIS **LE**), 1687-1737, né à Paris, est élève de Louis Galloche; grand prix de l'Académie en 1711, il y entra lui-même en 1718 et reçut plus tard le titre de premier peintre du roi (1736).

139. LABAN ET RACHEL.

Toile. — Hauteur : 1m,04, largeur : 0m,97. Esquisse.

Au centre, Rachel, assise, les yeux fixés sur le sol. Laban, debout, tend ses bras vers sa fille d'un air suppliant; une femme assise près de Rachel tient un enfant sur ses genoux; personnages cherchant les idoles.

Collection de Livois.

MONGEZ (ANGÉLIQUE **LEVOL** madame), 1776-1855, née à Paris, élève de Regnault et de Louis David.

140. LES SEPT CHEFS THÉBAINS.

Toile. — Hauteur : 3m,20, largeur : 4m,20. — *Signé.*

Un bœuf renversé sur le dos, autour duquel les sept chefs armés par Polynice jurent de défendre ce prince; au second plan, soldats attentifs; les murs de Thèbes.

Donné par l'auteur (1854).

Mongez (Mme).

141. MARS ET VÉNUS.

Toile. — Hauteur : 2m,10, largeur : 3m. — *Signé.*

Debout, vu de dos, drapé, Mars, armé de son bouclier, se retourne du côté de Vénus qui tient l'Amour dans ses bras ; près de Mars, deux chevaux impatients.

Donné par l'auteur (1854).

MONTESSUY (FRANÇOIS). Voyez *Collection Bodinier.*

MONVOISIN DE QUINSAC (RAYMOND-AUGUSTE). Voyez *Collection Bodinier.*

PARROCEL (JOSEPH), 1648-1704, peintre, graveur, né à Brignolles en Provence, eut pour maître Le Bourguignon, peintre de batailles ; reçu membre de l'Académie de peinture en 1676.

Parrocel (Joseph) (d'après).

142. COMBAT DE CAVALERIE.

Toile. — Hauteur : 0m,59, largeur : 0m,80.

Un cavalier, l'épée nue, fait un geste de commandement et rallie d'autres cavaliers qui le suivent ; soldats renversés au premier plan ; deux autres forcent une tente, à droite.

Collection de Livois.

PARROCEL (PIERRE), 1664-1739, peintre, graveur, né à Avignon, fut élève de son oncle Joseph Parrocel. Il fut agréé à l'Académie de peinture en 1730 comme peintre d'histoire.

142 bis. LA RÉSURRECTION.

Toile de forme ovale. — Hauteur : 0m,80, largeur : 0m,63.

Jésus-Christ, debout, étend la main vers un groupe de personnages prosternés à ses pieds ; de nombreux témoins expriment leur surprise par leurs gestes.

Envoi de l'Etat (an V).

PATER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH), 1696-1736, né à Valenciennes, étudia sous Watteau, son compatriote. Il fut reçu à l'Académie de peinture en 1728, comme peintre de sujets modernes.

143. BAIGNEUSES.

Toile. — Hauteur : 0m,49, largeur : 0m,62.

Groupe de baigneuses au premier plan; un homme et une femme se donnant le bras, et un personnage assis, au second plan. Fond de paysage et d'architecture.

Collection de Livois.

Pater.

144. LE BAL CHAMPÊTRE.

Toile. — Hauteur : 0m,59, largeur : 0m,72. Ébauche.

Un danseur et une danseuse, en costume Louis XV, occupent la gauche ayant près d'eux le ménétrier; à droite, groupes de danseurs et personnages debout ou assis. Fond de paysage et d'architecture.

Collection de Livois.

PATROIS (ISIDORE), né à Noyers (Yonne), médaille de 3e classe en 1861, rappel en 1863, médaille en 1864, ✻ en 1872.

145. JEANNE D'ARC INSULTÉE DANS SA PRISON.

Toile. — Hauteur : 1m,60, largeur : 1m,15. — *Signé.*

En pied, vêtue d'une cuirasse et d'une casaque rouge, Jeanne, assise à gauche, serre convulsivement sur sa poitrine une draperie blanche qu'un soldat anglais, placé à droite, s'efforce de lui enlever, tandis qu'un autre soldat, debout derrière Jeanne, pose une main sur son épaule.

Envoi de l'Etat (1872).

PELLIER (PIERRE-EDME-LOUIS), élève de Regnault.

146. ŒDIPE MAUDIT SON FILS POLYNICE MALGRÉ LES SUPPLICATIONS D'ANTIGONE ET D'ISMÈNE.

Toile. — Hauteur : 2m,33, largeur : 2m,75. — *Signé.*

Œdipe, debout, lève la main droite sur Polynice

pour le maudire; celui-ci, à genoux, essaie de conjurer la colère de son père; Antigone et Ismène, également à genoux, implorent la clémence d'Œdipe en faveur de Polynice.

Envoi de l'Etat (1815).

PERIN (ALPHONSE). Voyez *Collection Bodinier*.

PERNOT (FRANÇOIS-ALEXANDRE), 1793-1866, né à Vassy (Haute-Marne); élève de Hersent et de Victor Bertin, médaille de 2e classe en 1822, médaille de 1re classe en 1839, ✲ en 1846.

147. LES FOSSÉS DE VINCENNES EN 1815.

Toile. — Hauteur : 1m,65, largeur : 1m,28. — *Signé.*

Deux personnages debout, en costume de la Restauration, regardent le monument commémoratif de la mort du duc d'Enghien.

Envoi de l'Etat (1826).

PIGNEROLLE (CHARLES-MARCEL DE). Voyez *Artistes Angevins*.

POUSSIN (NICOLAS), 1594-1665, né aux Andelys (en Normandie), mort à Rome. Il étudia dans l'atelier de Quentin Varin, aux Andelys, de Ferdinand Elle, à Paris, et reçut enfin les leçons de l'Allemand, artiste lorrain. Premier peintre du roi en 1641.

Poussin (d'après).

148. LE FRAPPEMENT DU ROCHER.

Toile. — Hauteur : 0m,97, largeur : 1m,33.

A gauche, Moïse, debout au pied du rocher, étend le bras droit et tient une verge à la main; des Israélites se tiennent attentifs, tandis que d'autres viennent emplir des vases à la source qui coule du rocher.

Envoi de l'Etat (an VII).

PRÉVOST (JEAN-LOUIS), dit le *Jeune;* peintre de fleurs et de fruits (XVIIIe siècle).

149. FLEURS ET FRUITS.

Toile. — Hauteur : 0m,59, largeur : 0m,49.

Roses, pêches et prunes dans une corbeille posée sur une table; près de la corbeille, deux pêches.

Collection de Livois.

PRUD'HON (Pierre). Voyez *Legs Robin.*

REGNAULT (le baron Jean-Baptiste), 1755-1829, dit Regnault de Rome, né à Paris, est élève de Chardin. Premier prix de Rome en 1776, il fut reçu à l'Académie de peinture en 1783.

150. Psyché et l'Amour.

Bois. — Hauteur : 0^{m},32, largeur : 0^{m},28. — *Signé.*

Psyché debout, à droite, une lampe allumée dans la main gauche, s'approche du lit où repose l'Amour ayant près de lui un carquois et des flèches.

Collection de Livois.

Regnault.

151. Les trois Graces.

Bois. — Hauteur : 0^{m},19, largeur : 0^{m},14. — *Signé.*

Debout et nues; celle qui occupe le milieu, vue de face, enlace ses compagnes qui posent une couronne sur sa tête.

Collection de Livois.

RÉMOND (Jean-Charles), 1795-?, né à Paris, élève de Bertin et de Regnault; premier grand prix de paysage historique en 1821, médailles en 1819 et 1830.

152. Marius a Minturnes.

Toile. — Hauteur : 1^{m},33, largeur : 1^{m},66. — *Signé.*

Debout, une draperie sur l'épaule gauche, Marius plonge le bras droit dans un fourré de roseaux; un groupe de soldats semble chercher à se frayer un passage jusqu'à lui; forteresse; cours d'eau. Fond de paysage.

Envoi de l'Etat (1829).

RESTOUT (Jean), 1692-1768, né à Rouen, fils de Jean Restout (premier du nom), peintre habile, et de Marie-Madeleine Jouvenet, sœur et élève de Jean Jouvenet. Ayant perdu son père de bonne heure, il reçut les leçons de ses oncles Thomas, Pierre et Eustache Restout. Il fut reçu à l'Académie de peinture en 1720.

153. Le bon Samaritain.

Toile. — Hauteur : 2^{m},52, largeur : 1^{m},85. — *Signé.*

A gauche, le blessé, nu, étendu sur le chemin; à droite, le Samaritain qui se penche sur lui, relève sa tête d'une main et de l'autre panse ses plaies; au deuxième plan, le cheval du Samaritain.

Envoi de l'Etat (an VII).

ROBERT (HUBERT), 1733-1808, peintre, graveur, né à Paris, reçut des leçons de Michel-Ange Sloodtz, sculpteur, qui décida sa famille à l'envoyer à Rome. Il fut reçu à l'Académie de peinture en 1766.

154. LA FONTAINE DE MINERVE A ROME.

Toile. — Hauteur : 0^{m},48, largeur : 0^{m},69. — *Signé.*

A gauche, la fontaine que domine la statue de Minerve casquée, un pied sur un mascaron; femme lavant du linge à l'eau de la fontaine; personnages; fabriques.

Collection de Livois.

ROUSSEAU (LÉON), né à Pontoise (Seine-et-Oise), élève de Pingret.

155. NATURE MORTE. — (DINDE.)

Toile. — Hauteur : 0^{m},92, largeur : 0^{m},72. — *Signé.*

Une dinde, demi-plumée, et des épis de blé sur une nappe blanche.

Donné par M. Varet (1864).

SAINT-GENYS (ARTHUR-MARIE-CAMILLE, marquis DE). Voyez *Artistes Angevins.*

SANÉ (J.-P.) XVIII^{e} siècle.

157. SCÈNE DE GENRE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},17, largeur : 0^{m},14. — *Signé.*

Un jeune garçon se dispose à embrasser une jeune fille qui tient un légume dans une main, et dans l'autre un couteau; une femme, au fond, brandit un balai sur la tête des deux jeunes gens.

Inscrit à tort ainsi que le suivant, sous le nom de Lane, dans l'inventaire de Livois.

Collection de Livois.

Sané.

158. Scène de genre.

Toile. — Hauteur : 0m,17, largeur : 0m,14.

Un homme assis devant une table tient d'une main un verre, de l'autre, un pot à bière; feutre à larges bords orné d'une plume bleue; pourpoint rouge; au fond, deux personnages.

Collection de Livois.

SARAZIN DE BELMONT (Mlle Louise-Joséphine), née à Versailles, médaille de 2e classe en 1831, 1re classe en 1834, rappel en 1861.

159. Paysages.

Toile. — Hauteur : 0m,55, largeur : 0m,85. — *Signé.*

Deux religieux à l'ombre de grands arbres; l'un, debout, aide l'autre à se lever de terre en le prenant par le bras. Fond de paysage.

Donné par l'auteur (1862).

Sarazin de Belmont (Mlle).

160. Paysage.

Toile. — Hauteur : 0m,55, largeur : 0m,85. — *Signé.*

Un personnage debout, tête nue, tenant un livre ouvert dans une main et dans l'autre une plume, est au milieu d'un paysage; un second personnage, ailé, ayant un caractère allégorique, pose la main sur l'épaule du premier.

Donné par l'auteur (1862).

SCHEFFER (Henry). Voyez *Collection Bodinier.*

SCHOPIN (Henri-Frédéric). Voyez **VERNET** (Emile-Jean-Horace).

STELLA (JACQUES), 1596-1657, né à Lyon, n'avait que neuf ans quand il perdit son père, peintre distingué. Après un séjour de vingt années en Italie, il revint en France (1634) et reçut le titre de premier peintre du roi (1644).

161. SAINTE FAMILLE.

Toile. — Hauteur : 0m,49, largeur : 0m,60.

La Sainte Vierge, assise, a sur ses genoux l'Enfant Jésus; saint Joseph, également assis, tient une corbeille dans laquelle l'Enfant vient de prendre une pêche qu'il présente à sa mère.

Collection de Livois.

THEAULON (ÉTIENNE), 1739-1780, né à Aigues-Mortes, fut élève de Vien ; agréé à l'Académie de peinture en 1774, il ne devint pas académicien.

162. OFFRANDE A L'AMOUR.

Toile. — Hauteur : 0m,59, largeur : 1m,02.

De jeunes femmes gravissent les degrés d'un autel antique que surmonte la statue de l'Amour. Fond de paysage.

Collection de Livois.

Théaulon.

163. LA JEUNE FILLE AU MIROIR.

Bois. — Hauteur : 0m,16, largeur : 0m,16.

Une jeune fille, en pied, assise sur un fauteuil à dos renversé tient, de la main gauche, une glace posée sur ses genoux, dans laquelle elle se mire ; jupe rouge ; robe blanche ; draperie bleue ; sur le sol, un livre ouvert.

Collection de Livois.

THEVENIN (CHARLES), 1764-1828, élève de Vincent ; membre de l'Institut (1825).

164. JOSEPH RECONNU PAR SES FRÈRES.

Toile. — Hauteur : 1m,12, largeur : 1m,45.

Benjamin se jette dans les bras de Joseph vêtu

d'une tunique rose et drapé de blanc; ses autres frères l'approchent avec crainte. Fond d'architecture.

Envoi de l'Etat (an VII).

TREZEL (PIERRE-FÉLIX), 1782-1855, né à Paris, élève de Lemire jeune.

166. PHÈDRE JUGÉE AUX ENFERS.

Toile. — Hauteur : 1^{m},50, largeur : 1^{m},19. — *Signé.*

Debout à gauche, Phèdre, drapée de blanc, paraît dans l'attitude d'un profond abattement devant les trois juges des enfers; Minos, son père, s'est levé et tend vers elle ses deux bras avec un geste d'horreur en détournant le regard.

Envoi de l'Etat (1815).

TROY (JEAN-FRANÇOIS DE), 1645-1730, né à Toulouse, eut pour premier maître Nicolas de Troy, son père, et plus tard Nicolas Loir. Reçu à l'Académie en 1674.

167. BETHSABÉ AU BAIN.

Toile. — Hauteur : 0^{m},80, largeur : 0^{m},66. — *Signé.*

La femme d'Urie, devêtue, à droite, est demi-couchée et présente à l'une de ses femmes ses jambes nues qu'elle vient de retirer du bain. A gauche, au second plan, le roi David est témoin de cette scène, de la terrasse de son palais.

Gravé par Laurent Cars.

Collection de Livois.

Troy (JEAN-FRANÇOIS DE).

168. FUITE DE MÉDÉE.

Toile. — Hauteur : 3^{m},30, largeur : 4^{m},30.

Médée, vêtue de blanc, ayant à ses pieds les cadavres de ses deux enfants, massacrés par elle, est assise sur un char traîné par des dragons ailés; au premier plan, Jason, entouré de deux de ses gardes, suit des yeux avec désespoir la fugitive et tire son épée du fourreau.

Envoi de l'Etat (1872).

VARENNE (E. DE). (XIXe siècle.)

169. LE COLONEL GUILLOTIN-DUBIGNON, COMMANDANT DU PALAIS-ROYAL DE 1830 A 1847.

Toile. — Hauteur : 1m,30, largeur : 0m,98. — *Signé.*

A mi-jambes, assis sur un fauteuil; en costume civil; une canne dans la main gauche.

Donné par M. Collet-Dubignon (1865).

VERMAY. (XIXe siècle.)

170. SAINT LOUIS PRISONNIER EN ÉGYPTE.

Toile. — Hauteur : 1m,94, largeur : 2m,73.

Debout, entouré d'émirs sarrasins qui lui proposent de gouverner l'Orient s'il veut renier sa foi, saint Louis refuse de marcher sur la croix posée à terre devant lui; à gauche, le patriarche de Jérusalem que l'on martyrise.

Envoi de l'Etat (1815).

VERNANSAL (GUY-LOUIS), 1646-1729, né à Fontainebleau; membre de l'Académie de peinture en 1687.

171. SAINT MAURICE ET SES COMPAGNONS.

Toile. — Hauteur : 1m,60, largeur : 1m,06.

Le Saint, en armure, drapé de bleu, s'avance au-devant des bourreaux; à ses pieds, les cadavres de plusieurs de ses compagnons. Des anges portant des palmes volent au sommet de la composition.

Envoi de l'Etat (an VII).

VERNET (CLAUDE-JOSEPH), 1714-1789, peintre, graveur, né à Avignon, reçut de son père, Antoine Vernet, les premiers éléments du dessin. Etant allé à Rome lorsqu'il n'avait que dix-huit ans, il entra dans l'atelier de Bernardino Fergioni, peintre de marines. Membre de l'Académie de peinture en 1753.

172. MARINE. (Commencement d'orage.)

Toile. — Hauteur : 0m,69, largeur ; 1m,38.

A gauche, un phare; à droite, des rochers qui se

perdent à l'horizon; au centre un navire; ciel chargé de nuages.

Envoi de l'Etat (an VII).

VERNET (Emile-Jean-Horace), 1789-1863, né à Paris, élève de son père Carle Vernet; membre de l'Institut (1826), G. O. ✻ en 1862.

Vernet Horace (d'après).

173. Prise de Constantine.

Toile. — Hauteur : 1m, largeur : 0m,81.

Le colonel de Lamoricière désigne à ses soldats les Arabes demi-cachés par la fumée; au premier plan, soldats blessés. Au fond, la ville.

Copie par Schopin (Henri-Frédéric).

Envoi de l'Etat (1840).

VETTER (Jean-Hégésippe), 1816- , né à Paris, élève de Steuben, médaille de 3e classe en 1843, médailles de 2e classe en 1847, 1848 et 1855 (E. U.), ✻ en 1855, médaille de 3e classe en 1867 (E. U.).

174. Alchimistes a la recherche de la pierre philosophale.

Toile. — Hauteur : 0m,40, largeur : 0m,32. — *Signé.*

L'un est assis devant une table, la tête posée sur la main droite; derrière lui, second alchimiste debout.

Envoi de l'Etat (1848).

VIEN (Joseph-Marie), 1716-1809, peintre, graveur, né à Montpellier, fut élève de Le Grand, Giral, et entra dans l'atelier de Natoire. Grand prix de Rome (1743), membre de l'Académie de peinture (1754), directeur de l'Académie de Rome en remplacement de Natoire (1775), il obtint à son retour en France le brevet de premier peintre du roi (1789). Bonaparte le créa sénateur (1799), puis comte de l'empire et commandeur de la Légion d'honneur. Il fut le maître de Louis David.

175. Retour de Priam avec le corps d'Hector.

Toile. — Hauteur : 3m,30, largeur : 4m,31. — *Signé.*

Devant l'une des portes de Troie, la foule entoure le char sur lequel est le cadavre d'Hector et celui d'où

vient de descendre Priam. Celui-ci contemple les restes inanimés de son fils, sur la tête duquel Hécube se tient penchée. Andromaque soulève le bras de son époux, son fils Astyanax se précipite vers elle, et Cassandre, s'appuyant sur une des roues du char, s'abandonne au désespoir.

Envoi de l'Etat (an VII).

Vien (Joseph-Marie).

176. Briséis emmenée de la tente d'Achille.

Toile. — Hauteur : 3m,30, largeur : 4m,30.

Briséis, debout au centre, jette un regard attristé sur Achille, tandis que Patrocle l'entraîne doucement vers Taltibius et Euribate, hérauts d'Agamemnon, dont les matelots s'apprêtent à mettre à la voile.

Envoi de l'Etat (1872).

Vien (Joseph-Marie). Voyez *Musée David*. Annexes.

VIMONT (Édouard), né à Paris, élève de MM. Cabanel et Maillot.

177. Les sirènes.

Toile. — Hauteur : 0m,93, largeur : 1m,68. — *Signé.*

Une sirène touche les cordes d'une lyre, une autre souffle dans deux trompettes, une troisième se tord convulsivement sur le rivage à l'approche d'un vaisseau.

Envoi de l'Etat (1875).

VINCENT (François-André), 1746-1816, élève de Vien, grand prix de Rome (1768), membre de l'Académie royale de peinture et plus tard de l'Institut.

178. Combat des Romains et des Sabins, interrompu par les femmes Sabines.

Toile. — Hauteur : 3m,30, largeur : 4m,30.

Une mêlée, au milieu de laquelle on distingue de nombreux épisodes. Ici, une femme à genoux presse un enfant dans ses bras, et arrête les combattants qui veulent

s'emparer d'elle ; là, une jeune fille agite une branche d'olivier ; un soldat terrassé est sur le point d'être achevé par son vainqueur, que désarme une femme à genoux tenant un enfant nouveau-né entre ses mains. Au second plan, une armée vient se joindre aux combattants.

Envoi de l'Etat (1872).

VIOLLET-LEDUC (ADOLPHE-ÉTIENNE), 1817-1878, né à Paris, élève de Léon Fleury ; médaille de 3e classe en 1852, rappel en 1861 ; médaille en 1870.

179. CHATAIGNIER A AUNAY (près Paris).

Toile de forme ronde. — Diamètre : 0m,83. — *Signé.*

Une femme assise sur l'herbe porte un enfant dans ses bras et tient une ombrelle ; un homme est assis à ses pieds ; au fond, un énorme châtaignier aux branches tombantes.

Envoi de l'Etat (1857).

VIVIEN (JOSEPH) 1657-1735, peintre de portraits, né à Lyon, reçut à Paris les leçons de Ch. Le Brun, entra à l'Académie royale de peinture en 1701, et mourut à Bonn avec le titre de premier peintre des électeurs de Bavière et de Cologne.

Vivien Joseph (attribué à).

179 bis. PORTRAIT D'HOMME.

Pastel. — Hauteur : 0m,44, largeur : 0m,35.

En buste, de trois quarts à gauche ; grande perruque ; manteau jaune.

Ce portrait est inscrit au nom de Chardin sur l'inventaire de Livois et sur les livrets du musée antérieurs à 1880. Nous croyons être plus près de la vérité en l'attribuant à Vivien.

Collection de Livois.

VLEUGHELS (NICOLAS), 1664-1732, né à Paris, fils de Philippe Vleughels, fut élève de son père et de Pierre Mignard ;

membre de l'Académie des Beaux-Arts à Paris (1716), mort directeur de l'Académie de France à Rome.

180. HÉRODIADE PRÉSENTE LE CHEF DE SAINT JEAN-BAPTISTE A HÉRODE.

Bois. — Hauteur : 0m,27, largeur : 0m,17. — *Signé.*

Hérodiade, suivie d'une de ses femmes, gravit à droite les degrés d'un escalier portant sur un plateau le chef de saint Jean-Baptiste qu'elle montre à divers personnages assis autour d'une table.

Collection de Livois.

Vleughels.

181. LA DISEUSE DE BONNE AVENTURE.

Toile. — Hauteur : 0m,39, largeur : 0m,50.

Une vieille femme, debout, à droite, étend la main droite vers une jeune fille assise au centre, sur un fauteuil, l'épaule droite nue, les jambes croisées; une autre jeune fille brode à gauche; plusieurs femmes demi-vêtues occupent les extrémités de la composition.

Collection de Livois.

WATTEAU (ANTOINE), 1684-1721, peintre, graveur, né à Valenciennes, reçut les leçons de Metayer, Gillot et Audran. Second prix à l'École des beaux-arts en 1709, il fut agréé à l'Académie de peinture en 1717.

182. FÊTE DE CAMPAGNE.

Toile. — Hauteur : 0m,63, largeur : 0m,49.

Un joueur de flûte, coiffé d'un large feutre, est debout près d'un groupe de personnages assis au milieu d'un paysage.

Collection de Livois.

WILLE (PIERRE-ALEXANDRE) (XVIIIe siècle).

183. VIEILLARD.

Toile. — Hauteur : 0m,96, largeur : 0m,71.

De trois quarts à droite; longue barbe; mains croisées sur la poitrine; feutre; casaque jaune et manteau gris.

Collection de Livois.

II

ARTISTES ANGEVINS

APPERT (EUGÈNE), 1814-1867, né à Angers, élève de Ingres ; méd. 1844, ✲ 1859. Auteur des fresques de l'église Sainte-Marie à l'Hospice général d'Angers, représentant : *L'Assistance à l'Enfance ; l'Assistance à la Vieillesse ; la Vierge consolatrice des Affligés.*

184. BACCHANTE IVRE.

Toile. — Hauteur : 1^{m},52, largeur : 1^{m},14. — *Signé.*

Demi-nue, elle penche la tête sur l'épaule d'un bacchant couronné de pampres. Figures à mi-corps.

Donné par l'auteur (1838).

Appert.

185. LES PAPILLONS.

Toile. — Hauteur : 1^{m},30, largeur : 1^{m}. — *Signé.*

Une femme assise sur le bord d'un bassin regarde voltiger des papillons sur l'eau du bassin.

Envoi de l'Etat (1850).

Appert.

186. CHARLES LE BRUN.

Toile. — Hauteur : 2^{m},15, largeur : 1^{m},30.

A mi-corps, debout, tête nue, de face ; manteau couleur orange ; grande perruque.

Portrait exécuté en tapisserie des Gobelins et placé dans la galerie d'Apollon au Louvre.

Envoi de l'Etat (1862).

BARBOT (PROSPER), né à Nantes le 21 mai 1798, se destina d'abord à l'architecture et entra dans l'atelier d'Achille Le Clère. De retour d'un premier voyage en Italie (1820-1822) il étudia la peinture sous la direction de Watelet (1822-1825) et dans l'atelier de J. Coignet (1825). Il partit pour l'Italie et la Sicile en mars 1826, en compagnie de Corot, de Brascassat et de Bodinier. C'est de Rome qu'il envoya au salon de 1827 une *Vue des ruines d'Agrigente* et une *Vue du théâtre de Taormine* qui lui valurent une médaille d'or. De retour en France en 1828 il ne tarda pas à se fixer en Anjou. Un de ses tableaux *La chapelle du roi à Palerme*, exposé en 1831, fut acquis par le roi Louis-Philippe. Il se tint à l'écart des expositions à dater de 1841, mais ne cessa de peindre, retiré dans sa terre de Chambellay (Maine-et-Loire) où il est mort le 12 octobre 1878. (Documents inédits communiqués par M. Charles Larivière, gérant de la Commission des Ardoisières d'Angers, neveu de l'artiste.)

187. LES ENVIRONS DE DIEPPE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},95, largeur : 1^{m},30. — *Signé.*

Paysanne, debout, vue de dos, près d'un enfant assis à terre ; un homme demi-caché par un pli de terrain, apparaît, un bâton à la main ; au second plan, la mer que sillonnent plusieurs voiles.

BENOIST (MARIE-GUILHELMINE **LE ROUX DELAVILLE,** madame), 1768-1826, née à Paris, élève de M^{me} Vigée Le Brun et de Louis David ; épousa Pierre-Vincent Benoist, né à Angers, directeur du personnel et de la correspondance au ministère de l'Intérieur sous l'Empire et la Restauration.

188. NAPOLÉON I^{er}.

Toile. — Hauteur : 2^{m},60, largeur : 1^{m},66. — *Signé.*

En pied, debout, couronne en tête, revêtu du manteau impérial et tenant le sceptre.

BOULIARD (M^{lle} MARIE-GENEVIÈVE), 1763-1819, née à Paris de parents originaires de l'Anjou, fut élève de Doyen, Greuze, Duplessis et Tayasson.

189. PORTRAIT DE L'AUTEUR (1792).

Toile. — Hauteur : 0^{m},55, largeur : 0^{m},46. — *Signé.*

En buste, de face ; un ruban rose dans les cheveux ; fichu blanc, recouvert de tulle noir.

Donné par M. Donas, artiste angevin (1844).

DAUBAN (JULES-JOSEPH), né à Paris, élève de Auguste Hyacinthe de Bay, méd. en 1864, ✻ en 1868, correspondant de l'Institut, inspecteur de l'enseignement du dessin, conservateur du musée d'Angers. Auteur des fresques de l'église Sainte-Marie, à l'Hospice général d'Angers, représentant : Le *Christ en Croix;* l'*Education de la Vierge;* la *Mort de la Vierge; l'Extrême-Onction dans une salle d'hôpital;* de plus, il a décoré dans la même église quatre pendentifs et piliers, et peint sept stations du *Chemin de la Croix.*

190. LE BAISER DE PAIX CHEZ LES TRAPPISTES.

Toile. — Hauteur : 1^{m},80, largeur : 1^{m},65. — *Signé.*

La messe dans une chapelle de Trappistes; le célébrant s'est retourné vers les religieux qui sont sortis de leurs stalles et s'acheminent vers l'autel; deux moines, au centre, échangent le baiser de paix.

Donné par M. Victorin La Revellière (1866).

Dauban (JULES-JOSEPH).

191. LA MORT DU TRAPPISTE.

Toile. — Hauteur : 1^{m},36, largeur : 1^{m},68. — *Signé.*

Couché sur la cendre et la paille, dans sa cellule, le Trappiste est entouré de ses frères à genoux et priant. La lune éclaire cette scène funèbre et un rayon de lumière vient frapper le visage du mort.

Acquis par la Ville (1880).

FRILET DE CHATEAUNEUF (M^{lle} MARIE-AUGUSTINE), née le 2 juillet 1807, à Cadix (Espagne), morte à Angers, le 27 septembre 1874.

192. UN AVEUGLE ET UNE JEUNE FILLE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},82, largeur : 0^{m},66. — *Signé.*

L'aveugle est assis et son bras droit est posé sur l'épaule d'une jeune fille agenouillée près de lui, accoudée sur le genou du vieillard; l'un des pieds de la jeune fille est blessé.

Acquis par la Ville (1835).

Frilet de Châteauneuf (Mlle).

193. JEUNE FEMME MAURESQUE.

Toile. — Hauteur : 0m,90, largeur : 0m,72. — *Signé.*

Assise sur un divan, de trois quarts, à gauche, elle est vêtue de légères draperies blanches.

Acquis par la Ville (1838).

GIRAUD (ROSINE **PARRAN,** depuis Mme Pitre).

194. INTÉRIEUR DE FORGE.

Toile. — Hauteur : 0m,48, largeur : 0m,62. — *Signé.*

Un forgeron tire d'une main la chaîne du soufflet et, de l'autre, maintient dans le foyer de sa forge une barre de fer ; un étranger, vêtu d'un paletot, lui présente une pioche ; un ouvrier forgeron travaille à gauche près d'une enclume.

Donné par l'auteur (1838).

Giraud (Mme Pitre).

195. ORPHELINE.

Toile. — Hauteur : 0m,65, largeur : 0m,53. — *Signé.*

Une jeune fille, assise, le coude droit posé sur les genoux, la tête appuyée sur la main regarde de droite à gauche ; dans la main gauche, une mèche de cheveux ; au second plan, un cimetière.

Acquis par la Ville (1838).

GIRAULT (AUGUSTINE **LESOURD-DELISLE,** Mme), née à Paris, le 15 octobre 1810, élève de Redouté ; méd. d'or au salon de 1838.

196. FLEURS VARIÉES.

Aquarelle. — Hauteur : 0m,50, largeur : 0m,42. — *Signé.*

Marguerites, roses, pensées, etc.

Acquis par la Ville (1838).

Girault (AUGUSTINE **Lesourd-Delisle,** Mme).

197. PIVOINES ET ROSES TRÉMIÈRES.

Aquarelle. — Hauteur : 0m,62, largeur : 0m,50. — *Signé.*

Bouquet en forme de gerbe.

Donné par l'auteur (1869).

LA BOUERE (ANT.-XAV.-GABRIEL **GAZEAU,** comte de), dit **TANCREDE DE LA BOUERE,** né à Jallais (Maine-et-Loire) en 1801, élève de Brune et de Picot, capitaine d'état-major en 1830, fit partie de l'expédition d'Alger; ✻ (1843).

198. CAMPAGNE D'ALGER. EFFET DE SOLEIL COUCHANT.

Toile. — Hauteur : 1m,26, largeur : 1m,94.

Une mosquée près de laquelle sont quelques Arabes; bouquets d'arbres; à gauche, montagnes; au fond, la mer.

Donné par l'auteur (1841).

La Bouère (comte de).

199. DÉSERT DE SUEZ (1840).

Toile. — Hauteur : 1m, largeur : 1m,70. — *Signé.*

Un chameau couché sur le sable est dévoré par des vautours; squelettes de chameaux à droite.

Acquis par la Ville (1841).

La Bouère (comte de).

200. LA FABRIQUE DU POUSSIN (campagne de Rome).

Toile. — Hauteur : 0m,75, largeur : 1m,12. — *Signé.*

Coteau; parc; hérons; fabriques. Fond de ciel.

Acquis par la Ville (1845).

La Bouère (comte de).

201. LA VALLÉE DES TOMBEAUX (Haute-Égypte).

Toile. — Hauteur : 0m,75, largeur : 1m,13. — *Signé.*

Le Nil; une jeune femme sortant des roseaux porte

Moïse dans ses bras et le présente à la fille de Pharaon ; une de ses suivantes se dispose à recevoir l'enfant dans ses mains ; autres suivantes dans des attitudes diverses. Fond de paysage et d'architecture.

Acquis par la Ville (1851).

La Bouère (comte de).

202. VUE DE L'ALHAMBRA.

Toile. — Hauteur : 2m, largeur : 1m,52. — *Signé.*

Montagnes, nappe d'eau, cascade ; au fond, le palais de l'Alhambra demi-caché par des arbres.

Acquis par la Ville (1872).

LARIVIÈRE (JENNY **THOREL**, Mme), est née à Angers le 25 juillet 1801. Après avoir suivi les cours de l'École spéciale de dessin pour les jeunes personnes de la ville de Paris, où elle obtint le 1er prix d'ornement, à l'âge de quatorze ans, elle entra dans l'atelier de Charles Meynier, qu'elle ne quitta que lors de son mariage en 1822. C'est dans l'atelier de Meynier qu'elle peignit le tableau de *la Belle Jardinière*, d'après Raphaël qui fut acquis en 1821 par le Gouvernement pour le Musée d'Angers. De retour en province après son mariage, elle n'a cessé de répandre à Sablé-sur-Sarthe le goût du dessin et de la peinture. C'est à Sablé, où elle forma de nombreux élèves, qu'elle exécuta son tableau « *la marquise de Rambouillet pardonnant aux ligueurs* » exposé au Mans (1836) et à Angers (1838). A la mort de son mari, elle vint habiter près de sa fille, mariée à Daon, et elle ne quitta ses pinceaux qu'à la suite d'un affaiblissement de la vue. (Documents inédits communiqués par M. Charles Larivière d'Angers, fils de l'artiste.)

203. LA MARQUISE DE RAMBOUILLET PARDONNANT AUX LIGUEURS.

Toile. — Hauteur : 0m,60, largeur : 0m,72. — *Signé.*

Deschenais, chef des Ligueurs qui avaient surpris Sablé et fait la marquise de Rambouillet leur prisonnière, vient implorer sa clémence après la victoire du gouverneur de l'Anjou, le sieur de la Rochepot, qui a triomphé des Ligueurs ; deux compagnons de Deschenais l'ont suivi, et ils s'adressent à la marquise avec

des marques de regret; celle-ci, assise sur un fauteuil doublé de velours vert, étend vers eux la main droite.

Acquis par la Ville (1838).

MARAIS (Mlle Sophie), née à Angers le 5 août 1797, morte dans la même ville le 8 août 1847; élève de Delusse en 1825, et de Charles Meynier en 1830, pendant un rapide séjour qu'elle fit à Paris.

204. PAYSANNE.

Toile. — Hauteur : 0m,95, largeur : 0m,72. — *Signé.*

A mi-corps, les bras croisés, elle regarde de gauche à droite.

Donné par l'auteur (1838).

Marais (Mlle SOPHIE).

205. SAVOYARD AU MILIEU DES NEIGES.

Toile. — Hauteur : 0m,40, largeur : 0m,72. — *Signé.*

Un petit savoyard est assis sur un tronc d'arbre au milieu des neiges, les mains jointes, les yeux au ciel.

Acquis par la Ville (1838).

MERCIER (J.-M.), 1786-1874, né à Versailles, élève de Regnault, conservateur du Musée d'Angers de 1831 à 1850. C'est sous sa direction que fut organisé le Musée David.

206. LE MAUVAIS RICHE.

Toile. — Hauteur : 3m,38, largeur : 2m,72. — *Signé.*

Le mauvais riche, debout sur les degrés extérieurs d'un palais, repousse deux mendiants; à sa gauche, Lazare, demi-nu, assis sur le sol : un chien lèche ses ulcères.

Acquis par la Ville (1835).

PIGNEROLLE (Charles-Marcel de), né à Angers, élève de M. Léon Cogniet, médaille de 2e classe en 1848 et 1855.

207. Une gondole vénitienne.

Toile. — Hauteur : 1m,45, largeur : 2m,55. — *Signé.*

Deux jeunes femmes au centre d'une gondole; devant elles, trois chanteuses debout; à l'arrière, joueurs de guitare assis; au fond, Venise.

Envoi de l'Etat (1851).

SAINT-GENYS (Arthur-Marie-Camille, marquis de), né à Angers, élève d'Aligny, Biennoury et de M. de Pignerolle.

208. Solitude. — Souvenir du Forez.

Toile. — Hauteur : 1m,43, largeur : 2m,15. — *Signé.*

Deux paysans causent ensemble au centre; à droite, rochers tapissés de verdure, bouquets d'arbres. Fond de ciel.

Donné par l'auteur (1864).

III

COLLECTION BODINIER

BODINIER (Guillaume), 1795-1872, né à Angers, fut élève du lycée d'Angers et ensuite de l'école de Saint-Cyr. Il avait vingt-deux ans lorsque La Revellière-Lepeaux, Pilastre et Leclerc-Thouin le présentèrent au peintre Guérin, priant celui-ci de l'admettre dans son atelier. Guérin refusa d'abord de recevoir Bodinier au nombre de ses élèves, voulant par le peu d'accueil qu'il lui faisait juger de la persévérance du nouveau venu. Le père de Guillaume Bodinier montrait d'ailleurs une certaine répugnance à la pensée que son fils dont il avait fait un étudiant en droit suivrait de préférence la carrière des arts. Assidu aux cours de l'Ecole de droit, Bodinier avait obtenu de Guérin de pouvoir dessiner dans son atelier chaque jour vers midi, c'est-à-dire lorsque les élèves du peintre étaient absents, mais le 1er février 1817 une place devint vacante à l'école, et le jeune Angevin put enfin se dire le camarade d'atelier de Sigalon, Delacroix, Géricault, qui comme lui, dans des voies diverses, ne devaient pas tarder à secouer le joug de leur maître commun. Guérin, naturellement froid avec ses élèves, les soutenait peu. Il ne cacha pas son mécontentement à Bodinier lorsqu'il le vit négliger la peinture d'histoire pour aborder le genre. Toutefois l'artiste angevin ne se découragea pas, et en 1822, lorsque Guérin partit pour l'Italie avec le titre de directeur de l'Académie de France à Rome, Bodinier l'accompagna et se fixa au palais Albani. Le succès ne tarda pas à couronner ses efforts. Il exposa pour la première fois en 1827, et reçut une médaille de 1re classe. *Une famille des environs de Gaëte* et la *Demande en mariage* lui avaient valu cette haute récompense. De retour en France dans le cours de cette même année, il s'y trouvait encore en 1830 et peu s'en fallut qu'il n'entrât alors dans l'atelier de son ancien camarade Eugène Delacroix. Rentré à Rome, il y séjournait jusqu'en 1836. L'année suivante, Sigalon qui rapportait sa copie de la fresque du *Jugement dernier* rencontra Bodinier à Paris : tous deux résolurent de repartir pour Rome et de voyager ensemble. Les deux amis avaient déjà tracé leur itinéraire par Nîmes et Uzès, lieu natal de Sigalon. Tout à coup la nouvelle du choléra se répand. Sigalon persiste à

vouloir partir; Bodinier qui n'a pas d'atelier à Rome et qu'aucun travail n'appelle en Italie, demeure à Paris. Sigalon part en juin et meurt foudroyé le 18 août entre les bras de l'abbé Lacordaire. Bodinier revint à Rome à la fin de l'année seulement. Il ne quitta cette ville qu'en 1846, sur l'appel du Directeur général des Musées, pour recevoir une première médaille à la suite du Salon : il avait exposé la *Vendetta napolitaine*. Dès 1836, l'*Angelus du soir*, acquis par le duc d'Orléans avait établi avec éclat le renom du peintre angevin. Fixé à Angers, à dater de 1847, dans un hôtel disposé par lui d'une façon toute pittoresque, il fut décoré de la Légion d'honneur en 1849, nommé correspondant de l'Institut en 1859 et Conseiller municipal en 1860. Ses libéralités en faveur de sa ville natale furent celles d'un artiste : les peintures murales de l'Hôpital dont il fit les frais, le don du logis Pincé, le legs de sa collection en sont la preuve. — C'est de Bodinier lui-même que nous tenons les détails inédits renfermés dans cette notice.

PEINTURES ET DESSINS.

École française.

Bodinier.

209. ÉTUDE DE FEMME.

Toile. — Hauteur : 0^{m},31, largeur : 0^{m},25. — *Signé.*

En pied, corsage bleu, robe rouge, voile blanc sur les cheveux, elle est en marche portant un panier au bras et elle détourne la tête.

Légué par l'auteur (1872).

Bodinier.

210. PORTRAIT DE M^{me} MOREL, MÈRE DE LA BARONNE DUVERGER.

Toile. — Hauteur : 0^{m},59, largeur : 0^{m},48. — *Signé.*

A mi-corps, de trois quarts; tête de face; bonnet de dentelle; corsage blanc.

Légué par le baron Duverger (1869).

Bodinier.

211. Mme Virginie Morel, baronne Duverger (1799-1869), compositeur de musique, morte à Seiches (Maine-et-Loire).

Toile. — Hauteur : 1m,92, largeur : 1m,26. — *Signé.*

En pied, debout, robe blanche; une main gantée, dans l'autre un lorgnon. Fond de ciel.

Légué par le baron Duverger (1869).

Bodinier.

212. La demande en mariage (costumes d'Albano près de Rome).

Toile. — Hauteur : 0m,98, largeur : 1m,36. — *Signé.*

Au centre, debout, une jeune fille baisse les yeux et tient la main de sa mère assise à gauche et vue de profil; à droite, un jeune homme pose la main sur son cœur et regarde la jeune fille. Figure à mi-corps.

Donné par l'auteur (1835).

Bodinier.

213. Un pèlerin.

Toile. — Hauteur : 0m,98, largeur : 0m,74. — *Signé.*

A mi-corps, assis, accoudé à droite, la tête sur la main; croix suspendue sur la poitrine; coquillage fixé sur le cœur; près du pèlerin, un crucifix.

Acquis par la Ville (1838).

Bodinier.

214. Femme de Velletri.

Toile. — Hauteur : 0m,98, largeur : 0m,74. — *Signé.*

A mi-corps, assise, de trois quarts à gauche; corsage blanc; bras découverts; les mains jointes sur les genoux.

Donné par l'auteur (1854).

Bodinier.

215. L'ANGELUS DU SOIR (Bergers de la campagne de Rome).

Toile. — Hauteur : 1m,25, largeur : 1m,75. — *Signé.*

Un pâtre à genoux, les yeux levés ; un joueur de cornemuse joue de son instrument ; des chiens et un troupeau de moutons sont auprès de ces deux personnages ; cabanes de bergers ; soleil couchant.

Donné par M. Victorin La Revellière (1867).

Bodinier.

216. DEUX TÊTES DE VIEILLES FEMMES (costume italien).

Toile. — Hauteur : 0m,50, largeur : 0m,62.

En buste, de trois quarts à gauche ; voiles blancs retombant sur les épaules ; celle de droite baisse les yeux.

Donné par l'auteur (1838).

Bodinier.

217. UNE FEMME PLEURE SUR LE LIEU OU L'ON A ASSASSINÉ SON MARI ; SON FRÈRE LUI A PROMIS VENGEANCE (costumes des environs de Naples).

Toile. — Hauteur : 1m,50, largeur : 2m,50. — *Signé.*

Au centre, un pâtre aiguise son poignard sur un tombeau ; à gauche, un enfant endormi dans un berceau ; une femme prosternée au pied d'une croix ; à droite, brebis couchées. Sur la pierre d'une fontaine, au centre, est écrit : « *Ricordati come moro.* » (Souviens-toi de ma mort !).

Donné par l'auteur (1848).

Bodinier.

218. LE PATRE ET SES CHÈVRES (1853).

Bois. — Hauteur : 0m,40, largeur 0m,32. — *Signé.*

En pied, assis sur une pierre, ayant près de lui son chien et un troupeau de chèvres, il joue de la flûte.

Donné par M. Victorin La Revellière (1867).

Bodinier.

219. Les deux patres.

Bois. — Hauteur : 0m,20, largeur : 0m,32. — *Signé.*

En pied, debout, un pâtre, coiffé d'un feutre conique, tient en laisse deux chiens ; un second pâtre est assis à terre ; sous un arbre, un homme demi-couché. Fond de paysage.

Donné par M. Victorin La Revellière (1867).

Bodinier.

220. Cent cinquante-sept esquisses peintes, croquis, ébauches, projets de compositions, etc., renfermés dans soixante-quinze tableaux mesurant en moyenne trente à quarante centimètres carrés.

Un tiers environ de ces exquisses sont signées.

Légué par l'auteur (1872).

Bodinier.

221. Quatre-vingts esquisses peintes ou dessinées, croquis, ébauches, projets de compositions, etc., renfermés dans trente-deux tableaux, mesurant en moyenne vingt-cinq à trente centimètres carrés.

Quarante environ sont signées.

Légué par l'auteur (1872).

BERTIN (Jean-Victor), 1775-1842, né à Paris, élève de Valenciennes ; médaille de 1re classe en 1808, ✻ en 1817.

222. Vue d'Aricia.

Toile. — Hauteur : 0m,31, largeur : 0m,41. — *Signé.*

Une rivière ; un pâtre près de son troupeau ; personnages dans des attitudes diverses ; au fond, un château entouré d'arbres.

Légué par G. Bodinier (1872).

BOQUET (PIERRE-JEAN), né à Paris en 1751, mort dans la même ville en 1817, reçut les leçons de Jean-Baptiste Leprince.

223. ÉTUDE PEINTE A CHANTILLY.

Toile. — Hauteur . 0^{m},31, largeur : 0^{m},41. — *Signé.*

Une femme est assise sur l'herbe près d'un troupeau; un sentier descend d'un coteau; un homme y est précédé d'une femme portant un fardeau sur la tête.

Légué par G. Bodinier (1872).

DARCY-DUMOULIN (ALEXIS-AUGUSTE), né à Noyon (Oise) en 1815, mort à Paris en 1864.

224. VUE DE PARIS.

Toile. — Hauteur : 0^{m},32, largeur : 0^{m},44. — *Signé.*

Ouvriers taillant des blocs de pierre; bâtiments en construction, échafaudages; la tour Saint-Jacques et les maisons avoisinantes.

Légué par G. Bodinier (1872).

GUERIN (PIERRE-NARCISSE, baron). Voyez plus haut, p. 23.

225. HENRI DU VERGER, COMTE DE LA ROCHEJAQUELEIN.

Toile. — Hauteur : 2^{m},15, largeur : 1^{m},43.

En pied, debout, en costume de général, l'épée dans la main droite, il indique de la main gauche le point où se livre un combat.

La Rochejacquelein (Henri Du Verger comte de), 1773-1794, chef vendéen.

Légué par G. Bodinier (1872).

Guérin (PIERRE-NARCISSE, baron).

226. ÉTUDES DESSINÉES POUR LE TABLEAU DE CLYTEMNESTRE, conservé au Louvre (n° 282, Catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1874), cinq dessins au crayon. — L'un d'eux est signé.

INGRES (JEAN-DOMINIQUE-AUGUSTE), 1781-1867, élève de Louis David; membre de l'Institut (1826), G. O. ✲ (1855), sénateur (1862),

227. ITALIENNE.

Toile. — Hauteur : 0m,60, largeur : 0m,49.

En buste, de trois quarts; collier de perles, corsage ouvert.

Légué par G. Bodinier (1872)

Ingres.

228. ŒDIPE ET LE SPHINX.

Toile. — Hauteur : 1m,60, largeur : 0m,93.

Nu, debout, le pied gauche posé sur une élévation de terrain, accoudé sur son genou, il tend l'index de la main vers le Sphinx dont on aperçoit la partie antérieure du corps.

Légué par G. Bodinier (1872).

Ingres.

229. DEUX TÊTES D'HOMME.

Toile. — Hauteur : 0m,49, largeur : 0m,35.

Les yeux levés; longue barbe; celle de gauche, vue de profil, celle de droite, de trois quarts.

Légué par G. Bodinier (1872).

MONTESSUY (JEAN-FRANÇOIS), 1804-1876, né à Lyon, élève de Hersent et de Ingres; médaille de 2e classe en 1849, rappel en 1857.

230. UNE DEVINERESSE PRÉDISANT LA PAPAUTÉ A SIXTE-QUINT.

Toile. — Hauteur : 0m,80, largeur : 1m,10. — *Signé.*

Sixte-Quint, enfant, couvert d'une peau de mouton, se tient debout devant une bohémienne assise qui a posé sa main gauche sur la tête du petit pâtre; une femme, debout, regarde Sixte-Quint; une autre lit, debout; chaudron sur un brasier; berceau; livre ouvert sur une table; cartes et dés sur le sol.

Légué par G. Bodinier (1872).

MONVOISIN DE QUINSAC (Raymond-Auguste), né à Bordeaux en 1793, mort à Paris en 1867, élève du baron Guérin ; première médaille en 1831, ✲ en 1857.

231. Portrait d'homme.

Toile. — Hauteur : 0m,50, largeur : 0m,60.

En buste, le bras droit posé sur une table, la tête sur le bras ; les yeux sont fermés, le personnage semble sommeiller ; cheveux en brosse, longue barbe.

Légué par G. Bodinier (1872).

PERIN (Alphonse), 1798-1876 né à Paris, élève du baron Guérin ; médaille de 2e classe en 1827, ✲ en 1854.

232. Épisode d'un roman de chevalerie.

Toile. — Hauteur : 0m,31, largeur 0m,41. Esquisse. — *Signé.*

Un homme est assis à terre ; trois hommes nus l'entourent ; en face de lui, un personnage portant une tunique rouge, et, sur sa tête une plume, étend la main dans sa direction.

Légué par G. Bodinier (1872).

SCHEFFER (Henry), né à La Haye (Pays-Bas) en 1798, mort à Paris en 1861, élève du baron Guérin. Médailles de 1re classe en 1831 et 1855 ; ✲ en 1837.

233. Guillaume Bodinier.

Toile. — Hauteur : 0m,60, largeur : 0m,50. — *Signé.*

En buste, tête de trois quarts ; vêtement gris foncé.

Légué par G. Bodinier (1872).

Écoles d'Italie.

RENI (GUIDO), dit Le Guide 1575-1642, peintre, graveur, né à Calvenzano près de Bologne, fut élève de Denis Calvaert et des Carrache. (*Ecole bolonaise.*)

Reni (GUIDO) (Ecole de).

234. LA MADELEINE.

Toile. — Hauteur 0^{m},60, largeur : 0^{m},49.

En buste, les yeux levés vers le ciel, elle se fait un voile de sa longue chevelure.

Légué par G. Bodinier (1872).

VIANELLI (ACHILLE), né à Naples (XIX^{e} siècle).

235. ENVIRONS DE NAPLES.

Toile. — Hauteur : 0^{m},30, largeur : 0^{m},39.

Un paysan, pieds nus, s'avance vers un château. Fond de paysage.

Légué par G. Bodinier (1872).

Vianelli.

236. ENVIRONS DE NAPLES.

Toile. — Hauteur : 0^{m},30, largeur : 0^{m},39.

Un personnage assis sur une balustrade, les jambes pendantes; au centre deux autres personnages s'entretiennent ensemble près d'une colonne. Fond de paysage.

Légué par G. Bodinier (1872).

École Flamande.

RUBENS (PETER-PAUL), né à Siegers, le 29 juin 1577, mort à Anvers le 30 mai 1640, élève d'Otto Venius.

Rubens (PETER-PAUL), d'après.

237. DAME DE LA FAMILLE BOONEN.

Toile. — Hauteur : 0^{m},80, largeur : 0^{m},63.

Copie avec variantes du tableau conservé au Louvre

(n° 461, Catal. de Frédéric Villot, édition de 1873).
Légué par G. Bodinier (1872).

INCONNUS.

École Française.

INCONNU XVIII^e siècle.

238. Innocent XIII.

Toile. — Hauteur : 0^m,72, largeur : 0^m,60.

En buste, de trois quarts; toque et camail rouges, bordés d'hermine.

Légué par G. Bodinier (1872).

INCONNU XVIII^e siècle.

239. Portrait de femme.

Toile. — Hauteur : 0^m,55, largeur : 0^m,45.

En buste, de trois quarts à droite ; tête nue, ruban bleu dans les cheveux; corsage blanc.

Légué par G. Bodinier (1872).

INCONNU XVIII^e siècle.

240. Portrait d'une religieuse.

Toile. — Hauteur : 0,75, largeur : 0^m,62.

En buste, de trois quarts; guimpe et poignets blancs; un chapelet dans les mains.

Légué par G. Bodinier (1872).

INCONNU XVIII^e siècle.

241. Portrait d'homme.

Toile. — Hauteur : 0^m,46, largeur : 0^m,37.

Tête nue, de trois quarts, appuyée sur la main droite; cheveux rares; barbe; costume vert.

Légué par G. Bodinier (1872).

École Hollandaise.

INCONNU XVIIIe siècle.

242. PORTRAIT DE FEMME.

Toile. — Hauteur : 0m,67, largeur : 0m,58.

En buste, tête nue, de trois quarts à gauche; cheveux tombants; fichu blanc; robe noire.

Légué par G. Bodinier (1872).

SCULPTURES.

Sculptures modernes.

DANTAN (ANTOINE-LAURENT), dit **DANTAN aîné**, né à Saint-Cloud en 1798, mort à Paris en 1879; élève de Bosio. Médaille de 1re classe 1835, de 3e classe 1855 (E. U.), ✲ 1843.

243. PIERRE-NARCISSE, BARON GUÉRIN (1774-1833), peintre d'histoire.

Buste. — Marbre. — Hauteur : 1m,57. — *Signé.*

Légué par G. Bodinier (1872).

Dantan aîné.

244. NICOLAS-DIDIER BOGUET (1755-1839), peintre de paysages.

Buste. — Marbre. — Hauteur : 0m,55. — *Signé.*

Légué par G. Bodinier (1872).

Dantan aîné. Voyez GALERIES DE SCULPTURE, *Sculpture moderne.*

DAVID d'Angers (PIERRE-JEAN).

GUILLAUME-JOSEPH-CHRISTOPHE BODINIER PÈRE.

Buste. — Marbre.

Légué par G. Bodinier.

Voyez *Musée David,* BUSTES.

D'après l'antique.

245. Muse.

Statue. — Plâtre. — Hauteur : 1^{m},43.
Légué par G. Bodinier (1872).

246. Hygie.

Statue. — Plâtre. — Hauteur : 1^{m},48.
Légué par G. Bodinier (1872).

247. Psyché de Naples.

Buste. — Plâtre. — Hauteur : 0^{m},81.
Tête séparée du torse fragmenté
Légué par G. Bodinier (1872).

248. Enfant.

Buste. — Plâtre. — Hauteur : 0^{m},39.
Légué par G. Bodinier (1872).

IV

COLLECTION LENEPVEU

LENEPVEU (Jules-Eugène), né en 1819 à Angers, fut d'abord élève de l'Ecole municipale des Beaux-Arts. Pensionné par le Conseil municipal pour aller continuer ses études à Paris, il fut admis à l'Ecole des Beaux-Arts en octobre 1838. Il remportait au mois de décembre suivant une 3e médaille, et en janvier 1839, une 1re médaille pour dessin d'après nature, et une 2e pour dessin d'après la bosse ou figure antique. A dater de cette époque, le jeune artiste, sous la direction de M. Picot, ne laissa plus passer un seul concours pour le grand prix de Rome sans justifier par son empressement à s'y présenter, l'estime que lui portaient ses concitoyens. C'est ainsi qu'il fut admis à concourir quatre fois de 1841 à 1846; en 1844 il remporta le deuxième grand-prix, et en 1847 le premier grand-prix de Rome (Histoire), ayant à traiter la *Mort de Vitellius*. En même temps il offrait au Musée d'Angers son *Martyre de saint Saturnin*, exposé au Salon et qui lui avait valu la médaille d'or (1847). En partant pour Rome il avait obtenu toutes les médailles qui sont accordées pour les différents genres de travaux que doivent exécuter les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts, à savoir : deux médailles d'or et huit médailles d'argent, et en outre, il avait remporté la médaille d'or de l'Exposition. Il séjourna six ans à Rome, d'où il envoya pour sa quatrième année d'études *la Barque des Damnés*, dont la ville d'Angers sollicita le dépôt dans son Musée par lettres des 13 juin et 13 septembre 1853. Le tableau fut accordé par l'Etat le 29 mars 1854. La Ville le posséda jusqu'en 1872. A cette époque (13 octobre) le Gouvernement proposa à la ville d'Angers de lui rendre l'œuvre de M. Lenepveu pour lui donner place dans le *Musée des Copies*, au palais des Champs-Elysées à Paris. En échange, l'Etat faisait offrir à la Ville trois tableaux et une figure sculptée. L'échange fut accepté. Peu après, les œuvres rassemblées au *Musée des Copies* furent dispersées. *La Barque des Damnés* prit place à l'Ecole des Beaux-Arts, en attendant que le Musée d'Angers recouvre une œuvre qu'il a possédée pendant près de vingt années.

M. Lenepveu a été chargé de nombreuses décorations dans les monuments de Paris et de la province ; nous ne rappelle-

rons ici que deux œuvres dues à son pinceau, les coupoles de l'ancien et du nouvel Opéra.

Médaille 3e classe en 1847, 2e classe en 1855 (E. U.), rappel en 1861, ✲ en 1863, O ✲ en 1876, M. Lenepveu a été élu membre de l'Institut le 24 novembre 1869, en remplacement de M. Auguste Hesse, et directeur de l'Académie de France à Rome en 1873, en remplacement de M. Ernest Hébert.

En dehors des œuvres formant la collection Lenepveu au Musée d'Angers, la ville possède du même artiste le plafond du Théâtre et des peintures murales dans l'église Sainte-Marie à l'Hospice général, représentant l'*Annonciation*, la *Présentation au Temple*, la *Voie douloureuse*, la *Grande fresque du Chœur*, sept stations du *Chemin de la Croix* et le *Dévouement des sœurs de charité en temps de guerre*.

PEINTURES ET DESSINS.

249. La robe de Joseph présentée a Jacob.

Toile. — Hauteur : 1m,13, largeur : 1m,47.

Jacob assis, serre contre sa poitrine son fils Benjamin qui est debout à sa gauche ; il est entouré de cinq autres de ses fils; l'un d'eux lui présente la robe de Joseph.

Concours de 1841.

Donné par l'auteur (1844).

Lenepveu.

250. Samuel sacrant David.

Toile. — Hauteur : 1m,13, largeur : 1m,47.

Samuel debout, à droite, étend la main sur la tête de David, debout devant lui, le front courbé, les mains jointes. A droite et à gauche, spectateurs.

Concours de 1842.

Donné par l'auteur (1844).

Lenepveu.

251. Cincinnatus recevant les députés du Sénat.

Toile. — Hauteur : 1m,13, largeur : 1m,45.

Debout, à droite, Cincinnatus, une main posée sur

la tête d'un de ses bœufs, son aiguillon dans l'autre main, écoute les envoyés de Rome et reçoit de l'un d'eux l'acte qui lui confère le titre de dictateur.

Deuxième grand prix de Rome.—Concours de 1844.

Donné par l'auteur (1844).

Lenepveu.

251 bis. JÉSUS DANS LE PRÉTOIRE.

Toile. — Hauteur : 1m,13, largeur : 1m,45.

Debout au milieu du prétoire, un manteau écarlate sur les épaules, Jésus-Christ reçoit un soufflet d'un soldat qui lui met un roseau dans la main droite; un autre soldat lui présente une coupe, nombreux spectateurs.

Concours de 1845.

Donné par l'auteur (1847).

Lenepveu.

252. MALADIE D'ALEXANDRE.

Toile. — Hauteur : 1m,12, largeur : 1m,15.

Demi-couché, le torse nu, Alexandre tient une coupe dans la main droite; devant lui, Philippe, debout, froisse une lettre qu'il vient de lire; autour d'Alexandre, divers personnages debout; derrière Philippe gardes armés de lances.

Concours de 1846.

Donné par l'auteur (1847).

Lenepveu.

253. MARTYRE DE SAINT SATURNIN.

Toile. — Hauteur : 4m,05, largeur : 2m,78. — *Signé.*

Nu, jeté à terre sur les degrés d'un temple, le Saint a la poitrine pressée sous le pied d'un bourreau; foule de peuple.

Médaille d'or au Salon de 1847.

Donné par l'auteur (1847).

Lenepveu.

254. ANTIGONE ET POLYNICE.

Toile. — Hauteur : 1m,80, largeur : 2m.

Le cadavre de Polynice étendu à terre; Antigone, debout, répand le sel sur son frère; au fond, un personnage brandissant un poignard.

Envoi de Rome de troisième année (1850).

Donné par l'auteur (1871).

Lenepveu.

255. PORTRAIT DE J.-M. MERCIER, peintre d'histoire, ancien conservateur du Musée d'Angers.

Toile. — Hauteur : 0m,70, largeur : 0m,50. — *Signé.*

En buste, tête nue, de trois quarts à gauche; habit noir; paletot marron.

Donné par l'auteur (1874).

Lenepveu.

256. LA FOI.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'église Saint-Louis-en-l'Ile, à Paris. — Hauteur : 1m, largeur : 1m,90.

Un ange, les ailes déployées, vole de droite à gauche, portant d'une main le ciboire surmonté de l'hostie, de l'autre, des couronnes et des palmes.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

257. MARTYRE DE SAINT DENIS ET DE SES COMPAGNONS.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'église Saint-Louis-en-l'Ile, à Paris. — Hauteur : 3m,50, largeur : 2m.

Sur une estrade que surmonte le billot d'exécution, saint Denis, mître en tête, tient les bras levés, et dans

sa main gauche est une croix; le bourreau tenant sa hache posée sur le billot, semble attendre le martyr, auquel on présente une figurine de Mercure portant le caducée; un soldat s'apprête à attacher saint Denis; au bas de l'estrade, deux cadavres décapités. Fond d'architecture.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

258. LES MARTYRS ENSEVELIS PAR CATULLE.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'église Saint-Louis-en-l'Ile. — Hauteur : 3m,50, largeur : 2m. — *Signé.*

Une barque amarrée près d'une rive; un cadavre est étendu dans la barque; deux personnages sortent hors de la barque un second cadavre décapité; au deuxième plan, deux femmes gravissent un coteau; l'une porte le corps, l'autre la tête d'un martyr; au sommet du coteau, Catulle, la pioche à la main, creuse une fosse.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

259. LE PROPHÈTE AMOS.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'église Saint-Sulpice, à Paris. — Octogone oblong. — Hauteur : 1m,17, largeur : 1m,90.

Assis à terre, le haut du corps nu, il semble chercher à se garantir de la main gauche ouverte, contre les rayons du soleil; attitude d'effroi; à ses pieds, un manuscrit déroulé.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

260. LE PROPHÈTE MALACHIE.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'église Saint-Sulpice, à Paris. — Octogone oblong. — Hauteur : 1m,17, largeur : 1m,90.

Le haut du corps nu, assis à terre, il désigne de la main droite, avec énergie, un point invisible. Un manuscrit déplié est posé sur ses genoux.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

261. Le prophète Michée.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'église Saint-Sulpice, à Paris. — Octogone oblong. — Hauteur : 1m,17, largeur : 1m,90.

Assis à terre, drapé, il s'appuie sur le bras gauche ; le bras droit est fortement tendu ; le regard suit la direction de la main ; à la gauche de la composition, une tour. Sur les genoux du prophète, un manuscrit sur lequel on lit *Michée*.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

262. Le prophète Zacharie.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'église Saint-Sulpice, à Paris. — Octogone oblong. — Hauteur : 1m,17, largeur : 1m,90.

De face, assis à terre, drapé, il étend les bras. Au-dessus de la main gauche, une étoile ; dans la main droite, un manuscrit déroulé.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

263. Le Printemps.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'hôtel de la préfecture de Grenoble. — Octogone oblong. — Hauteur : 1m,17, largeur : 2m,56. — *Signé.*

Une jeune femme, demi-nue, accoudée sur un tertre, tient, de la main gauche, une légère guirlande passée dans sa chevelure ; de la main droite, elle s'apprête à saisir un oiseau ; deux autres oiseaux volent près d'elle ; l'un d'eux vient becqueter sur ses lèvres.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

264. L'ÉTÉ.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'hôtel de la préfecture de Grenoble. — Octogone oblong. — Hauteur : 1m,17, largeur : 2m,56. — *Signé.*

Une jeune femme accoudée sur une gerbe de blé sommeille, la tête sur sa main ; un enfant nu, posé sur elle, dort également ; dans sa main droite, une faucille.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

265. L'AUTOMNE.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'hôtel de la préfecture de Grenoble. — Octogone oblong. — Hauteur : 1m,17, largeur : 2m,56. — *Signé.*

L'Automne, sous la figure d'une jeune femme, demi-couchée de droite à gauche, tient dans ses mains un arc et une flèche ; deux levriers sont près d'elle.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

266. L'HIVER.

Carton dessiné d'une peinture exécutée à l'hôtel de la préfecture de Grenoble. — Octogone oblong. — Hauteur : 1m,17, largeur : 2m,56. — *Signé.*

Une femme, drapée, la tête enveloppée d'une coiffe, présente ses mains à la flamme d'un réchaud ; une quenouille, un fuseau, du lin sur une braie, sont près d'elle.

Donné par l'auteur (1872).

Lenepveu.

267. LES MUSES ET LES HEURES DU JOUR ET DE LA NUIT.

Carton dessiné du plafond de la salle du Nouvel-

Opéra, à Paris. — Octogone régulier mesurant 15m,20 de circonférence.

Les Muses entourent le char du Soleil, tandis que l'Aurore écarte des voiles dans les plis desquels se jouent des Génies. Plusieurs femmes et des enfants ailés personnifient les Heures du jour. A l'autre extrémité, faisant pendant à ce groupe, sont réunies les douze Heures de la nuit. Vénus et l'Amour sont portés sur des nuages.

Donné par l'auteur (1871).

Lenepveu.

268. APOLLON, VÉNUS, MARS, PROSERPINE ET BACCHUS.

Carton dessiné du plafond de la salle du Grand-Théâtre, à Angers. — Octogone régulier mesurant 15m,20 de circonférence.

Apollon Musagète s'élève dans les airs, pendant que Vénus reçoit de ses nymphes la ceinture de beauté, et que des Génies désarment le dieu de la guerre; Proserpine est enlevée par Pluton qui l'emporte aux enfers, et Bacchus est porté en triomphe sur un char attelé de léopards. Orphée, Eurydice, la Musique, la Danse, etc., complètent la décoration.

Donné par l'auteur (1871).

BENOUVILLE (FRANÇOIS-LÉON), 1821-1859, né à Paris, élève de Picot, grand prix de Rome 1845, médaille de 2e classe 1852, de 1re classe 1853, de 2e classe 1855 (E. U.), ✲ 1855.

269. L'AGRICULTURE.

Carton dessiné; sommet cintré. — Hauteur : 1m,30, largeur : 2m,60.

En pied, assise, accoudée à gauche; un aiguillon dans la main droite; tête de bœuf et tête de cheval, à gauche.

Bénouville.

270. L'Astronomie.

Carton dessiné ; sommet cintré. — Hauteur : 1^{m},30, largeur : 2^{m},60.

En pied, assise, de face, un compas dans la main droite, elle mesure un croissant; figure cosmographique dans la main gauche.

Bénouville.

271. La déesse des moissons.

Carton dessiné ; sommet cintré. — Hauteur : 1^{m},30, largeur : 2^{m},60.

En pied, assise, de trois quarts, vue de dos, les tempes couronnées d'épis et de pampres, elle tient une corne d'abondance.

Ces trois compositions ont été exécutées à l'ancien Hôtel-de-Ville de Paris.

Donnés par M. Lenepveu (1859).

V

LEGS ROBIN

DIX TABLEAUX

ROBIN (Jean), naquit à Chalonnes-sur-Loire le 26 ventôse an V (18 mars 1797). Son père était un modeste ouvrier; son oncle, banquier à Paris, l'appela près de lui et se chargea de son éducation. Ses études terminées, le jeune Robin entra, comme son compatriote Bodinier, dans l'atelier de Guérin. Peu après, il passa parmi les élèves de Gros, mais l'artiste ne se fit pas illusion sur son propre talent. Convaincu que le goût ne suffit pas au peintre pour produire, Robin n'ambitionna point le succès. Devenu possesseur d'une grande fortune, à la mort de son oncle qui le fit son héritier, l'élève de Gros borna son plaisir à collectionner de belles œuvres. Son cabinet s'enrichit promptement de toiles de valeur. Il fréquentait l'hôtel des ventes, et savait à propos élever l'enchère devant une page de Berghem ou de Velazquez.

Un jour, le 8 février 1851, Me Genevoix et Me Rollin commissaires-priseurs, assistés de M. Gérard, expert, procédaient à une vente de tableaux anciens à l'hôtel des commissaires-priseurs, place de la Bourse. Une *Sainte Famille* de Raphaël, répétition de la *Sainte Famille* du Musée de Madrid, figurait au premier rang dans cette vente. Robin apprenant que ce panneau avait appartenu au prince Anatole Demidoff, désira vivement en faire l'acquisition. Le prince Demidoff ne s'était séparé de son Raphaël qu'à la suite d'un accident qui avait gravement endommagé cette composition. En effet, au mois de juin 1847, le prince ayant voulu envoyer à Florence un certain nombre de tableaux précieux, au nombre desquels la *Sainte Famille*, la gabare de remorque qui les portait, faisant le trajet de Chalon à Lyon sombra en sortant du port de Tournus. Une enquête fut ouverte. Le président du Tribunal de Lyon rendit une ordonnance nommant une commission chargée de constater l'état des tableaux du prince Demidoff. Il résulta du rapport de cette commission, en date du 29 octobre 1847, enregistré le 10 novembre de la même année; que

quatre des tableaux et spécialement la *Sainte Famille* étaient considérés comme indignes de figurer dans la collection du prince. Une somme de 12,880 fr. fut réclamée en échange du tableau avarié au commissionnaire de roulage responsable de l'accident.

Le différend fut porté devant le Tribunal de la Seine, et le 31 décembre 1847, le tribunal choisit et nomma pour arbitre-rapporteur dans cette affaire M. Pierre-Jules Jollivet, peintre distingué, ancien élève de Gros, qui, après avoir entendu contradictoirement les parties, rédigea un mémoire dont nous avons eu la minute entre les mains, et qui, à la suite de l'exposition la plus minutieuse des faits, conclut en ces termes : « La demande du prince Demidoff est fondée parce que les conditions du marché n'ont pas été exécutées ; La valeur des tableaux est suffisamment justifiée par la déclaration des experts nommés régulièrement pour en faire l'estimation. »

Ce mémoire, daté du 7 mars 1848, lu à l'audience du 22 mars, fut pleinement ratifié par le Tribunal qui en admit les conclusions.

Trois ans après, Robin acquit la *Sainte Famille,* habilement restaurée, pour la somme de 2,032 fr.

Nous n'avons pas à discuter ici l'authenticité de l'œuvre inscrite sous le nom de Raphaël. Il nous semble toutefois que le jugement des experts régulièrement nommés près le Tribunal de Lyon qui ne trouvèrent pas excessives les prétentions du prince Demidoff alors qu'il réclamait plus de 12,000 fr. pour le seul tableau de la *Sainte Famille;* l'appréciation motivée d'un artiste, Jollivet, arbitrer-apporteur choisi par le Tribunal de commerce de la Seine ; la publicité donnée aux débats, au cours desquels personne ne s'avisa d'élever un doute sur l'auteur du panneau, il nous semble que ces titres réunis autorisent à attribuer cette œuvre à Raphaël.

En racontant ces faits, nous n'avons pas perdu de vue le caractère de la notice que nous publions ici. Robin, le collectionneur parisien, se souvint toujours de son pays d'origine, et par son testament il légua au Musée d'Angers dix tableaux à prendre dans son cabinet. MM. Lenepveu et Dauban furent désignés par l'Administration municipale pour procéder au choix des ouvrages qui constitueraient le legs du donateur. Pouvaient-ils omettre le Raphaël? Non, sans doute. C'est la *Sainte Famille* qui la première fut réservée par les deux artistes Angevins. Robin n'eut pas agi d'une autre façon si lui-même avait pris le soin de préciser quelles œuvres devaient donner à ses compatriotes une plus haute idée de son goût et de son attachement envers sa province natale.

Jean Robin est mort à Paris le 19 novembre 1864. Son nom demeure à jamais inscrit parmi ceux des donateurs éminents du Musée d'Angers. A ce titre, il a droit à l'éloge non moins que Bruyas, Wicar, Clarke de Feltre, ces bienfaiteurs illustres des grands Musées provinciaux de Nantes, de Lille et de Mont-

pellier. — (Voy. le dossier relatif au tableau de Raphaël déposé à la Bibliothèque d'Angers, cabinet des manuscrits.)

Écoles d'Italie.

SANZIO DEL SANCTO ou **DE SANTI** (RAFFAELLO), 1483-1520, peintre, architecte, né à Urbino, élève de Jean Sanzio son père, et de Vannucci, dit le Perugin.

272. SAINTE FAMILLE.

Bois. — Hauteur : 0^{m},29, largeur : 0^{m},21.

L'Enfant Jésus, nu, est monté sur un agneau couché à terre; la sainte Vierge, à genoux, le soutient de la main. Saint Joseph debout, à droite, contemple l'Enfant Jésus qui se retourne vers lui et semble lui parler. Un arbre se dresse derrière saint Joseph. Fond de fabriques.

(Le même sujet existe avec variantes au Musée de Madrid. Voy. *Catalogo de los cuadros del Museo Prado de Madrid por* D. PEDRO DE MADRAZO, *n°* 364.)

TIEPOLO (GIOVANNI-BATTISTA), 1692-1769, né à Venise, fut élève de G. Lazzarini.

273. PLAFOND.

Toile. — Hauteur : 1^{m},40, largeur : 0^{m},96.

Figures allégoriques, groupées dans les airs, portant des armes, des instruments de musique et des couronnes.

INCONNU XVII^{e} siècle.

274. LE CHRIST AU ROSEAU.

Toile. — Hauteur : 0^{m},63, largeur : 0^{m},54.

A mi-corps, un manteau d'écarlate sur les épaules, la tête couronnée d'épines, les bras attachés, il tient dans la main droite un roseau.

École Française.

BOUCHER (François).

275. Io.

Toile. — Hauteur : 0m,25, largeur : 0m,31. — Esquisse.

Femme couchée, enveloppée d'un nuage.

PRUD'HON (Pierre), 1758-1823, né à Cluny de parents pauvres, dut sa première éducation aux moines de l'abbaye de Cluny, qui s'intéressèrent à lui ; confié à Desvoges, directeur de l'École de peinture de Dijon, il vint bientôt à Paris où il remporta le grand-prix de Rome (1782) ; membre de l'Institut (1816).

Prud'hon (d'après).

276. L'Etude guidant l'essor du Génie.

Bois, de forme ronde. — Diamètre : 0m,20.

Deux éphèbes, les ailes ouvertes, les bras enlacés, volent dans les airs.

École Flamande.

FRANCK (Ecole des).

277. Les vierges sages et les vierges folles.

Bois. — Hauteur : 0m,38, largeur : 0m,57.

L'une des vierges folles danse au premier plan ; les quatre autres, assises ou debout, sont dispersées ; l'une d'elles élève un vase qu'elle tient de la main droite ; au second plan, les cinq vierges sages. Spectateurs dans une tribune.

WEYDEN (Rogier **VAN DER**) *le Jeune,* fils de Gosswin Van der Weyden, fut élève de son père et florissait au XVIe siècle.

Weyden (Rogier Van Der), (École de.)

278. Calvaire.

Bois. — Hauteur : 0m,33, largeur : 0m,24.

Jésus-Christ est attaché sur la Croix ; des anges se

tiennent des deux côtés du Crucifié; sainte Marie-Madeleine embrasse les pieds de Jésus; la Sainte Vierge, un voile sur la tête, se tient debout à droite; saintes femmes, apôtres, la ville de Jérusalem dans le lointain.

École Hollandaise.

BERGHEM (Nicolaas), 1624-1683, né à Harlem, reçut les leçons de son père, peintre estimé, et de J. Van Goyen, P. Moyaert, G.-F. de Grebber, Jean Wills et J.-B. Weenix. Il mourut à Amsterdam.

279. Ruines.

Bois. — Hauteur : 0^{m},25, largeur : 0^{m},31.

Un pâtre et quatre vaches, près des ruines d'un aqueduc.

INCONNU XVII^{e} siècle.

280. Halte de chasseurs.

Bois. — Hauteur : 0^{m},25, largeur : 0^{m},34.

Groupe de chasseurs montés sur leurs chevaux; l'un des chasseurs a mis pied à terre et agace un chien; fontaine décorée de sculptures; cavaliers. Fond de paysage.

École Espagnole.

VELAZQUEZ (Don Diégo-Rodriguez de Sylva y), 1599-1660, né à Séville, fut placé dans l'atelier de Herrera le Vieux, qu'il quitta promptement pour suivre les leçons de Fr. Pacheco dont il épousa la fille. Rubens ayant deviné son génie, lors de son séjour à Madrid, l'encouragea, lui conseillant de s'inspirer des chefs-d'œuvre de l'Italie. Venise, Rome et Naples le retinrent quelque temps, puis il revint à Madrid, où il mourut.

281. Fruits.

Toile. — Hauteur : 0^{m},47, largeur : 0^{m},56.

Raisins, poires et pommes.

VI

INCONNUS

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

INCONNU XVIIe siècle.

282. — JÉSUS HORS DU SÉPULCRE.

Grisaille sur bois. — Hauteur : 0m,23, largeur, 0m,31.

Le corps de Jésus-Christ est déposé sur la pierre qui doit fermer le sépulcre; une sainte femme vêtue de blanc soulève le linceul qui recouvrait le visage du Christ; la couronne d'épines est placée sur le sépulcre ouvert, d'où sort une draperie blanche.

Inscrit au nom de Charles Le Brun sur l'inventaire de Livois et les catalogues du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVIIe siècle.

283. UNE REINE DE FRANCE.

Toile. — Hauteur : 0m,68, largeur : 0m,49.

Vêtue d'un corsage blanc, d'une jupe bleue semée de fleur de lis et d'un manteau de même couleur, doublé d'hermine, elle est assise devant une table sur laquelle est posée la couronne royale.

Inscrit au nom de Robert Tournières sur l'inventaire de Livois et les catalogues du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e siècle.

284. PORTRAIT D'HOMME.

Cuivre. — Hauteur : 0^m,14, largeur, 0^m,16.

En buste, à mi-corps, vu de trois quarts à droite ; longue chevelure tombante

Inscrit au nom de Philippe de Champaigne sur l'inventaire de Livois et les catalogues du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e siècle.

285. PAYSAGE.

Toile. — Hauteur : 0^m,24, largeur : 0^m,32.

Pâtre avec son troupeau ; fabriques ; groupe de personnages dans un site boisé.

Inscrit au nom de Jean-Pierre-Louis Houel sur les catalogues antérieurs à 1880. Ne figure pas sur l'inventaire de Livois, bien qu'il provienne de la collection de cet amateur ainsi que le prouve le cachet apposé au revers de la toile.

INCONNU XVII^e siècle.

286. PAYSAGE.

Bois. — Hauteur : 0^m,49, largeur : 0^m,64.

Une rivière ; deux pâtres ; troupeau de chèvres. Fond de paysage.

Inscrit sans nom d'auteur sur l'inventaire de Livois ; catalogué sous le nom de Paul Bril (Ecole Flamande), sur les livrets du Musée de 1805 à 1847, replacé par nous aux Inconnus de l'Ecole Française sur le livret de 1870.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e^ siècle.

287. ARMÉNIEN.

Bois. — Hauteur, 0^m^,19, largeur, 0^m^,17.

De trois quarts, à gauche; barbe blanche; turban, manteau bordé d'hermine.

Inscrit au nom de Bour sur l'inventaire de Livois et sur les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e^ siècle.

288. FLAMAND.

Bois. — Hauteur : 0^m^,19, largeur : 0^m^,17.

De trois quarts à gauche; toque ornée de plumes; manteau rouge orange.

Même observation que pour le tableau précédent.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e^ siècle.

289. DIANE.

Bois. — Hauteur : 0^m^,20, largeur : 0^m^,28.

Demi-couchée, drapée de violet, la tête posée sur la main gauche, elle caresse un chien placé près d'elle; l'Amour fait courir des levrettes à gauche.

Inscrit au nom de Charles de La Fosse sur l'inventaire de Livois et sur les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e^ siècle.

290. VÉNUS.

Bois. — Hauteur : 0^m^,20, largeur : 0^m^,28.

Demi-couchée, Vénus s'appuie sur le bras droit; près d'elle, l'Amour, dont l'arc et le carquois gisent à terre, aiguise une flèche.

Même observation que pour le tableau précédent

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e siècle.

291. MENDIANTS.

Toile. — Hauteur : 0^m,92, largeur : 1^m,20.

Trois mendiants, en pied, sont assis autour d'une table; au fond, trois autres mendiants; à droite, un enfant, à terre.

Inscrit au nom de Dorbay sur l'inventaire de Livois et sur les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e siècle.

292. TROIS AMOURS.

Toile. — Hauteur : 0^m,77, largeur : 0^m,95.

Deux Amours portent une corbeille de fleurs tandis qu'un autre Amour, vu de dos, soulève une draperie.

Même observation que pour le tableau précédent.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e siècle.

293. FEMME AU BAIN.

Bois. — Hauteur : 0^m,23, largeur : 0^m,17.

De face, assise, à mi-jambes; draperie blanche sur la cuisse droite.

Inscrit au nom de Nicolas Lavreince sur l'inventaire de Livois et sur les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e siècle.

294. FEMME AU BAIN.

Bois. — Hauteur : 0^m,23, largeur : 0^m,17.

Vue de dos, à mi-jambes, assise, elle tourne la tête par dessus son épaule et est occupée à lisser sa chevelure.

Même observation que pour le tableau précédent.

Collection de Livois.

INCONNU XVIIIe siècle.

295. L'ABREUVOIR.

Toile. — Hauteur : 0m,32, largeur : 0m,38.

Au premier plan est un pont sur lequel passe un homme; au-dessous, un cours d'eau dans lequel entrent des vaches et un mouton; troupeau; paysans; bouquets d'arbres.

Inscrit au nom de Jean Griffier (Ecole Hollandaise), sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVIIIe siècle.

296. Le REPOS.

Toile. — Hauteur : 0m64, largeur : 0m,35.

Au centre, un pâtre est assis et regarde son troupeau couché dans l'herbe autour de lui; au fond bouquet d'arbres.

Même observation que pour le tableau précédent.

Collection de Livois.

INCONNU XVIIIe siècle.

297. FLEURS.

Toile de forme ovale. — Hauteur : 0m,51, largeur : 0m,34.

Roses doubles et tulipes.

Envoi de l'Etat (an V).

INCONNU XVIIIe siècle.

298. FLEURS.

Toile de forme ovale. — Hauteur : 0m,51, largeur : 0m,34.

Roses et marguerites.

Envoi de l'Etat (an V).

INCONNU XVIII^e^ siècle.

299. MARINE.

Toile. — Hauteur : 0^m^,22, largeur : 0^m^,47.

Barque montée par deux hommes; trois autres en sont descendus et sont accostés par un gendarme sur le rivage; pêcheur à la ligne; bateau, etc.

Inscrit au nom de Rinaldo de La Montagna (Ecole Hollandaise), sur le catalogue de 1805, édition de 1820 et suivantes, replacé par nous aux Inconnus de l'Ecole Française sur le livret de 1870.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e^ siècle.

300. MARINE.

Toile. — Hauteur : 0^m^,22, largeur : 0^m^,47.

Sept personnages sont groupés sur la rive; bateaux de pêche dont les voiles sont carguées; pêcheurs; à gauche, une ville.

Même observation que pour le tableau précédent.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e^ siècle.

301. PORTRAIT D'ENFANT.

Miniature sur porcelaine. — Hauteur : 0^m^,07, largeur : 0^m^,06.

En buste, de trois quarts à droite; voile tombant sur les épaules; poitrine découverte.

Envoi de l'Etat (an V).

INCONNU XVIII^e^ siècle.

302. TÊTE D'HOMME (costume Louis XIII).

Miniature sur porcelaine. — Diamètre : 0^m^,07.

De trois quarts à gauche; chevelure tombante; collerette.

Envoi de l'Etat (an V).

INCONNU XVIIIe siècle.

303. SUJET DE GENRE.

Miniature sur porcelaine. — Hauteur : 0m,13, largeur : 0m,10.

Un homme assis tient une femme sur ses genoux et l'entoure de ses bras; à droite, deux Amours.

Envoi de l'Etat (an V).

INCONNU XIXe siècle.

304. LE COMTE DE PROVENCE (depuis Louis XVIII).

Toile. — Hauteur : 2m,42, largeur 1m,70.

En pied, debout, tête nue, un feutre orné d'une plume blanche dans la main gauche, il indique, de la droite, un plan de la ville d'Angers posé sur une table.

Envoi de l'Etat (1816).

INCONNU XIXe siècle.

305. CORBEILLE DE FRUITS.

Toile. — Hauteur : 1m,10, largeur : 1m,50.

Une corbeille contenant des poires, des pêches, des prunes, des raisins, est posée sur une table près de noisettes et de melons; papillons, écureuil, perroquet. Fond de draperie.

Donné par M. Édouard Moll (1876).

INCONNUS. Voyez *Collection Bodinier* et *Musée David.* ANNEXES.

VII

ÉCOLES D'ITALIE

ALBANE (L'). Voyez **ALBANI.**

ALBANI (Francesco), dit l'*Albane*, 1578-1660, né à Bologne, élève de Denis Calvaert, d'Annibal Carrache et du Guide. (*Ecole bolonaise.*)

306. Tête de femme.

Cuivre de forme ovale. Hauteur : 0^{m},11, largeur : 0^{m},09.

De trois quarts à droite; indication de robe violet foncé.

Collection de Livois.

ALLEGRI (Antonio), dit Il Correggio ou Le Corrège, 1494-1534, né à Correggio dans le duché de Modène, fut élève de son oncle Lorenzo Allegri. (*Ecole lombarde.*)

Allegri (d'après).

307. Le repos en Égypte (dit *La Vierge à l'écuelle.*)

Toile. — Hauteur 2^{m},05, largeur : 1^{m},38.

L'Enfant Jésus entoure de ses bras la Sainte Vierge assise près de lui, et occupée à puiser dans un vase l'eau d'une source; un enfant tend la main vers saint Joseph debout, demi-penché, à droite.

Envoi de l'Etat (an VII).

Allegri (d'après).

308. La Madeleine.

Bois. — Hauteur : 0^{m},66, largeur : 0^{m},65.

La tête est nue, de trois quarts à gauche, inclinée

sur l'épaule; cheveux tombants; mains croisées. Figure à mi-corps.

Provenance inconnue.

Allegri (d'après).

309. LE SOMMEIL D'ANTIOPE.

Toile. — Hauteur : 1m,94, largeur : 1m,30.

Copie par M. de Cancy du tableau conservé au Louvre (n° 28, Catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1873).

Provenance inconnue.

AMERIGHI ou **MORIGI** (MICHEL-ANGIOLO), dit Le Caravage, 1569-1609, né à Caravaggio près de Milan, se forma sans maître. (*École lombarde.*)

310. LES DISCIPLES D'EMMAUS.

Toile. — Hauteur : 1m,40, largeur : 2m.

Au centre, Jésus-Christ, vu de face, à mi-corps, assis, est entouré de deux disciples; celui qui est à sa gauche fait un geste de surprise; celui de droite est debout, coiffé d'une toque blanche.

Envoi de l'Etat (1820).

BALDRIGHI (GIUSEPPE), 1723-1802, né à Pavie, élève de Meucci à Florence, membre de l'Académie royale de peinture à Paris, mort à la cour de Parme. (*École de Parme.*)

311. CHARITÉ ROMAINE.

Toile. — Hauteur : 1m,57, largeur : 1m,31.

Une femme assise, vêtue d'une robe verte, nourrit de son lait son père, prisonnier.

Envoi de l'Etat (1872).

BARBIERI (GIOVANNI-FRANCESCO), dit Il Guercino, ou Le Guerchin, 1591-1666, né à Cento, province de Bologne, étudia sous la direction de Paolo Zagnoni; fut surnommé *il Guer-*

cino, parce qu'il était louche. Il refusa les offres brillantes des rois de France et d'Angleterre pour demeurer dans sa patrie. (*Ecole bolonaise.*)

312. Le Temps amenant la Vérité.

Toile. — Hauteur : 1m,23, largeur : 1m,70.

Saturne ou le Temps, conduit la Vérité symbolisée par une jeune femme nue, ayant un soleil dans la main. Un enfant ailé porte devant eux la faulx et le sablier, emblèmes du Temps.

Collection de Livois.

Barbieri (Ecole de).

313. Sainte Catherine de Bologne.

Toile. — Hauteur : 0m,72, largeur : 0m,60.

Sainte Catherine, debout, presse l'Enfant Jésus contre sa poitrine; la Vierge, portant un voile blanc sur la tête, se penche avec tendresse vers sainte Catherine; anges musiciens debout, à droite.

Envoi de l'Etat (1863).

CARAVAGE (Le). Voyez **AMERIGHI.**

CARRACCI (Annibale), dit Annibal Carrache, 1560-1609, peintre, graveur, né à Bologne, est élève de Lodovico Carracci, son cousin, avec lequel il fonda plus tard en compagnie de son frère Agostino Carracci une académie célèbre d'où sortirent le Dominiquin, le Guide, l'Albane, etc., et eut une grande influence sur la réforme de l'art en Italie. (*Ecole bolonaise.*)

Carracci (d'après).

314. La Charité.

Toile. — Hauteur : 1m,20, largeur : 1m,26.

Assise, une draperie rouge sur les genoux, elle est entourée de trois enfants.

Collection de Livois.

CARRACHE (Annibal). Voyez **CARRACCI.**

CORRÈGE (LE). Voyez **ALLEGRI.**

COSTANZI (PLACIDO), 1688-1759, élève de B. Luti, fut reçu à l'Académie de Saint-Luc en 1741. (*École romaine.*)

315. SAINT BARNABÉ.

Toile. — Hauteur : 0m,39, largeur : 0m,32. — Esquisse. — *Signé.*

Le Saint bénit une reine debout devant lui qui, de la main droite, désigne un plan d'église que porte un de ses suivants à genoux; gloire d'anges.

Collection de Livois.

CREDI (LORENZO DI), 1459-1537, élève d'Andrea Verocchio, condisciple du Perugin et de Léonard de Vinci. (*École florentine.*)

Credi (LORENZO DI) [École de].

316. SAINTE FAMILLE.

Toile de forme ronde. — Diamètre : 0m,85.

La Vierge soutient l'Enfant Jésus assis sur ses genoux et elle pose la main droite sur la tête de saint Jean-Baptiste qui s'est approché d'elle; à sa gauche, debout, les yeux fixés sur la Vierge est sainte Elisabeth.

Envoi de l'Etat (1872).

DOMINIQUIN (LE). Voyez **ZAMPIERI.**

FRANCESCO (BENIAMINO DE), né à Naples, mort à Paris en 1869.

317. PÉTRARQUE RENCONTRE LAURE PRÈS DE LA FONTAINE DE VAUCLUSE.

Toile. — Hauteur : 1m,25, largeur : 1m,75. — *Signé.*

Trois femmes se sont arrêtées à l'ombre de grands arbres; l'une d'elles, Laure, s'avance vers Pétrarque drapé de rouge, qui s'approche de leur groupe.

Envoi de l'Etat (1847).

FRANGIPANI (Niccolo)? — 1595? né à Padoue, excella dans les compositions facétieuses. (*École vénitienne.*)

318. Quatre têtes riant a la vue d'un chat.

Bois. — Hauteur : 0m,63, largeur : 0m,94.

Deux têtes d'homme occupent les extrémités; au centre sont deux têtes de femme, de trois quarts, fixant un chat blanc et riant.

Envoi de l'Etat (1863).

GIORDANO (Luca), 1632-1705, né à Naples, étudia sous la direction de Ribera et de Piètre de Cortone. Il fut surnommé *Fa presto* (Fais vite) à cause de son étonnante rapidité d'exécution. (*Ecole napolitaine.*)

Giordano.

319. Adam et Ève.

Toile. — Hauteur : 0m,74, largeur : 0m,62.

Ève porte Abel sur son bras gauche, tandis qu'elle essaie de retenir de la main droite Caïn qui fait effort pour s'enfuir. Adam, pensif, la tête dans sa main, fixe les yeux sur Ève.

Collection de Livois.

Giordano (attribué à).

320. Le Paradis.

Toile. — Hauteur : 0m,49, largeur : 0m,70. — Esquisse de plafond.

Une femme drapée de bleu présente le plan d'une église; au-dessus d'eux, le Père Eternel entouré d'anges et de saints.

Collection de Livois.

GUERCHIN (Le). Voyez **BARBIERI.**

GUIDE (Le). Voyez **RENI.**

LANFRANCHI ou **LANFRANCO** (GIOVANNI DI STEFANO), 1580 ?-1647, élève d'Augustin et d'Annibal Carrache. (*École de Parme.*)

321. PAN OFFRANT A DIANE UNE TOISON.

Toile. — Hauteur : 0^{m},72, largeur : 0^{m},94.

Pan est assis aux pieds de Diane, également assise sur des nuages, et lui présente une toison. Fond de paysage.

Envoi de l'Etat (1872).

MARATTA ou **MARATTI** (CARLO), 1625-1713, peintre, graveur, né à Camerano (Marches d'Ancône), est élève d'Andrea Sacchi. (*Ecole romaine.*)

324. LA VIERGE ADORANT L'ENFANT JÉSUS.

Toile. — Hauteur : 1^{m},38, largeur : 1^{m},92.

La Vierge drapée de bleu, un voile blanc sur la tête, s'est agenouillée en face de l'Enfant Jésus endormi, la main posée sur une croix; saint Joseph est près de la Sainte Vierge; petits anges autour de l'Enfant Jésus.

Envoi de l'Etat (1820).

PISANO GIUNTA né à Pise vers 1190, mort vers 1236, fut comme Margheritone di Arezzo un imitateur des Grecs, puis un novateur, inaugurant le style nouveau dans lequel Cimabue et Giotto devaient s'illustrer.

325. LA VIERGE ASSISE SUR UN TRÔNE.

Bois. — Hauteur : 1^{m},91, largeur : 1^{m},20.

Deux personnages, Philippe et Jacqueline Pace, donateurs, sont à genoux au pied du trône de la Vierge qui tient l'Enfant Jésus sur ses genoux; groupes d'anges adorateurs à droite et à gauche.

Envoi de l'Etat (1863).

RAPHAEL. Voyez **SANZIO.**

RENI (GUIDO), dit Le Guide 1575-1642, peintre, graveur, né à Calvazano, près de Bologne, fut élève de Denis Calvaert et des Carrache. (*Ecole bolonaise.*)

Reni (d'après).

326. LA MADELEINE.

Bois. — Hauteur : 0m,26, largeur : 0m,22.

En pied, accoudée sur une table, la tête posée sur la main, elle soutient une croix qui couvre sa poitrine ; draperie verte sur les genoux.

Collection de Livois.

Reni (GUIDO), [École de]. Voyez *Collection Bodinier.*

RICCIARELLI (DANIELE), dit Daniele da Volterra, 1509-1566, peintre et sculpteur, né à Volterra (dans la Toscane), eut pour maîtres Baldassare Peruzzi, Pierino del Vaga et enfin Michel-Ange. (*Ecole florentine.*)

Ricciarelli (d'après).

327. DESCENTE DE LA CROIX.

Toile. — Hauteur : 3m,20, largeur : 2m,49.

Au premier plan, la Vierge évanouie ; au-dessus d'elle, le corps du Christ que de nombreux personnages sont occupés à descendre de la croix.

Envoi de l'Etat (an VII).

SACCHI (ANDREA), 1598-1661, né à Rome, fut le dernier élève de l'Albane et devint en peu d'années le rival de P. de Cortone et du Bernin. (*Ecole romaine.*)

328. ANDREA SACCHI, peint par lui-même.

Toile. — Hauteur : 0m,54, largeur : 0m,41.

En buste, de trois quarts à droite ; col blanc ; manteau gris.

Envoi de l'Etat (1863).

SANZIO DEL SANCTO ou **DE' SANTI** (RAFFAELLO), dit le plus souvent Raphaël, 1483-1520, né à Urbin, fils de Giovanni Sanzio, peintre lui-même, fut confié par lui aux soins éclairés de Vanucci dit *le Pérugin*. Aussi bon architecte que peintre, on lui doit la Cour des *Loges*, au Vatican.

Sanzio (Ecole de).

329. TÊTE DE VIERGE.

Toile. — Hauteur : 0m,50, largeur : 0m,33.

En buste, de trois quarts à droite; voile sur la tête; corsage violet.

Acquis par la Ville (1838).

Sanzio (d'après).

330. LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET LE JEUNE SAINT JEAN; composition connue sous le nom de *La Belle Jardinière*.

Hauteur : 1m,16, largeur : 0m,85.

Copie par Mme Larivière, née Thorel, du tableau conservé au Louvre (n° 375, catal. de Frédéric Villot, édition de 1873).

Acquis par la Ville (1835).

Sanzio (RAFFAELLO). Voyez plus haut *Legs Robin*.

SARTO (ANDREA DEL), 1488-1530, né à Florence, doit son nom *del Sarto* à la profession de son père qui était tailleur; il étudia sous la direction de Gio Barile et Pietro di Cosimo. Le roi François Ier l'attira en France en 1518, mais il n'y resta qu'un an. (*Ecole florentine.*)

Sarto (Andrea del). [**d'après.**]

331. LA CHARITÉ.

Toile. — Hauteur : 1m,72, largeur : 1m,25.

Copie réduite du tableau conservé au Louvre (n° 437, catal. de Frédéric Villot, édition de 1873).

Envoi de l'Etat (an VII).

SOLIMENA (Francesco), dit l'Abate Ciccio, 1657-1747, né à Nocera de Pagani (dans le territoire de Naples), eut pour maître Angelo Solimena, son père, peintre distingué. (*École napolitaine.*).

332. L'Annonciation.

Toile. — Hauteur : 1^{m}, largeur : 1^{m},26.

La Vierge, assise sur le bord d'un lit que recouvre une draperie verte, reçoit des mains de l'Ange un rameau d'olivier; groupes d'anges dans les airs.

Envoi de l'Etat (1820).

TIEPOLO (Gio-Battista). Voyez plus haut *Legs Robin.*

TITIEN (Tiziano). Voyez **VECELLIO.**

VECELLIO (Tiziano), dit Le Titien, 1477-1576, né au bourg de Pieve (chef-lieu de l'ancienne province de Cadore), étudia successivement sous la direction d'Antonio Rossi, de Sebastiano Zuccato, puis de Gentile Bellini et enfin de Giovanni, frère de Gentile. (*Ecole vénitienne.*)

Vecellio Tiziano (d'après).

333. — Sainte Famille.

Toile. — Hauteur : 0^{m},23, largeur : 0^{m},70.

L'Enfant Jésus, posé sur les genoux de la Vierge, se penche vers saint Jean-Baptiste que lui amène sainte Elisabeth. Saint Jean présente des fleurs à l'Enfant Jésus; saint Joseph contemple cette scène avec tendresse.

Acquis par la Ville (1838).

Vecellio Tiziano (d'après).

334. Suzanne surprise au bain.

Toile. — Hauteur 1^{m},33, largeur 1^{m},05.

Suzanne demi-nue, sortie du bain, est entourée par deux vieillards; l'un d'eux lui saisit le bras. Figures à mi-corps.

Collection de Livois.

Vecellio Tiziano (d'après).

335. La Vierge aux Anges.

Toile. — Hauteur : 0^{m},75, largeur, 0^{m},62.

Assise, la tête couverte d'un voile blanc, la Vierge contemple en souriant l'Enfant Jésus posé sur ses genoux, étendu sur une draperie blanche que retient un ange placé à gauche ; à droite, ange adorant.

Envoi de l'Etat (1872).

VIANELLI (Achille). Voyez plus haut *Collection Bodinier*.

VOLTERRE Voyez **RICCIARELLI**.

ZAMPIERI (Domenico), dit Il Domenichino ou Le Dominiquin, 1581-1641, peintre et architecte, né à Bologne, est élève de Denis Calvaert. (*Ecole bolonaise.*)

336. Saint Charles Borromée.

Toile. — Hauteur : 0^{m},60, largeur : 0^{m}, 49.

A mi-corps, en costume de cardinal, dans l'attitude de la méditation, les mains croisées sur la poitrine.

Collection de Livois.

VIII

INCONNUS

DES ÉCOLES D'ITALIE

INCONNU, XIV^e^ siècle.

337. La Vierge soutient au pied de la croix le corps de son divin Fils. (Giottesques Siennois et Florentins.)

Bois. — Hauteur : 0^m^,48, largeur : 0^m^,30.

La Vierge tient sur ses genoux le corps du Christ descendu de la croix, et se penche sur lui; deux anges tendent les bras vers Jésus-Christ.

Envoi de l'Etat (1863).

INCONNU, XVI^e^ siècle.

338. Ecce Homo. (Ecole lombarde.)

Toile. — Hauteur : 0^m^,60, largeur : 0^m^,50.

Debout à mi-corps, couronné d'épines, un manteau violet sur les épaules, les bras liés, il tient un roseau dans la main droite.

Inscrit au nom de Solari ou Solario (Andrea di), sur les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Acquis par la Ville (1838).

INCONNU, XVI^e^ siècle.

339. Portrait de l'orfèvre Francesco Raibolini, dit *Il Francia*. (Ecole polonaise).

Toile. — Hauteur : 0^m^, 64, largeur : 0^m^, 48.

En buste, tête de trois quarts, coiffée d'une toque ; costume noir.

Sur la toile est écrit : *F. Francia aurifex Bononiæ.*

Envoi de l'Etat (1872).

INCONNU XVII^e^ siècle.

340. LA CHASTETÉ DE JOSEPH.

Toile. — Hauteur : 0^m^,82, largeur : 1^m^,06.

Nue, sur un lit, la femme de Putiphar s'apprête à poursuivre Joseph qui s'enfuit et qu'elle retient par son manteau.

Inscrit au nom de Sébastien Bourdon sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1870.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e^ siècle.

341. VIERGE REFUSANT DE SACRIFIER AUX DIEUX.

Toile. — Hauteur : 1^m^,40, largeur : 2^m^,40.

A droite, un juge sur une estrade; devant lui, une jeune vierge debout, près de laquelle une jeune fille, l'air attristé, tient un coffret; des sacrificateurs attirent par les cornes un bœuf et un bélier.

Envoi de l'Etat (1872).

INCONNU, XVII^e^ siècle.

342. L'ADORATION DES MAGES. (Ecole vénitienne.)

Toile. — Hauteur : 0^m^,27, largeur : 0^m^,45.

La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, auquel des Mages prosternés offrent des présents.

Inscrit au nom de Barbarelli (Giorgio), sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e^ siècle.

343. SAINTE VÉRONIQUE SUR LE CHEMIN DU CALVAIRE. (Ecole vénitienne).

Toile. — Hauteur : 0^m^,27, largeur : 0^m^,45.

Jésus-Christ, vêtu de rouge, est tombé sur ses

genoux; sainte Véronique agenouillée devant lui s'apprête à essuyer sa face; une autre femme est également à genoux derrière elle; Juifs formant cortège.

Même observation que pour le tableau précédent.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e^ siècle.

344. ESTHER DEVANT ASSUÉRUS.

Toile. — Hauteur : 0^m^,72, largeur : 0^m^,95.

Esther, couronnée, s'évanouit entre les bras de ses femmes au pied du trône d'Assuérus, qui tend vers elle son sceptre d'or pour la rassurer.

Inscrit au nom de Barbancy sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e^ siècle.

345. MARDOCHÉ COMBLÉ D'HONNEURS PAR ASSUÉRUS.

Toile. — Hauteur : 0^m^,72, largeur : 0^m^,95.

Mardochée, à genoux devant Assuérus assis sur son trône, reçoit des mains du roi l'anneau qui avait appartenu à Aman; Esther passe une chaîne ornée d'un médaillon au cou de Mardochée.

Même observation que pour le tableau précédent.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e^ siècle.

346. OFFRANDE A BACCHUS. (Ecole romaine.)

Toile. — Hauteur : 0^m^,71, largeur : 0^m^,66.

Personnages groupés sous le portique d'un temple. A droite Bacchus, nu, sur un piédestal; à gauche un bouquet d'arbres.

Inscrit au nom de Romanelli (Giovanni-Francesco), sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e siècle.

347. LA SOLITUDE. (École romaine).

Toile. — Hauteur : 0^m,71 largeur : 0^m66.

Trois femmes devant les ruines d'un temple, l'une tenant des fleurs dans sa main, s'avance vers les deux autres assises; à droite, des Amours tressent une guirlande; ruines d'un temple.

Même observation que pour le tableau précédent.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e siècle.

348. BACCHANALES. (Ecole romaine).

Toile. — Hauteur : 0^m,71, largeur : 0^m,66.

Silène monté sur un âne que conduit une bacchante est suivi par un groupe de bacchantes portant des fleurs. Fond de paysage et d'architecture.

Même observation que pour les deux tableaux précédents.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e siècle.

349. BACCHANALES. (Ecole romaine).

Toile. — Hauteur : 0^m,71, largeur : 0^m,66.

Pan, couronné de feuillages, danse avec trois bacchantes; un bacchant conduit par les cornes un bouc enguirlandé; bacchantes; fabriques. Fond de paysage.

Même observation que pour les trois tableaux précédents.

Collection de Livois.

INCONNU, XVII^e siècle.

350. LA BERGERIE.

Toiile. — Hauteur : 0^m,47, largeur : 0^m,68.

Un troupeau de moutons au milieu duquel est une

enfant; une paysanne se penche vers le troupeau.

Inscrit au nom de David Teniers sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1870; catalogué « d'après Teniers » sur le livret de 1870.

Collection de Livois.

INCONNU. Voyez plus haut *Legs Robin*.

IX

ÉCOLE ESPAGNOLE

MURILLO (Bartholomé-Estéban), 1618-1682, né à Séville, étudia d'abord sous Juan del Castillo, son parent éloigné, puis vint à Madrid, où il entra dans l'atelier de Velazquez (1643).

351. Jeune homme.

Toile. — Hauteur : 0^{m},43, largeur : 0^{m},36.

En buste de trois quarts à gauche; tête nue; chemise ouverte; gilet rouge.

Collection de Livois.

RIBERA (le chevalier Josef ou Jusepe de), dit *l'Espagnolet*, 1588-1656, né à Xativa (aujourd'hui San-Felipe), près de Valence, étudia en Espagne sous Francisco Ribalta, et à Rome, sous Michel-Ange de Caravage.

352. Saint Pierre.

Toile. — Hauteur : 1^{m},06, largeur : 0^{m},92.

A mi-corps, les deux mains posées sur la poitrine; expression de repentir; à droite, le coq.

Acquis par la Ville (1838).

Ribera.

353. Vieillard.

Toile. — Hauteur : 0^{m},56, larg^{r} : 0^{m},45. — Étude.

En buste, de trois quarts à gauche; tête nue, barbe blanche; costume rougeâtre.

Acquis par la Ville (1842).

Ribera (attribué à).

354. Saint Jérome.

Toile. — Hauteur : 1^{m},65, largeur : 0^{m},97.

Le saint est agenouillé sur la terre; il pose la main droite sur une tête de mort et la gauche est relevée sur la poitrine; il est enveloppé d'une draperie rouge.

Acquis par la Ville (1842).

VELAZQUEZ (Don Diego-Rodriguez da Sylva y). Voyez plus haut *Legs Robin*.

X

INCONNUS

DE L'ÉCOLE ESPAGNOLE

INCONNU XVII^e siècle.

355. SAINTE APOLLINE.

Toile. — Hauteur : 1^m,80, largeur : 1^m,10.

Debout, en pied, richement vêtue, un diadème de perles sur les cheveux; elle tient de la main gauche une tenaille serrant une dent, et, de la droite, un livre fermé.

Inscrit sous la mention « École de Zurbaran (Francisco) » sur l'arrêté d'attribution au Musée d'Angers.

Envoi de l'Etat (1872).

INCONNU XVII^e siècle.

356. TÊTE DE JEUNE HOMME.

Toile de forme ovale. — Hauteur : 0^m,40, largeur : 0^m,31.

De trois quarts à gauche; indication de costume noir et de col blanc.

Inscrit au nom de Van Dyck (Anton) sur les livrets du Musée antérieurs à 1870; catalogué « d'après Van Dyck » sur l'inventaire de Livois et sur le livret de 1870.

Collection de Livois.

XI

ÉCOLE ALLEMANDE

ROOS (Philipp-Peter), dit Rosa di Tivoli (1655-1705), né à Francfort-sur-le-Mein, élève de son père Jean-Henri Roos.

Ross (Philipp-Peter) [**École de**].

357. Patre endormi.

Toile. — Hauteur : 0^{m},60, largeur, 0^{m},72.

Au centre, des chèvres; à gauche un pâtre qui sommeille. Arbre, fabrique.

Envoi de l'Etat (1872).

ROTTENHAMMER (Johann), 1564-1623, né à Munich, fut élève de son père Thomas Rottenhammer, de G. Donnauer et du Tintoret; ami de Breughel de Velours, il eut plusieurs fois recours à son pinceau pour ses propres tableaux.

358. Le festin des dieux.

Cuivre. — Hauteur : 0^{m},47, largeur : 0^{m},66.

Les dieux sont assis autour d'une table chargée de mets; Hébé emplit la coupe d'un faune à moitié ivre; groupes de musiciens; l'Amour répand des fleurs sur l'Assemblée.

Le paysage et les fruits sont, croyons-nous, de la main de Breughel.

Collection de Livois.

WEIROTTER (FRANS-EDMOND), 1730-1771, peintre, graveur, né à Inspruck, visita la France et l'Italie, et mourut à Vienne, professeur à l'Académie.

359. MARINE.

Cuivre. — Hauteur: 0^{m},18, largeur: 0^{m},24. — *Signé.*

Des barques de pêcheurs sur la mer; au premier plan, filets suspendus à des arbres; personnages; monuments.

Collection de Livois.

Weirotter.

360. MARINE.

Cuivre. — Hauteur: 0^{m},18, largeur: 0^{m},24. — *Signé.*

Barques de pêcheurs en mer; sur la rive plusieurs personnages; une tour et un moulin.

Collection de Livois.

XII

ÉCOLE FLAMANDE

BREUGHEL (Jan), 1569-1642, dit de Velours, élève de Pierre Breughel, son père et de Gœ-Kindt; franc-maître de l'Académie de Saint-Luc d'Anvers en 1597.

361. L'automne.

Cuivre. — Hauteur : 0^{m},34, largeur : 0^{m},41.

Bacchus, assis à l'ombre de grands arbres, a près de lui deux bacchantes également assises et un enfant nu qui porte dans ses bras une gerbe de fleurs; à terre, des fruits épars.

Les figures de cette composition sont vraisemblablement dues au pinceau de Van Balen; le paysage et les accessoires seraient seuls l'œuvre de Jan Breughel.

Collection de Livois.

Breughel (Jan) [École de].

362. Effet de neige.

Toile. — Hauteur : 1^{m},70, largeur : 2^{m},10.

Une ville couverte de neige; personnages en marche; une rivière glacée et des patineurs.

Envoi de l'Etat (1872).

CHAMPAIGNE (Philippe de), 1602-1674, né à Bruxelles, fut élève de Nicolas Poussin et devint premier peintre de la reine de France. Membre de l'Académie de peinture en 1648.

363. Jésus parmi les Docteurs.

Toile. — Hauteur : 2^{m},44, largeur : 1^{m},70. — *Signé.*

Jésus, debout à gauche, fait un geste oratoire de la main droite, tandis qu'il étend la main gauche dans la direction de la sainte Vierge qui s'approche de lui en

désignant saint Joseph qui la suit; celui-ci indique du geste la Vierge et semble adresser la parole à Jésus; au second plan, les docteurs.

Envoi de l'Etat (an VII).

Champaigne.

364. Les Disciples d'Emmaüs.

Toile. — Hauteur : 1m,23, largeur : 1m,69.

Jésus-Christ entouré de trois disciples, à mi-corps, est assis de face devant une table et rompt le pain en levant les yeux au ciel; sur la table, des fruits, un pain, un couteau.

Envoi de l'Etat (an VII).

FRANCK (École des) Voyez plus haut *Legs Robin.*

GILLEMANS (Jan-Paul), ?-?. On ne sait rien de la vie de cet artiste que l'on suppose flamand, son nom étant inscrit en 1647 sur les registres de la Société de Saint-Luc à Anvers. Le tableau d'Angers, signé et daté 1665, est un document précieux au point de vue historique, la date du décès de Gillemans n'étant pas connue.

365. Fruits.

Toile. — Hauteur : 0m,48, largeur : 0m,65. — *Signé.*

Grenades, citrons, oranges dans une corbeille, et une coupe, posés sur une table que recouvre une draperie.

Inscrit aux Inconnus sur l'inventaire de Livois et au nom de Van Enburg sur les livrets du Musée antérieurs à 1870, la signature n'ayant pas été aperçue par les rédacteurs des différents catalogues. On lit en effet, sur le bord de la table, vers la droite « J.-P. Gillemans, 1665. »

Collection de Livois.

JORDAENS (Jakob), 1594-1678, né à Anvers, élève de Van Oort et de Rubens.

366. Saint Sébastien.

Bois. — Hauteur : 0m,83, largeur : 0m,61.

Debout et nu, attaché à un arbre, transpercé de

flèches, le saint lève les yeux au ciel; deux anges s'approchent de lui, dans les airs, et l'un d'eux lui remet une couronne.

Collection de Livois.

Jordaens.

367. FRANÇOIS FLAMAND.

Toile. — Hauteur : 1^{m}, largeur : 0^{m},68.

Debout, à mi-corps, de trois quarts à droite, vêtu de bleu, coiffé d'un feutre noir; il tient dans ses mains deux figurines en bronze.

Collection de Livois.

MEEL ou **MIEL** (JAN), 1619-1664, né près d'Anvers, eut pour maître Andréa Sacchi, pendant un voyage qu'il fit en Italie ; il mourut à Turin.

368. PAYSANS.

Toile. — Hauteur : 0^{m},20, largeur : 0^{m},24.

Une femme vêtue de rouge, l'épaule droite découverte, cause avec plusieurs paysans placés à gauche.

Collection de Livois.

MILET (FRANCISQUE), peintre et graveur, né à Anvers en 1643 ou 1644, mort à Paris en 1680.

Milet (Francisque) [**attribué à**].

369. PAYSAGE.

Cuivre. — Hauteur : 0^{m},64, largeur : 0^{m},48.

Une femme assise à droite sur la margelle d'une fontaine; au centre, une rivière et des baigneuses.

Inscrit au nom de De Marne (Jean-Louis) sur l'inventaire de Livois et sur les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

NEEFS ou **NEEFFS** (PETER), dit le Vieux, 1570 (?)-1651 (?), né à Anvers, élève de H. Van Steenwick.

370. INTÉRIEUR D'ÉGLISE.

Bois. — Hauteur : 0^{m},41, largeur : 0^{m},68. — *Signé.*

Divers groupes de personnages dispersés dans une église à trois nefs; autour de l'autel principal, fidèles agenouillés et debout.

Collection de Livois.

RUBENS (Peter-Paul), 1577-1640, né à Cologne, eut pour maîtres Tobie Verhaerst, Adam Van Oort et Ottovaenius.

371. Erichtonius enfant est confié a la garde des filles de Cécrops.

Bois. — Hauteur : 0m,33, largr : 0m,38. — Esquisse.

Au centre, Erichtonius, le torse nu, la partie inférieure du corps en queue de serpent, est posé dans une corbeille. Aglaure, Hersé, Pandroze et un homme entourent l'enfant et marquent par leurs gestes la surprise ou l'effroi. Fond d'architecture et de paysage.

Inscrit sous la mention « École de Rubens » sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880, ce tableau est l'esquisse authentique de la composition de Rubens, conservée à Vienne dans la galerie Lichtenstein (n° 621 du Catalogue des tableaux de Rubens par M. Alfred Michiels).

Collection de Livois.

Rubens.

372. Rebecca a la fontaine.

Toile. — Hauteur : 0m,36, largr : 0m,53. — Esquisse.

Rebecca, qui vient de puiser à une fontaine, présente un vase rempli d'eau à Eliézer qui pose la main gauche sur le vase et s'apprête à boire. Deux femmes sont occupées à puiser l'eau de la fontaine; au fond, deux autres sont debout et l'une appelle l'attention de sa compagne sur la scène principale. Derrière Eliézer, deux enfants, un coffret plein de bijoux, des chameaux.

Inscrit au nom de Gaspard de Crayer sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1870.

Collection de Livois.

Rubens.

373. Silène ivre.

Bois. — Hauteur : 0^{m},48, largeur : 0^{m},67.

Silène, debout et nu, fléchit sous le poids de l'ivresse; deux personnages, dont un faune, le soutiennent.

Collection de Livois.

Rubens (Ecole de).

373 bis. Un homme noie des femmes endormies.

Bois. — Hauteur : 0^{m},14, largeur : 0^{m},21.

Un homme debout, à mi-corps dans une rivière essaie de noyer une femme drapée de rouge, endormie sur la rive; une autre femme est déjà noyée; au fond, un incendie.

Inscrit au nom de Peter Breughel sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

Rubens (d'après). Voyez plus haut *Collection Bodinier*.

SNEYDERS (François), 1579-1657, né à Anvers, élève de Hendrik Van Balen.

374. Chien écrasé.

Bois. — Hauteur : 0^{m},74, largeur : 1^{m},06.

De profil à gauche, un chien a les reins écrasés par un pan de mur qui s'écroule.

Collection de Livois.

TENIERS (David), dit *le Jeune*, 1610-1694, né à Anvers, fut élève de son père, David Teniers, dit *le Vieux*.

376. Le Tête-a-Tête.

Bois de forme octogone. — Hauteur : 0^{m},30, largeur : 0^{m},26. — *Signé.*

Un vieillard accoudé sur une table s'entretient avec

une femme assise en face de lui; à droite, une servante apporte un plat.

Collection de Livois.

Teniers (David).

377. La Mère difficile.

Bois de forme octogone. — Hauteur : 0m,39, largeur : 0m,29.

Une femme dont les traits expriment la défiance est assise et tient un verre dans sa main; près d'elle son fils, debout, tenant un pot de grès, paraît s'efforcer de la convaincre; à gauche, une jeune fille entrebaille la porte de l'appartement.

Collection de Livois.

Teniers (David), [d'après].

378. Corps-de-garde de Singes.

Bois. — Hauteur : 0m,71, largeur : 0m,66.

Un groupe de singes assis autour d'une table; autres singes dans des attitudes variées.

Inscrit sous la mention « d'après David Teniers » sur l'inventaire de Livois, et comme une œuvre originale sur les livrets du Musée antérieurs à 1870.

THULDEN (Théodor **VAN**), 1607(?)-1676 (?), né à Bois-le-Duc, élève de Rubens.

380. L'Assomption.

Toile. — Hauteur : 2m,82, largeur : 1m,82.

La Sainte Vierge est enlevée dans les airs par un ange drapé de rouge; un autre lui présente une palme; un petit ange, à gauche, tient une couronne.

Envoi de l'Etat (an VII).

WEYDEN (Roger Van der). Voyez plus haut *Legs Robin*.

XIII

INCONNUS

DE L'ÉCOLE FLAMANDE

INCONNU XVII^e siècle.

381. NICAUSIS, REINE DE SABA, A LA COUR DE SALOMON.

Toile. — Hauteur : 0^m,38, largeur : 0^m,58.

Au milieu d'un paysage, Salomon entouré de sa cour, assis sur un trône, accueille la reine de Saba à genoux devant lui, accompagnée de ses suivantes.

Envoi de l'Etat (an V).

INCONNU XVII^e siècle.

382. CALVAIRE.

Bois. — Hauteur : 0^m,71, largeur : 1^m,03.

Au centre le Christ en croix entre les deux larrons; au pied de la croix, sainte Madeleine à genoux; Juifs; cavaliers; soldats armés de lances.

Donné par M. Leterme-Saulnier, conseiller de Préfecture (1806).

INCONNU XVII^e siècle.

383. CONCERT ESPAGNOL.

Toile. — Hauteur : 0^m,48, largeur : 0^m,81.

Une jeune femme, assise, passe le bras sur les épaules d'un homme qui s'appuie nonchalamment sur elle; groupes de musiciens et d'auditeurs.

Envoi de l'Etat (an V).

INCONNU XVII^e siècle.

384. LA NATIVITÉ.

Toile. — Hauteur : 0^m,50, largeur : 0^m,63.

L'Enfant Jésus couché dans une crèche a près de lui la Sainte Vierge ; un berger et deux enfants causent ensemble ; une femme agenouillée approche son enfant de la crèche. Saint Joseph et divers personnages sont au fond.

Inscrit au nom des Le Nain sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e siècle.

385. SAINTE FAMILLE.

Cuivre. — Hauteur : 0^m,18, largeur : 0^m,24.

La Sainte Vierge, assise à gauche, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus ; saint Jean est à sa droite ; à sa gauche, un groupe d'anges.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e siècle.

386. SAINTE FAMILLE.

Bois. — Hauteur : 0^m,55, largeur : 0^m,74.

L'Enfant Jésus, couché dans son berceau, embrasse saint Jean-Baptiste debout près de lui ; la Sainte Vierge pose la main sur le berceau de son Fils ; saint Joseph et sainte Élisabeth sont témoins de cette scène, à laquelle assistent plusieurs femmes avec leurs enfants. Fond de paysage.

Provenance inconnue.

INCONNU XVII^e siècle.

387. VIEILLARD.

Toile de forme ovale. — Hauteur : 0^m,40, largeur : 0^m,31.

En buste, de trois quarts à gauche ; tête nue.

Inscrit sous la mention « d'après Van Dyck » sur l'inventaire de Livois et comme une œuvre originale du maître sur les livrets du Musée antérieurs à 1870.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e^ siècle.

388. MORT DE LÉANDRE.

Toile. — Hauteur : 0^m^,30, largeur : 0^m^,30.

Des nymphes recueillent le corps inanimé de Léandre sur la rive escarpée de Sestos. Fond de ciel sillonné d'éclairs.

Inscrit au nom de Robert Tournières sur l'inventaire de Livois et sur les livrets antérieurs à 1870.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e^ siècle.

389. LA CHARITÉ ROMAINE.

Toile. — Hauteur : 0^m^,55, largeur : 0^m^,90.

Cimon est assis sur le sol de sa prison, les mains attachées derrière le dos; près de lui, sa fille agenouillée lui présente le sein.

Inscrit sous la mention « Ecole de Domenico Feti » sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

XIV

ÉCOLE HOLLANDAISE

ASSELYN (JAN), 1610-1660, né à Anvers, élève d'Isaac Van de Velde ou de Jean Miel, vécut et mourut à Amsterdam.

390. SOIR D'ÉTÉ.

Toile. — Hauteur : 0^{m},50, largeur : 0^{m},65.

Un paysan monté sur un âne est suivi par un cheval harnaché; ruines; personnage assis; un chien près de lui; soleil couchant.

Collection de Livois.

Asselyn.

391. RUINES.

Bois. — Hauteur : 0^{m},44, largeur : 0^{m},31.

Un monument en ruines; divers personnages à droite; à gauche une femme; près d'elle, un chien. Fond de paysage.

Collection de Livois.

BERGHEM (NICOLAS). Voyez plus haut *Legs Robin.*

BRÉEMBERGH (BARTHOLOMEUS), 1620-1660, connu aussi sous le nom de Bartholomé, naquit à Utrecht.

392. LA FONTAINE DE MOÏSE (environs de Rome).

Toile. — Hauteur : 0^{m},50, largeur : 0^{m},78.

Deux femmes se rencontrent près d'une fontaine formée d'un massif rectangulaire que surmonte la statue de Moïse; ruines; paysage.

Collection de Livois.

DOW ou **DOU** (GÉRARD), 1613-1674, né à Leyde, élève de Rembrandt.

Dow (Gérard) [**d'après**].

393. LE MÉDECIN AUX URINES.

Bois. — Hauteur : 0^{m},56, largeur : 0^{m},42. — Tableau non terminé.

Une vieille femme, debout, en costume de paysanne, observe un médecin également debout qui examine une fiole contenant des urines; alambics, tête de mort, livres, etc.

Collection de Livois.

GLAUBER (JAN) dit Polidor, 1646-1726, né à Utrecht, élève de Berghem.

394. PAYSAGE.

Bois. — Hauteur : 0^{m},45, largeur : 0^{m},36.

Plusieurs personnages et deux chiens sont au premier plan; arbres de haute futaie.

Collection de Livois.

HACKAERT ou **HAKKERT** (JAN), 1636 (?)- ? peintre de paysage, né à Amsterdam.

395. PAYSAGE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},61, largeur : 0^{m},44. — *Signé.*

Un homme à cheval et divers personnages dans des attitudes variées au milieu de la campagne. Fond de fabriques.

La signature qui paraît avoir été mutilée laisse lire IASKAERT, aussi ce tableau fut-il inscrit sous le nom d'ASKAER sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

HAGEN (JAN Van) ?-? né à La Haye, florissait vers 1650. On ne connaît ni la date de sa naissance, ni celle de sa mort.

396. PAYSAGE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},71, largeur : 1^{m}. — *Signé.*

Meute conduite par un cavalier ; bouquets d'arbres ; fabriques.

Inscrit sous la mention « N... *Paysage* » sur l'inventaire de Livois, catalogué sous le nom de Van der Hagen sur les livrets du Musée antérieurs à 1870, nous lisons dans l'angle inférieur de gauche la signature incomplète J.-V. HAG... d'après laquelle nous croyons pouvoir placer ce tableau sous le nom de Van Hagen.

Collection de Livois.

HONTHORST (GÉRARD), 1592- ? né à Utrecht, est élève d'Abraham Bloemaert.

397. JOUEUR DE VIOLON.

Bois. — Hauteur : 0^{m},72, largeur : 0^{m},60. — *Signé.*

A mi-corps, il joue de son instrument; les lèvres ouvertes expriment le contentement.

Collection de Livois.

JONGKIND (JOHAN-BARTHOLD), 1822- ? né à Latrop, province d'Over-Yssel (Hollande), vint de bonne heure en France, où il reçut les leçons d'Eugène Isabey. Médaille de 3^{e} classe en 1852.

398. VUE DE PARIS (la Seine).

Toile. — Hauteur : 1^{m},05, largeur : 1^{m},70. — *Signé.*

Mariniers et pêcheurs sur des bateaux; un quai; groupes de pêcheurs à la ligne; pont de bois; piétons sur le pont; à gauche, pont de pierre; fabriques.

Envoi de l'Etat (1853).

MIÉRIS (WILLEM VAN), 1662-1747, deuxième fils de François Miéris, né à Leyde, fut élève de son père, et, comme lui, sut acquérir de son vivant une renommée qui n'eut d'égale que son immense fortune. Il mourut dans sa ville natale.

399. L'ENLÈVEMENT DES SABINES.

Bois. — Hauteur : 0^{m},43, largeur : 0^{m},53. — *Signé.*

Un Romain emporte une Sabine demi-vêtue qui se débat dans ses bras; à gauche, un autre Romain s'ef-

force de soulever une femme qui s'est laissé tomber sur ses genoux; à droite Romains et Sabines en lutte; Romulus, debout sur un tertre, contemple cette scène; cavaliers en marche au second plan.

Collection de Livois.

MOOR (CHARLES DE), 1656-1738, né à Leyde; élève de Gérard Dow, Van Tempel, Van Méris et G. Shalken.

400. JARDINIÈRE.

Bois. — Hauteur : 0^{m},33, largeur : 0^{m},47. — *Signé.*

Deux jeunes filles, à gauche; l'une, coiffée d'un chapeau de paille, tient une gerbe de fleurs sur son bras; à droite, une jeune fille, tête nue, respire le parfum d'une rose.

Collection de Livois.

Moor (de).

401. PARTIE DE PLAISIR.

Bois. — Hauteur, 0^{m},33, largeur : 0^{m},47. — *Signé.*

Plusieurs femmes vues à mi-corps; un levrier est couché sur les genoux de l'une d'elles qui s'apprête à lui donner à boire.

Collection de Livois.

POELENBURG (CORNELIS), 1586-1660, né à Utrecht; élève d'Abraham Bloëmaert.

402. LES BAIGNEUSES.

Bois. — Hauteur : 0^{m},45, largeur : 0^{m},63. — *Signé.*

De jeunes femmes assises au bord d'un cours d'eau; l'une d'elles debout et nue est vue de dos; près de là, une fontaine surmontée d'une statue.

Collection de Livois.

Poelenburg.

403. ÉTUDE D'HOMME.

Bois. — Hauteur : 0^{m},12, largeur : 0^{m},09.

Le regard est tourné vers la droite; la main droite, visible, fait un geste d'appel.

Collection de Livois.

Poelenburg.

404. ÉTUDE DE FEMME.

Bois. — Hauteur : 0^{m},12, largeur : 0^{m},09.

Elle est tournée de droite à gauche; la main droite, visible, répond, du geste, à l'appel du personnage qui précède.

Collection de Livois.

RUISDAEL ou **RUYSDAEL** (JAKOB **VAN**), 1625?-1681, né à Harlem, fut ami de Berchem, de A. Van de Velde, de Philippe Wouwerman et de Lingelbach, d'où l'on peut supposer qu'il dut recevoir les leçons de l'un d'eux.

405. PAYSAGE.

Toile. — Hauteur : 0^{m},57, largeur : 0^{m},48. — *Signé.*

Quelques arbres renversés près d'un cours d'eau. Fond de paysage et de fabriques.

Collection de Livois.

SPAENDONCK (GÉRARD **VAN**), 1746-1822, né à Tilburg; membre de l'Académie de peinture de Paris (1781).

406. VASE DE FLEURS.

Toile. — Hauteur : 0^{m},50, largeur : 0^{m},60. — *Signé.*

Tulipes, roses, etc., dans un vase, près duquel sont des roses.

Collection de Livois.

Spaendonck (Gérard Van). Voyez *Peinture*, ÉCOLE FRANÇAISE. **GERARD** (FRANÇOIS, baron).

VERBUYS (JAN), ?-?, peintre d'histoire, né à Dordrecht (XVIII^e siècle).

407. MARS ET VÉNUS.

Bois. — Hauteur : 0^m,42, largeur : 0^m,34. — *Signé.*

Mars assis, entourant de ses bras Vénus demi-vêtue, est surpris par Vulcain qui apparaît dans les airs.

Inscrit sous le nom de Van Buys sur l'inventaire de Livois et sur les livrets du Musée de 1820 à 1870. La signature avait été mal lue.

Collection de Livois.

VLEUTEN (G. **VAN**).

408. INTÉRIEUR DE FERME.

Toile. — Hauteur : 0^m,36, largeur : 0^m,50. — *Signé.*

Des paysans et un troupeau; un pont sur lequel passent, au second plan, divers personnages; à gauche, une ferme.

Collection de Livois.

XV

INCONNUS

DE L'ÉCOLE HOLLANDAISE

INCONNU XVII^e siècle.

409. JOUEUR DE GUITARE.

Toile. — Hauteur 0^m,29, largeur : 0^m,35.

A droite, une femme vêtue d'une robe noire, assise, tient un livre ouvert sur ses genoux; un joueur de guitare, à gauche, vu de dos, regarde vers sa droite; il porte un feutre à larges bords.

Inscrit aux Inconnus sur l'inventaire de Livois; catalogué comme une esquisse originale de Rubens sur les livrets du Musée de 1800 à 1847 et sous la mention « Ecole de Rubens » au livret de 1870.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e siècle.

410. VUE DE FLANDRE.

Toile. — Hauteur : 0^m,30, largeur : 0^m,47.

Groupes de patineurs sur une rivière; au fond, une église.

Inscrit au nom de Sneyders sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e siècle.

411. PAYSAGE.

Toile. — Hauteur : 0^m,65, largeur : 0^m,81.

Une rivière; une barque dans laquelle sont deux personnages et un cheval; un homme, descendu de la

barque, est occupé à faire sortir le cheval sur la rive.

Manière de Decker (Frans).

Inscrit au nom de Van Rey sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e^ siècle.

412. MARINE.

Toile. — Hauteur : 0^m^,65, largeur : 1^m^,20.

Trois vaisseaux au premier plan et des barques chargées de personnages; au second plan, barques et navires.

Inscrit au nom de Willem Van den Velde sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVII^e^ siècle.

413. FRUITS.

Bois. — Hauteur : 0^m^,53, largeur : 0^m^,74.

Citrons, oranges, grenades, entiers ou coupés dans une corbeille et hors de la corbeille, sur une table.

Inscrit au nom de Van Enburg sur l'inventaire de Livois et les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

INCONNU XVIII^e^ siècle.

414. PETIT AMOUR SUR DES NUAGES.

Toile. — Hauteur : 0^m^,36, largeur : 0^m^,30.

Il est demi-couché et il tend la main gauche en avant.

Inscrit sous la mention « Ecole de Van Dyck » dans l'inventaire de Livois et catalogué comme une œuvre originale de Van Dyck sur les livrets du Musée antérieurs à 1880.

Collection de Livois.

XVI

ÉCOLE ANGLAISE

OLIVER (Isaac), 1556-1617, dit *le Vieux*, élève de Hilliart et de Frédéric Zucchero, peintre italien, a réussi avec un égal succès dans le portrait, l'histoire et la miniature; c'est d'après une miniature qu'il avait faite, du roi Jacques, que Rubens et Van Dyck ont peint le portrait de ce prince.

415. Le Christ au tombeau.

Gouache sur parchemin. — Hauteur : 0^{m},45, largeur : 0^{m},46. — *Signé.*

Un groupe d'hommes porte le corps du Christ vers le sépulcre creusé à gauche, dans lequel un personnage est descendu et s'apprête à recevoir le précieux fardeau; la sainte Vierge évanouie est entourée par les saintes femmes. Fond de ciel.

Cette gouache commencée en 1616, comme l'indique l'inscription placée sur la colonne, à droite, « incepit oi 1616 » fut laissée inachevée par Isaac Oliver, mort l'année suivante. Walpole nous apprend que le fils d'Oliver acheva l'œuvre de son père, et d'après une note des *Anecdotes of painting in England*, nous sommes fondé à croire que ce dessin fut acquis par Hollis à la vente de Georges Vertue, mort en 1756. (Voyez *Anecdotes,* etc. *the fourth edition,* London, 1786, t. I, p. 264.)

Envoi de l'Etat (an V).

XVII

INCONNU

DE L'ÉCOLE ANGLAISE

INCONNU XVI^e^ siècle.

416. PORTRAIT DE FEMME.

Bois. — Hauteur : 0^m^,76, largeur : 0^m^,48.

A mi-corps, en costume du seizième siècle, elle a les mains l'une dans l'autre et porte quatre bagues à la main droite; un médaillon suspendu à une cordelière tombe au-dessous de la ceinture. Une légende en langue anglaise est inscrite autour du médaillon.

Provenance inconnue.

SCULPTURES

I

MOULAGES D'APRÈS L'ANTIQUE

ENVOIS DE L'ÉTAT

1. LAOCOON.
   Groupe. — Hauteur : $1^m,99$.
2. ACHILLE.
   Statue. — Hauteur : $2^m,15$.
3. APOLLON DU BELVÉDÈRE.
   Statue. — Hauteur : $2^m,12$.
4. APOLLINE.
   Statue. — Hauteur : $1^m,40$.
5. DIANE A LA BICHE.
   Statue. — Hauteur : 2^m.
6. DIANE DE GABIES.
   Statue. — Hauteur : $1^m,65$.
7. L'ENFANT A L'OIE.
   Statue. — Hauteur : $0^m,82$.

8. Le Gladiateur.
Statue. — Hauteur : 2^{m}.

9. Hermaphrodite.
Statue couchée. — Longueur : 1^{m},48.

10. Mercure dit l'*Idole*.
Statue. — Hauteur : 1^{m},45.

11. Vénus accroupie.
Statue. — Hauteur : 0^{m},80.

12. Vénus de Médicis.
Statue. — Hauteur : 1^{m},47.

13. Silène portant Bacchus, dit *le Faune à l'Enfant*.
Statue. — Hauteur : 1^{m},78.

14. Torse de Vénus, dit *Psyché de Naples*.
Marbre. — Hauteur : 0^{m},90.

15. Asiaticus dit *le Médecin grec*.
Buste. — Hauteur : 0^{m},50.

16. Auguste jeune.
Buste. — Hauteur : 0^{m},50.

17. Diogène.
Buste. — Hauteur : 0^{m},53.

18. Homère.
Buste. — Hauteur : 0^{m},55.

19. Faustine jeune (femme de Marc-Aurèle).
Buste. — Hauteur : 0^{m},50.

20. Julia Mamaea.
Buste. — Hauteur : 0^{m},45.

21. Périclès.

Buste. — Hauteur : 0^{m},54.

22. Platon.

Buste. — Hauteur : 0^{m}, 52.

23. Pythagore.

Buste. — Hauteur : 0^{m},70.

24. Solon.

Buste. — Hauteur : 0^{m},58.

25. Deux Enfants.

Moulage d'après un groupe en marbre, trouvé à Troyes (Aube).

Hauteur : 0^{m},55.

Donné par M. Drouard (1860).

26, 27, 28, 29, 30. Ornements d'architecture, 25 pièces, bas-reliefs.

MOULAGES D'APRÈS L'ANTIQUE. Voyez plus haut *Collection Bodinier*.

MOULAGES D'APRÈS L'ANTIQUE. Voyez *Musée David*. Annexes.

II

SCULPTURE MODERNE

ÉCOLE FRANÇAISE

ARNAUD (Auguste). Voyez *Artistes Angevins*.

BAY père (Jean-Baptiste **DE**), 1779-1863, né à Malines, élève de Chaudet; deuxième médaille en 1817, médaille de 1re classe en 1855. Il avait été créé membre de la Légion d'honneur en 1825. Il est mort restaurateur des Antiques au Louvre.

31. Les Trois Parques.

Groupe. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,95.

Cloto assise, à gauche, vient de façonner le fil, emblème de la vie, que Lachésis, debout, tient dans ses doigts; Atropos s'en saisit et, la main droite armée de ciseaux, semble éviter le regard de ses sœurs pendant qu'elle accomplit son acte de destruction.

La frise du piédestal a été exécutée par Jean de Bay fils. Elle représente une *Danse antique*.

Acquis au Musée par les soins de M. Jules Dauban, élève d'Auguste de Bay (1866).

Bay père (de).

32. Faustulus.

Groupe. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60. — *Signé*.

Faustulus, berger de Numitor, roi d'Albe, est représenté debout au moment où il découvre Romulus et Rémus déposés dans une grotte de rocher par les flots du Tibre, et allaités par une louve.

Dernier ouvrage de Jean-Baptiste de Bay père, âgé de 84 ans.

Acquis au Musée par les soins de M. Jules Dauban (1866).

BAY fils (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH **DE**), 1802-1862, né à Nantes, fut élève de son père; prix de Rome en 1829; première médaille en 1836; médaille de 2e classe en 1855; ✲ en 1851.

33. LE BARON THARREAU.

Buste. — Plâtre. — Hauteur : 0m,70.

Tharreau (Jean-Victor, baron), général de division, né en Anjou en 1767, tué en 1812, à la bataille de la Moskova.

Donné par Mme la baronne Tharreau (1839).

Bay fils (Jean de).

34. NAPOLÉON III.

Statue équestre. — Modèle plâtre, 1/3 d'exécution. — Hauteur : 1m,45. — *Signé.*

En costume de général de division, Napoléon III tient d'une main la bride de son cheval et de l'autre son chapeau.

Donné par Mme Jean de Bay sur l'invitation de M. Jules Dauban (1866).

BAY fils (AUGUSTE-HYACINTHE **DE**). Peintre et sculpteur. (Voyez *Peinture,* ECOLE FRANÇAISE, n° 9.)

35. LE BERCEAU PRIMITIF.

Groupe. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,28.

Ève, assise, la jambe gauche relevée sur le genou droit, entoure de ses bras Caïn et Abel, enfants.

Acquis au Musée par les soins de M. Jules Dauban (1866).

Bay fils (Auguste de).

36. Monument de l'Archevêque de Paris, Mgr Denis-Auguste Affre.

Esquisse originale. — Plâtre. — Hauteur : 1m,55, largeur : 0m,75.

L'archevêque de Paris est représenté demi-couché; un crucifix est à son côté et sa main droite agite un rameau d'olivier. Au-dessus de sa tête sont les insignes archiépiscopaux avec les mots célèbres : *Puisse mon sang être le dernier versé!* Deux mains entrelacées accompagnent ces paroles. Sur le socle est écrit : *Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis.*

Dans le bas-relief du soubassement, l'archevêque est représenté montant à la barricade, et plus bas est écrit :

« 25 *juin* 1848. »

Acquis au Musée par les soins de M. Jules Dauban (1866).

Bonnassieux (Jean-Marie), né à Pannissière (Loire), en 1810, élève de Foyatier, Ramey fils et Dumont. Grand prix en 1836; chevalier de la Légion d'honneur (1856); membre de l'Institut (28 juillet 1866).

37. Le comte Emmanuel de Las-Cases.

Buste. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,55. — *Signé.*

Las-Cases (Emmanuel, comte de), 1800-1854, servit de secrétaire à Napoléon à Sainte-Hélène, accompagna le prince de Joinville sur la *Belle-Poule,* en 1840, quand il fut chargé de rapporter en France les restes de l'Empereur. Sénateur en 1852.

Donné par le comte Barthélemy de Las-Cases, ancien député de Maine-et-Loire (1854).

Bonnassieux.

38. Le comte Dieudonné de Las-Cases.

Statue. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,30. — *Signé.*

Debout, la main droite relevée sur le cœur, le comte

de Las-Cases presse la lettre que Napoléon lui écrivit de Longwood (11 décembre 1816), quelques jours après qu'on les eut séparés pour jeter en prison Las-Cases et son fils Emmanuel, sur les ordres du gouverneur Hudson Lowe.

Le Musée doit également au comte Barthélemy de Las-Cases la photographie (*exemplaire unique*) de l'autographe de Napoléon Ier; elle a été placée sur la face antérieure du piédestal de la statue.

Donné par le comte Barthélemy de Las-Cases, ancien député de Maine-et-Loire (1865).

Bonnassieux.

39. L'Empereur dictant ses campagnes au comte de Las-Cases.

Bas-relief. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,67, largeur : 0m,67.

Napoléon, debout, dicte au comte de Las-Cases assis devant une table et écrivant.

Donné par le comte Barthélemy de Las-Cases, ancien député de Maine-et-Loire (1865).

Bonnassieux.

40. Le comte de Las-Cases enlevé de Longwood par sir Hudson Lowe.

Bas-relief. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,67, largeur : 0m,67.

Un groupe de cavaliers en marche entoure le compagnon d'exil de Napoléon.

« L'extérieur de Longwood est ici exactement retracé, comme l'intérieur dans l'autre bas-relief. Le comte Marchant m'a beaucoup aidé dans ces deux ouvrages, et grâce à lui ils ont au moins l'intérêt de la fidélité. »
(Lettre de M. Bonnassieux à l'auteur du livret.)

Donné par le comte Barthélemy de Las-Cases, ancien député de Maine-et-Loire (1865).

41. Inscription du monument du comte de Las-Cases.

Ville de Lavaur (1864).
Le département du Tarn et la ville de Lavaur
A
E. A. D.,
marquis de Las-Cases, comte de l'Empire.

Né le 1er juin 1766; — Garde de la marine, 1782; — Siège de Gibraltar, 1783; — Lieutenant de vaisseau, 1784; — Publication de l'*Atlas historique,* 1802; — Chambellan de l'Empire, 1809; — Maître des requêtes, 1810; — Mission en Hollande, 1810; — Mission en Illyrie, 1811; — Inspections diverses, 1812; — Conseiller d'Etat, 1815; — Sainte-Hélène 1815-1816; — Retour en France, 1821; — Publication du *Mémorial,* 1822; — Député, 1831-1842; — Mort le 14 mai 1842.

42. Inscription du monument du comte de Las-Cases.

Semper Paratus (devise).
Au comte de Las-Cases.

« ..... Votre conduite à Sainte-Hélène a été comme votre vie, honorable et sans reproche, j'aime à vous le dire. Vantez-vous de la fidélité que vous m'avez montrée et de l'affection que je vous porte...

« Recevez mes embrassements, l'assurance de mon estime et de mon amitié.

« Longwood, 11 décembre 1819.

« Votre dévoué, Napoléon. »

Ces deux inscriptions ont été données par le comte Barthélemy de Las-Cases, ancien député de Maine-et-Loire (1865).

BOSIO (François-Joseph, baron), 1767-1845, élève de Pajou; membre de l'Institut.

Bosio (d'après).

43. Henri IV enfant.

Statue plâtre. — Hauteur : 1m,25.

En pied, debout, tête nue, en costume du seizième

siècle; une épée dans la main gauche; le bras droit pendant.

Donné par le comte de La Bouëre (1872).

BOURICHÉ (Henri). Voyez *Artistes Angevins*.

BRIAN (Jean-Louis), 1805-1864, né à Avignon, mort à Paris; élève de David d'Angers. Prix de Rome (1832), médaille d'honneur en 1864.

44. Aimé Martin.

Buste marbre. — Hauteur : 0^{m},58. — *Signé.*

Martin (Aimé), 1786-1847, littérateur, né à Lyon.

Donné par M^{me} Valentine de Lamartine (1879).

BROCHE (XVIII^{e} siècle).

45. Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac.

Buste marbre. — Hauteur : 0^{m},77.

Cossé (Jean-Paul-Timoléon de), 1698-1784, duc de Brissac, maréchal de France, gouverneur de Paris et grand pannetier.

Envoi de l'Etat (1819).

BRUNOT (Jacques-Nicolas), 1763-1826, sculpteur et peintre, né à Clichy-la-Garenne (Seine).

46. Henri IV.

Statuette équestre bronze. — Hauteur : 0^{m},40. — *Signé.*

Sur un cheval en marche, Henri IV est représenté couvert d'une armure, la tête nue et laurée.

Envoi de l'Etat (1817).

CHAMBARD (Louis-Léopold), né à Saint-Amour (Jura), élève de Ingres et de David d'Angers. Prix de Rome en 1837, médaille de 2^{e} classe en 1842.

47. L'Amour enchaîné.

Statue marbre. — Hauteur : 1^{m},40. — *Signé.*

L'Amour, debout, est retenu par une guirlande de roses, à la base d'un hermès à tête de faune.

Envoi de l'Etat (1871).

CHAPU (HENRI-MICHEL-ANTOINE), né au Mée (Seine-et-Marne), élève de Pradier, de Duret et de M. Léon Cogniet. Prix de Rome en 1855, médaille de 3e classe 1863, médailles 1865, 1866, ✲ 1867, O. ✲ 1872, médaille d'honneur 1875 et 1877.

48. LA JEUNESSE.

Haut-relief. — Modèle plâtre. — Hauteur de la figure : 1m,60. — Hauteur du cippe : 2m,38.

Demi-nue, vue de dos, la Jeunesse, tenant dans la main gauche un rameau d'or, s'efforce d'atteindre au sommet d'un cippe funéraire que surmonte, dans le monument original, à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, le buste du peintre Henri Regnault, tué à l'ennemi le 19 janvier 1871.

Donné par l'auteur, à la demande de M. Henry Jouin (1880).

CHAUDET (ANTOINE-DENIS). Voyez *Musée David.* ANNEXES.

CORTOT (JEAN-PIERRE), 1787-1843, né à Paris, prix de Rome en 1809; membre de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts (1825).

48 bis. NARCISSE.

Statue marbre. — Hauteur : 0m,70, longueur du socle : 1m,18. — *Signé.*

Narcisse, nu et assis, se penche sur l'eau d'une source, indiquée près de lui.

Envoi de l'Etat (1820).

DANTAN (ANTOINE-LAURENT), dit Dantan *aîné,* 1798-1878, né à Saint-Cloud, élève de Bosio; prix de Rome (1828), ✲ en 1843; médaille de 3e classe en 1855 (E. U.).

49. LE GÉNÉRAL DESJARDINS.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,80. — *Signé.*

Jardin (Jacques), dit Desjardins, 1759-1807, général de division, né à Angers, mort à la bataille d'Eylau.

Le Musée possède deux exemplaires de ce buste; l'un donné par l'auteur, l'autre offert par la famille du général.

Dantan (Antoine-Laurent). Voyez *Collection Bodinier*.

DAVID (Adolphe). Voyez *Supplément*.

DAVID (Pierre-Louis). Voyez *Musée David*. Annexes.

DAVID (Robert). Voyez *Musée David*. Annexes.

DELAISTRE (François-Nicolas). Voyez *Musée David*. Annexes.

DENÉCHEAU (Séraphin). Voyez *Artistes Angevins*.

DESBOIS (Jules). Voyez *Artistes Angevins*.

DURET (Francisque-Joseph), 1804-1865, né à Paris, élève de Bosio. Prix de Rome (1823), membre de l'Institut (1843).

Duret (d'après).

50. Mercure inventeur de la lyre.

Statue plâtre. — Hauteur : 1^{m},53.

Debout et nu, il tient dans ses mains une lyre dont il touche les cordes, et il semble attentif au son qu'elles rendent sous ses doigts.

Envoi de l'Etat (1860).

FALCONET (Étienne-Maurice), 1716-1791, né à Paris, fut élève de Lemoine. Après avoir exécuté à Saint-Pétersbourg la statue équestre de *Pierre le Grand*, œuvre colossale qui lui demanda douze années de travail (1766), il fut, à son retour en France, nommé recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

51. Camille Falconet.

Buste marbre. — Hauteur : 0^{m},55. — *Signé*.

Falconet (Camille), 1671-1762, médecin consultant du Roi.

Envoi de l'Etat (1819).

FALGUIÈRE (Jean-Alexandre-Joseph). Voyez *Musée David.* Annexes.

FORTIN (Augustin-Félix), 1760-1832, sculpteur et peintre; premier grand-prix de sculpture en 1783.

52. Philippe de Champaigne.

Buste marbre. — Hauteur : 0^{m},74. — *Signé.*

Champaigne (Philippe de). Voyez *Peinture.* École flamande.

Envoi de l'Etat (1819).

GROOTAERS (Guillaume), né à Nantes, élève de Pradier et de Duret.

53. Sapho.

Statue marbre. — Hauteur : 1^{m}. — *Signé.*

Elle est assise sur un rocher, dans l'attitude de l'abattement, une lyre est entre ses mains.

Envoi de l'État (1863).

HOUDON (Jean-Antoine), 1741-1828, né à Versailles, élève de Pigalle, alla en Italie, séjourna dix ans à Rome et obtint à son retour le titre de professeur à l'Académie de peinture et de sculpture (1777).

54. François-Marie Arouet de Voltaire.

Buste marbre. — Hauteur : 0^{m},47. — *Signé.*

Voltaire (François-Marie Arouet de), 1694-1778, philosophe, né à Paris.

Donné par M. Leclerc-Guillory (1854).

Houdon. Voyez *Musée David.* Annexes.

HUGUENIN (Jean-Pierre-Victor), 1801-1860, né à Dôle, élève de Ramey fils.

Huguenin (d'après).

55. Charles VI et Odette de Champdivers.

Groupe plâtre. — Hauteur : 0^{m},72.

Charles VI, assis, appuie sa tête sur la poitrine d'Odette, debout à sa gauche.

Envoi de l'Etat (1860).

JULIEN (Pierre), 1731-1804, né à Saint-Paulien, près le Puy-en-Velay, mort à Paris, est élève de Guillaume Coustou. Il fut nommé membre de l'Institut le 12 décembre 1795.

56. Une jeune fille ayant près d'elle une chèvre.

Statue terre cuite. — Hauteur : 1m,72.

Reproduction de la statue en marbre conservée au Louvre (n° 303, catal. H. Barbet de Jouy, édition de 1873).

Donné par M. A. Giffard, ancien conducteur des ponts et chaussées (1880).

JULLIEN (Hippolyte-André), né à Gap, élève de Duret et de MM. Guillaume et Lequesne.

57. Faune.

Statue plâtre. — Hauteur : 1m,75. — *Signé.*

Nu, debout, en marche, la flûte aux sept tuyaux dans la main gauche qui est relevée sur la poitrine.

Envoi de l'Etat (1875).

LEENHOFF (Ferdinand), né à Zalt-Bommel (Pays-Bas), élève de M. Mezzara. Médaille de 2e classe en 1872, ✲ en 1872.

57 bis. Guerrier au repos.

Statue marbre. — Hauteur : 1m,74. — *Signé.*

Nu, assis, la jambe droite passée sur le genou gauche.

Envoi de l'Etat (1872).

LEHARIVEL-DUROCHER (Victor-Edmond), 1816-1878, né à Chanu (Orne), élève de Belloc, de Ramey et de M. A. Dumont. Médaille de 2e classe en 1857; rappel en 1861; ✲ en 1870.

58. Sainte Geneviève.

Statue plâtre. — Hauteur : 2m,10.

Debout, les mains demi-tombantes; une quenouille sur le bras gauche; la robe entrouverte laisse voir une médaille suspendue au cou.

Donné par la famille de l'artiste (1878) à la demande de M. Henry Jouin.

LEPAUTRE (Pierre). Voyez *Musée David.* Annexes.

LOUIS-NOEL (Hubert). Voyez *Musée David.* Annexes.

MAINDRON (Étienne-Hippolyte). Voyez *Artistes Angevins.*

MENARD (Amédée), né à Nantes en 1812, élève de Ramey et de l'Ecole des Beaux-Arts.

59. Le général de La Moricière.

Buste. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,67. — *Signé.*

La Moricière (Christophe-Louis-Léon Juchault de) 1806-1865, général français, né à Nantes. Envoyé en Algérie dès 1830, il conquit le grade de général par des actions d'éclat, telles que la prise de Constantine (1837), et la bataille de Mouzaïa (1840). Il réduisit Abd-el-Kader à se rendre au duc d'Aumale (1847); accepta en 1860 le commandement des troupes pontificales, qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Donné par Mme de La Moricière mère (1840).

MICHEL-PASCAL (François), né à Paris en 1810, élève de David d'Angers; médaille de 3e classe en 1847; médaille de 2e classe en 1848.

Michel-Pascal (d'après).

60. Chartreux en prière.

Statuette plâtre. — Hauteur : 0m,40.

Un moine à genoux se tient accoudé sur un escabeau, ayant dans les mains un livre ouvert.

Envoi de l'Etat (1860).

Michel-Pascal (d'après).

61. Un Moine et des enfants.

Groupe plâtre. — Hauteur : 0m,65.

Assis, tête nue, il tient sur ses genoux un crucifix qu'un enfant vient baiser; un peu en arrière, un autre enfant, debout.

Envoi de l'Etat (1861).

MOLCHNETH (Dominique).

62. Jacques Cathelineau.

Statue plâtre. — Hauteur : 1m,83.

Le chef vendéen est représenté debout entourant la croix d'une main; de l'autre il indique avec son épée sa devise : *Dieu et le Roi.*

Cathelineau (Jacques), 1728-1793, chef des Vendéens, était tisserand au Pin-en-Mauges (Maine-et-Loire) quand éclata une insurrection parmi les jeunes gens du canton de Saint-Florent appelés à tirer au sort en 1793. Il se mit à la tête des insurgés et ses succès lui firent promptement décerner le grade de généralissime des armées vendéennes; mais il périt à l'assaut de Nantes, qu'il essayait d'enlever aux républicains.

Envoi de l'Etat (1830).

MOREAU (Mathurin), né à Dijon, élève de Ramey et de M. A. Dumont. Médaille de 2e classe en 1855 (E. U.), ✲ en 1865, médaille de 2e classe en 1867 (E. U.), de 1re classe en 1878 (E. U.).

Moreau (Mathurin) [d'après].

63. Une Fileuse.

Statue plâtre. — Hauteur : 1m,38.

Drapée, assise; tenant une quenouille et un fuseau; près d'elle, des fuseaux.

Donné par M. A. Giffard, ancien conducteur des ponts et chaussées (1870).

OUDINÉ (Eugène-André), sculpteur et graveur, né à Paris en 1810, prix de Rome (1831), séjourna en Italie où il travailla sous Petitot et Ingres, alors à la Villa Médicis; fut attaché au Timbre en 1844, et peu après à la Monnaie de Paris.

Oudiné (d'après).

64. Psyché.

Statue couchée, plâtre. — Longueur : 1m,50.

Nue, la tête inclinée sur l'épaule gauche; la main droite sur la poitrine.

Envoi de l'Etat (1860).

PAJOU (AUGUSTIN). Voyez *Musée David.* ANNEXES.

PONSCARME (FRANÇOIS-JOSEPH-HUBERT), né à Belmont (Vosges), élève de MM. Oudiné et A. Dumont. Médaille de 1re classe en 1867 (E. U.); ✲ en 1867; rappel de médaille de 1re classe en 1878 (E. U.).

65. BEULÉ.

Médaillon bronze. — Diamètre : 0m,18.

Beulé (Charles-Ernest), 1827-1874, né à Saumur (Maine-et-Loire), archéologue et homme politique.

Donné par Beulé (1872).

ROLAND (PHILIPPE-LAURENT). Voyez *Musée David.* ANNEXES.

ROUX (JULIEN). Voyez *Artistes Angevins.*

SCHŒNEWERK (ALEXANDRE). Voyez *Musée David.* ANNEXES.

SUC (NICOLAS), né à Lorient en 1802, mort à Nantes en 1855.

66. GUÉPIN.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,57. — *Signé.*

Guépin (Ange-Marie-François), médecin et publiciste, né à Pontivy en 1805, mort à Nantes le 21 mai 1873.

Donné par Mme veuve Guépin (1876).

TALUET (FERDINAND). Voyez *Artistes Angevins* et *Musée David.* ANNEXES.

TOUSSAINT (FRANÇOIS-CHRISTOPHE-ARMAND). Voyez *Musée David.* ANNEXES.

VASSELOT (ANATOLE **MARQUET DE**), né à Paris, élève de MM. Jouffroy, Le Bourg et Bonnat; médaille de 3e classe en 1873; de 2e classe en 1876.

67. CHLOÉ.

Buste cire. — Hauteur : 0m,25.

Donné par l'auteur (1877).

III

ARTISTES ANGEVINS

ARNAUD (Charles-Auguste), né à la Rochelle (Charente-Inférieure), élève de l'école municipale des Beaux-Arts d'Angers et pensionnaire de la ville.

68. Henri IV.

Buste bronze. — Hauteur : 0^{m},90. — *Signé.*

Henri IV, roi de France, 1589-1610.

Donné par l'auteur (1856).

Arnaud.

69. Alexandre Freslon.

Buste marbre. — Hauteur : 0^{m},77. — *Signé.*

Freslon (Alexandre), 1808-1867, né à La Flèche, ministre de l'instruction publique en 1848.

Légué par le modèle (1865).

BOURICHÉ (Henri), né à Chemillé (Maine-et-Loire), élève de Jean de Bay et de M. Yvon. Médaille de 3^{e} classe en 1857.

70. Le Génie des Beaux-Arts.

Statue marbre. — Hauteur : 1^{m},40. — *Signé.*

Nu, debout, de la main gauche il presse une lyre sur son cœur et tient une fleur dans la main droite.

Donné par l'auteur (1877).

DENÉCHAU (Séraphin), élève de l'école municipale des Beaux-Arts d'Angers, et pensionnaire de la ville à Paris, où il reçut les leçons de David d'Angers et de Rude.

71. Femme caressant une Chimère.

Groupe bronze. — Hauteur : 1^{m},15, longueur du socle : 1^{m},89. — *Signé.*

Une femme, couchée sur une chimère, entoure la tête de l'animal avec son bras gauche.

Envoi de l'Etat (1867).

DESBOIS (JULES), né à Parçay (Maine-et-Loire), élève de M. Cavelier. Médaille de 3e classe en 1875; de 2e classe en 1877.

72. OTHRYADES.

Statue plâtre. — Longueur : 1m,75.

Nu, demi-couché, le bras gauche soutient le corps; dans la main droite, un sabre brisé.

Envoi de l'Etat (1878).

MAINDRON (ÉTIENNE-HIPPOLYTE), né à Champtoceaux (Maine-et-Loire) en 1801; élève de l'école des Arts et Métiers, et plus tard de David d'Angers; auteur d'un *Christ en croix* à l'église de la Trinité (Angers).

73. THÉSÉE VAINQUEUR DU MINOTAURE.

Statue plâtre. — Modèle unique. — Hauteur : 1m,35. — *Signé.*

Thésée est représenté debout et nu au moment où le minotaure, qu'il vient de terrasser, expire à ses pieds. Le héros brandit l'arme qui l'a rendu vainqueur.

Donné par l'auteur (1829).

Maindron.

74. VELLÉDA.

Statue plâtre. — Hauteur : 1m,80. — *Signé.*

La prophétesse germaine est debout, appuyée contre un arbre, la tête couronnée de feuilles de chêne.

Donné par l'auteur (1844).

Maindron.

75. JEUNE BERGER PIQUÉ PAR UN SERPENT.

Statue marbre. — Hauteur : 0m,87, longueur du socle : 1m,40. — *Signé.*

Un jeune berger assis et nu vient d'être piqué par

un serpent qui s'enroule autour de sa houlette, tandis que son chien lèche la plaie saignante et semble interroger du regard la physionomie de son maître.

Envoi de l'Etat (1850).

Maindron.

76. L'Art, l'Industrie et l'Agriculture (Fronton du Cercle du boulevard, à Angers).

Groupe plâtre. — Hauteur : 1m,25, largeur du socle : 2m,35.

L'Industrie et l'Art, personnifiés par deux jeunes femmes assises, sont séparés par un enfant nu, debout, portant une gerbe dans ses bras.

Donné par l'auteur (1856).

Maindron.

77. Sainte Geneviève désarme Attila.

Groupe. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,50.

Sainte Geneviève est à genoux montrant un crucifix au chef barbare, représenté dans l'attitude de la marche et désarmé par l'audace inspirée de la sainte.

Donné par l'auteur (1857).

Maindron.

78. La Fraternité.

Bas-relief marbre. — Hauteur : 1m,32, longueur : 2m,33. — *Signé.*

Une femme aîlée, demi-couchée, indique du doigt un faisceau à deux Génies debout qui se tiennent enlacés.

Envoi de l'Etat (1856).

ROUX (Julien), né à Saint-Michel-et-Chanveaux (Maine-et-Loire), en 1836, élève de l'école municipale des Beaux-Arts d'Angers, et pensionnaire du département, reçut les leçons de M. Jouffroy. Il est mort à Paris en 1880.

79. Linnée.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Linnée (Charles), 1707-1778, naturaliste suédois, né à Rashult (Smaland).

Donné par l'auteur (1857).

Ce buste est placé au premier étage, Galerie d'histoire naturelle.

Roux (Julien).

80. JEAN-LOUIS-CHARLES DAUBAN.

Buste plâtre bronzé. — Hauteur : 1^{m},07.— *Signé.*

Au-dessous du buste, une Renommée sculptée en bas-relief tient une banderolle sur laquelle est écrit : *A Dauban, ses élèves.*

Dauban (Jean-Louis-Charles), 1790-1868, ancien directeur de l'Ecole des arts et manufactures d'Angers.

Donné par l'auteur (1877).

Roux (Julien).

81. LA COMÉDIE.

Statue plâtre. — Hauteur : 2^{m},24.

Debout, drapée à l'antique; le masque comique dans la main gauche.

Donné par l'auteur (1875).

TALUET (FERDINAND), né à Angers, élève de l'école municipale des Beaux-Arts, plus tard élève de David d'Angers et pensionnaire de la ville. Méd. 1865.

82. L'HISTOIRE.

Statue plâtre. — Hauteur : 2^{m}. — *Signé.*

L'Histoire est représentée debout, écrivant les noms des hommes célèbres de l'Anjou. Le dernier de ces noms, inachevé, est celui de David.

Donné par l'auteur (1847).

Taluet.

83. La République française.

Statue plâtre. — Exécutée sur l'esquisse reçue au concours de 1848. — Hauteur : 2m,40.

Elle est debout, drapée à l'antique, tenant dans sa main droite une table sur laquelle se trouve la devise : *Liberté, Egalité, Fraternité.* A ses pieds, une ruche, symbole d'ordre et de fécondité.

Donné par l'auteur (1849).

Taluet.

84. Vierge.

Statue terre cuite. — Hauteur : 0m,75.

En pied, debout, elle porte l'Enfant Jésus et tient une fleur ; sous ses pieds, un serpent.

Donné par l'auteur (1877).

Taluet.

85. Le Génie de l'Art romain.

Groupe plâtre. — Hauteur : 0m,80. — *Signé.*

Un enfant nu, debout, tient d'une main une couronne et un stylet ; flèches, carquois, étendard, bouclier, etc.

Modèle d'un trophée allégorique exécuté pour la cour de Napoléon III, au nouveau Louvre.

Donné par l'auteur (1858).

Taluet.

86. Joachim du Bellay.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,90. — *Signé.*

Du Bellay (Joachim), 1525-1560, poète, né à Liré (Maine-et-Loire). Ses vers lui donnèrent accès à la cour, où on l'appela l'*Ovide françois.* Il fut inhumé dans l'église Notre-Dame de Paris.

Donné par l'auteur (1848).

Taluet.

87. DANTE ALIGHIERI.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,90. — *Signé.*

Dante Alighieri, 1265-1321, poète italien, né à Florence, auteur de la *Divine Comédie.*

Donné par l'auteur (1848).

Taluet.

88. L'ABBÉ COQUEREAU.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,80.

Coquereau (Félix, abbé), 1808-1867, né à Laval (Mayenne). Aumônier de la *Belle-Poule,* frégate qui rapporta les restes de Napoléon (1840); chanoine de Saint-Denis (1843); aumônier en chef de la flotte (1850); grand-officier de la Légion d'honneur (1864).

Donné par l'auteur (1849).

Une réduction de ce buste, par le même auteur, existe également au Musée. (Plâtre. — Hauteur : 0m,28.)

Taluet.

89. PAUL DE VIGNY.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,65. — *Signé.*

Vigny (Paul de), musicien, maire de Montmartre en 1852.

Donné par l'auteur (1849).

Taluet.

90. VICTOR JACQUEMONT.

Buste plâtre. — Hauteur : 1m. — *Signé.*

Jacquemont (Victor), 1801-1832, né à Paris, voyageur du Muséum d'histoire naturelle, mort à Bombay en mission scientifique.

Donné par l'auteur (1858).

Taluet.

91. PIERRE LACHAMBEAUDIE.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,87. — *Signé.*

Lachambeaudie (Pierre), fabuliste français, né à Sarlat (Dordogne) en 1806, mort en 1872; auteur des *Fables populaires*, recueil paru en 1839.

Donné par l'auteur (1858).

Taluet.

92. PAULIN LIMAYRAC.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,57. — *Signé.*

Limayrac (Paulin), 1817-1868, journaliste français, né à Toussade (Tarn-et-Garonne).

Donné par l'auteur (1859).

Taluet.

93. ALFRED-FRANÇOIS NETTEMENT.

Buste plâtre teinté. — Hauteur : 0m,58.

Nettement (Alfred-François), 1805-1869, littérateur, publiciste.

Donné par l'auteur (1870).

Taluet.

94. M. HENRI-LOUIS TOLAIN, sénateur.

Buste plâtre bronzé. — Hauteur : 0m,60.

Donné par l'auteur (1877).

Taluet.

95. TÊTE DE FEMME.

Médaillon plâtre. — Diamètre : 0m,46.

Donné par l'auteur (1877).

IV

INCONNUS

INCONNU, XVIIIe siècle.

96. Mme DE LA FORÊT D'ARMAILLÉ.

Buste marbre. — Hauteur : 0m,65.

Trouvé aux Carmes d'Angers (1793).

INCONNU, XVIIIe siècle.

97. BUFFON.

Buste plâtre. — Hauteur : 0m,63.

Buffon (G. L. Leclerc, comte de), 1707-1788, naturaliste, né à Montbard, auteur de l'*Histoire naturelle*, membre de l'Académie française.

Provenance inconnue.

Ce buste est placé au premier étage, Galerie d'histoire naturelle.

INCONNU. Voyez *Musée David.* ANNEXES.

V

SCULPTEURS ITALIENS

BUONARROTI (Michel-Angiolo), dit *Michel-Ange*, 1474-1563, peintre sculpteur et architecte, élève de Dominique et de David Ghirlandajo.

Buonarroti (d'après).

98. Sainte Famille.

Bas-relief plâtre. — Forme ronde. — Diam. : 0^{m},85.

La Sainte Vierge, assise, ayant un livre dans la main droite, entoure de son bras l'Enfant Jésus, debout.

Provenance inconnue.

CANOVA (Antoine), 1757-1822, né à Possagno, fut appelé à Rome en 1779, après avoir remporté plusieurs prix à l'Académie des Beaux-Arts de Venise. Il vint plus tard à Paris sur l'invitation de Bonaparte et l'Institut l'admit au nombre de ses associés étrangers. Ce fut lui, qui, en 1815, fut chargé par le gouvernement pontifical de présider à la translation des monuments enlevés à l'Italie et placés au Louvre pendant le premier Empire.

99. Le général Bonaparte.

Buste marbre. — Hauteur : 0^{m},83.

Bonaparte, Napoléon I^{er}, 1769-1821.

Déposé par l'administration départementale (1815).

MUSÉE DAVID

Pierre-Jean **DAVID,** dit **DAVID D'ANGERS,** naquit dans cette ville le 12 mars 1788. — Son père était sculpteur sur bois, et malgré le mérite réel de ses travaux, il n'avait point été favorisé de la fortune. De ses quatre enfants, Pierre-Jean, le plus jeune, était aussi le plus chétif. Chose étonnante! c'était pourtant loin des soins maternels et au milieu des camps improvisés de la République que le tempérament délicat de l'enfant devait se fortifier. Soit prédilection de la part du père, soit plutôt parce que c'était son seul fils et qu'il espérât un enseignement pour lui des faits mémorables dont il allait le rendre témoin, il prit un jour cet enfant entre deux batailles et l'emporta dans son bagage. Pierre-Jean pouvait avoir trois ans, et « Dieu sait, a dit un historien, combien de fois le pauvre petit homme fut perdu et retrouvé pendant cette guerre de géants. »

Quelques années plus tard, il nous apparaît dans l'atelier de son père, brûlant déjà de tailler à son tour ces ornements de toute sorte sur lesquels il se plaît à passer ses petites mains.

Il grandit, et sa passion naissante ne fit que se développer avec l'âge. La forme seule l'avait frappé, lorsqu'un jour une gravure du *Marcus Sextus* de Guérin lui étant tombée sous les yeux, il comprit aussitôt qu'au-dessus de la forme il y a la pensée, le sentiment; et c'est de ce moment solennel dans son existence qu'il a pu dire depuis : « Le moral de l'art prit, pour la première fois, ce jour-là possession de mon esprit. »

Son père était loin de l'encourager. Voulant épargner à Pierre-Jean les dédains qu'il avait essuyés, pour rien au monde il n'eût voulu le voir embrasser la carrière des arts : mais à force d'instances, de prières et d'essais qui déjà révélaient une aptitude

véritable, l'enfant obtint de suivre les cours de l'école centrale sous la direction de Marchand [1] et de Delusse [2].

Une épreuve d'un nouveau genre lui était réservée; l'école centrale, supprimée tout à coup, le força d'interrompre ses études et ne lui laissa d'autre ressource que celle d'aller les achever à Paris. David avait dix-sept ans. Le père, secrètement heureux peut-être d'un incident capable de changer les idées de son fils, s'opposa de toute son autorité au départ de Pierre-Jean. Ce fut sans doute après une tentative infructueuse pour obtenir le consentement tant souhaité, que nous voyons le jeune artiste s'empoisonner de désespoir avec une plante qu'il croyait vénéneuse, et qui, grâce à Dieu, ne produisit pas sur lui l'effet qu'il en attendait.

Delusse vint à son aide. Ayant découvert deux têtes de femmes modelées d'après Michel-Ange par son élève, il les apporta lui-même au père de David, qui s'avoua vaincu par la tenacité d'une telle vocation. Sa mère ayant rassemblé, non sans peine, quelques écus, Delusse augmenta de ses propres deniers la somme trop modeste, et le jeune homme prit joyeusement, à pied, le chemin de Paris (1808).

De 1808 à 1811, déjà sous l'empire de cette activité dévorante qui ne le quittera plus, David étudiait l'anatomie sous Béclard dont il avait suivi l'enseignement à Angers; le peintre Louis David, encore dans toute sa gloire, le formait dans l'art du dessin; le sculpteur Roland préparait le statuaire, et, pour sub-

[1] Marchand (Joseph), né à Constantinople d'une femme du pays et d'un Français, avait reçu une solide éducation, Doué d'une imagination tout orientale, la beauté du ciel, les merveilleux aspects de la nature développèrent en lui de bonne heure le goût du dessin et de la peinture. Une double raison le porta à visiter la France; demi-Français par son origine, c'était encore en France qu'il espérait perfectionner ses talents. Il s'arrêta d'abord à Marseille, puis vint à Paris, où le hasard le fit connaître à M. de Contades qui apprécia son mérite, goûta son esprit, et le détermina à venir à Angers pour y donner des leçons à ses enfants. Marchand ne tarda pas à s'y faire avantageusement apprécier. Il eut bientôt de nombreux élèves des deux sexes, dont les progrès lui firent honneur. Telle fut son existence à Angers avant qu'il dirigeât le Musée de peinture, et pendant qu'il remplit ces fonctions. Ce fut lui qui composa le premier livret. Marchand unissait le talent de la gravure à celui de la peinture et du dessin. Il mourut en 1805. (Blordier-Langlois. — *Angers et le département de Maine-et-Loire. — Passim.*)

[2] Delusse. (Voy. ANNEXES.)

venir à son existence, Pierre-Jean ajoutait à ces études multipliées des travaux d'ornementation à l'Arc du Carrousel et au Louvre, labeur ingrat qu'il exécutait à vingt sous par jour. Ce n'est pas tout. Rentré le soir dans sa mansarde, après une journée de fatigues, il modelait encore les peintures de Nicolas Poussin, et lorsque l'heure avancée de la nuit lui conseillait le repos, il s'appliquait à ne pas céder au sommeil, et ce n'était qu'à bout de forces et peu avant l'aube, qu'il consentait à s'étendre sur l'unique planche dont il faisait sa couche habituelle.

Tant de nobles efforts méritaient un triomphe : il l'obtint. — Déjà Ménageot et Pajou avaient sollicité pour lui de sa ville natale un secours annuel de 600 fr., et c'est par reconnaissance pour ce bienfait qu'il ne cessa d'ajouter à son nom cet autre nom que vous savez. Une médaille d'encouragement, au concours d'essai de 1809, lui avait été accordée par l'Académie; le prix de la tête d'expression (*Tête de la Douleur*) lui était décerné l'année suivante; puis le second grand-prix pour son *Othryades mourant;* et enfin, en 1811, il remportait le premier grand-prix de Rome qui lui ouvrait les portes de l'Italie (*Mort d'Epaminondas*).

David y séjourna cinq ans. Ce fut pendant ce temps que Canova l'admit dans son intimité; et ce voisinage illustre qui eût pu lui être dangereux ne fit au contraire que l'affermir dans sa théorie sur l'art.

Admirateur passionné de l'antiquité, Canova n'essaya point de concilier les exigences de l'art moderne avec ses principes. Poursuivant la forme dans ce qu'elle a de plus exquis, il vécut en dehors de toute préoccupation sociale. — David voulait, au contraire, que la sculpture cessât d'être le domaine exclusif des intelligences d'élite, il la voulait accessible à tous, et comme le peuple n'entend rien à ces finesses de ciseau qui résument trop souvent tout le talent du statuaire, David voulait que le choix du sujet, l'énergie du visage, le sens caractéristique de la pose fussent autant d'auxiliaires auprès de la foule pour lui faire apprécier l'art du sculpteur. C'est ce qui lui faisait dire qu'il fallait à ce siècle des œuvres *patriotiques*.

Il revit la France en 1816..... l'étranger l'avait envahie. David ne put supporter sans une vive douleur le spectacle de notre abaissement. Impuissant pour son pays, il s'exila de nouveau et

passa en Angleterre. Il s'en fut trouver le sculpteur Flaxmann, espérant qu'il lui procurerait quelque ouvrage. On sait comment ce dernier l'accueillit. Repoussé dans sa demande parce qu'il portait le nom du peintre régicide dont il avait reçu les leçons, David, sans représailles, s'en alla frapper ailleurs, et modela plus tard les traits de John Flaxmann.

On préparait alors en Angleterre un monument commémoratif du désastre de Waterloo; il s'agissait de trouver l'artiste auquel on confierait ce travail. Avertis de la présence à Londres d'un jeune Français sans fortune, les membres de la Commission se présentèrent chez David et lui proposèrent cette commande pour laquelle l'Angleterre ne devait pas marchander l'or. David n'eut pas plus tôt connu le but de leur visite, qu'il congédia ces hommes avec une parole énergique de patriotisme, et le jour même il vendait ses propres effets pour revenir en France.

Son voyage n'avait duré que dix-huit jours.

Peu après son retour, pendant cette même année 1816, le sculpteur Roland vint à mourir. Quelques mois auparavant, le Gouvernement lui avait fait la commande du grand Condé. Le maître n'étant plus, on choisit l'élève pour exécuter cette œuvre.

« Il termina ce beau marbre en 1820, nous dit Halévy dans son éloge de David [1], il est aujourd'hui placé dans la cour d'honneur de Versailles après avoir figuré longtemps à l'une des entrées du pont de la Concorde. C'est une noble statue pleine de vie et de mouvement, respirant la force et l'héroïsme. Le succès fut immense. Dès lors les travaux et les distinctions vinrent au-devant de l'artiste. Cinq ans après il était chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie (5 août 1826), professeur à l'Ecole des beaux-arts (6 décembre 1826); une autre récompense l'attendait encore qui touche vivement, qui pénètre de joie les âmes délicates : nos poètes l'ont chanté. »

A la statue de Condé succédèrent celles de Bonchamps et du général Foy, deux triomphes; mais l'envie marchait du même pas que le succès pour l'artiste, et peu après, nous le voyons victime d'une attaque nocturne dans laquelle il faillit perdre la vie. Un coup violent qui lui fut porté par derrière et lui ouvrit la tête, le laissa sans mouvement sur le pavé, comme il se

1 La date de 1820 n'est pas exacte. Le modèle en plâtre fut exposé au Salon de 1817, mais le marbre ne fut terminé qu'en 1827.

rendait un soir chez le peintre Gérard (février 1828). A peine remis de sa blessure, David consignait cette lâche trahison dans ses notes manuscrites, et bien qu'il connût, dit-on, l'assassin, il refusait d'en référer aux tribunaux et taisait pour jamais le nom de son odieux adversaire. Un voyage qu'il fit à Londres, et où il rencontra Jérémie Bentham, Walter Scott, Martin, mistress Opie, changea le cours de ses idées et nous le rendit aussi avide de gloire que par le passé.

Il salua les journées de Juillet avec enthousiasme : il en attendait la réalisation de ses plus chères espérances; mais il rentra promptement dans son atelier pour n'en plus sortir.

Un an plus tard, il épousait la petite-fille de Lareveillère-Lépeaux (1831), dans laquelle il retrouvait, à côté des dons de l'esprit et du cœur, la même foi politique, et aussi le même amour de l'Anjou, son pays natal.

Le suivrons-nous maintenant à travers les chefs-d'œuvres sans nombre qu'il envoie sur tous les points du globe? Les limites de cette notice ne nous le permettent pas. L'œuvre de David se compose de 55 statues, 150 bustes, 70 bas-reliefs, 20 statuettes, 500 médaillons et d'innombrables dessins. Pour ne parler que de ses statues, il en a parsemé la France et l'Europe. C'est *Cuvier,* à Montbéliard; *Racine,* à la Ferté-Milon; *Corneille,* à Rouen; *Bernardin de Saint-Pierre* et *Casimir Delavigne,* au Havre; la *Jeune Grecque au tombeau de Marco Botzaris,* à Missolonghi (Grèce); *Jefferson,* à Philadelphie (États-Unis); *Jean Bart,* à Dunkerque; *Fénelon* et l'évêque *Belmas,* à Cambrai; *Talma, Philopœmen, Larrey, Foy, Gobert, Bichat,* à Paris; le roi *René,* à Aix et à Angers, etc.

C'est ainsi qu'il répondait à la sublime invitation du poète des *Feuilles d'Automne :*

> Va! que nos villes soient remplies
> De tes colosses radieux!
> Qu'à jamais tu te multiplies
> Dans un peuple de demi-dieux;
> Fais de nos cités des Corinthes.....

Si nous ne pouvons apprécier comme il le demande cet œuvre immense, jetons donc avant de terminer un coup d'œil plus intime sur l'homme qui en fut l'auteur.

David, né sans fortune, avait dû s'occuper lui-même de son instruction; mais Dieu l'avait merveilleusement doué. L'artiste

n'excluait en lui ni le poète, ni le philosophe, ni le moraliste. J'ouvre ses notes : « J'ai vu ce soir sur la place de la Bourse, « dit-il, une jeune fille jouant de la harpe. Elle était placée « juste au milieu du monument, qui lui servait de fond. La « partie supérieure de l'architecture se trouvait dans l'ombre, « le bas était faiblement éclairé. Aux pieds de la jeune fille, « une douzaine de petites bougies, vues de loin, semblaient « autant d'étoiles. Les spectateurs étaient obscurs, opaques, « tandis que cette belle créature était toute lumineuse. C'est « l'image de la vie, où le commun des êtres reste dans l'ombre : « le génie seul rayonne par sa beauté morale. »

« Le marbre, dit-il ailleurs en parlant de son art, le marbre « par sa blancheur a quelque chose de pur et de céleste. Les « couleurs sont terrestres. Nous portons sur nos traits l'em- « preinte de la destruction; la sculpture, au contraire, porte « l'image de l'éternité. Plus une fleur est brillante, moins elle « dure. La sculpture est la tragédie des arts. J'ai toujours pensé « à la sculpture en voyant Hamlet sur la scène. L'homme qui « lutte seul contre le malheur est héroïque. La sculpture est « une religion. Elle ne doit pas se prêter aux caprices de la « mode. Elle doit être grave, chaste. Quand elle se prête à la « représentation des scènes familières, il me semble voir danser « un prêtre. Les statuaires sont les ministres de la morale; les « poètes, les grands-prêtres de la nature... » Et plus loin : « Michel-Ange n'avait jamais assez de marbre pour faire les « pieds de ses statues. On lui aurait donné le monde à tailler, « son génie l'eût encore dépassé. »

Il raille quelquefois, dit Halévy, mais sans amertume : « Un « peintre, me montrant les muscles vigoureux de son bras, me « disait : Il y a encore des tableaux là-dedans! Raphaël aurait « montré son cœur. »

Nous l'avons vu rêvant des œuvres patriotiques; il suivait en cela les exigences de son siècle, pour lequel il ne voulait pas que la sculpture demeurât sans portée; mais si le philosophe raisonnait de la sorte, l'artiste en souffrait. « Quel malheur! « s'écrie-t-il, d'être obligé de passer sa vie à tailler des habits « et des bottes, après avoir étudié le beau et s'en être imprégné « le plus possible. » — On le voit, s'il a choisi si souvent le costume moderne pour en couvrir ses héros, ce n'est pas qu'il n'eût préféré de beaucoup la grandeur et la simplicité de l'art

antique. Il nous en donne la preuve dans les statues du général Foy, de Bonchamps, du jeune Barra, où, à l'aide de fictions heureuses, il parvient à s'affranchir en partie des étroites entraves de l'art moderne.

La bonhomie charmante du vieillard lui fut familière dès l'âge d'homme et ne le quitta jamais. Mistress Opie, littérateur distingué de la Grande-Bretagne, disait de lui, en 1834, dans un recueil de son pays : « David ne sait pas qu'il est un grand « homme [1]. » Cette parole était encore vraie vingt ans plus tard.

Mais reprenons le cours des événements. Nous sommes en 1848. Pour la deuxième fois de sa vie, David accueille avec une joie profonde la situation politique qui s'annonce. Nommé par Lamartine directeur général des Musées de la République et maire de l'arrondissement de Paris qu'il habitait, David n'accepta que la seconde de ces fonctions, parce que l'autre était rétribuée, ce qui lui permit de dire plus tard : « Je n'ai coûté « à la République qu'une écharpe. » — Député de Maine-et-Loire à l'Assemblée constituante, David, malgré l'éclat de son nom, ne fut pas appelé à l'Assemblée législative. Il n'en usa pas moins de son crédit, pendant le peu de temps qu'il remplit les fonctions de maire, pour aider beaucoup d'artistes et secourir de nombreuses infortunes. Il défendit encore, nous dit Halévy, l'Académie, l'École des beaux-arts et l'École de Rome contre les attaques de quelques esprits aventureux.

Contraint de quitter la France en décembre 1851, David emportait avec lui d'amères déceptions, de cruels chagrins, que le travail seul eût pu dompter. Les voyages ne le calmèrent point. Il parcourut d'abord la Belgique, puis, accompagné de sa fille, il s'en alla visiter la terre d'Antigone. Hélas! la Grèce n'est plus ce que les poètes nous l'ont faite! Athènes, qui n'a pas même de débris à offrir au voyageur, lui révéla sa misère. Missolonghi lui réservait une autre douleur, le spectacle de la misère morale : sa *Jeune Grecque au tombeau de Marco Botzaris,* son enfant de prédilection, que les Grecs de Périclès eussent placée dans l'Acropole, avait été mutilée par ce peuple sans mémoire. Il revint; mais on raconte que ses amis et sa femme, accourus

[1] Cité d'après M. Adrien Maillard. — Étude sur la vie et les ouvrages de David d'Angers (1838).

à Nice au-devant de lui, ne reconnurent pas dans un voyageur épuisé, dans un vieillard courbé par la maladie, celui qu'ils venaient embrasser.

Béranger lui fit délivrer un passeport, et David put revoir son atelier. C'en était fait, la mort l'avait touché; il alla demander aux sources des Pyrénées une santé qui ne lui fut pas rendue, et au mois d'octobre 1835, il faisait une visite suprême à sa ville natale.

Pendant son séjour à Angers, ses amis s'empressèrent autour de lui pour dissiper ses tristes pressentiments. Assez fort pour entreprendre de longues promenades, il voulut tout revoir dans cette ville qu'il avait tant aimée. Il applaudit à l'emplacement de la statue du *Roi René*, de *sainte Cécile;* fut profondément touché du soin respectueux que l'on apporte à l'entretien du Musée David; puis il exprima le désir de saluer une dernière fois son *Bonchamps*... Ici je laisse parler un témoin :

« David avait voulu revoir Saint-Florent et le chef-d'œuvre qu'il y laissa en 1825, et qu'il n'avait pas visité depuis. « Saint-« Florent, disait-il, me rappelle toujours l'abbé Gourdon pro-« nonçant du haut du plus beau site de l'Anjou l'éloge du pre-« mier des Vendéens. C'était l'éloquence même. Je ne suis pas « non plus mécontent de mon ouvrage, ajoutait-il avec son fin « sourire; je crois, en faisant cette statue, n'avoir pas trop mal « réussi; mais ce n'est pas étonnant : mon modèle était un « héros comme je les aime, aussi généreux que brave; j'étais « jeune, notre Béclard m'aidait, et, vous le savez, mon père « était parmi les prisonniers sauvés par Bonchamps. Après avoir « tâché de lui payer ma dette, j'ai voulu lui faire mes adieux « avant de mourir... »

« On se hâtait de le distraire, car on ne prévoyait pas que ses paroles se vérifieraient si vite.

« Deux mois après, cette noble intelligence, qui avait illuminé tant de sublimes inspirations, s'était éteinte (6 janvier 1836). La France avait perdu le premier de ses statuaires, et notre ville le plus généreux de ses bienfaiteurs.

« Mais tout ne périt pas avec notre grand artiste; les œuvres qu'il nous laisse sont immortelles. Il n'est pas un étranger, un voyageur qui ne soit frappé d'émerveillement à l'aspect du Musée qui porte le nom de son donateur. C'est une collection, un Musée unique en Europe, répètent-ils à l'envi. Comment un

seul homme a-t-il pu tant produire!... David seul le trouvait incomplet.

« Je voudrais bien vous envoyer, nous disait-il à son dernier « passage, le modèle du *Bonchamps :* Il est au Musée de Rouen ; « j'ai fait le voyage exprès pour le réclamer, mais on l'a mis à « la place d'honneur avec tant d'obligeance, que je n'ai pas osé « accomplir le but de mon expédition. J'ai craint de les affliger. « Mais, ajoutait l'excellent homme, soyez tranquille, je vous « dédommagerai. Je commence par donner à Angers le modèle « de la *Jeune Grecque au tombeau de Botzaris,* et je rechercherai « les médaillons de quelques célébrités contemporaines qui vous « manquent. Je ne les ai plus, mais je sais où il y en a des « exemplaires uniques. Je les rachèterai plutôt que de vous en « savoir dépourvus.

« Quand j'aurai terminé la statue de Bichat et le monument « d'Arago, disait-il encore, je ne travaillerai plus que pour l'An- « jou. Je ne veux pas me reposer avant de voir Dumnacus sur « la roche de Mûrs, comme pour défier l'ombre des anciens « Romains qui dorment au camp de César. Puis, je poserai sur « notre vieux pont, en face l'un de l'autre, Robert-le-Fort, le « défenseur de nos aïeux, et Beaurepaire, le chef paternel des « volontaires. Si je ne puis les représenter en bronze, je les « ferai en pierre, et vous verrez que ces grands hommes n'en « auront pas moins une fière attitude.

« Enfin, mon dernier travail, celui de ma dernière heure, « sera pour la petite église de Machelle, élevée si rapidement et « si pieusement près de la douce retraite de l'excellente « demoiselle ***. Pour mon offrande, je lui destine une *Vierge* « que j'ai déjà dans ma tête et qui sera l'enfant chéri de ma « vieillesse... [1]. »

L'homme qui avait tenu ces discours à la veille de sa mort n'a pas permis à l'Eglise de consoler ses derniers moments ni de bénir sa tombe. Nous le regrettons. La pureté de sa vie, le caractère élevé, souvent chrétien de son œuvre, les pages spiritualistes tombées de sa plume, ses aspirations généreuses, sa charité prédestinaient, ce semble, l'auteur du *Calvaire,* de

[1] Extrait du *Journal de Maine-et-Loire* du 9 janvier 1856. — Article non signé.

sainte Cécile, du *Tombeau du comte de Bourcke,* de *Fénelon,* de *Belmas* et de *Gerbert* à mourir en chrétien.

. . . . . .

— Il y a dix ans nous terminions la présente notice par les lignes suivantes :

« Les élèves de David ont réuni son œuvre ; son fils a publié ses Médaillons, monument de piété filiale qui achève la gloire du statuaire... mais non, il y manque encore quelque chose, la publication de ses écrits et le tableau de sa Vie, car ce n'est point sa Vie que nous venons de retracer, c'est tout au plus l'esquisse incorrecte de cette grande figure à laquelle ne sauraient convenir quelques feuilles éparses ou une brochure. Elle a droit au Livre. — Il se fera. Souhaitons que ce soit l'œuvre d'un Angevin. »

On nous dit que le livre est publié.

28 janvier 1881.

I

PRIX ET ENVOIS DE ROME

---

1. Othryades mourant.

1810. Deuxième grand-prix de Rome.

Figure de ronde bosse, plâtre. — Hauteur 0^{m},80, largeur : 0^{m},86. — Modèle unique. — *Signé.*

A la suite d'un combat entre Argos et Lacédémone, Othryades, mourant, assis sur le sol, comprimant de la main gauche la blessure qu'il vient de recevoir à la poitrine, étend la main droite vers son bouclier où il va écriré : « *Les Lacédémoniens vainqueurs des Argiens.* »

2. La Douleur.

1811. Prix de la tête d'expression.

Buste plâtre. — Hauteur : 0^{m},53. — Modèle unique. — *Signé.*

3. Mort d'Epaminondas.

1811. Premier grand-prix de Rome.

Bas-relief plâtre. — Hauteur : 1^{m},03, largeur : 1^{m},54. — *Signé.*

Après la bataille de Mantinée, Épaminondas, nu, assis, blessé au cœur, est soutenu par ses soldats. D'autres lui rapportent son bouclier et lui apprennent la victoire des Thébains : « *Tout va bien,* » dit le héros, et il meurt.

4. Ulysse.

1814. Envoi de Rome.

Buste marbre. — Hauteur : 0m,65. — *Signé.*

Cette tête est le premier marbre exécuté par David.

Envoi de l'Etat (1816).

5. Néréide apportant le casque d'Achille.

1815. Envoi de Rome.

Bas-relief plâtre.— Hauteur : 1m,06, largeur : 1m,85. — Modèle unique.

La Néréide vue de dos est nue ; elle tient un casque dans sa main droite, qu'elle élève au-dessus de sa tête, et se fraie un passage à travers les eaux.

6. Le jeune berger.

1816. Envoi de dernière année.

Statue marbre.— Hauteur : 1m,38. — *Signé.*

Un jeune berger, debout et nu, penche la tête et se se mire dans une source indiquée à ses pieds ; la main droite est relevée à la hauteur de l'oreille, et la gauche, dans laquelle est la houlette, retient une draperie.

Envoi de l'Etat (1819).

II

STATUES

7. Le Grand Condé a Fribourg.

1817. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,11.

Condé (Louis II, prince de), 1621-1686, dit le Grand Condé. — A la bataille de Fribourg, le jeune général jette dans les rangs ennemis son bâton de commandement, et s'élance à la tête de ses troupes pour le reprendre.

8. Le Roi René.

1819. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,10.

Il est debout, revêtu du manteau royal, le front ceint du diadème, tenant d'une main son sceptre et de l'autre une couronne de roses et une grappe de raisin ; tandis qu'à ses pieds se trouvent une palette et des livres, symboles de la musique, de la poésie et de la peinture, trois arts qui lui étaient familiers.

René d'Anjou, 1408-1480, dit *le bon roi René*, naquit au château d'Angers. Il devint roi de Naples et y régna quelques années. De retour en France, il se retira en Lorraine, puis en Anjou, et enfin en Provence, où il mourut.

9. Fénelon.

1826. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,35, longueur du socle : 2m,15. — *Signé.*

Fénelon, demi-couché, la main gauche posée sur son cœur, semble bénir de la droite.

Fénelon (François de Salignac de la Mothe), 1651-1715, archevêque de Cambrai, fut précepteur du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV.

10. Le général Foy.

1827. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2^m,13.

L'orateur est représenté debout et drapé à l'antique.

Foy (Maximilien-Sébastien), 1775-1825, général et orateur, est né à Ham, en Picardie. Membre de la Chambre des députés en 1819, il y déploya un talent oratoire remarquable, au service des sentiments les plus patriotiques.

11. La jeune Grecque au tombeau de Marco Botzaris.

1827. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^m,76, longueur du socle : 1^m,20.

Une jeune fille nue et demi-couchée sur le marbre épèle du doigt le nom du héros ; sa main gauche tient une couronne de lauriers. Allégorie montrant la Grèce renaissante penchée sur la tombe de son défenseur et y gravant son nom.

Botzaris (Marco), 1789-1823, l'un des héros de la Grèce moderne, né en Albanie, joua un rôle important dans l'insurrection de 1820, et fut nommé statarque ou général en chef de toute la Grèce occidentale. Après de brillants faits d'armes, il se réfugia dans Missolonghi, que les Turcs tenaient étroitement assiégée, et résolut de sauver cette ville par un acte héroïque semblable à celui de Léonidas. Etant descendu la nuit dans le camp ennemi, avec 300 hommes seulement, il y fit un grand carnage, mais atteint d'une balle, il succomba le lendemain à Carpénitza.

12. Talma.

1827. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1^m,75.

Il est assis, drapé à l'antique, le coude apppuyé sur

le genou, la main gauche relevée à la hauteur du cou et la tête légèrement rejetée en arrière.

Talma (François-Joseph), 1763-1826, tragédien, commença en 1789 la réforme du costume, qu'il rendit conforme aux temps et aux lieux, créa un grand nombre de rôles et est regardé comme le régénérateur de l'art théâtral.

13. Gouvion-Saint-Cyr.

1832. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,03.

Le maréchal, en costume militaire, est représenté debout, s'appuyant d'une main sur un socle où sont placés des mémoires et des cartes sur lesquels on lit : *Loi des recrutements, Campagne du Rhin*, etc.

Gouvion-Saint-Cyr (Laurent), 1764-1830, maréchal de France, né à Toul.

14. Sainte Cécile.

1837. — Plâtre. — Hauteur : 1m,87. — *Signé.*

Debout, drapée, elle presse une lyre sur sa poitrine; la main droite tient une croix suspendue au cou.

15. L'Enfant a la grappe.

1837. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,27.

Il est nu et debout, la tête rejetée en arrière, et de ses mains relevées abaisse jusqu'à ses lèvres un pampre de vigne où pend une grappe, pendant qu'un serpent qu'il ne voit pas s'apprête à le piquer au talon.

16. Philopœmen.

1837. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,28. — *Signé.*

Le héros, entièrement nu, est debout, et arrache de sa cuisse avec violence le javelot qui l'a blessé.

Philopœmen, général grec de Mégalopolis, né l'an 253 av. J.-C., gagna la victoire de Mantinée. Tombé

aux mains des Messéniens dans une autre bataille, il fut empoisonné par ses ennemis, 183 ans av. J.-C. On l'a surnommé *le Dernier des Grecs*.

17. CUVIER.

1838. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,38. — *Signé.*

Debout, en costume universitaire, il parle, et sa main gauche indique une sphère placée sur un socle à côté de lui. La sphère est ouverte pour montrer que c'est dans les entrailles du globe qu'il dirigea ses plus savantes recherches. D'un geste de la main droite, il accompagne sa démonstration.

Cuvier (Georges), 1769-1832, naturaliste, né à Montbéliard. La zoologie, l'anatomie comparée, la géologie, lui doivent de précieuses découvertes.

18. LE JEUNE BARRA.

1839. — Modèle plâtre. — Longueur : 1m,48. — *Signé.*

Il est étendu mort et presse d'une main sur son cœur la cocarde tricolore. De l'autre, il tient une baguette de tambour.

Sur le socle est écrit :

Décret du 8 *nivôse an II.*

« La Convention nationale décerne les honneurs du Panthéon « au jeune Barra.

« Louis David est chargé de donner ses soins à l'embellisse- « ment de cette fête nationale.

« La gravure qui représentera l'action héroïque de Joseph « Barra sera faite aux frais de la République, d'après le tableau « de David, et un exemplaire envoyé par la Convention natio- « nale sera placé dans chaque école primaire. »

Séance du 23 *messidor an II de la République.*

« A treize ans, le jeune Barra, enfant héroïque dont la main « filiale nourrissait sa mère, de toutes parts enveloppé des en- « nemis, accablé par le nombre, tombait vivant dans leurs « féroces mains. C'est dans le danger que la vertu brille d'une

« manière plus éclatante; sommé par eux de crier : *Vive le roi!* « saisi d'indignation, il frémit; il ne leur répondit que par le « cri de : *Vive la République!* A l'instant, percé de coups, il « tombe en pressant sur son cœur la cocarde tricolore. Il meurt « pour revivre à jamais dans les fastes de l'Histoire. »

19. Armand Carrel.

1839. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,15. — *Signé.*

Il est debout, en costume moderne, et presse sur sa poitrine un manuscrit sur lequel est écrite la défense qu'il présenta devant la Cour des Pairs en 1833.

Carrel (Armand), 1800-1836, écrivain politique, né à Rouen, fonda en 1830, en collaboration avec MM. Thiers et Mignet, le *National*, et mourut, tué en duel, à Saint-Mandé, près Paris.

20. Ambroise Paré.

1839. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,33. — *Signé.*

Il est représenté debout, en costume du temps, et paraît avoir suspendu sa marche. Une main se saisit d'un instrument de chirurgie, tandis que l'autre, relevée jusqu'aux lèvres, indique une méditation profonde. Près de lui, des livres et une arquebuse.

Paré (Ambroise), 1518-1590, *le Père de la chirurgie française,* né à Laval (Mayenne), étudia à Paris; fut en 1552 chirurgien de Henri II, et plus tard de François II, Charles IX et Henri III.

21. Gutenberg.

1840. — Modèle plâtre. — Hauteur : 3m,31.

Il est debout en costume du temps et tient dans ses mains un feuillet imprimé de la Bible, avec ces mots : « *Et la lumière fut.* » Une presse est à sa gauche.

Gutenberg (Jean), 1400-1468, l'inventeur de l'imprimerie, né à Mayence, s'établit à Strasbourg en 1424 pour quelques années seulement, retourna dans sa ville natale, où, s'étant associé avec Furst, il imprima

la Bible dite *aux quarante-deux lignes* (1450) ; c'est le premier livre qui soit sorti d'une presse typographique.

22. BICHAT.

1843. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,28.

Bichat, assis, en costume moderne, pose la main droite sur le cœur d'un enfant debout à côté de lui et interroge la vie. A ses pieds est un cadavre. Allégorie qui répond au sujet de son plus bel ouvrage : *Recherches physiologiques sur la Vie et la Mort* (1800).

Bichat (Marie-François-Xavier), 1771-1802, physiologiste, né à Thourette, près Bourg (Ain), fut élève de Desault, dont il devint l'ami. Professeur à l'Ecole de médecine et médecin à l'Hôtel-Dieu (1800), il s'occupait en outre de grands travaux anatomiques, qui mirent le sceau à sa réputation. Une chute violente qu'il fit dans l'escalier de l'Hôtel-Dieu hâta sa mort.

23. LE CARDINAL DE CHÉVERUS.

1844. — Modèle plâtre. — Hauteur : 2m,74.

Le cardinal est debout, tenant d'une main l'Evangile ouvert à ces paroles, qu'il indique du doigt : « *Laissez venir à moi les petits enfants, le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.* »

Chéverus (J. Lefébure de), 1768-1836, cardinal, archevêque de Bordeaux, né à Mayenne, s'expatria en 1792, passa aux Etats-Unis, accomplit de périlleuses missions parmi les sauvages, fut évêque de Boston, et plus tard de Montauban, puis archevêque de Bordeaux, et cardinal en 1836, quelques mois avant sa mort.

24. JEAN BART.

1845. — Modèle plâtre. — Hauteur : 4m,70.

Jean Bart, debout, brandissant un sabre d'une main, de l'autre un pistolet, enjambe un canon et commande l'attaque.

Bart (Jean), 1654-1702, marin français, né à Dunkerque (Nord), fils d'un pêcheur, s'est immortalisé par une intrépidité sans pareille. Chef d'escadre en 1691, il rendit les plus grands services, et en 1694, il sauva la France de la disette qui la menaçait. Louis XIV lui conféra des titres de noblesse.

25. LARREY.

1846. — Modèle plâtre. — Hauteur : 3m. — *Signé.*

Il est debout, drapé d'un manteau, la main droite relevée sur la poitrine tient un parchemin demi-roulé sur lequel sont écrits ces mots de Napoléon Ier : « *Larrey est l'homme le plus vertueux que j'aie connu.* » A sa gauche sont des livres et des instruments de chirurgie. A ses pieds, un sabre et un boulet.

Larrey (J.-Dominique), 1766-1842, chirurgien militaire, né à Baudéan, près de Bagnères (Hautes-Pyrénées), fit en qualité de chirurgien en chef les campagnes d'Italie, d'Orient, d'Allemagne, de Russie, donnant le premier l'exemple d'enlever les blessés sous le feu de l'ennemi. Il fut blessé lui-même à Waterloo.

26. LE GÉNÉRAL GOBERT.

1847. — Modèle plâtre, demi-grandeur d'exécution. — Hauteur : 1m,55.

Le général est représenté tombant de cheval, frappé à mort par un guérillas.

Gobert (J.-N.), 1770-1808, né à la Guadeloupe, était sous-lieutenant à l'Ecole du génie en 1790. Il devint successivement lieutenant et capitaine, puis général de division. — A Bologne, où il commandait en l'an X, il fit preuve de courage et de présence d'esprit dans une émeute qui éclata contre les Français. — Passé aux colonies avec le général Leclerc (1808), il se distingua par un acte mémorable : les noirs insurgés avaient rassemblé quatre-vingts femmes et enfants blancs dans une maison qu'ils devaient faire sauter dans le cas où

l'attaque des troupes françaises réussirait; Gobert ayant aperçu un mouchoir blanc flotter d'une fenêtre en signe de détresse, vole au milieu du danger, et, suivi d'une poignée d'hommes, arrive assez à temps, malgré la mitraille de l'ennemi, pour tuer le nègre qui allait mettre le feu aux poudres. Il se signala encore en Allemagne, en Italie, et plus tard en Espagne, où il mourut, tué à Baylen, à l'âge de 38 ans.

27. Bernardin de Saint-Pierre.

1851. — Plâtre. — Hauteur : $2^{m},66$. — *Signé.*

Il est assis, en costume moderne, son manteau demi-tombant; la main gauche relevée sur la poitrine tient un manuscrit; dans la main droite, une plume. Deux enfants, *Paul et Virginie*, sont endormis à ses pieds dans un berceau de feuillage.

Saint-Pierre (Bernardin de), 1737-1814, écrivain, né au Havre, vint à Paris en 1771, et se lia étroitement avec Jean-Jacques Rousseau, qu'il tâcha d'imiter dans ses écrits. Il est principalement connu par ses *Etudes de la Nature* et son roman *Paul et Virginie.*

Donné par Le Goupil, praticien de David (1867)[1].

28. Bichat.

1855. — Modèle plâtre. — Hauteur : $2^{m},55$. — *Signé.*

Il est debout, en costume moderne, une plume dans la main droite, dans l'autre un parchemin roulé : une pièce anatomique est à ses pieds.

Bichat (Marie-François-Xavier). Voy. n° 22.

[1] « M. Le Goupil, praticien de David pendant trente années, après avoir acquis par lui l'aisance modeste dans laquelle il est mort, âgé de plus de quatre-vingts ans, a voulu lui léguer un souvenir, et a donné à la ville d'Angers 4,000 francs (somme considérable eu égard à ses revenus) pour le moulage de deux statues. » — (Lettre de Mme David, octobre 1867. — *Archives municipales.)*

III

BAS-RELIEFS

29. Enseigne de Cordonnier.

1806.—Plâtre.—Modèle unique.—Hauteur : 0m,45, largeur : 0m,58.

Une femme assise, un pied nu, laisse prendre mesure par un cordonnier à genoux devant elle.

Acquis par la Ville (1873).

30. L'Innocence implorant la Justice. (Œil-de-bœuf de la cour du Louvre.)

1824. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,10, largeur : 1m,60.

Debout, la Justice couvre d'un geste protecteur l'Innocence effrayée qui l'implore en lui présentant une branche de verveine.

31. La Religion.

1825. — Tombeau de Raymond Papiau de la Verrie (cimetière d'Angers). — Sculpté sur un fut de colonne. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,65.

Debout, portant un long voile, elle entoure une croix de son bras gauche, et de la main droite répand des fleurs sur le sol.

32. Tombeau du comte de Bourcke. (Cimetière du Père-Lachaise.)

1826. — Plâtre. — Hauteur : 1m,90, largeur : 1m,07. — *Signé.*

La comtesse, assise à droite, la tête couverte d'un

voile rejeté en arrière et tombant jusqu'à terre, a les deux mains posées sur les genoux et tient une branche de cyprès; les yeux sont fixés sur le buste de son mari, élevé sur une colonne à gauche.

Provient du legs Le Goupil.

33. FÉNELON, PRÉCEPTEUR DU DUC DE BOURGOGNE.

1826. — Monument de Fénelon. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},37, largeur : 0^{m},50.

Fénelon, assis, indique au jeune prince son cœur comme le meilleur des conseillers.

34. FÉNELON, ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI, RAMÈNE A DES PAYSANS LEUR VACHE ÉGARÉE.

1826. — Monument de Fénelon. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},37, largeur : 0^{m},50.

Debout, de profil, à droite, tenant le lien attaché aux cornes de l'animal, le prélat rend à un paysan la vache que celui-ci avait perdue. La femme du paysan couvre sa vache de caresses.

35. FÉNELON PANSANT DES PRISONNIERS ESPAGNOLS.

1826. — Monument de Fénelon. — Modèle plâtre. — Hauteur, 0^{m},37, largeur, 0^{m},50.

Le prélat, des linges dans les mains, s'apprête à panser un soldat blessé à la nuque, soutenu par un prêtre.

Fénelon (François de Salignac de la Mothe). Voyez *Statues*, n° 9.

36. LE COMTE FROTTÉ ET SES COMPAGNONS.

1826. — Tombeau, église de Verneuil. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},34, largeur : 0^{m},49.

Debout, la main droite sur le cœur, il occupe le centre de la composition; à droite et à gauche sont groupés six de ses compagnons fusillés avec lui.

Frotté (le comte), 1755-1800, gentilhomme normand

et général des armées royalistes, fut chargé par Puisaye de soulever la Normandie. Venu sur la côte de Saint-Malo en 1795, avec le titre de colonel, il y battit les troupes républicaines et parvint à gagner la Normandie. Ce fut alors qu'il organisa la compagnie des *Gentilshommes de la Couronne*, à la tête desquels il ne cessa de harceler les républicains, mais ces derniers s'étant emparés de lui près d'Alençon (Orne), le traduisirent devant une commission militaire qui le condamna à être fusillé. Il subit sa peine près de Verneuil, avec un certain nombre de ses compagnons, le 28 janvier 1800.

37. Le Génie de l'Éloquence.

1827. — Monument du général Foy. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1^{m},05, largeur, 0^{m},73.

Debout, nu, les ailes ouvertes, il tient ses foudres à la hauteur du front et presse un manuscrit sur sa poitrine.

38. Le Génie de la Guerre.

1827. — Monument du général Foy. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1^{m},05, largeur : 0^{m},73.

Nu et en marche, il tient dans ses mains une épée et une couronne.

39. Le général Foy en Espagne.

1827. — Monument du général Foy. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1^{m},11, largeur : 2^{m},84.

A cheval, au premier plan, le général charge à la tête d'un corps de grenadiers les Aragonais qui fléchissent en désordre.

40. Le général Foy a la tribune.

1827. — Monument du général Foy. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1^{m},11, largeur : 2^{m},84.

Debout, en costume moderne, la main gauche sur des

notes, il fait de la droite un geste explicatif. Les onze personnages qui l'entourent sont autant de portraits.

41. Convoi du général Foy.

1827. — Monument du général Foy. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,11, largeur : 2m,84.

La plupart des personnages de ce bas-relief sont historiques ; ce sont, en partant de la gauche du spectateur : Viennet, Gohier, Alexandre Lameth, Casimir Périer, Benjamin Constant, le duc de Choiseul, le maréchal Jourdan, Delphine Gay, deux neveux du général, Charlet, les trois enfants du général, Brady, Dupin aîné, Prudhomme, le colonel Fabvier ; Kératry à l'arrière du cercueil ; Mérimée, Victor Hugo vers la droite du spectateur, et enfin David d'Angers, presque caché, tous les quatre portant le corps du général avec un cinquième personnage dont le nom nous est inconnu.

Foy (Maximilien-Sébastien). Voy. *Statues,* n° 10.

42. Réception du duc d'Angoulême aux Tuileries après la guerre d'Espagne.

1827. — Arc de triomphe du Carrousel. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,90, largeur : 3m,50.

Au centre, Louis XVIII, assis sur un trône, reçoit des mains du duc d'Angoulême une branche d'olivier ; le comte d'Artois, la duchesse de Berry, le duc de Bordeaux et la duchesse de Parme enfants, assistent à cette scène.

Envoi de l'Etat (1862).

Bourbon (Louis-Antoine de), duc d'Angoulême, 1774-1844, fils aîné du comte d'Artois (Charles X), conduisit en 1823 une armée au secours de Ferdinand VII, roi d'Espagne, dont le trône était menacé ; délivra le roi, poursuivit les insurgés et couronna son expédition par la prise du Trocadéro.

43. Victoire écrivant sur un canon.

1828.—Monument du maréchal Suchet (cimetière du Père-Lachaise). — Plâtre. — Hauteur : 2m,08 largeur : 1m,32. — *Signé.*

Debout, le torse nu, le pied sur une pièce d'artillerie, elle grave à l'aide d'une bayonnette, sur un canon, les mots : *Italie*, *Allemagne*, *Pologne*, *Espagne.*

Provient du legs Le Goupil.

44. Le départ des volontaires.

1835. — Arc de triomphe de Marseille. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,38, largeur : 3m,08.

Assise à gauche, la Patrie remet aux volontaires des armes qu'ils se passent de mains en mains, et, vers la droite, d'autres s'éloignent, enseignes déployées.

45. Bataille de Fleurus. *Le général Jourdan.*

1835. — Arc de triomphe de Marseille. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,16, largeur : 1m,56.

Au centre, le maréchal de Saxe-Cobourg remet son épée au vainqueur de Fleurus, qui refuse de désarmer son ennemi.

46. Bataille d'Héliopolis. *Le général Kléber.*

1835. — Arc de triomphe de Marseille. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,16, largeur : 1m,56.

Kléber, debout, à droite, reçoit la soumission de trois chefs turcs qui se tiennent à distance du général français, vers la gauche.

47. Le Commerce.

1837. — Douane de Rouen. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 1m,23, largeur : 0m,96.

Le Commerce, personnifié par un homme mûr, est représenté debout et portant le caducée et les ba-

lances; il est entouré de quatre figures, symboles de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique, qui lui offrent leurs tributs.

48. La Navigation.

1837. — Douane de Rouen. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 1m,23, largeur : 0m,96. — *Signé.*

Elle est représentée debout, le torse nu, ayant à sa droite un globe sur lequel était un voile qu'elle soulève discrètement; symbole des découvertes qui lui sont dues.

49. Fronton du Panthéon.

1837. — Modèle plâtre, 1/3 d'exécution. — Longueur : 15m,30, hauteur : 2m,90.

La Patrie distribue aux grands hommes des couronnes qu'elle reçoit de la Liberté, et l'Histoire inscrit leurs noms sur ses tablettes. A gauche, sont : Bichat, Rousseau, Voltaire, Louis David, Cuvier, Lafayette, Manuel, Carnot, Bertholet, Laplace, Malesherbes, Mirabeau, Monge, Fénelon, les élèves des facultés. A droite : Le général Bonaparte, l'armée, les élèves des écoles militaires.

50. Fronton du Panthéon.

Esquisse de la composition précédente, terre cuite. — Hauteur : 0m,34, largeur : 1m,60. — *Signé.*

51. Bienfaits de l'Imprimerie (*Europe*).

1840. — Monument de Gutenberg, à Strasbourg. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,82, largeur : 1m,43.

Une presse autour de laquelle sont groupés, à gauche : Le Tasse, Cervantes, Milton, Mozart, Buffon, Racine, Molière, Bossuet, Le Camoëns, Poussin, Albert Dürer, Voltaire, Corneille, Shakespeare, Descartes, Boerhave, Roger Bacon. A droite : Erasme, Copernic,

Gœthe, J.-J. Rousseau, Schiller, Hegel, Newton, Watt, Klopstock, Papin, Spinosa, Ambroise Paré, Luther, Kant, Volta, Galilée, Fermat, Raphaël.

52. Benfaits de l'Imprimerie (*Asie*).

1840. — Monument de Gutenberg. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,82, largeur : 1m,43.

Les figures historiques sont : Mahmoud Ier, William Jones, Anquetil-Duperron, Rah-Maoun-Roy, et, à la droite du spectateur, l'orientaliste angevin Théodore Pavie, apprenant à lire à des enfants nègres. Une presse, hommes et femmes, prêtres de Confucius, enfants lisant.

53. Bienfaits de l'Imprimerie (*Afrique*).

1840. — Monument de Gutenberg. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,82, largeur : 1m,43.

Nègres enchaînés dont on détache les liens ; négresses auxquelles on rend leurs enfants, etc. Les personnages historiques sont : William Rogers, Thomas Clarkson, Condorcet et l'abbé Grégoire.

54. Bienfaits de l'Imprimerie (*Amérique*).

1840. — Monument de Gutenberg. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,82, largeur, 1m,43.

Lafayette, Washington, Franklin, John Adams, Bolivar entourent une presse et sont eux-mêmes au milieu d'un groupe de plus de quarante personnages historiques plus spécialement connus dans le Nouveau-Monde.

Gutenberg (Jean). Voy. *Statues*, n° 21.

55. Une distribution de prix.

1841. — Monument de l'abbé Mongazon (Petit-Séminaire d'Angers). — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,87, largeur : 1m,60.

Une estrade, sur laquelle l'abbé Mongazon, fonda-

teur du Petit-Séminaire d'Angers, entouré de jeunes élèves, distribue des couronnes.

56. La France et l'Allemagne unies par la liberté.

1842. — Monument de Ludwig Boerne (cimetière du Père-Lachaise). — Bronze. — Hauteur : 0^m,42, largeur : 0^m,59. — *Signé.*

Au centre, debout, drapée à l'antique, coiffée du bonnet phrygien, la Liberté pose les deux mains sur l'épaule de la France et de l'Allemagne, debout à ses côtés, personnifiées par deux jeunes femmes.

Boerne (Ludwig). Voy. *Bustes*, n° 164.

57. Le cardinal de Chéverus, évêque de Boston, pansant les ulcères d'un vieux nègre.

1844. — Monument du cardinal de Chéverus. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^m,55, largeur : 1^m.

Le prélat, debout, de profil au centre, entoure de bandelettes le bras gauche d'un nègre assis près d'un lit.

58. Matelot remerciant l'évêque de Boston des soins qu'il a donnés a sa femme pendant une longue maladie.

1844. — Monument du Cardinal de Chéverus. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^m,55, largeur : 1^m.

Le prélat, debout, à droite, le bras gauche chargé de bois, abandonne sa main à un matelot agenouillé qui le remercie de sa charité.

59. L'évêque de Boston portant des consolations aux sauvages dans une savane d'Amérique.

1844. — Monument du cardinal de Chéverus. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^m,55, largeur : 1^m.

Debout, vers la gauche, le prélat reçoit les bénédictions d'une foule de nègres qui s'empressent vers lui dans des attitudes variées.

60. L'ÉVÊQUE DE BOSTON DONNANT SA BÉNÉDICTION PENDANT UNE TEMPÊTE.

1844. — Monument du cardinal de Chéverus. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,55, largeur : 1m.

Debout, au centre d'un navire chargé de passagers et demi-submergé, le prélat étend les deux mains sur la foule qui l'entoure avec des marques de désespoir.

Chéverus (J.-Lefébure de). Voy. *Statues*, n° 23.

61. ŒDIPE-ROI (*Sophocle.*)

1846. — Théâtre de Béziers. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,05, largeur : 1m,65.

Créon entraîne Ismène vers la gauche ; au centre, le chœur intercède pour Œdipe, qui s'éloigne à droite guidé par Antigone.

62. LE CID (*Corneille*).

1846. — Théâtre de Béziers. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,05, largeur : 1m,40.

Chimène se retire à gauche, accompagnée de sa suivante, tandis que le Cid, à droite, a tourné contre lui-même la pointe d'une épée.

63. LES NUÉES (*Aristophane*).

1846. — Théâtre de Béziers. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,05, largeur : 1m,65.

Strepsiade, à gauche, s'apprête à mettre le feu à la maison de Socrate, qui repousse l'incendiaire, tandis que Cherephon, disciple du philosophe, accourt au bruit, vers la droite.

64. TARTUFE (*Molière*).

1846. — Théâtre de Béziers. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m,05, largeur : 1m,40.

Au centre, Elmire, obsédée par Tartufe, lève le tapis qui cachait Orgon, blotti sous la table.

65. Les Pyramides.

1846. — Monument de Larrey (cour du Val-de-Grâce). — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75, largeur : 1m. — *Signé.*

A droite, le général Bonaparte, à cheval, indique à ses soldats les Pyramides; au premier plan, Larrey ampute un blessé; régiments de toutes armes en mouvement.

66. Austerlitz.

1846. — Monument de Larrey. — Modèle plâtre. Hauteur : 0m,75, largeur : 1m. — *Signé.*

Au premier plan, Larrey debout examine la blessure d'un soldat. L'aide-chirurgien qui soutient la jambe est le baron Hippolyte Larrey; au fond, la mêlée.

67. Somo-Sierra.

1846. — Monument de Larrey. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75, largeur : 1m. — *Signé.*

Bataille engagée dans un défilé; au premier plan, blessés de toutes armes.

68. La Bérésina.

1846. — Monument de Larrey. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75, largeur : 1m. — Signé et daté 1849; ce bas-relief ayant été détruit par la gelée et modelé une seconde fois.

A droite, le fleuve; fantassins et cavaliers deminoyés; à gauche, Larrey, drapé d'un manteau, serre la main d'un soldat.

Larrey (J.-Dominique). Voy. *Statues,* n° 25.

69. Le général Dampierre expirant remet son sabre de bataille au général Gobert.

1847. — Monument du général Gobert (cimetière

du Père-Lachaise. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,95, largeur : 2m,30.

Au centre, assis sur le sol, soutenu par un soldat, Dampierre au milieu de son armée remet son sabre à Gobert, à genoux devant lui; celui-ci presse l'arme sur son cœur.

70. LE GÉNÉRAL GOBERT DÉLIVRE A SAINT-DOMINGUE DES SOLDATS FRANÇAIS RENFERMÉS DANS UNE MAISON MINÉE, ET BRULE LA CERVELLE AU NÈGRE, LEUR GARDIEN.

1847. — Monument du général Gobert. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,95 largeur : 1m35.

Gobert, au centre, ayant franchi de nombreux cadavres, tue un nègre qui, une torche allumée à la main, s'apprêtait à enflammer un baril de poudre.

71. LE GÉNÉRAL GOBERT, GOUVERNEUR DE BOLOGNE, APAISE UNE SÉDITION PAR SA SEULE PRÉSENCE.

1847. — Monument du général Gobert. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,95, largeur : 2m,30.

Debout au centre, ayant derrière lui de nombreux canons, Gobert parlemente avec les insurgés qui occupent la droite et ceux-ci rendent leurs armes au général français.

72. NAPOLÉON GOBERT, MOURANT EN ÉGYPTE, REMET SON TESTAMENT A UN AMI QUI PART POUR LA FRANCE.

1847. — Monument du général Gobert. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,95, largeur : 1m,35.

Napoléon Gobert défaillant, assis à l'ombre d'un palmier, remet son testament à son ami de Guernissac; derrière celui-ci une barque; près de Gobert, une image de la Jeunesse affaissée sur le sol.

Gobert (Napoléon), 1807-1833, fils du général, eut pour parrain l'empereur Napoléon. Pendant un voyage

qu'il fit en Egypte, il mourut au Caire d'une fièvre gagnée à s'être baigné imprudemment dans le Nil. Il légua une rente de 10,000 francs à l'Académie française pour la fondation d'un prix annuel qui porte son nom, destiné à récompenser l'auteur du meilleur ouvrage sur l'histoire de France.

Gobert (J.-B.). Voy. *Statues*, n° 26.

73. GERBERT ENFANT EXAMINE LES ASTRES EN CONDUISANT PAITRE SON TROUPEAU.

1851. — Monument de Gerbert (Aurillac). — Modèle plâtre. — Hauteur : 1^{m}, largeur : 1^{m},50.

Debout vers la droite, le petit pâtre observe les astres; à gauche, un groupe de moines du couvent de Saint-Géraud surprennent l'enfant dans cette occupation.

74. GERBERT FAISANT JOUER UN ORGUE AU MOYEN DE LA VAPEUR.

1851. — Monument de Gerbert. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1^{m}, largeur : 1^{m},50. — *Signé.*

Gerbert, portant le pallium, est debout à droite devant son orgue; derrière lui, une assistance illustre; les personnages représentés sont : Othon I^{er}, empereur d'Allemagne, Hugues Capet, Robert I^{er}, saint Fulbert, Othon II, Adalbéron, Flodoart, Aimoin, Geber, etc.

75. GERBERT, PAPE SOUS LE NOM DE SYLVESTRE II, PORTÉ EN TRIOMPHE A ROME.

1851. — Monument de Gerbert. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1^{m}, largeur : 1^{m},50. — *Signé.*

Le cortège, entourant le pape placé sur la *sedia*, se dirige de gauche à droite vers la basilique de Saint-Jean-de-Latran; prélats; foule du peuple.

Gerbert, 930-1003, né à Aurillac, en Auvergne, d'une famille obscure, fut élu pape en 999, et prit le nom de Sylvestre II.

76. DROUOT, ENFANT, PORTÉ EN TRIOMPHE PAR SES CAMARADES.

1854. — Monument du général Drouot (Nancy). — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m, largeur : 1m,22.

A l'issue d'un examen, Drouot au centre de la composition est porté par ses camarades; d'autres lui présentent des branches de laurier; vers la droite, l'examinateur, debout, proclame le mérite du lauréat.

77. BATAILLE EN BAVIÈRE.

1854. — Monument du général Drouot. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m, largeur : 1m,22. — *Signé.*

Debout, vers la droite, près d'une pièce d'artillerie, Drouot demeure impassible en face d'un ennemi qui brandit son sabre sur sa tête.

78. LE GÉNÉRAL DROUOT, AVEUGLE, REMETTANT AUX SŒURS DE CHARITÉ DES SECOURS POUR LES INDIGENTS.

1854. — Monument du général Drouot. — Modèle plâtre. — Hauteur : 1m, largeur : 1m,22. — *Signé.*

Au centre, Drouot, les yeux bandés, s'est levé de son fauteuil pour remettre un sac d'argent à des sœurs de charité quêtant pour les pauvres; derrière le fauteuil, une jeune femme et deux officiers.

Drouot (Antoine), 1774-1847, général d'artillerie, né à Nancy (Meurthe). Napoléon le fit comte de l'Empire.

IV

BUSTES

79. Le lieutenant Charles Poupart.

1810. — Buste plâtre. — Hauteur : 0^{m},72. — *Signé.*

Donné par M. Henry Jouin (1877).

80. Auguste Lethière.

1817. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},58. — *Signé.*

Lethière (Auguste), fils de Guillaume-Guillon Lethière, peintre, membre de l'Institut.

81. Le colonel Moncey.

1819. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},60. — *Signé.*

Moncey (Adrien), 1792-1817, tué par accident, à la chasse, après avoir échappé aux dangers de batailles nombreuses ; fils unique du maréchal Moncey, duc de Conegliano.

82. Ennius Visconti.

1819. — Bronze. — Hauteur : 0^{m},80.

Visconti (Ennius-Quirinus), 1751-1818, antiquaire, né à Rome, fut nommé par Pie VI conservateur du Musée du Capitole, et plus tard, par Bonaparte, administrateur des antiques et tableaux qui venaient d'Italie (1799). Il fut également professeur d'archéologie et membre de l'Institut de France.

83. Ambroise Paré.

1819. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60.

Paré (Ambroise). Voy. *Statues*, n° 19.

84. François Ier (avec couronne).

1822. — Bronze. — Hauteur : 0m,73. — *Signé.*

François Ier, roi de France, 1515-1547.

85. Volney.

1822. — Bronze. — Hauteur : 0m,62. — *Signé.*

Volney (Constantin-François Chassebœuf, comte de), 1757-1820, savant français, né à Craon (Mayenne), vint à Angers suivre les cours de philosophie et de médecine et y joignit l'étude de l'arabe et de l'hébreu. Membre de l'Institut, sénateur sous le premier Empire, il fut créé comte et pair de France en 1814.

86. Camille Jordan.

1822. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,80.

Jordan (Camille), 1771-1821, né à Lyon, siégea sous la République au Conseil des Cinq-Cents, et fut appelé sous la Restauration à la Chambre des députés et au Conseil d'Etat.

87. Louis XVI.

1823. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70. — *Signé.*

Louis XVI, roi de France, 1774-1793.

88. Le roi René.

1823. — Marbre. — Hauteur : 0m,65. — *Signé.*

René d'Anjou. Voy. *Statues*, n° 8.

Envoi de l'Etat (1829).

89. Jean-François Bodin.

1824. — Bronze. — Hauteur : 0m,48. — *Signé.*

Bodin (Jean-François), 1766-1829, historiographe de l'Anjou, député de Maine-et-Loire, né à Angers; était fils d'un maître maçon; il fut successivement architecte, puis receveur particulier à Saumur. Ses *Recherches historiques sur Angers et le bas Anjou*, parues en 1822, le firent nommer membre correspondant de l'Institut. Il avait pris pour devise : *Tout à mon pays.*

Donné par son fils, Félix Bodin, député (1832).

90. Mme Urbain Chartier.

1824. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60.

Mme Urbain Chartier, femme auteur, née à Craon (Mayenne), a édité un volume de poésies : « *Loisirs d'une Mère* » (1845).

91. Desgenettes.

1824. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,50. — *Signé.*

Desgenettes (René-Nicolas Dufriche, baron), 1762-1837, médecin, né à Alençon (Orne), fit partie de l'expédition d'Egypte comme médecin en chef (1798).

92. Jeune Fille (Mlle Robinson).

1824. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,43. — *Signé.*

93. Lacépède.

1824. — Marbre. — Hauteur : 0,52. — *Signé.*

Lacépède (Étienne de Laville, comte de), 1756-1825, naturaliste, né à Agen, se fit connaître avantageusement de Buffon, dès l'âge de 18 ans, en lui adressant d'intéressants mémoires, et fut choisi par lui pour continuer son *Histoire naturelle.*

(Ce buste est placé au premier étage, Cabinet d'histoire naturelle.)

94. RACINE.

1824. — Bronze. — Hauteur : 0m,53. — *Signé.*

Racine (Jean), 1639-1699, poète tragique français, né à La Ferté-Milon. Membre de l'Académie française (1673).

95. LA REVELLIÈRE-LEPEAUX.

1825. — Marbre. — Hauteur : 0m,50. — *Signé.*

La Revellière-Lepeaux (Louis-Marie). Voy. *Peinture,* ÉCOLE FRANÇAISE, n° 66.

Offert à la Ville par M. Victorin La Revellière (1867).

96. Mlle MARS.

1825. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,55.

Mlle Mars, 1779-1847, comédienne, débuta dès l'âge de 13 ans et ne quitta la scène qu'à 62 ans, après avoir créé plus de cent rôles au Théâtre-Français.

97. BÉCLARD.

1826. — Marbre. — Hauteur : 0m,73.— *Signé.*

Sur le socle est écrit : *A P.-A. Béclard d'Angers, professeur à l'Ecole de Médecine de Paris. Ses amis, ses élèves, ses compatriotes.*

A la droite du buste est gravé : *Propriété des souscripteurs.*

Béclard (Pierre-Augustin), 1785-1825, né à Angers, élève de l'Ecole centrale et de l'Ecole de Médecine de sa ville natale, fut nommé, en 1818, professeur d'anatomie et de physiologie à l'Ecole de Paris.

98. CASIMIR DELAVIGNE.

1826. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,62. — *Signé.*

Delavigne (Casimir), 1793-1843, poète dramatique, né au Havre, membre de l'Académie française (1825).

99. Fénelon.

1827. — Bronze. — Hauteur : 0m,65. — *Signé.*

Fénelon (François de Salignac de la Mothe). Voyez *Statues*, n° 9.

100. Raoul Rochette.

1827. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,52.

Rochette (Désiré-Raoul), 1790-1854, archéologue, membre de l'Académie des Inscriptions, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts; avait épousé la fille du sculpteur Houdon.

101. Suchet.

1827. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60. — *Signé.*

Suchet (L.-Gabriel), 1772-1826, duc d'Albuféra, maréchal de France, né à Lyon; s'enrôla à 20 ans comme volontaire, fit la campagne de Pologne, puis celle d'Espagne, où il acheva sa réputation par la prise de Valence. Il mourut pair de France.

102. Jérémie Bentham.

1827. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,54. — *Signé.*

Bentham (Jérémie), 1748-1832, jurisconsulte et publiciste anglais, né à Londres. Il est le chef de l'école utilitaire. La Convention lui conféra le titre de *citoyen français.*

103. Fénimore Cooper.

1828. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,62. — *Signé.*

Cooper (J. Fénimore), 1789-1851, romancier américain, né à Burlington (New-Jersey).

104. L'abbé Grégoire.

1828. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,62. — *Signé.*

Grégoire (Henri), 1750-1831, vulgairement nommé l'*abbé Grégoire*, né à Vého, près de Lunéville, siégea à la Convention (1792) et au Sénat (1801).

105. Washington.

1828. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75

Washington (Georges), 1732-1799, premier président de la République des Etats-Unis.

106. Lafayette.

1829. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,54. — *Signé.*

Lafayette (Gilbert Motier, marquis de), 1757-1834, général et homme d'Etat, né à Chavagnac, près Brioude (Haute-Loire), prit une part active à la révolution d'Amérique en 1778 et à celles de France en 1789 et en 1830.

107. Lamartine.

1829. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70.

Lamartine (Alphonse de Prat, dit), 1792-1869, poète et homme politique, né à Saint-Point, près Mâcon, a joué un rôle important pendant la révolution de 1848; membre de l'Académie française.

108. Chateaubriand.

1829. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,81. — *Signé.*

Châteaubriand (François-René, vicomte de), 1769-1848, écrivain et homme d'Etat, né à Saint-Malo, membre de l'Académie française (1811), et pair de France (1815).

109. BÉRANGER.

1829. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,56.

Béranger (Pierre-Jean de), 1780-1857, chansonnier national français, né à Paris.

110. CAUMARTIN.

1829. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60.

Caumartin (Jacq.-Etienne), 1769-1825, député de la Côte-d'Or en 1815, fut sous la Restauration l'un des plus éloquents soutiens de la cause libérale.

111. BODINIER PÈRE.

1829. — Marbre. — Hauteur : 0m,72. — *Signé.*

Bodinier (Guillaume-Joseph-Christophe), 1761-1828, né à Bouessay (Mayenne), mort à Angers, père de Guillaume Bodinier.

Provient de la collection Bodinier.

112. DUMONT DE GENÈVE.

1830. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,53. — *Signé.*

Dumont (Pierre-Etienne-Louis), 1759-1829, publiciste, né à Genève, fut en relation avec Mirabeau au commencement de la Révolution, et devint peu après le collaborateur de Jérémie Bentham en Angleterre.

113. LADY MORGAN.

1830. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60. — *Signé.*

Morgan (Miss Sydney Owenson, lady), 1783-1859, femme de lettres, née à Dublin.

114. ROSSINI.

1830. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,85.

Rossini (Joacchino), 1792-1868, compositeur, né à Pesaro (Italie).

115. Siéyès.

1830. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,50.

Siéyès (l'abbé), 1748-1836, homme d'Etat, siégea à la Convention, fit partie du Conseil des Cinq-Cents et du Directoire. Napoléon le créa sénateur et comte de l'Empire.

116. Lefebvre.

1830. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,85.

Lefebvre (François-Joseph), 1755-1820, maréchal de France, né à Ruffach (Haut-Rhin), était fils d'un meunier. Il fut créé duc de Dantzick à la prise de cette ville (1807) et mourut pair de France.

117. Gœthe.

1831. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70.

Gœthe (Jean Wolfgang), 1749-1832, savant et poète allemand, né à Francfort-sur-le-Mein, auteur de *Werther*, fut créé grand'croix de la Légion d'honneur par Napoléon Ier (1807).

118. La Revellière-Lepeaux.

1831. — Bronze. — Hauteur : 0m,54. — *Signé.*

Sur le socle est écrit :

Dans aucune circonstance de ma vie je ne plierai mon langage et mes actions au gré des partis, ni pour obtenir leurs faveurs, ni pour sauver ma tête.

La Revellière-Lepeaux (Louis-Marie). Voy. *Peinture,* École française, n° 66.

119. Louis Proust.

1831. — Bronze. — Hauteur : 0m,56. — *Signé.*

Proust (Joseph-Louis), 1755-1826, chimiste, né à Angers, était fils d'un pharmacien et exerça lui-même pendant longtemps cette profession. Cédant aux offres avantageuses du roi d'Espagne, il alla se fixer à Ma-

drid ; mais ruiné pendant la guerre qui ravagea cette contrée, il revint en France où Louis XVIII lui fit une pension. Il fit d'importantes découvertes et eut à combattre Berthollet sur des questions scientifiques. On lui doit le sucre de raisin.

120. PIERRE CORNEILLE.

1831. — Tête de la statue. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},81. — *Signé.*

Corneille (Pierre), 1606-1684, né à Rouen, surnommé le *Grand Corneille,* est le vrai créateur de l'art dramatique en France; membre de l'Académie française.

121. ANNIBAL ENFANT.

1832. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},50. — *Signé.*

Annibal, 247-183 avant Jésus-Christ, général carthaginois.

122. RACINE.

1832. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},85.

Racine (Jean). Voy. n° 94.

123. BOULAY DE LA MEURTHE.

1832. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},72. — *Signé.*

Boulay de la Meurthe (Antoine-Jacques-Claude, comte), 1761-1840, homme d'Etat, né à Chaumouzey (Vosges), eut une grande part à la rédaction du Code Napoléon et reçut aux Cent-Jours le titre de ministre d'Etat. Il est resté dans la retraite depuis le retour des Bourbons.

124. BILLARD.

1833. — Marbre. — Hauteur : 0^{m},62. — *Signé.*

Billard (Charles-Michel), docteur-médecin, né à Pel-

louailles, près Angers, le 16 juin 1800, est auteur d'un traité des *Maladies des Enfants;* il a encore écrit un traité de la *Membrane muqueuse gastro-intestinale*, et une traduction du traité pratique des *Maladies des yeux* du docteur Lawrence. Il est mort à Angers le 31 janvier 1832.

125. Cuvier.

1833. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},75. — *Signé.*

Cuvier (Georges). Voy. *Statues*, n° 17.

126. Bellart.

1833. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},63.

Bellart (Nicolas-Fr.), 1761-1826, procureur général à la Cour royale sous la Restauration, eut un rôle important dans le procès du maréchal Ney.

127. Ch. Nodier.

1833. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},75.

Nodier (Charles), 1780-1844, littérateur, né à Besançon, membre de l'Académie française.

128. Paganini.

1833. — Bronze. — Hauteur : 0^{m},57. — *Signé.*

Paganini (Nicolo), 1784-1840, violoniste, né à Gênes.

129. Pierre Corneille.

1834. — Bronze. — Hauteur : 0^{m},81. — *Signé.*

Corneille (Pierre). Voy. n° 120.

130. Gouvion Saint-Cyr.

1834. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},58. — *Signé.*

Gouvion Saint-Cyr (Laurent). Voy. *Statues,* n° 13.

131. Merlin de Douai.

1834. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,55.

Merlin de Douai, 1754-1838, jurisconsulte, né à Arleux, en Cambresis, occupait le premier rang au barreau de Douai en 1789. Député aux Etats-Généraux, membre de la Convention, ministre de la justice sous le Directoire (1795), directeur lui-même après le 18 fructidor (4 septembre 1797), il accepta de Bonaparte, au 18 brumaire, la fonction de substitut, et devint procureur général à la Cour de cassation.

132. Parent-Réal.

1834. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,67.

Parent-Réal (Nicolas-Joseph-Marie), 1764-1834, homme politique, né à Ardres (Pas-de-Calais), fut, sous la République, administrateur de Calais, député aux Cinq-Cents (an VI), passa au Tribunat après le 18 brumaire et rentra dans la vie privée, l'an X.

133. Rauch.

1834. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70. — *Signé.*

Rauch (Chrétien), 1777-1857, statuaire prussien, né à Arolsen (principauté de Waldeck).

134. Tieck.

1834. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70. — *Signé.*

Tieck (Ludwig), 1773-1853, littérateur allemand, l'un des chefs du romantisme en Allemagne.

135. Hulin.

1835. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,80.

Hulin (Pierre-Auguste, comte), 1758-1841, lieutenant-général, né à Paris, présida le conseil de guerre qui condamna le duc d'Enghien (1804). Il était à la

tête de la force armée à Paris lorsque éclata la conspiration de Malet, qu'il fit échouer par sa courageuse résistance, et reçut de ce général un coup de pistolet qui lui brûla les yeux (1812).

136. Miçkiéwicz.

1835. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,55.

Miçkiéwicz (Adam), 1798-1856, poète national polonais, né en Lithuanie, se réfugia à Paris dès 1832 et mourut en Orient, atteint par le choléra, pendant une mission scientifique qui lui avait été confiée.

137. Percy.

1835. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70. — *Signé.*

Percy (P.-François, baron), 1754-1825, chirurgien militaire français, né à Montagney (Doubs).

138. Adam Billaud.

1835. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,73. — *Signé.*

Billaud (Adam), plus connu sous le nom de *Maître Adam*, poète et menuisier de Nevers, mort en 1662.

139. Carus.

1835. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70.

Carus (Charles-Gustave), 1789-1869, médecin, physiologiste et peintre allemand, né à Leipzick; médecin du roi de Saxe et conseiller d'État (1827), élu membre correspondant de l'Institut de France en 1859.

140. Berzélius.

1835. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75.

Berzélius (Jacq.), 1779-1848, chimiste suédois. Professeur à l'École de médecine de Stockolm (1806), membre de l'Académie de cette ville (1808), le roi

Charles-Jean (Bernadotte) lui conféra des titres de noblesse (1818). Il n'a cessé jusqu'à sa mort de rendre des services à la science par ses découvertes.

141. L'abbé Horeau.

1836. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60.

Horeau (Basile), 1737-1830, né à la Jumellière (Maine-et-Loire), étudia au collége de Châteaugontier, entra au Séminaire d'Angers et retourna professer la quatrième où il avait été élève. Sous-principal de ce collège de 1760 à 1778, il en devint supérieur cette même année et conserva ce poste pendant près de cinquante ans. Il fut successivement nommé chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Université et chanoine de la cathédrale du Mans.

142. Jollivet.

1836. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,59.

Jollivet (Adolphe), 1799-1848, publiciste, exerçait la profession d'avocat à Rennes en 1830. Elu député, il fut peu après nommé délégué de la Martinique et parla souvent à la tribune en faveur des colons; il compte en France au nombre des plus grands adversaires de l'abolition de l'esclavage. — Après l'insurrection du 24 février 1848, on le trouva frappé d'une balle dans le jardin des Tuileries; tout semble prouver qu'il est mort victime d'une erreur des soldats.

143. Amélia Opie.

1836. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70.

Opie (Amélia Alderson, mistress), 1769-1853, femme de lettres anglaise, née à Northwich, non moins célèbre par ses poèmes et ses romans que par la correspondance qu'elle ne cessa d'entretenir avec les hommes illustres de son époque, tels que Walter Scott, Humboldt, Sidney-Smith, Wilkie, etc. Venue à Paris en 1830, elle y fut reçue par la famille d'Orléans, le général Lafayette, David d'Angers, etc.; elle s'était affiliée

dès 1825 à la secte des Quakers, dont elle avait adopté les formules et le costume [1].

144. HAHNEMANN.

1837. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,74. — *Signé.*

Hahnemann (Samuel), 1755-1843, fondateur de la médecine homéopathique, né à Meissen (Saxe), mort à Paris.

145. DESTUTT DE TRACY.

1837. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,52. — *Signé.*

Tracy (Antoine-Louis-Claude Destutt de), 1754-1836, idéologue, débuta par la carrière des armes et fit partie de l'Assemblée constituante ; mort pair de France et membre de l'Institut.

146. GÉRARD.

1837. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,54. — *Signé.*

Gérard (François). Voy. *Peinture,* ECOLE FRANÇAISE, page 19.

147. GÉRARD.

1837. — Copie du précédent. — Plâtre. — Hauteur : 0m,54.

148. VICTOR HUGO.

1837. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,62. — *Signé.*

Hugo (Marie-Victor), poète, né à Besançon (1802), membre de l'Académie française, pair de France et sénateur.

[1] Sa correspondance inédite avec David d'Angers est entre nos mains.

149. JUSSIEU.

1837. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0^{m},55. — *Signé.*

Jussieu (Antoine-Laurent de), 1748-1836, naturaliste, né à Lyon ; membre de l'Académie des sciences.

150. ARAGO.

1838. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0^{m},54. — *Signé.*

Arago (François), 1786-1853, savant français, né à Estagel (Pyrénées-Orientales). Membre de l'Académie des sciences.

151. LANGLOIS.

1838. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0^{m},56. — *Signé.*

Langlois (Eustache-Hyacinthe), 1777-1837, peintre, dessinateur, graveur et antiquaire, né à Pont-de-l'Arche, fut élève de Louis David.

152. PORTAL.

1838. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},63. — *Signé.*

Portal (Antoine), 1742-1832, médecin, né à Gaillac (Tarn), membre de l'Académie des sciences.

153. RIQUET.

1838. — Tête de statue. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},78. — *Signé.*

Riquet (Pierre-Paul), 1604-1680, créateur du canal du Languedoc, né à Béziers, bien qu'originaire de famille florentine, conçut et poussa presque à sa fin le canal du Midi qui fut exécuté à ses frais et coûta 34 millions de notre monnaie.

154. Armand Carrel.

1838. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,66. — *Signé.*

Sur le socle est écrit :

Au courageux défenseur de la liberté, Armand Carrel, né à Rouen en 1800, *tué à Saint-Mandé en* 1836. *Son ami David.*

Carrel (Armand). (Voy. *Statues,* n° 18.)

155. Lamennais.

1838. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,54. — *Signé.*

Lamennais (l'abbé Félicité-Robert de), 1782-1854, écrivain et homme politique, né à Saint-Malo.

156. André Chénier.

1839. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,54. — *Signé.*

Chénier (André de), poète français, né à Constantinople en 1762, mort sur l'échafaud le 7 thermidor, an II (25 juillet 1794).

157. Lakanal.

1839. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,60. — *Signé.*

Lakanal (Joseph), 1762-1845, conventionnel, né à Serres (Ariège), eut une grande part dans la création des écoles normales (1794), ainsi que dans la fondation de l'Institut.

158. Lechevallier.

1839. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,60. — *Signé.*

Lechevallier (Jean-Baptiste), 1752-1836, littérateur, né à Trelly, près Coutances, mort à Paris, auteur du *Voyage à la Troade* et de *Ulysse-Homère.*

159. Boncenne.

1840. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,51. — *Signé.*

Boncenne (Pierre), 1775-1840, jurisconsulte, né à Poitiers, fut nommé suppléant à la Faculté de cette ville en 1806, appelé à la Chambre des représentants pendant les Cent-Jours, et obtint en 1822 la chaire de procédure civile dans sa ville natale, charge qu'il conserva jusqu'à sa mort.

160. Daunou.

1840. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,57. — *Signé.*

Daunou (Pierre-Claude-François), 1761-1840, conventionnel, membre de l'Académie des inscriptions et pair de France.

161. Grouchy.

1840. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,55. — *Signé.*

Grouchy (Emmanuel, marquis de), 1766-1847, maréchal de France, né à Paris. Son absence involontaire du champ de Waterloo où il était impatiemment attendu, décida du sort de la journée (18 juin 1815); pair de France (1832).

162. Travot.

1840. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,90. — *Signé.*

Travot (Jean-Pierre, baron), 1767-1836, né à Poligny (Jura), mort à Montmartre, près Paris. Adjudant général en Vendée, sous les ordres du général Hoche, il fut chargé de poursuivre Charrette et le battit plusieurs fois; s'étant emparé de lui à la Chabottière, en Poitou (23 mars 1796), il l'amena à Angers. Il commanda jusqu'en l'an VIII dans les départements de l'Ouest et procéda avec autant de fermeté que de dou-

ceur au désarmement des Vendéens. Général de division en 1805, il commanda la 12e division militaire à Nantes, et fit plus tard la campagne de Portugal. Traduit sous la Restauration devant une commission militaire, il fut condamné à mort en 1816, puis sa peine fut commuée en vingt ans de travaux forcés. Les instances de sa femme et de son fils le firent sortir de prison au bout de quatre années, mais il avait perdu la raison et ne la recouvra jamais. Il est mort dans une maison de santé.

163. TURPIN.

1840. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,59. — *Signé.*

Turpin (J.-Franç.), 1775-1840, botaniste et dessinateur, né à Vire (Calvados); membre de l'Académie des sciences (1833).

164. LUDWIG BŒRNE.

1841. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,62. — *Signé.*

Bœrne (Ludwig), publiciste allemand, né à Francfort-sur-le-Mein, le 22 mai 1786, mort à Auteuil, près Paris, le 12 février 1837.

165. VICTOR HUGO (avec couronne).

1842. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,68. — *Signé.*

Hugo (Marie-Victor). (Voy. n° 148.)

166. VANIÈRE.

1842. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,87. — *Signé.*

Vanière (le P. Jacq.), 1664-1739, Jésuite, né près de Béziers, s'est fait une réputation comme poète latin.

167. Humboldt.

1843. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,71. — *Signé.*

Humboldt (Alexandre, baron de), 1769-1859, savant et voyageur, né à Berlin.

168. Marie-Joseph Chénier.

1844. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,73. — *Signé.*

Chénier (Marie-Joseph de), 1764-1811, poète dramatique français, né à Constantinople, membre de l'Académie française.

169. Balzac.

1844. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,63. — *Signé.*

Balzac (Honoré de), 1799-1850, romancier français, né à Tours.

170. Couthon.

1845. — Terre cuite. — Hauteur : 0m,60.

Couthon (Georges), 1756-1794, conventionnel, ami de Robespierre, fut envoyé à Lyon où il établit la Terreur; il périt sur l'échafaud.

171. Fresnel.

1845. — Modèle terre cuite. — Hauteur : 0m,55. — *Signé.*

Fresnel (Auguste-Jean), 1788-1827, savant et physicien, né à Broglie (Eure), est l'inventeur des phares lenticulaires (1822).

172. Le général d'Andigné.

1845. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60.

Andigné (Louis-Marc-Antoine-Auguste-Fortuné, chevalier d'), 1765-1857, maréchal de camp et pair de France, né à Saint-Gault, près de Segré (Maine-et-

Loire), était lieutenant de vaisseau en 1789. Il ne tarda pas à émigrer en Angleterre (1791) où il fut admis comme officier dans le régiment d'Hector, à la solde du gouvernement britannique. De retour en France, il combattit en Bretagne sous les ordres du comte de Puisaye (1795) et du comte de Chatillon (1799); il vint à Paris l'année suivante et proposa à Bonaparte, alors premier consul, de rétablir la monarchie en plaçant sur le trône la famille des Bourbons. Cette négociation qui n'eut aucun succès le rendit suspect et le fit enfermer deux fois, au château de Joux (1800) et à Besançon (1803). Parvenu à s'évader, il passa en Allemagne, puis en Angleterre d'où il ne revint qu'en 1813 et fut envoyé dans les départements de l'Ouest à la tête d'une division militaire; en juin 1815, il remporta quelques avantages à Auray, ce qui lui valut le titre de pair de France de la part du nouveau gouvernement (7 août 1815).

173. Ch. Nodier.

1845. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,70. — *Signé.*

Nodier (Charles). (Voy. n° 127.)

174. Ollivier d'Angers.

1846. — Bronze. — Hauteur : 0m,80. — *Signé.*

Ollivier (Prosper), né à Angers en 1796, mort en 1845, fut élève à l'École de médecine dans sa ville natale et ne tarda pas à se distinger à Paris, où il publia, en 1824, un traité sur les *maladies de la moelle épinière.*

175. Canaris.

1852. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,80.

Kanaris (Constantin), 1792-1860, marin grec, né à Psara; après les massacres de Chio, pendant la guerre de l'insurrection, il incendia avec deux brûlots la flotte turque qui stationnait dans le port (1822); capitaine de vaisseau, chef d'escadre, amiral, sénateur, il fut ministre de la marine en 1848 et en 1855.

V

STATUETTES

176. Talma.

1827. — Esquisse terre cuite. — Hauteur : 0m,44. — *Signé.*

Talma (François-Joseph). Voy. *Statues,* n° 12.

177. Racine.

1832. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,80.

Il est debout, drapé à l'antique, dans une attitude méditative; la main droite est relevée sur le cœur et tient un style; dans la main gauche sont des tablettes.

Racine (Jean). Voy. *Bustes,* n° 94.

178. Tieck.

1834. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,31.

Il est représenté assis; un geste de la main droite et la pose de la tête indiquent qu'il parle.

Tieck (Ludwig). Voy. *Bustes,* n° 134.

179. La Liberté.

1839. — Bronze. — Hauteur : 0m,51. — *Signé.*

Elle est représentée debout, vêtue d'une légère tunique, la main droite appuyée sur un fusil.

180. Dumnacus.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},75. — *Signé.*

Le héros armé fait un geste menaçant; costume gaulois.

Dumnacus, dernier défenseur de la liberté des Andegaves (Angevins), succomba, dans une lutte suprême, à la tête de nos aïeux, sous les coups de César, vers le lieu où se trouvent aujourd'hui les bourgs de Juigné et d'Erigné, 59 ans avant Jésus-Christ.

181. Roland.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},75. — *Signé.*

Debout, masqué, il tient sa trompe à la main.

« Roland, dit l'auteur d'*Angers ancien et moderne,* l'Ajax de la chevalerie, le guerrier dont l'épée Durandal pourfendait les rochers et tranchait, d'un seul coup, homme, selle et cheval; dont le bruyant olifant faisait trembler la terre à trois lieues à la ronde, le pieux Roland, occis à Roncevaux, comme dit la légende, succéda en 777, comme fils aîné, à Milon, dans le gouvernement de notre province. » Il mourut l'année suivante.

182. Robert le Fort.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0^{m},75. — *Signé.*

Debout, armé, l'air menaçant, il semble prêt à l'attaque.

Robert-le-Fort, issu de la branche des rois Carlovingiens, reçut le commandement du comté d'Outre-Maine, dont il plaça le chef-lieu à Seronne, aujourd'hui Châteauneuf-sur-Sarthe. Il ne cessa d'opposer la plus vive résistance aux Danois et aux Normands de 855 à 867; il fut tué le 25 juillet de cette même année près de l'église de Brissarthe.

183. Foulques Néra.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Il est représenté debout, l'épée dans le fourreau.

Foulques III, dit Néra ou le Noir, à cause de la couleur brune de son teint, a gouverné l'Anjou de l'an 987 à 1040. Il ne fit pas moins de quatre fois le pèlerinage de Jérusalem et, de retour de chacun de ces voyages, il abattit la puissance des Bretons, recula la limite de ses Etats d'Outre-Maine et conquit le Saumurois sur le comte de Blois et de Touraine. Enfin c'est à ce prince que remonte, en Anjou, la fondation de Baugé, Châteaugontier et Durtal. Ayant voulu garantir la *ville,* née peu à peu auprès de l'ancienne cité, il fit construire la seconde enceinte d'Angers.

(*Angers ancien et moderne.*)

184. Foulques V, roi de Jérusalem.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Il tient un drapeau dont les plis retombent à ses pieds.

Foulques V, après avoir fait la guerre à Louis-le-Gros, étant passé en Palestine, épousa Mélisente, fille de Baudouin II, roi de Jérusalem, et succéda à ce prince en 1131. Il mourut en 1144 après avoir repoussé les attaques des Turcs, laissant sa couronne à son fils aîné Baudouin, et son comté d'Anjou à Geoffroy Plantagenet, son second fils.

185. Henri II d'Angleterre.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Debout, il tient dans ses mains un traité.

Henri II, roi d'Angleterre, dut le titre de comte d'Anjou à son audace qui lui fit enlever, les armes à la main, cette dignité à son frère Geoffroy-Planta-

genet II. Il dota la ville d'Angers de l'hôpital Saint-Jean (1153). Il mourut à Chinon en 1189.

186. PHILIPPE-AUGUSTE.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Il est debout, couronné, et tient à la main le sceptre de France.

Philippe-Auguste gouverna la France de 1180 à 1223. Après l'assassinat du prince Arthur de Bretagne par Jean-sans-Terre (1203), il cita ce prince à comparaître devant lui pour rendre compte de ce meurtre, et sur son refus de se présenter, il le fit condamner par ses pairs et lui enleva successivement les fiefs qu'il possédait en France, parmi lesquels se trouvait l'Anjou, qu'il réunit ainsi à la couronne.

187. CHARLES D'ANJOU.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Il est debout, tenant d'une main son épée, de l'autre son bouclier, et semble prêt à la défense.

Charles Ier, frère de saint Louis, fut nommé par lui comte d'Anjou et du Maine et reçut l'investiture. Etant passé en Italie, il s'empara du royaume de Naples par la victoire qu'il remporta sur Mainfroi, roi de Naples et de Sicile (1266); mais il rendit son gouvernement tellement odieux aux Siciliens que ceux-ci, guidés par Jean de Procida, conspirèrent contre lui; et l'an 1282, tous les Français qui se trouvaient dans Palerme furent massacrés le lundi de Pâques, à l'heure des vêpres, ce qui a fait nommer ce massacre « *Vêpres siciliennes.* »

188. LOUIS D'ANJOU, roi de Sicile.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Il est debout et s'appuie sur son épée.

Louis II, duc d'Anjou (1377-1417), fut couronné roi de Naples par Clément VII en 1390, mais ne put jamais prendre possession de ce royaume. De retour en Anjou, il épousa Yolande d'Aragon, princesse du sang espagnol qui fut la mère du roi René. Louis II mourut à Angers.

189. Isabelle de Lorraine.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Elle est représentée debout et drapée dans son manteau royal.

Isabelle de Lorraine, première femme de René d'Anjou, épousa ce prince à Nancy en 1429 lorsqu'il n'avait encore que douze ans. C'est pour elle que René fit élever plus tard l'ermitage de la Baumette. Elle mourut à Angers le 28 février 1453.

190. Jeanne de Laval.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Elle est debout, la main droite relevée à la hauteur de l'épaule.

Jeanne de Laval, seconde femme de René d'Anjou, épousa ce prince le 10 septembre 1455, dans l'église de l'abbaye Saint-Nicolas d'Angers. « Cette *Reine de Sicile*, dit l'auteur déjà cité, dont le souvenir est resté populaire, parcourut avec René les diverses parties de la province, se montrant en tous lieux aussi bienfaisante que son époux. Elle partagea avec Marguerite d'Anjou la retraite du vieux roi à Aix (1475), et étant revenue mourir seule à son château de Beaufort, en 1498, son corps fut déposé près des restes de Marguerite et de René, dans la cathédrale d'Angers. »

191. Marguerite d'Anjou.

1846. — Monument de René d'Anjou. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,75. — *Signé.*

Elle est debout, la couronne en tête et pose la main

sur l'épaule de son jeune fils, debout devant elle.

Marguerite, fille de René d'Anjou, épousa à Tours, en 1444, Henri VI d'Angleterre, et renouvela ainsi entre les deux pays ces liens que Geoffroy-Plantagenet avait noués trois siècles auparavant. L'issue fatale de la guerre des Deux-Roses qui eut pour résultat la défaite de Henri VI, fut, pour Marguerite d'Anjou, le commencement de ses malheurs. Retirée au château de Dampierre, près de Saumur, elle y mourut en 1482.

VI

GRANDS MÉDAILLONS

192. Cécilia Odes...

1815. — Bronze. — Diamètre : 0^{m},37. — *Signé.*

Cécilia Odes..., jeune princesse romaine.

193. Crignier.

1821. — Modèle plâtre. — Diamètre : 0^{m},56. — *Signé.*

Crignier (Louis), peintre d'histoire, né à Sarcus (Oise), élève de L. David et de Gros.

194. Casimir-Périer.

1826. — Modèle plâtre. — Diamètre : 0^{m},63.

Casimir-Périer, 1777-1832, homme politique, né à Grenoble. Président de la Chambre après la Révolution de juillet, il resta chef du cabinet à la chute du ministère Laffitte.

195. Le maréchal Lefebvre.

1826. — Fonte. — Diamètre : 0^{m},75.

Lefebvre (François-Joseph). Voy. *Bustes,* n° 116.

196. Kératry.

1827. — Modèle plâtre. — Diamètre : 0^{m},58.

Kératry (Auguste-Hilarion de), 1769-1859, littérateur et homme politique français, né à Rennes.

197. ROUGET DE L'ISLE.

1827. — Modèle plâtre. — Hauteur : 0m,60. — *Signé.*

Rouget de l'Isle (Joseph), 1760-1836, auteur de la *Marseillaise,* dont les paroles et la musique furent composées par lui en une seule nuit (1792).

198. ALEXANDRE LAMETH.

1828. — Modèle plâtre. — Diamètre : 0m,60. — *Signé.*

Lameth (Alexandre de), 1760-1837, frère de Charles Lameth, servit comme lui en Amérique. Député aux Etats-Généraux en 1789, fut préfet sous l'Empire et la Restauration.

199. GOHIER.

1828. — Modèle plâtre. — Diamètre : 0m,57. — *Signé.*

Gohier (L.-Jérôme), 1746-1830, ministre et directeur de la République française; remplaça Treilhard au Directoire et se montra avec Moulin et Roger-Ducos l'adversaire de Siéyès.

200. DAUNOU.

1830. — Modèle terre cuite. — Diamètre : 0m,40. — Deux exemplaires. — *Signés.*

Daunou (Pierre-Claude-François). Voy. *Bustes,* n° 160.

201. MONGE.

1830. — Modèle terre cuite. — Diamètre : 0m,60. — *Signé.*

Monge (Gaspard), 1746-1818, géomètre, né à Beaune; membre de l'Académie des sciences (1780), ministre de la marine (1792), il fut un des fondateurs de l'Ecole polytechnique et accompagna Bonaparte en Egypte. Napoléon le créa sénateur et comte de Péluse.

202. CONDORCET.

1834. — Modèle terre cuite. — Diamètre : 0m,60. — *Signé.*

Condorcet (J.-Ant.-Nic.-Caritat, marquis de), 1743-1794; reçu à l'Académie des sciences, comme géomètre, à 26 ans (1769); nommé à l'Assemblée législative (1791), puis à la Convention, il fut enveloppé dans la ruine des Girondins.

203. MANUEL.

1831. — Modèle plâtre. — Diamètre : 0m,62. — *Signé.*

Manuel (Jacq.-Ant.), 1775-1827, orateur constitutionnel, né à Barcelonnette (Basses-Alpes). Elu député par le département de la Vendée en 1817, il combattit avec énergie dans les rangs de l'opposition et se vit violemment expulsé de la Chambre en 1823.

204. CARNOT.

1836. — Modèle plâtre. — Diamètre : 0m,52. — *Signé.*

Carnot (Lazare-Nicolas-Marguerite), 1753-1823, député à l'Assemblée législative (1791), à la Convention (1792), et membre du Comité de salut public; l'un des directeurs (1795). Napoléon lui confia la défense d'Anvers en 1810. Ministre de l'intérieur aux Cent-Jours.

205. POUQUEVILLE.

1838. — Modèle terre cuite. — Diamètre : 0m,46. — *Signé.*

Pouqueville (François-Charles-Hugues-Laurent), 1770-1838, historien, membre de l'Académie des Inscriptions, né à Merleraut (Orne), auteur de l'*Histoire de la Régénération de la Grèce.*

206. Hélène David d'Angers, à l'âge de dix-neuf mois.

1838. — Bronze. — Modèle terre cuite. — Diamètre : 0^{m},23.

David d'Angers (Hélène), aujourd'hui M^{me} veuve Gubler.

207. Espercieux.

1840. — Bronze. — Diamètre : 0^{m},42. — *Signé.*

Espercieux (Jean-Joseph), 1760-1840, statuaire, né à Marseille; élève de Bridan, Foucou, Julien, Roland et Louis David. Premier prix de sculpture, sous le Directoire, partagé conjointement avec Chaudet pour une statue de la Liberté.

208. A la mémoire des frères Bandiera.

1844. — Bronze. — Face. — Diamètre : 0^{m},40. — *Signé.*

L'Italie couronnée d'épines est représentée allumant sa torche à la flamme qui s'échappe de l'urne des patriotes italiens fusillés à Cosenza (1843).

Autour est écrit :

A. Bandiera, E. Bandiera, Nardi, Berti, Roca, Lupatelli, Moro, Riccioni, e consorti.

Au bas cette dédicace :

A perpetua memoria ed essempio gli uomini liberi.

Les frères Bandiera (Attilius et Emilius), le premier né en 1817, le second en 1819, étaient fils de l'amiral Bandiera; tous les deux dans la marine, l'aîné lieutenant de vaisseau, le plus jeune enseigne, ils conspiraient depuis longtemps contre l'Autriche, d'accord avec les chefs de la *Jeune Italie* et de la *Légion italienne,* quand ils résolurent de tenter une descente en Sicile. Ayant gagné une partie des équipages de la flotte autrichienne, le vaisseau *La Bellone* était en leur pouvoir, mais comme ils s'étaient réfugiés à Corfou, ils furent dénoncés et traduits devant une commission

militaire, condamnés à être fusillés et exécutés le 25 juillet 1844.

209. Les quatre Sergents de La Rochelle.

1844. — Bronze. — Face et revers. — Diamètre : 0^{m},46. — *Signé.*

Face : Un faisceau d'armes couronné du bonnet de la Liberté; quatre têtes prises de profil sous lesquelles on lit : Pommier (Jean-Joseph), âgé de vingt-six ans, né à Pamiers (Ariège), sergent-major; Raoulx (Marin-Charles-Bonaventure), âgé de vingt-six ans, né à Aix (Bouches-du-Rhône), sergent; Goubin (Charles-Paul), âgé de vingt-cinq ans, né à Falaise (Calvados), sergent; Bories (Jean-François-Louis-Leclerc), âgé de vingt-sept ans, né à Villefranche (Aveyron), sergent-major au 45^{e}.

Revers : La Liberté dépose quatre couronnes sur le billot. A sa droite est écrit : « 21 *septembre* 1822, *cinq heures du soir.* »

Ces quatre sergents, vulgairement appelé les *Quatre sergents de La Rochelle*, parce qu'ils s'y trouvaient en garnison lors de leur condamnation, furent accusés d'avoir conspiré contre le roi, et exécutés.

210. Les Massacres de Gallicie.

1846. — Bronze. — Face. — Diamètre : 0^{m},40. — *Signé.*

La Liberté est représentée écrivant sur un gibet le nom des chefs qui ont fait exécuter les massacres de Gallicie.

La Gallicie, province de la monarchie autrichienne, après avoir été conquise par les Polonais qui la réunirent au grand-duché de Varsovie, retourna aux mains de l'Autriche après les événements de 1815. En 1846, elle voulut secouer le joug, mais inutilement, et l'insurrection servit de prétexte aux sanglantes représailles connues sous le nom de *Massacres de Gallicie.*

VII

MÉDAILLONS

CADRE N° 1.

211. Richard (L...), fondeur de la collection des Médaillons.

212. Colletis (Jean), 1784-1846, diplomate grec.

213. Bonaparte (Napoléon), 1769-1821, général.

214. Huet (Paul), 1804-1869, peintre de paysage.

215. Pastoret (Amédée-David, marquis de), 1791-1857, littérateur, membre de l'Institut, sénateur.

216. Percier (Charles), 1764-1838, architecte, membre de l'Institut.

217. L'Architecture. (*A la mémoire de Charles Percier.*)

218. Savary (Jean-Julien-Michel), 1753-?, juge au tribunal de Cholet, auteur des *Guerres de la Vendée.*

219. Sand (M^me^ George), 1804-1876, romancier.

220. Foucher (Paul-Henri), 1810- , poète, auteur dramatique.

221. Leroux (Pierre), 1797-1871, philosophe.

222. Frey (Elisa) (?).

223. Miçkiewicz (Adam), 1798-1855, poète polonais.

CADRE N° 2.

224. Gay (Delphine, depuis M^me^ Emile de Girardin), 1804-1855, poète, auteur dramatique.

225. Edwards (William), 1777-1842, médecin, économiste, membre de l'Institut.

226. Laffitte (Jacques), 1767-1844, député, ancien ministre.

227. O'Connor (Elisa Condorcet, M^me^).

228. Eynard (Jean-Gabriel), 1775-1863, banquier, philhellène, surnommé l'*Ami des Grecs*.

229. Merlin de Thionville (Antoine-Christophe), 1762-1833, conventionnel.

230. Salmdick (Constance, princesse de), 1767-1845, poète, auteur dramatique.

231. Brandt, 1789-1845, graveur en médailles (Prusse).

232. Taylor (Isidore-Sévérin-Justin, baron), 1789-1879, voyageur, peintre, écrivain.

233. Scheffer (Ary), 1795-1858, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

234. Schnetz (Jean-Victor), 1787-1870, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

235. Lesson (René-Primevère), 1794-1849, naturaliste, voyageur, chimiste, membre correspondant de l'Institut.

236. Levy (le capitaine Ulric), marin américain.

237. Forbin (Louis-Nicolas-Philippe-Auguste, comte de), 1777-1841, peintre de paysage, membre de l'Institut.

238. Temple (Leader), membre du Parlement anglais.

CADRE N° 3.

239. PASQUIER (Etienne-Denis, duc), 1767-1862, homme d'Etat, ministre, membre de l'Institut.

240. SIMÉON (Joseph-Jérôme, comte), 1749-1842, membre du Conseil des Cinq-Cents, ministre, pair de France.

241. SIÉYÈS (l'abbé), 1748-1836, conventionnel, président du Directoire.

242. ROYER-COLLARD (Pierre-Paul), 1763-1845, député, orateur, membre de l'Académie française.

243. BARGINET (Alexandre-Pierre), 1798-1843, romancier. — « *La* 32e *demi-brigade.* »

244. DUPIN (André-Marie-Jean-Jacques), 1783-1865, député, avocat, orateur.

245. LENORMAND (Charles), 1802-1859, archéologue, membre de l'Institut.

246. LIÉBIG (Justus, baron de), 1803-1873, chimiste allemand.

247. FABVIER (Charles-Nicolas, baron), 1782-1855, général, orateur, pair de France et député ; défendit l'Acropole d'Athènes en 1826.

248. VOLNEY (Constantin-François CHASSEBŒUF, comte), 1757-1820, antiquaire, orientaliste, voyageur, membre de l'Institut.

249. CHAUVELIN (Bernard-François, marquis de), 1766-1832, député.

250. JOURDAN (Jean-Baptiste, comte), 1762-1833, maréchal de France.

251. REYNAUD (Jean), 1806-1863, philosophe.

252. THIERRY (Augustin), 1795-1856, historien, membre de l'Institut.

253. Boulay de la Meurthe (Antoine-Jacques-Claude, comte), 1761-1840, conventionnel, puis sénateur.

CADRE N° 4.

254. Acosta (Joachim), 1808- , colonel du génie et savant. (République de Santa-Fé.)

255. Bronsted (Pierre-Oloff.), 1781- ? , antiquaire danois.

256. Sacy (Antoine-Isaac, baron Sylvestre de), 1758-1838, orientaliste, membre de l'Institut.

257. Taillandier (Alphonse-Honoré), 1797-1867, jurisconsulte, député.

258. Lebreton (Théodore-Eloi), 1803- , poète ouvrier de Rouen. — « *Heures de repos.* »

259. Dupont de l'Eure (Jacques-Charles), 1767-1855, député, ancien ministre (1830).

260. Barthélemy (Auguste-Marseille), 1796-1867, poète satirique. — « *Némésis.* »

261. Lemercier (Louis-Jean-Népomucène), 1771-1840, poète tragique, romancier, membre de l'Institut.

262. Planche (Jean-Baptiste-Gustave), 1808-1857, critique.

263. Cooper (James-Fenimore), 1789-1851, romancier américain.

264. Dumont de Genève (Pierre-Etienne-Louis), 1759-1829, conventionnel, publiciste.

265. Jullien de Paris (Marc-Antoine), 1775-1848, conventionnel, publiciste.

266. Musset (Louis-Charles-Alfred de), 1810-1857, poète, auteur dramatique, membre de l'Académie française.

267. Milbert (Alphonse), avocat.

268. Motte (Céleste), depuis M^me^ Achille Devéria.

CADRE N° 5.

269. Ampère (André-Marie), 1775-1836, mathématicien, membre de l'Institut.

270. Gay-Lussac (Joseph-Louis), 1778-1850, chimiste et physicien, membre de l'Institut.

271. Chamisso (Louis-Charles-Adalbert de), 1781-1838, littérateur allemand. — « *L'homme qui a perdu son ombre.* »

272. Chevreul (Michel-Eugène), 1786- , chimiste, né à Angers, directeur honoraire du Muséum d'histoire naturelle, membre de l'Académie des sciences.

273. Pavie (Théodore), 1811- , né à Angers, orientaliste, voyageur, littérateur.

274. Orfila (Mathieu-Joseph-Bonaventure), 1787-1853, doyen de la Faculté de médecine de Paris. — « *Traité des poisons.* »

275. Pavie (Victor), 1809- , né à Angers, littérateur, poète, ami de David d'Angers.

276. Pentland (John), naturaliste anglais.

277. Lacépède (Bernard-Germain-Etienne de La Ville, comte de), 1756-1825, naturaliste, membre de l'Institut.

278. Magendie (François), 1783-1855, physiologiste, professeur au collège de France, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences. — « *Leçons sur les phénomènes physiques de la vie.* »

279. Proust (Louis-Joseph), 1754-1826, né à Angers, chimiste, membre de l'Institut.

280. Paré (Ambroise), 1518?-1590, dit *le Père de la chirurgie française*, médecin de Charles IX.

281. Gisors (Henri-Alphonse), 1796-1866, architecte, membre de l'Institut.

282. Gisors (M^me^ Amélie).

283. Roulin (François-Désiré), 1796-1874, naturaliste, voyageur, membre de l'Institut.

284. Desalle (Eusèbe), littérateur.

285. Bodin (Jean-François), 1766-1829, historien, antiquaire.

286. Lagrange (Joseph-Louis), 1738-1813, mathématicien, membre de l'Institut. — « *Méthode des Variations.* »

287. Béclard (Pierre-Auguste), 1785-1825, né à Angers, anatomiste, professeur à la Faculté de médecine de Paris.

CADRE N° 6.

288. Botta (Carlo), 1766-1837, historien italien, membre du Corps législatif de France.

289. Werner (Zacharie), 1763-1823, poète allemand, auteur dramatique.

290. Gœthe (Jean Wolfgang), 1749-1832, poète allemand.

291. Tieck (Ludwig), 1773-1853, poète allemand.

292. Schelling (Frédéric-Guillaume-Joseph de), 1775-1854, philosophe allemand.

293. Simonde de Sismondi (Jean-Charles), 1773-1842, historien, économiste, membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

294. Baudissin (Wolf-Henri-Frédéric-Charles, comte de), 1789- ? , diplomate allemand, traducteur de Shakespeare.

295. Lindeneau (Bernard, baron de), 1780-1854, astronome, homme d'Etat (Saxe).

296. Nota (Alberto), 1775-1847, auteur dramatique italien.

297. Blumenbach (Jean-Frédéric), 1752-1841, médecin, physiologiste et naturaliste allemand. (*Vu de profil.*)

298. Niemceuicz (J. U.), 1757-1841, patriote et poète polonais.

299. Hærring (Alexis), 1798-1843, romancier allemand, auteur tragique.

300. Reinhard (Charles-Frédéric, comte), 1761-1837, député allemand, ministre, membre de l'Institut.

301. Candolle (Auguste-Pyrame de), 1778-1841, botaniste, membre correspondant de l'Institut.

302. Blumenbach. Voyez le n° 297. (*Vu de face*).

CADRE N° 7.

303. Condorcet (J.-Ant.-Nicolas Caritat, marquis de), 1743-1794, géomètre, philosophe, membre de l'Académie des sciences, conventionnel.

304. Visconti (Ennius-Quirinus), 1751-1818, antiquaire, membre de l'Institut.

305. Leroux (Pierre). Voyez le n° 221, cadre n° 1.

306. Bentham (Jérémie), 1748-1832, criminaliste anglais.

307. Cousin (Victor), 1792-1867, philosophe, membre de l'Académie française.

308. Waldor (M^me^ Mélanie), 1796-1871, poète, littérateur.

309. Droz (Joseph), 1773-1850, philosophe, membre de l'Académie française.

310. Ross (sir John), 1777-1856, amiral anglais (73^e^ et dernier voyage à la recherche de Franklin).

311. Raoul (Max), littérateur, critique.

312. Willemin (Nicolas-Xavier), 1763-1833, antiquaire.

313. Maillard (Adrien), avocat, ami de David d'Angers.

314. Voïart (Anne-Elisabeth-Elise Petit-Pain, dame), 1786-1866, littérateur.

315. Saint-Elme (Ida), dite La Contemporaine, 1776-1845, femme auteur. — « *Mémoires.* »

316. Bruyères (M^me^ Rose Rovel de), poète.

317. Rivers (George Pitt), 1810-1866, membre du Parlement anglais.

CADRE N° 8.

318. Byron (Noël-Gordon Lord), 1788-1824, poète anglais.

319. Boulay-Paty (Evariste), 1804-1864, poète. — « *L'Arc de triomphe de l'Étoile.* »

320. Destutt de Tracy (Antoine-Louis-Claude), 1754-1836, philosophe, économiste, membre de l'Institut.

321. Pastoret (Amédée, comte de), 1791-1857, littérateur, membre de l'Institut

322. Lamartine (Alphonse-Marie-Louis Prat de), 1792-1869, poète, homme d'Etat (1848), membre de l'Académie française.

323. Chateaubriand (François-René, vicomte de), 1769-1848, littérateur et homme politique, membre de l'Académie française.

324. Janin (Jules), 1804-1874, critique, romancier.

325. Sénancourt (Et. P. de), 1770-1846, moraliste, littérateur. — « *Oberman.* »

326. Ampère (Jean-Jacques), 1800-1864, historien, membre de l'Académie française.

327. Beyle (Henri, pseudonyme *de Stendhal*), 1783-1842, romancier.

328. Dumas (Alexandre), 1803-1870, romancier, auteur dramatique.

329. Marmier (Xavier), 1809- , voyageur, littérateur, membre de l'Académie française.

330. Delavigne (Casimir), 1793-1843, poète dramatique, membre de l'Académie française.

331. Philippon (Charles), 1800-1862, dessinateur, publiciste. — « *La Caricature, le Charivari.* »

332. Vigny (Alfred, comte de), 1797-1863, poète, membre de l'Académie française.

CADRE N° 9.

333. Pradt (Dominique Dufour, baron de), dit *l'Abbé de Pradt*, 1759-1837, député, orateur, diplomate.

334. Michelet (Jules), 1798-1874, historien, membre de l'Académie française.

335. Hugo (Marie-Victor), 1802- , poète, membre de l'Académie française.

336. Abrantès (duchesse d'), 1784-1836, littérateur. — « *Mémoires.* »

337. Allart de Méritens (Mme Hortense), 1801-, romancier.

338. Gérando (Joseph-Marie, baron de), 1772-1842, philosophe, économiste, membre de l'Institut. — « *Histoire comparée des systèmes philosophiques.* »

339. Sainte-Beuve (Charles-Augustin), 1804-1869, poète, littérateur, critique, membre de l'Académie française.

340. Jal Auguste, et Mme Aspasie Jal.—Auguste Jal, 1795-1873, critique, romancier, historien.

341. Somerville (Marie Fairfax, dame), 1780-1872, mathématicienne et astronome anglaise.

342. Azaïs (P. Hyacinthe), 1766-1845, philosophe. — « *Système des Compensations.* »

343. Comte (Charles), 1782-1837, député, orateur, publiciste. — « *Le Censeur.* »

344. Quinet (Edgard), 1803-1875, poète, écrivain politique.

345. Cavaignac (Godefroid), 1798-1845, publiciste.

346. Arnault (Antoine-Vincent), 1766-1834, poète tragique, fabuliste, membre de l'Académie française.

347. Corbière (Jean-Antoine-René-Edouard), 1793-1875, romancier. — « *Le Négrier.* »

CADRE N° 10.

348. Drolling (Michel-Martin), 1785-1851, peintre d'histoire (école française).

349. Vernet (Horace), 1789-1863, peintre de batailles, membre de l'Institut.

350 Gros (Antoine-Louis, baron), 1771-1835, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

351. Gérard (François-Pascal-Simon, baron), 1770-1837, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

352. Schnetz (Jean-Victor). Voy. le n° 234, cadre n° 2.

353. Hummel (Jean-Népomucène), 1778-1837, compositeur allemand.

354. Dannecker (J. H.), 1759-1841, statuaire allemand. — « *Ariane.* »

355. Pujol (Abel-Alexandre-Denis de), 1785-1861, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

356. Friedrich (Gaspard-David), 1774-1840, paysagiste allemand.

357. Retzsch (Moritz), 1779-1857, peintre d'histoire allemand.

358. Penchaud (Michel), 1772-1832, architecte. — *Palais de Justice d'Aix.*

359. Klenze (Léon de), 1784-1864, architecte bavarois. — *Bibliothèque de Munich.*

360. Percier (Charles). Voyez le n° 216, cadre n° 1.

361. Schinkel, 1781-1841, architecte prussien. — *Musée de Berlin.*

362. Alavoine (Jean-Antoine), 1776-1834, architecte. — *Colonne de Juillet, Flèches de la cathédrale de Rouen.*

CADRE N° 11.

363. Ingres (Jean-Auguste-Dominique), 1781-1866, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

364. Tieck (Friedrick), 1776-1851, statuaire allemand.

365. Géricault (Jean-Louis-André-Théodore), 1791-1824, peintre d'histoire. — « *Le Naufrage de la Méduse.* »

366. Dupré (Augustin), 1748-1833, graveur en médailles.

367. Delacroix (Frédéric-Victor-Eugène), 1798-1863, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

368. Charlet (Nicolas-Toussaint), 1792-1848, peintre de batailles et dessinateur.

369. Dupont (Henriquel), 1797- , graveur en taille-douce, membre de l'Institut.

370. Mars (M^lle^), 1779-1847, comédienne, sociétaire du Théâtre-Français.

371. Johannot (Alfred), 1800-1837, peintre et dessinateur.

372. Pasta (M^me^ Giuditta), 1798-1865, cantatrice italienne.

373. Granet (François-Marius), 1775-1849, peintre de genre, membre de l'Institut.

374. Spontini (Gaspard), 1779-1851, compositeur italien. — « *La Vestale.* »

375. Depaulis (Alexis-Joseph), 1792-1867, graveur en médailles.

376. Augustin (Jean-Baptiste), 1759-1832, peintre en miniature.

377. Rossini (Joacchino), 1792-1868, compositeur italien.

CADRE N° 12.

378. Thibaudeau (Antoine-Claire), 1765-1854, conventionnel.

379. Panis (Etienne-Jean), 1757-1833, homme politique, conventionnel.

380. Sergent-Marceau (Antoine-François), 1751-1847, conventionnel, peintre, graveur et littérateur.

381. Pastoret (Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre, marquis de), 1756-1840, ministre de la justice sous Louis XVI, sénateur, pair de France, jurisconsulte, membre de l'Académie française.

382. Roland (Manon-Jeanne Philipon, dame), 1754-1793, publiciste, rédigea le *Courrier de Lyon*.

383. Laffitte (Jacques). Voyez le n° 226, cadre n° 2.

384. Casimir-Périer, 1777-1832, député, ministre.

385. Constant (Benjamin), 1767-1830, député, publiciste.

386. Manuel (Jacques-Antoine), 1775-1827, député.

387. Guizot (François-Pierre-Guillaume), 1787-1874, député, ministre, membre de l'Académie française.

388. Bérard (Auguste-Simon-Louis), 1783-1859, député, rédigea la Charte de 1830.

389. Bassano (Maret, duc de), 1763-1835, secrétaire de Napoléon I^er^, ministre de la police.

390. Cormenin (Louis-Marie de La Haye, vicomte de), 1785-1868, député, pamphlétaire sous le pseudonyme de *Timon*.

391. Las Cases (Dieudonné, comte de), 1766-1842, compagnon d'exil de Napoléon I^er^. — « *Mémorial de Sainte-Hélène*. »

392. Carrel (Armand), 1800-1836, publiciste. — « *Le National*. »

CADRE N° 13.

393. Oudot (Charles-François), 1755-1841, conventionnel.

394. Bry (Jean de), 1760-1843, conventionnel, plénipotentiaire à Rastadt.

395. Barrère de Vieuzac (Bertrand), 1755-1841, publiciste, conventionnel.

396. Boettiger (Charles-Auguste), 1760-1835, antiquaire allemand, historien.

397. Robespierre jeune (Augustin-Bon-Joseph), 1764-1794, conventionnel.

398. Réal (Pierre-François, comte), 1765-1834, homme politique, préfet de police en 1815.

399. Choudieu (René), 1761-1840, conventionnel.

400. Carnot (Lazare-Nicolas-Marguerite), 1753-1823, ministre de la guerre.

401. Grégoire (l'abbé Henri), 1750-1831, conventionnel. — « *Mémoires.* »

402. Le Bas (Phil.), 1766-1794, conventionnel.

403. Rœderer (Pierre-Louis, comte de), 1754-1835, conventionnel, publiciste, jurisconsulte, homme politique. — « *Le Journal de Paris.* »

404. Merlin de Douai (Pilippe-Antoine, comte), 1754-1838, jurisconsulte, conventionnel.

405. Larevellière-Lépeaux (Louis-Marie), 1753-1824, membre du Directoire exécutif.

406. Vadier (Marc-Guillaume-Alexis), 1736-1828, conventionnel.

407. Levasseur, de la Sarthe (René), 1747-1834, conventionnel.

CADRE N° 14.

408. Hahnemann (Samuel), 1755-1843, médecin, créateur de la médecine homœopathique.

409. Serres (Antoine-Etienne-Renaud-Augustin), 1786-1868, docteur, professeur d'anthropologie, membre de l'Institut.

410. Larrey (J.-Dominique, baron), 1766-1842, chirurgien en chef de la grande armée.

411. Duvernoy (G.-L.), 1777-1855, naturaliste, membre de l'Institut.

412. Souberbielle (Joseph), 1754-1848, chirurgien, homme politique.

413. Carus (Carl-Gustave), 1789-1869, médecin, littérateur, peintre (Saxe).

414. Billard (Charles-Michel), 1800-1832, docteur-médecin, né à Angers. — « *Maladie des enfants nouveau-nés.* »

415. Renoult, chirurgien militaire.

416. Spurzheim (Gaspard), 1766-1833, médecin, phrénologiste allemand.

417. Edwards (William). Voyez le n° 225, cadre n° 2.

418. Collas (Achille), 1795-1859, mécanicien, inventeur du *Procédé Collas* pour la réduction des sculptures.

419. Pentland (John). Voyez le n° 276, cadre n° 5.

420. Lallemand (François), 1790-1853, médecin, membre de l'Académie des sciences.

421. Pouqueville (François-Charles-Hugues-Laurent), 1770-1838, historien, membre de l'Académie des Inscriptions.

422. Duméril (Constant), 1774-1860, naturaliste, professeur à la faculté de médecine et au Muséum, membre de l'Institut.

CADRE N° 15.

423. Roche (Achille), 1801-1834, publiciste. — « *Le Bon Sens.* »

424. Bailleul (Charles), 1762-1843, député, publiciste, géographe.

425. Rouget de l'Isle (Joseph), 1760-1836, auteur de la *Marseillaise.*

426. Dulaure (Jacques-Antoine), 1755-1835, conventionnel, historien.

427. Lepelletier Saint-Fargeau (Félix), 1763-1832, conventionnel.

428. Czartorisky (P. Adam), 1770-1861, homme politique, prince polonais.

429. Bowring (sir John), 1792-1872, diplomate, littérateur anglais.

430. Boerne (Ludwig), 1786-1837, poète, littérateur allemand.

431. Ragmey, président du tribunal révolutionnaire de Brest.

432. Canning (Georges), 1770-1827, membre du Parlement anglais, ministre.

433. Sauquaire-Souligné, 1766-1843, conventionnel.

434. Temple (Leader). Voyez le n° 238, cadre n° 2.

435. Wilks (John), 1727-1797, publiciste anglais.

436. Eynard (Jean-Gabriel). Voy. le n° 228, cadre n° 2.

437. Lasteyrie (Charles-Philibert, comte de), 1759-1849, économiste, a importé la lithographie en France.

CADRE N° 16.

438. Berzélius (Jacques), 1779-1848, chimiste suédois.

439. Raspail (François-Vincent), 1794-1878, docteur, publiciste, chimiste.

440. Cuvier (Georges), 1769-1832, naturaliste, membre de l'Académie des sciences.

441. Jussieu (Laurent de), 1748-1836, botaniste, membre de l'Institut.

442. Arago (François), 1786-1853, astronome, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

443. Monge (Gaspard), 1746-1818, géomètre, fut l'un des fondateurs de l'Ecole polytechnique.

444. Prony (Gaspard Riche, baron de), 1755-1839, ingénieur et mathématicien, membre de l'Académie des sciences.

445. Quatremère de Quincy (Antoine-Chrysostôme), 1755-1849, membre du conseil des Cinq-Cents, antiquaire, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts.

446. Becquerel père (Antoine-César), 1788-1878, chimiste, membre de l'Institut.

447. Humboldt (Alexandre, baron de), 1769-1859, naturaliste, voyageur, astronome prussien.

448. Geoffroy Saint-Hilaire (Etienne), 1772-1844, naturaliste, membre de l'Institut.

449. Geoffroy Saint-Hilaire (Isidore), 1805-1861, naturaliste, membre de l'Institut.

450. Liébig (Justus, baron de). Voy. le n° 246, cadre n° 3.

451. Thénard (Louis-Jacques, baron), 1777-1857, chimiste, membre de l'Institut.

452. Dulong (Pierre-Louis), 1785-1838, chimiste, membre de l'Institut.

CADRE N° 17.

453. Morgan (Miss Sydney Owenson, lady), 1783-1859, femme de lettres, née à Dublin.

454. Brunel (Marie-Isambart), 1806-1858, ingénieur, — *Tunnel de la Tamise.*

455. Ballanche (Pierre-Simon), 1776-1847, littérateur, philosophe, membre de l'Institut.

456. Récamier (Julie Bernard, dame), 1777-1849. — Salon littéraire sous l'Empire et la Restauration.

457. Pigault-Lebrun (Guillaume-Charles), 1753-1835, romancier.

458. Weimer (Georges), *M^lle Georges*, 1786-1867, artiste dramatique.

459. Valmore (M^me Desbordes), 1786-1858, poète, romancier.

460. Murat (M^me Caroline), 1782-1839, ex-reine de Naples, née Bonaparte.

461. Barbier (Henri-Auguste), 1805- , poète, membre de l'Académie française. — « *Les Iambes.* »

462. Rietschell (Ernest), 1804-1861, statuaire allemand (Saxe).

463. David d'Angers (Emilie Maillocheau, M^me), 1812-1879.

464. Devéria (M^lle Laure).

465. Planche (Gustave). Voyez le n° 262, cadre n° 4.

466. Opie (Amélia Alderson, mistress), 1769-1853, romancier anglais.

467. Potter (M^me Sophie de).

CADRE N° 18.

468. Gérard (Maurice-Etienne, comte), 1773-1852, maréchal de France.

469. Smith (sir Sydney), 1764-1840, amiral anglais.

470. Kléber (Jean-Baptiste), 1753-1800, général, tué au Caire.

471. Hulin (Pierre-Auguste, comte), 1758-1841, général, gouverneur de Paris en 1814.

472. O'Connor (Arthur), général, petit-fils de Condorcet.

473. Gouvion Saint-Cyr (Laurent), 1764-1830, maréchal de France.

474. Etienne (André), tambour d'Arcole. — République française.

475. Morand (L.-L.-Ch.-A.-A., comte), 1770-1835, lieutenant-général, pair de France.

476. Valdès (Francisco), général espagnol.— Guerre de l'Indépendance.

477. Mina (Espoz Y), 1781-1836, général espagnol. — Guerre de l'Indépendance.

478. Lefebvre (François-Joseph), 1755-1820, maréchal de France.

479. Santander, 1782-1840, général, premier président de la Nouvelle-Grenade.

480. Colettis (Jean). Voyez le n° 212, cadre n° 1.

481. Bolivar (Simon), 1780-1830, *Le Libérateur*, fondateur de la Bolivie.

482. Couturier de Vienne (A. F.), docteur en droit, publiciste.

CADRE N° 19.

483. NEUREUTHER (Eugène), 1806- , dessinateur, fils du peintre allemand.

484. HUET (Paul), Voyez le n° 214, cadre n° 1.

485. RETZSCH (Moritz). Voyez le n° 357, cadre n° 10.

486. DELAROCHE (Paul), 1797-1856, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

487. POUSSIN (Nicolas), 1594-1665, peintre d'histoire.

488. DESNOYERS père (Boucher), ancien commissaire de la maison du roi.

489. DESNOYERS (Louis-Boucher, baron), 1779-1857, graveur en taille-douce, membre de l'Institut.

490. PAJOU (Auguste), fils du peintre, petit-fils du statuaire.

491. DEVÉRIA (Eugène), 1805-1865, peintre d'histoire. — « *Naissance de Henri IV.*

492. HAUDEBOURG-LESCOT (M^me^), 1785-1845, peintre de genre.

493. DEVÉRIA (Achille), 1800-1857, peintre et dessinateur, appliqua le premier la couleur à la lithographie.

494. COGNIET (Léon), 1794-1881, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

495. GODEFROY (Adrien-Pierre-François), 1777- ? , graveur.

496. INGRES (M^me^ Magdalena).

497. PALLIÈRE (Louis-Vincent-Léon), 1788-1820, peintre d'histoire.

498. TASTU (M^me^ Amable), 1798- , poète.

499. Talma (François-Joseph), 1763-1826, tragédien.

500. Deschamps (Emile), 1791-1871, poète.

501. Boulanger (Louis), 1806-1867, peintre d'histoire.

CADRE N° 20.

502. Bouchotte (Jean-Baptiste-Noël), 1754-1840, ministre de la guerre, an XI.

503. Petit (Jean-Martin, baron), 1772-1856, général, gouverneur des Invalides.

504. Masséna (André), 1758-1817, prince d'Essling, maréchal de France.

505. Sucnet (Louis-Gabriel), 1772-1826, duc d'Albuféra, maréchal de France.

506. Travot (Jean-Pierre, baron), 1767-1836, général, pacificateur de la Vendée.

507. Montholon (Charles-Tristan, comte de), 1783-1850, général, compagnon d'exil de Napoléon I^er^, exécuteur testamentaire de l'Empereur.

508. Prieur-Duvernoy, de la Côte-d'Or, 1763-1832, conventionnel, un des fondateurs de l'Ecole polytechnique et de l'Institut.

509. Robespierre (Maximilien), 1759-1794, conventionnel; règne de la Terreur.

510. Menneval (C., baron de), 1778-1850, secrétaire et bibliothécaire de Napoléon I^er^.

511. Ferry (Claude-Joseph), 1756-1845, conventionnel.

512. Gourgaud (Gaspard), 1783-1852, député, général d'artillerie, compagnon d'exil de Napoléon I^er^.

513. Burnouf (Eugène), 1801-1852, orientaliste, membre de l'Institut.

CADRE N° 21.

514. LEMOT (Frédéric, baron), 1771-1827, statuaire, membre de l'Institut.

515. FLAXMAN (John), 1755-1826, sculpteur anglais.

516. HOUDON (Jean-Antoine), 1741-1828, statuaire, membre de l'Institut.

517. CHAUDET (Antoine-Denis), 1763-1810, statuaire et peintre, membre de l'Institut.

518. LECHEVALLIER (Jean-Baptiste), 1752-1836, astronome, voyageur. — « *Voyage de la Troade.* »

519. PARISET (Etienne), 1770-1847, médecin, membre de l'Académie des sciences.

520. BORY DE SAINT-VINCENT (le colonel), 1780-1846, naturaliste, voyageur, membre de l'Institut.

521. ROCHETTE (Raoul), 1789-1834, antiquaire, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts.

522. DEVILLE (Jean-Achille), 1789-1875, antiquaire, écrivain. — « *La Châsse de Saint-Romain.* »

523. FORTOUL (Hippolyte), 1811-1856, littérateur, ministre, membre de l'Institut.

524. DIDIER (Charles), 1805-1864, littérateur.—« *Rome souterraine.* »

525. GARNIER-PAGÈS, aîné, 1801-1841, avocat, député, orateur.

CADRE N° 22.

526. VICTOR (Victor PERRIN, dit), 1766-1841, maréchal, duc de Bellune, pair de France.

527. LAPLACE (Pierre-Simon, marquis de), 1749-1827, géomètre, membre de l'Institut.

528. Grouchy (Emmanuel, marquis de), 1766-1847, maréchal de France.

529. La Tour d'Auvergne (Théophile Corret de), 1743-1800, premier grenadier de France.

530. Venedey (Jacob), 1805-1871, littérateur allemand.

531. Exelmans (Isidore, comte), 1775-1852, grand chancelier de la Légion d'honneur, maréchal de France.

532. Thiers (Adolphe), 1797-1877, historien, membre de l'Académie française, président de la République (1871).

533. Boissy d'Anglas (François-Antoine, comte de), 1756-1826, président de la Convention.

534. Cécilia Odes... (*Rome* 1815).

535. Lameth (Alexandre de), 1760-1837, conventionnel.

536. Dwernicky (Joseph), 1779-1857, général polonais.

537. Gohier (Louis-Jérôme), 1746-1830, président du Directoire exécutif.

CADRE N° 23.

538. Puget (Pierre), 1622-1694, statuaire.

539. Letronne (Jean-Antoine), 1787-1848, érudit, géographe, archéologue, membre de l'Institut.

540. Hugo (Marie-Victor). Voyez le n° 335, cadre n° 9.

541. Geoffroy-Saint-Hilaire (Louise, M^me^ Isidore).

542. Moitte (J.-Guillaume), 1747-1810, statuaire, membre de l'ancienne Académie des beaux-arts.

543. Luynes (duc d'Albert de), 1802-1867, antiquaire, membre de l'Institut.

544. Paré (Ambroise). Voyez le n° 280, cadre n° 5.

545. Schlegel (Wilhelm de), 1767-1844, poète, critique, linguiste allemand.

546. Espercieux (Jean-Joseph), 1760-1840, statuaire.

547. Broussais (Casimir), 1772-1838, docteur, chef de l'école physiologique.

548. Chérubini (Salvador), 1760-1842, compositeur italien, membre de l'Institut.

549. Berton (Henri-Mouton), 1767-1844, compositeur, membre de l'Institut.

CADRE N° 24.

550. Auber (Daniel-François-Esprit), 1782-1871, compositeur, membre de l'Institut.

551. Wilhem (Guillaume-Louis Bocquillon, dit), 1781-1842, compositeur, créateur de l'*Orphéon*.

552. Balzac (Honoré de), 1799-1850, romancier.

553. David (Louis), 1748-1825, peintre d'histoire, conventionnel, membre de l'Institut.

554. Granville (Isid.-Ignace de), 1804-1847, dessinateur et peintre.

555. Arago (M^me^ Anne-Marie), 1775-1845, mère de François Arago.

556. Balzac (Honoré de). Voyez le n° 552, même cadre.

557. Olivier (Thérèse), domestique chez David d'Angers.

558. Monteil (Alexis), 1769-1850, historien. — « *Les Français des divers états.* »

559. Kock (Paul de), 1794-1871, romancier.

560. Brongniart (Alexandre), 1770-1847, géologue, membre de l'Institut.

561. Meyerbeer (Giacomo), 1794-1864, compositeur allemand, membre de l'Institut.

562. Magu (Marie-Eléonore), 1788-1860, poète-tisserand, né à Lisy-sur-Ourcq.

563. Lacroix (Sylvestre-François), 1765-1834, mathématicien, géomètre, membre de l'Institut.

564. Artaud de Montor (Alexis-François, le chevalier), 1772-1849, antiquaire, membre de l'Institut.

CADRE N° 25.

565. Dupaty (Charles), 1771-1825, statuaire, membre de l'Institut.

566. Roland (Philippe-Laurent), 1746-1816, statuaire, membre de l'Institut.

567. Guyton de Morvaux (Louis-Bernard), 1737-1816, conventionnel, chimiste, membre de l'Institut.

568. Reboul de Pézénas (Henry), 1750-1839, conventionnel, géologue, économiste, membre de l'Institut.

569. Bosio (J.-François-Joseph), 1767-1845, statuaire, membre de l'Institut.

570. Lebrun (Pierre-Antoine), 1785-1873, poète tragique, membre de l'Académie française.

571. Quetelet (Lambert-Adolphe-Jacques), 1796-1874, astronome et chimiste belge.

572. CASSANYES (J.), conventionnel, représentant du peuple (département des Pyrénées-Orientales).

573. DELAAGE (Henri-Pierre, baron de Saint-Cyr), 1766-1840, maréchal de camp, né à Angers.

574. JULIEN (Pierre), 1731-1804, statuaire, membre de l'Institut.

575. BODIN (M^me^ Camille), pseudonyme JENNY BASTIDES, romancier. — « *Alice de Lostanges.* »

576. WATT (James), 1736-1819, ingénieur, mécanicien écossais.

577. REBOUL de Nîmes (Jean), 1796-1864, poète-boulanger.

578. DUTROCHET (Octave), 1776-1847, physicien, naturaliste, membre de l'Institut.

579. CARTELLIER (Pierre), 1757-1831, statuaire, membre de l'Institut.

CADRE N° 26.

580. ELIE DE BEAUMONT (Jean-Baptiste-Armand-Louis-Léonce), 1798-1874, géologue, membre de l'Institut.

581. DUREAU DE LA MALLE (Auguste), 1777-1857, érudit, poète, dessinateur, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

582. BIOT (Jean-Baptiste), 1774-1862, astronome, membre de l'Institut.

583. BAUDIN (Charles), 1784-1854, amiral.

584. LAVOISIER (Antoine-Laurent), 1743-1794, chimiste, physicien, membre de l'Académie des sciences.

585. SCRIBE (Eugène), 1791-1861, auteur dramatique, membre de l'Académie française.

586. Esquiros (Henri-Alphonse), 1814-1876, poète, littérateur.

587. Berthollet (Claude-Louis, comte), 1748-1832, chimiste, membre de l'Institut.

588. Pelouze (Valentin), 1817-1867, chimiste, membre de l'Institut.

589. Garat (Dominique-Joseph), 1749-1833, conventionnel, ministre.

590. Lehmann (Henri), 1814- , peintre d'histoire, membre de l'Institut.

591. Lakanal (Joseph), 1762-1845, conventionnel, membre de l'Institut.

592. Bonaparte (Lætitia), 1750-1829, M^me^ Mère.

593. Calamatta (Louis), 1802-1869, graveur en taille-douce.

594. Beauharnais (Emilie-Louise de), comtesse de la Valette, sauva la vie à son mari en prenant sa place dans la prison d'où il ne devait sortir que pour être exécuté (1815).

CADRE N° 27.

595. Jordan (Camille), 1771-1821, député, orateur.

596. Prud'hon (Pierre-Paul), 1760-1823, peintre. — *Vu de profil.*

597. Gautier (Théophile), 1811-1872, critique, publiciste, historien, romancier.

598. Ségalas (Anaïs Ménard, dame), 1814- , poète. — « *Les Enfantines.* »

599. Fortoul (M^me^ Julie).

600. Cauchy (Auguste-Louis, baron), 1789-1857, mathématicien, membre de l'Institut.

601. Poinsot (Louis), 1777-1859, mathématicien, membre de l'Institut.

602. Dubos (Constant), poète.

603. Guérin (Pierre), 1774-1833, peintre d'histoire, membre de l'Institut.

604. Leysener (Jean-Sébastien), 1728-1781, statuaire allemand, mort à Angers.

605. Bandiera (les frères Attilius, 1817, et Emilius, 1819), fusillés en 1844, patriotes italiens. — *Médaille commémorative.*

606. Trélat (Ulysse), 1795-1879, docteur-médecin, publiciste. — « *Le Patriote du Puy-de-Dôme.* »

CADRE N° 28.

607. Jomard (Edme-François), 1777-1862, ingénieur, géographe, voyageur, membre de l'Institut.

608. Boissonnade (Jean-François), 1774-1857, helléniste, membre de l'Institut.

609. Ritter (Carle), 1779-1859, géographe, littérateur prussien.

610. Royer (Jean-Pierre), 1776-1850, président de la République d'Haïti en 1822.

611. Roussin (Albin-Reine), 1781-1854, amiral, membre de l'Académie des sciences.

612. Fresnel (Auguste-Jean), 1788-1827, ingénieur, physicien, membre de l'Institut.

613. Hugo (M^lle^ Adèle).

614. Isabey père (Jean-Baptiste), 1764-1855, peintre miniaturiste.

615. Carrier (M^me^ Auguste), femme du peintre.

616. Beauharnais (prince Eugène de), 1781-1824, vice-roi d'Italie.

617. Poncy (Louis-Charles), 1821- , poète-maçon de Toulon.

618. Gigoux (Jean), 1806- , peintre d'histoire.

CADRE N° 29.

619. Lelewel (Joachim), 1787-1861, nonce à la diète de Pologne (1830); historien.

620. Barbès (Armand), 1809-1870, homme politique.

621. Dumas (Jean-Baptiste), 1800- , chimiste, membre de l'Institut.

622. Blanc (Jean-Joseph-Louis), 1814- , publiciste, historien.

623. Chénier (André de), 1762-1794, poète.

624. Chénier (Marie-Joseph de), 1764-1811, poète tragique, conventionnel, membre de l'Académie française.

625. La Liberté. — *Médaille pour la Pologne.*

626. Soult (Nicolas, Jean-de-Dieu), 1769-1851, duc de Dalmatie, maréchal de France.

627. Marrast (Armand), 1801-1852, publiciste. — « *Le National.* »

628. Couthon (Georges), 1756-1794, conventionnel.

629. Lalande (Joseph-Jérôme, Le Français de), 1732-1807, astronome, membre de l'Institut.

630. Ney (Michel), 1769-1815, prince de la Moskowa, maréchal de France, fusillé sous la Restauration. — *Médaille commémorative.*

CADRE N° 30.

631. Sixdeniers (Alexandre-Vincent), 1795-1846, graveur en médailles.

632. Dejoux (Claude), 1731-1816, statuaire, membre de l'Académie de peinture et de sculpture (1779) et de l'Institut dès sa fondation.

633. Anquetil-Duperron (Abraham-Hyacinthe), 1731-1805, orientaliste, membre de l'Institut.

634. Boulay-Paty, 1763-1830, jurisconsulte, membre du Conseil des Cinq-Cents.

635. Champin (Jean-Jacques), 1796-1860, paysagiste.

636. Forget (baronne de), née Lavalette.

637. Joséphine (Joséphine Tascher de la Pagerie, dite), 1763-1814, impératrice des Français.

638. Babeuf (François-Noël), 1762-1797, publiciste, conventionnel.

639. Rampon, 1759-1842, général.

640. Labédoyère (Charles Huchet, comte de), 1786-1815, colonel, fusillé sous la Restauration. — *Médaille commémorative.*

641. Faucher (les frères César et Constant, dits *les Jumeaux de la Réole*), 1760-1815, généraux, fusillés sous la Restauration. — *Médaille commémorative.*

642. Saint-Pierre (Bernardin de), 1737-1814, littérateur, membre de l'Académie française.

643. Romme (Gilbert), 1750-1795, conventionnel, auteur de la réforme du Calendrier romain.

644. Schiller (Jean-Frédéric-Christophe), 1759-1805, poète et historien allemand.

CADRE N° 31.

645. ANDIGNÉ (Louis-Marc-Antoine-Auguste-Fortuné, comte d'), 1765-1857, général.

646. THORET (Théophile), 1807-1869, critique, publiciste.

647. SAINT-JUST (Antoine), 1769-1794, conventionnel.

648. LORDAT (Jacques), 1773-1870, physiologiste, professeur à Montpellier.

649. DOMBASLE (Mathieu de), 1758-1817, agronome, inventeur d'instruments aratoires.

650. PEPE (Guillaume), 1782-1856, général italien.

651. CALLAMARD (Charles-Antoine), 1776-1821, statuaire.

652. PRUD'HON (Pierre-Paul). — *Vu de face.* — Voyez le n° 596, cadre n° 27.

653. BLAINVILLE (Henri-Marie DUCROTAY DE), 1777-1850, naturaliste, membre de l'Institut.

654. LAROMIGUIÈRE (Pierre de), 1756-1837, philosophe, littérateur.

655. LASTEYRIE (M^me^ la comtesse de), née du Saillant.

656. HÉROLD (Ferdinand), 1793-1833, compositeur, membre de l'Institut.

657. VOLTA (Alexandre), 1745-1828, physicien, inventeur de la pile électrique qui porte son nom.

658. CIVIALE (Jean), 1792-1868, chirurgien, membre de l'Institut, fit, le premier, usage du brise-pierre sur le vivant pour éviter l'opération de la taille.

659. BICHAT (Marie-François-Xavier), 1771-1802, médecin. — « *Recherches sur la Vie et la Mort.* »

CADRE N° 32.

660. VALETTE (Hélène de).

661. SOULT (Nicolas, Jean-de-Dieu). Voyez le n° 626, cadre n° 29.

662. GERBERT, 930-1003, pape sous le nom de Sylvestre II.

663. KÉRATRY (Auguste-Hilarion de), 1769-1859, député, orateur, philosophe.

664. MANIN (Daniel), 1814-1857, président de la République vénitienne, avocat, orateur.

665. ROBESPIERRE (Maximilien). — Voyez le n° 509, cadre n° 20.

666. STOWE (Harriet-Elisabeth Beecher, mistress), 1814- , romancier américain. — « *La case de l'oncle Tom.* »

667. BROUSSAIS (François-Joseph-Victor), 1772-1838, médecin. — « *Traité sur l'irritation et la folie.* »

668. SAVIGNY (Frédéric-Charles de), 1779-1861, naturaliste.

669. DUMAS (Jean-Baptiste). Voyez le n° 621, cadre n° 29.

670. LA SCULPTURE, L'ARCHITECTURE, LA PEINTURE. — *Médaille allégorique.*

671. CANARIS (Constantin), 1790-1877, corsaire, amiral grec, ministre. — Médaille exécutée à *Athènes*, 1852.

672. CANARIS (M^me^).

673. LES TROIS GRACES.

674. Chevreul.

Médaillon bronze. — Diamètre : 0m,16 (réplique du n° 272, cadre n° 5).

Fixé sur panneau de chêne avec encadrement d'ébène, il est accompagné de l'inscription suivante : « *Offert le* 31 *août* 1872, *à l'illustre doyen des chimistes par ses confrères, par ses amis et par ses admirateurs.* »

Une médaille en bronze de 0m,05 de diamètre est fixée au-dessus du médaillon ; elle représente le chimiste de profil à gauche, et en exergue est écrit : *M. L. Chevreul, membre de l'Académie des sciences.*

Donnés par l'Académie des sciences (1872).

675. Voltaire.

1837. — Profil bronze du fronton du Panthéon. — Hauteur : 0m,34.

676. Bonaparte.

1837. — Profil bronze du fronton du Panthéon. — Hauteur : 0m,34.

VIII

DESSINS

677. Projet de fontaine pour la ville d'Angers.

1816. — Hauteur : 0m,31, largeur : 0m,47. — *Signé.*

Vue d'ensemble de la vasque surmontée du groupe.

Provient des archives du département.

678. La Maine et la Loire (*figures décoratives de la fontaine projetée pour la ville d'Angers*).

1816. — Hauteur : 0m,25, largeur : 0m,32. — *Signé.*

La Loire, groupée avec la Maine, reçoit dans une urne l'eau d'une amphore versée par la Maine.

Provient des archives du département.

679. Monument du général de Bonchamps (*premier projet*).

1819. — Hauteur : 0m,30, largeur : 0m,38.

Un bas-relief, divisé en deux parties, où l'artiste a représenté les Vendéens s'apprêtant à mitrailler les prisonniers républicains et Bonchamps s'opposant à ce projet criminel, est surmonté d'un trophée d'armes et de drapeaux. La parole historique : *Grâce aux prisonniers, Bonchamps le veut, Bonchamps l'ordonne,* est gravée sous le trophée avec la date 18 octobre 1793.

Provient des archives du département.

680. Monument du général de Bonchamps (*deuxième projet*).

1819. — Hauteur : 0m,47, largeur : 0m,56.

Un bas-relief, peu différent du précédent, est surmonté d'un buste accompagné de la légende reproduite dans la notice qui précède.

Bonchamps (Artus de), 1759-1793, général, né en Anjou, servit d'abord en Amérique, et fut choisi avec d'Elbée pour commander les troupes vendéennes.

Provient des archives du département.

681. Tombeau du comte de Bourcke.

1823. — Hauteur : 0m,31, largeur : 0m,19.

Dessin original du bas-relief décrit sous le n° 32.

682. L'Innocence implorant la Justice.

1824. — Hauteur : 0m,38, largeur : 0m,49.

Dessin original du bas-relief décrit au n° 30.

683. Louis Proust. — *Vu de profil.*

684. Le même. — *Vu de trois quarts.*

1824. — Hauteur : 0m,25, largeur : 0m,19.

Proust (Joseph-Louis). Voyez *Bustes*, n° 119.

Chefs et soldats de l'armée vendéenne.

Profils recueillis lors de l'inauguration de la statue de Bonchamps. (*Juillet* 1825.)

CADRE N° 1.

Hauteur : 1m,05, largeur : 1m,65.

685. Jean Paquier, né à Chaudron, en 1766 ; armée vendéenne.

686. François Boré, né à Saint-Florent, en 1764; armée vendéenne.

687. L'abbé Martin, né en 1764, curé de Montrevault, ancien intendant dans l'armée de Bonchamps.

688. Tristan Martin, frère du précédent, né en 1765, ancien adjudant général dans l'armée de Bonchamps, colonel et chevalier de Saint-Louis en 1825.

689. René Arial, né à la Chapelle-du-Genêt, en 1750; armée de d'Elbée.

690. Etienne-Mathurin Pennau dit *la Ruine*, né à Cholet en 1760, tambour-major dans les armées vendéennes. — *Vu de face.*

691. Le même. — *Vu de profil.*

692. François Cognard, né à Saint-Florent, en 1765; armée vendéenne.

693. Jean Brugevin, né à Saint-Florent, en 1766; armée vendéenne.

694. Pierre Lebrun, né à Saint-Florent, en 1780; armée vendéenne.

695. Jean Albert, né au Marillais, en 1773; armée vendéenne.

696. René Guinahut, né à Drain, en 1775; porte-drapeau dans l'armée vendéenne.

697. François Pitton, né au Mesnil, en 1776; armée vendéenne.

698. Foyer, ancien commandant de la division de Cholet, colonel et chevalier de Saint-Louis en 1825.

699. L'abbé Gourdon (Joseph), né à Beaupréau (Maine-et-Loire), le 19 mars 1790, professa la seconde dès l'âge de quinze ans; ordonné prêtre en 1814, il fut d'abord vicaire de la Trinité d'Angers

et peu après chapelain de la grande aumônerie que dirigeait à Paris Mgr de Frayssinous. Nommé vicaire général à Nantes (1819), il rentra bientôt dans le diocèse d'Angers pour ne plus en sortir. Curé de la Chapelle-du-Genêt (1821), il y demeura jusqu'en 1837, époque à laquelle il fut appelé à la cure de la cathédrale ; il mourut le 23 octobre 1846. Ce fut lui qui prononça l'oraison funèbre du marquis de Bonchamps, dans l'église de Saint-Florent-le-Vieil (11 juillet 1823).

700. Jean Réthoré, né à Saint-Florent, en 1772 ; armée vendéenne.

701. René Michel, né à Saint-Florent, en 1777 ; armée vendéenne.

702. Jacques Coiquos, né au Marillais, en 1753 ; armée de Bonchamps.

703. Charles Coiquos, né à Saint-Florent, en 1758 ; armée de Bonchamps.

704. Julien-René Dalaine, né à Saint-Florent, en 1775 ; capitaine dans les armées vendéennes.

705. Jacques Bouyer, né au Marillais, en 1776 ; capitaine dans les armées vendéennes.

706. Pierre Deniau, né au Marillais, en 1781 ; lieutenant pendant les Cent-Jours.

CADRE N° 2.

Hauteur : 1m,05, largeur : 0m,65.

707. Sébastien Bricot, dit *La Grenade*, né en 1769 ; des compagnies bretonnes de l'armée de Bonchamps.

708. L'abbé Courgeon, né en 1755, curé de la Chapelle-Saint-Florent ; a administré le général Bon-

champs à ses derniers moments, au village de la Meilleraie, en Bretagne, le 18 octobre 1793.

709. Mathurin Cosnou, dit *Trompe-la-Mort*, né à Varades, en 1756, doit son surnom à son adresse dans une infinité de circonstances périlleuses. — *Vu de trois quarts.*

710. Le même. — *Vu de profil.*

711. René Belions, né à Varades, en 1766; des compagnies bretonnes; a fait passer la Loire au général Bonchamps blessé à mort, et l'a porté lui-même au tombeau. — *Vu de trois quarts.*

712. Le même. — *Vu de profil.*

713. Jean Belions, né à Varades, en 1769; des compagnies bretonnes. C'est chez lui qu'est mort le général Bonchamps, et il l'a porté au cimetière.

714 René Perraud, né à Varades, en 1768; canonnier des compagnies bretonnes de l'armée de Bonchamps.

715. Laurent Brau, né à la Chapelle-Saint-Florent, en 1772; sergent de la 1re compagnie de l'armée de Bonchamps. Reçut un brevet et un fusil d'honneur.

716. Michel Boré, né à Saint-Florent en 1768; armée de Bonchamps.

717. Louis Grimaud, né à la Pommeraye, en 1767; ancien capitaine de l'armée de Bonchamps.

718. Louis Chataignier, de l'armée de Bonchamps. Lors de la déroute du Mans, il fut pris, ainsi que son frère, et tous les deux furent passés par les armes; son frère tomba raide mort, et lui, la joue traversée d'une balle, feignit d'être mort, resta plusieurs heures sans bouger, et la nuit se sauva à travers les bruyères.

719. Pierre Loeux, né à Saint-Florent; armée de Bonchamps.

720. François-René Brau, né à Saint-Rémy-en-Mauges, en 1770, porte-drapeau de l'armée de Bonchamps.

721. Marie-Anne Cathelineau, veuve Mousseau, née au bourg du Pin-en-Mauges, en 1759, sœur de Cathelineau, généralissime des Vendéens. — *Vue de trois quarts.*

722. La même. — *Vue de profil.*

CADRE N° 3.

Hauteur : 1m,05, largeur : 0m,65.

723. Louis Rabjeau, né à Saint-Florent, en 1757, sergent dans les chasseurs de la division de Beaupréau. Pendant les Cent-Jours, il se présenta avec ses quatre fils.

724. Joseph Lapin, né à Saint-Florent, en 1765; chasseur de la division de Beaupréau.

725. René-Guillaume Michel, né à Saint-Florent, en 1769; lieutenant de l'armée de Bonchamps. Il est un de ceux qui sont allés chercher le général pour le conduire au combat.

726. René-Jean Gallard, né à Saint-Florent, en 1771; sergent dans les armées vendéennes.

727. Julien Suzeneau, né à Saint-Erblon, en 1763. Il est un de ceux qui sont allés chercher M. de Bonchamps et l'ont forcé de se mettre à leur tête.

728. Louis Roger, né au Petit-Montrevault, en 1765; armée de Bonchamps.

729. Toussaint-Simon Ragueneau, né à Villedieu, en 1773; capitaine de l'armée de Charette.

730. Michel Chataignier, né à Saint-Florent, en 1756. A été témoin des derniers moments du général; c'est dans ses bras qu'il a rendu le dernier soupir.

731. Paul-Jacques Tarrau, né à Saint-Quentin-en-Mauges, en 1749. Fut un des premiers à aller chercher le général.

732. Louis Poitevin, né à Saint-Florent, en 1754; chasseur de l'armée vendéenne. Un des insurgés.

733. Pierre Herrau, né à Candé, en 1757; armée vendéenne.

734. Pierre Coupart, né au Fuilet, en 1772; soldat de l'armée vendéenne, de la galerne et des chouans.

735. Oger de l'Isle, chef de division. Chevalier de Saint-Louis en 1825.

736. René Grasset, ancien canonnier de l'armée de Bonchamps, puis lieutenant d'artillerie.

737. Jean Saudejeau, né à Saint-Florent, en 1775; armée vendéenne.

738. François Quoicos, né à Saint-Laurent, en 1762; armée de Bonchamps.

739. Julien Chapron, né à la Chapelle-Saint-Florent, en 1774; ancien capitaine de l'armée de Bonchamps.

740. François Brevet, né à Beaupreau, en 1768; armée de d'Elbée.

CADRE N° 4.

Hauteur : 0m,36, largeur : 0m,45.

741. Le marquis de la Brestesche, ancien chef vendéen de la division de Bonchamps.

742. Ragueneau, de Chanzeaux ; armée vendéenne [1].

1 Les notes qui suivent chacun de ces noms ont été fidèlement relevées, — à l'exception d'une seule, — sur les dessins originaux où elles sont écrites de la main de l'artiste. Nous avons voulu respecter cette phrase concise, forcément incomplète, mais qui ne laisse pourtant pas que de mettre en lumière les traits saillants de la vie du soldat. La biographie qui accompagne le n° 699 n'existait pas ; nous avons dû l'ajouter aux notes autographes de David.

IX

ANNEXES

I

ICONOGRAPHIE DE DAVID D'ANGERS.

§ 1. *Sculpture.*

Ordre chronologique.

TOUSSAINT (François-Christophe-Armand), 1806-1862, né à Paris, élève de David, second grand-prix de sculpture (1832), chevalier de la Légion d'honneur (1852).

743. David d'Angers.

1861. — Buste marbre. — Hauteur : 0^{m},95.

Inauguré le 12 mars 1863.

DAVID fils (Robert), 1833- , né à Paris, élève de M. Allasseur.

744. David d'Angers.

1868. — Médaillon plâtre. — Diamètre : 0,52. — *Signé.*

Donné par l'auteur.

David fils (Robert).

745. David d'Angers.

1878. — Buste plâtre. — Hauteur : 0^{m},80. — *Signé.*

Donné par l'auteur (1878).

LOUIS-NOEL (HUBERT), né à Saint-Omer (Pas-de-Calais), élève de M. Jouffroy, méd. de 2e classe en 1873.

746. DAVID D'ANGERS.

1878. — Statue plâtre. — Hauteur : 0m,80.

Debout, drapé à l'antique, la tête laurée, il porte dans sa main gauche la figure de la *Patrie distribuant des couronnes* qui occupe le milieu du fronton du Panthéon. Dans la main droite, outils de sculpteur.

Concours pour la statue de David d'Angers (9 février 1878). Cette esquisse a obtenu le premier prix.

SCHŒNEWERK (ALEXANDRE), né à Paris, élève de David d'Angers, de Jolivet et de Triqueti; méd. de 3e classe 1845, 1re classe 1861, rappel 1863, ✲ 1873, méd. 1re classe 1878 (E. U.).

747. DAVID D'ANGERS.

1878. — Statue plâtre. — Hauteur : 0m,80.

Debout, tête nue, inclinée en avant; redingote boutonnée; la main gauche relevée sur la poitrine; un maillet dans la main droite. Près du statuaire, l'esquisse de la figure de Gutenberg. Sur le piédestal du monument sont inscrits les titres des principales œuvres du maître.

Concours pour la statue de David d'Angers (9 février 1878). Cette esquisse a obtenu le second prix.

FALGUIÈRE (JEAN-ALEXANDRE-JOSEPH), né à Toulouse, élève de M. Jouffroy, prix de Rome 1859, méd. 1864 et 1867, méd. 1re classe 1867 (E. U.), méd. d'honneur 1868, ✲ 1870, rap. méd. 1re classe 1878 (E. U.), O ✲ 1878.

748. DAVID D'ANGERS.

1878. — Statue plâtre. — Hauteur : 0m,70.

Assis, en costume moderne, tête nue, accoudé sur son genou gauche, un maillet dans une main, dans l'autre un ciseau : attitude méditative.

Concours pour la statue de David d'Angers (9 février 1878). Cette esquisse a obtenu le troisième prix.

TALUET (FERDINAND). Voyez page 153.

749. DAVID D'ANGERS.

1878. — Statue plâtre. — Hauteur : 0m,82.

Debout, tête nue, costume moderne et draperie ; dans la main droite, un ciseau ; dans la gauche, un maillet. L'esquisse du *Fronton du Panthéon* et une réduction du *Philopœmen* sont aux pieds du maître. Renommées sculptées en bas-relief sur les faces latérales du piédestal. Titres des principales œuvres du statuaire.

Concours pour la statue de David d'Angers (9 février 1878). Cette esquisse a obtenu le quatrième prix.

§ 2. *Dessins et lithographies.*

Ordre chronologique.

DELUSSE (JEAN-JACQUES-THÉRÈZE), élève de Vien, rempli d'abord les fonctions de professeur à l'Ecole centrale de la Charente-Inférieure. A la mort de Marchand (1805), il obtint le direction de l'Ecole de la ville d'Angers et eut pour élève Pierre-Jean David. Il conserva jusqu'à sa mort, pour son disciple, un attachement que David lui rendit avec toute la sincérité de son caractère. Delusse prit sa retraite de conservateur du Musée en 1829.

750. INTÉRIEUR DE LA FAMILLE DE DAVID D'ANGERS.

1806. — Dessin. — Hauteur : 0m,78, largeur : 1m,18.

Le jeune David, au premier plan, dessine le portrait de sa mère; ses trois sœurs suivent le crayon de l'artiste d'un œil attentif, pendant que le père sculpte un Amour au second plan.

Donné par Mme David.

INGRES (JEAN-AUGUSTIN-DOMINIQUE), 1781-1867, né à Montauban, élève de Louis David; grand-prix de Rome (1801), membre de l'Institut (1825), directeur de l'Académie de France à Rome (1834), grand-officier de la Légion d'honneur (1855), sénateur (1862).

751. DAVID D'ANGERS.

1815. — Lithographie. — Hautr : 0m,35, largr : 0m,29.

Au bas est écrit : *Ingres à son ami David.*

Donné par Mme David.

CRIGNIER (Louis), 1790-? né à Sarcus (Oise), élève de David et de Gros.

752. David d'Angers.

1821. — Dessin. — Hauteur : 0m,55, largeur 0m,42.

Legs de Mme David.

LEHMANN (Charles-Ernest-Rodolphe-Henri-Salem). Voyez n° 110, *Peinture, Ecole française.*

753. David d'Angers.

1843. — Lithographie. — Hauteur : 0m,40, largeur 0m,30.

Donné par Mme David.

754. Hommage a David d'Angers.

Exemplaire unique de notre ouvrage :

David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains,

offert, avec le meuble sculpté dans lequel il est exposé, sous la clause qu'il prendrait place au Musée David, près du buste du maître.

Cette offre a été faite à la date du 6 février 1877 et agréée par le Conseil municipal d'Angers en ses séances des 23 mars 1877 et 7 juillet 1879.

Le meuble, en chêne sculpté, qui renferme, sous une glace, la *Vie* de David, est posé sur une colonne dont le chapiteau, élégamment fouillé, est orné des outils du sculpteur. Au sommet de la vitrine, un fronton porte cette inscription sur lave émaillée :

A
ANGERS
MA VILLE NATALE
JE DÉDIE L'HISTOIRE
DE
PIERRE-JEAN DAVID
MDCCCLXXVII. Henry Jouin.

M. Francis Jacquier, sculpteur à Caen, est l'auteur de cette vitrine.

II

SCULPTURE.

§ 1. *École Française.*

Ordre alphabétique de noms d'artistes.

CHAUDET (Antoine-Denis), 1763-1810, sculpteur et peintre, né à Paris; prix de Rome en 1784, membre de l'Académie de peinture et de sculpture, puis de l'Institut.

755. Bonaparte, premier consul.

Buste plâtre. — Hauteur : 0^{m},64.

Donné par David.

DAVID père (Pierre-Louis), 1760-1821, né à Margancy, village voisin de Paris, était le fils d'un agriculteur qui mourut fort jeune, laissant une femme dans la gêne et chargée de famille. Au nombre des parents qui s'intéressèrent à la position de la veuve se trouvait un sculpteur ornemaniste qui, frappé de l'air intelligent de Pierre-Louis, en fit son élève. L'enfant devint bientôt l'égal de son maître, et changeant d'atelier, s'en fut chercher ailleurs des conseils plus habiles. Ce fut de la sorte qu'il entra en relations avec un sculpteur de mérite qui acheva de le former dans son art. Mais cet artiste étant ivrogne et joueur, le jeune David craignit que son voisinage ne lui fût dangereux, et désertant encore une fois l'atelier, il entreprit de voyager. Les hasards de la route le conduisirent en Anjou. Le mariage qu'il contracta peu après avec la fille d'un menuisier d'Angers le fixa définitivement dans cette ville. La Révolution éclate, la Vendée se soulève, le jeune sculpteur, quoique marié et devenu père de quatre enfants, s'engage comme volontaire dans les rangs de l'armée républicaine et est fait prisonnier à Saint-Florent. Le mot sublime de Bonchamps lui sauva la vie. Kléber, témoin de sa valeur militaire en plus d'une occasion, voulait l'enrôler dans l'armée du Rhin, mais le sentiment paternel triompha, et David revint à Angers où il exécuta d'importants travaux, notamment les sculptures du chœur de l'église Saint-Maurice. Il mourut en décembre 1821.

(Extrait d'une note de David d'Angers sur son père. — *David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains,* t. II, p. 166.)

756. L'autel de la Patrie, autrefois placé dans le Temple décadaire.

Bois sculpté. — Hauteur : 1^{m},25.

Donné par David.

David père (Pierre-Louis).

757. Fleurs et ornements.

Bois sculpté. — Hauteur : 1m,10, largeur : 1m,15.

Donné par David.

DAVID fils (Robert).

758. Le Goupil (J.-J.-F.), praticien de David d'Angers.

Médaillon bronze. — Diamètre : 0m,18.

Donné par l'auteur (1876).

DELAISTRE (François-Nicolas), 1746-1832, né à Paris, membre de l'ancienne Académie royale de peinture, médaille de 1re classe en 1804.

759. Tête d'enfant.

Buste terre cuite. — Hauteur : 0,40.

Donné par David.

HOUDON (Jean-Antoine). Voyez page 145, *Sculpture moderne.*

760. Dumouriez.

Buste terre cuite. — Hauteur : 0m,60.

Dumouriez (Charles-François), 1739-1823, général républicain, remporta les victoires de Valmy et de Jemmapes (20 septembre et 6 novembre 1792).

Donné par David.

Houdon.

761. Franklin.

Buste plâtre. — Hauteur : 0,80.

Franklin (Benjamin), 1706-1790, savant et homme politique, né à Boston.

Houdon.

762. MIRABEAU.

Buste plâtre. — Hauteur : 0,80.

Mirabeau (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de), 1749-1791, orateur politique.

PAJOU (AUGUSTIN), 1730-1809, né à Paris, remporta le grand-prix (1748), passa douze ans à Rome et mérita, à son époque, le surnom de *Restaurateur de l'art;* membre de l'Académie de peinture, puis de l'Institut.

763. LE JUGEMENT DE SALOMON.

Bas-relief cire.— Hauteur : 0^{m},23, largeur : 0^{m},32.

Donné par David.

ROLAND (PHILIPPE-LAURENT), 1746-1816, statuaire, né à Pont-à-Marcq (Nord), élève de Pajou; membre de l'Institut; reçut en 1816 la commande du *Condé,* que la mort l'empêcha d'exécuter, et dont le soin fut confié à David d'Angers, son élève.

764. ETUDE DE VIEILLARD.

Buste terre cuite. — Hauteur : 0^{m},58.

Donné par Le Goupil, praticien de David.

§ 2. *Inconnus.*

INCONNU.

765. SAINT LOUIS.

Statue plâtre. — Hauteur : 1^{m},84.

Saint Louis est représenté debout, tenant dans sa main droite le sceptre royal et dans l'autre un reliquaire.

Moulage pris sur une statue ancienne de la basilique de Saint-Denis.

Donné par David.

INCONNU.

766. LE ROI RENÉ.

Bas-relief plâtre.—Hauteur : 0,27, largeur : 0^{m},20.

Tête vue de profil.

Empreinte prise sur une terre cuite trouvée dans le palais de René d'Anjou, à Aix.
Donné par David.

§ 3. *Moulages d'après l'antique.*

D'APRÈS L'ANTIQUE.

767. L'apothéose d'Auguste.
Plâtre. — Hauteur : 0^{m},30, largeur : 0^{m},26.
Epreuve de l'agate de la Sainte-Chapelle.
Donné par David.

D'APRÈS L'ANTIQUE.

768. Table iliaque.
Bas-relief plâtre. — Hauteur : 0^{m},25, larg^{r} : 0^{m},31.
Donné par David.

§ 4. *Médailles.*

Médailles antiques et modernes. — Fragments de bas-reliefs (moulages) :

769. Cadre contenant 15 pièces.

770. Cadre contenant 9 pièces.

771. Cadre contenant 11 pièces.

772. Cadre contenant 8 pièces.

773. Cadre contenant 12 pièces.

774. Cadre contenant 15 pièces.
Donnés par David.

III

PEINTURE.

§ 1. *École Française.*

Ordre alphabétique de noms d'artistes.

GODEFROY (Mlle Marie-Éléonore), ?-?, née à Paris; élève de Gérard et d'Isabey.

775. Les enfants de David d'Angers.

Toile. — Hauteur : 1m,20, largeur : 0m,95.

Robert David, assis, tient un album ouvert sur ses genoux; Hélène, sa sœur, agenouillée devant lui, pose une main sur l'album et, de l'autre, supporte un perroquet.

Legs de Mme David.

SAINT-ÈVRE (Gillot), ?-?, peintre d'histoire, de genre et de portraits, médaille de 2e classe en 1824, médaille de 1re classe en 1827.

776. Un chevalier endormi.

Toile. — Hauteur : 0m,24, largeur : 0m,31. — *Signé.*

A droite, un chevalier couché à terre s'est endormi; plusieurs personnages debout le regardent.

Donné par David (1845).

VIEN (Joseph-Marie). Voyez no 175, *Peinture, École française.*

777. Jacques-Louis David adolescent.

Toile. — Hauteur : 0m,46, largeur : 0m,38.

A mi-corps, tête de face; habit fermé; la main droite pose sur un album.

Legs de Mme David.

David (Jacques-Louis). Voyez no 44, *Peinture, École française.*

§ 2. *Inconnu.*

INCONNU.

778. PORTRAIT D'HOMME.

Toile. — Hauteur : 0m,90, largeur : 0m,75.

En buste, de trois quarts, à droite; assis; cheveux poudrés; habit bleu; le personnage est près d'une table sur laquelle sont des livres, du papier, etc.

Donné par Mme David.

IV

DESSINS, GRAVURES, LITHOGRAPHIES, ETC.

§ 1. *École Française.*

Ordre alphabétique de noms d'artistes.

DAVID (JACQUES-LOUIS). Voyez no 44, *Peinture, École française.*

779. ETUDE DE DRAPERIE pour le tableau des Horaces.

Dessin. — Hauteur : 0,45, largeur : 0m,50.

Donné par David.

David (Jacques-Louis).

780. ETUDE DE DRAPERIE pour le tableau des Horaces.

Dessin. — Hauteur : 0,45, largeur : 0m,50.

Donné par David.

DEVÉRIA (JACQUES-JEAN-MARIE-ACHILLE), 1800-1857, peintre et dessinateur, né à Paris, élève de Lafitte et de Girodet.

781. PORTRAIT DE FEMME.

Dessin. — Hauteur : 0m,30, largeur : 0m,24.

Donné par David.

GÉRARD (François, baron). Voyez n° 65, *Peinture, École française.*

Gérard (d'après).

782. Ducis.

Dessin. — Hauteur : 0m,59, largeur : 0m,49.

Exécuté par Mme Maillocheau, mère de Mme David d'Angers.

Ducis (Jean-François), 1733-1816, poète tragique.

Legs de Mme David.

GIGOUX (Jean-François), né à Besançon, méd. de 2e classe 1833, de 1re classe en 1835, ✲ 1842, méd. de 1re classe 1848, O ✲ 1880.

783. Rauch.

Dessin. — Hauteur : 0m,39, largeur : 0,30.

Rauch (Christian-Daniel), 1777-1857, sculpteur allemand.

Legs de Mme David.

Gigoux (Jean-François).

784. Adelaïde.

Dessin. — Hauteur : 0m,54, largeur : 0m,44.

Etude originale du personnage d'Adelaïde dans le tableau le *Comte de Comminges.*

Legs de Mme David.

GREUZE (Jean-Baptiste). Voyez n° 74, *Peinture, École française.*

785. Tête de jeune fille.

Dessin. — Hauteur : 0m,40, largeur : 0m,35.

Donné par David.

ISABELLE (Charles-Édouard), 1800-1878, architecte, né au Havre, élève d'Achille Leclère. A construit à Angers l'Ecole des arts et métiers (1835-1842).

786. Tombeau de David d'Angers (cimetière du Père-Lachaise).

Photographie. — Hauteur : 0,36, largeur : 0m,30.

Donné par Mme David.

LEPAUTRE (Pierre), 1659-1744, sculpteur, né à Paris, était fils d'un architecte distingué.

787. Énée et Anchise.

Dessin. — Hauteur : 0m,40, largeur : 0m,30.

Énée et Anchise. (Voyez, pour l'explication du sujet, *Peinture, Ecole française*, page 35, n° 120.)

VAUDOYER (Léon), 1803-1872, architecte, né à Paris, reçut les leçons de son père et de Hipp. Le Bas; grand-prix (1826); éleva en 1831 avec David d'Angers, le *Monument national* du général Foy.

788. Monument du général Foy.

Gravure. — Vue générale et détaillée du monument. — Dessins de Dupré, Numa et Ravérat pour les figures; gravés par Trévoux et Ollivier. Hauteur : 1m,05, largeur : 1m,43.

Donné par David.

§ 2. *Inconnu.*

INCONNU.

789. Royal Academy en 1773.

Gravure. — Hauteur : 0m,18, largeur : 0m,25.

Trente-six portraits d'académiciens anglais.

Donné par David.

ŒUVRES DE DAVID D'ANGERS

QUI N'ONT POINT ENCORE PRIS PLACE DANS SON

MUSÉE

(1er mai 1881 [1])

I

STATUES.

Bonchamps, 1825. Marbre. — Saint-Florent.
Racine, 1832. Marbre. — La Ferté-Milon.
Jefferson, 1833. Bronze. — Philadelphie.
Corneille, 1834. Bronze. — Rouen.
La Résignation; la Prudence; la Force; le Dévouement, 1835. Pierre. — Arc de triomphe de Marseille.
Cuvier, 1835. Bronze. — Montbéliard.
Riquet, 1838. Bronze. — Béziers.
David Pury, 1847. Bronze. — Neuchâtel (Suisse).
Belmas, 1848. Marbre. — Cambrai.
Mathieu de Dombasle, 1849. Bronze. — Nancy.
Gerbert (pape Silvestre II), 1851. Bronze. — Aurillac.
Casimir Delavigne, 1851. Bronze. — Le Havre.
Drouot (le général), 1855. Bronze. — Nancy.
Arago (Esquisse destinée à sa tombe. — Souscription nationale), 1855. Terre cuite. — Appartient à M. Robert David.

II

BAS-RELIEFS.

Tombeau de la duchesse de Brissac, 1819. Marbre. — Brissac (Maine-et-Loire).
Génies militaires, quatre panneaux, 1822. Bois. — Galerie de Diane, palais de Fontainebleau.

[1] Nous avons considéré comme faisant partie du *Musée David* les ouvrages suivants que possède la ville d'Angers.
Calvaire : Le Christ, la Vierge, saint Jean, 1821. Statues pierre. — Eglise cathédrale.
René d'Anjou, 1846. Statue bronze. — Place du Château.
Le docteur Garnier, 1846. Buste bronze. — Place Garnier.

Marche de soldats, frise de cinquante-quatre pieds, 1823. Bois. — Palais de Fontainebleau.
La France; la Religion, 1824. Marbre. — Tombeau de Bonchamps, Saint-Florent.
Victoire soutenant des guirlandes, 1826. Marbre. — Monument du maréchal Lefebvre, cimetière du Père-Lachaise.
Clotilde offrant à Clovis le plan de l'église Sainte-Geneviève, 1828. Terre cuite. — Angers, collection de M. d'Houdan.
Première Renommée, deuxième Renommée, Trophée d'armes européennes, Trophée d'armes asiatiques, 1835. Pierre. — Arc de triomphe de Marseille.
Les quatre Ages de l'Enfance, 1835. Cire. — Petits bas-reliefs ornant un gobelet destiné à M. Robert David.

III

BUSTES.

Tête de jeune homme, étude, 1822. Marbre.
Mme Haudebourt-Lescot, 1823. Marbre. — Offert au modèle.
Mlle Mollard, 1824. Plâtre. — Offert au modèle, Angers.
Colonel Baptiste Lemercier, 1825. Plâtre. — Offert au modèle.
Henri II, 1826. Bronze. — Boulogne-sur-Mer.
Montesquieu, 1827. Marbre. — Commandé par le garde des sceaux.
Louis Pavie, 1827. Marbre. — Offert au modèle, Angers.
Mlle Jubin, 1827. Marbre. — Appartenant à la famille, Angers.
Jean Rouvet, inventeur des trains de bois, 1828. Bronze. — Clamecy.
Condorcet-O'Connor, 1831. Marbre. — Offert au modèle, Paris.
Bellart, 1832. Marbre. (Simarre, toge, cravate tombante.) — Appartenant à la famille du modèle.
Arthur O'Connor. 1833. Marbre. — Offert au modèle, Paris.
Jefferson, 1833. Terre cuite. Tête de la statue. — Musée de Saumur.
Barrère, 1840. Marbre. — Offert au modèle, Tarbes.
Bosc, 1840. Marbre. — Jardin des Plantes, Paris.
L'abbé Mongazon, 1841. Marbre. — Petit-Séminaire d'Angers.
Alexandre de Laborde, 1843. Marbre. — Palais de l'Institut.
Colonel de Bricqueville, 1846. Bronze. — Cherbourg.
Saint-Just, 1848. Marbre. — Appartenant à M. Robert David.

IV

STATUETTES.

Le Grand Condé, 1817.
Bonchamps, 1824.
Le général Foy, 1827. Plâtre. — Musée de Saumur. Donné par l'auteur.

Jefferson, 1833.
Cuvier, 1835. Modèle de la statue de Montbéliard.
Première pensée de la statue de sainte Cécile, 1837. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.
Sainte Cécile, 1837.
Première pensée de la statue de Philopœmen, 1837. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.
Même sujet avec variantes, 1837. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.
Cuvier, 1838. Modèle de la statue du Jardin des Plantes de Paris.
Armand Carrel, 1839.
Première pensée de la statue du jeune Barra, 1839. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.
Projet d'une statue de la reine Hortense, 1840. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.
Projet d'une statue du poète Gilbert, 1841. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.
Même sujet avec variantes. Esquisse terre cuite. — Appartenant à M. Henry Jouin.
Première pensée du groupe de Bichat, 1843. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.
Première pensée de la statue de Jean Bart, 1845. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.
Jean Bart, 1845.
Projet de tombeau à la mémoire de Kœrner, 1845. Esquisse terre cuite. — Angers. Appartenant à M. Victor Pavie.

N.-B. — Les statuettes dont nous n'indiquons ni la matière ni la place ont été abandonnées par David aux fondeurs qui les ont reproduites et livrées au commerce.

« Au nombre des statuettes absentes de sa galerie, celles-là « seules qui viennent d'être signalées sont sorties des mains du « statuaire; de nombreuses réductions de ses autres ouvrages « (*Gutenberg, Ambroise Paré, la jeune Grecque, Fénelon, etc.*), « ont été obtenues par le *procédé Collas,* mais en dehors de « toute participation de l'artiste. »

(Lettre de Mme David d'Angers après communication de cette liste par son auteur, en octobre 1867.)

V

GRANDS MÉDAILLONS.

Le capitaine Miel, 1831. Terre cuite. — Châtillon-sur-Seine.
Augustin, peintre, 1833. Marbre. — Cimetière du Père-Lachaise.
Robert David, 1834. Bronze. — Appartenant au modèle.
Ives Besnard, 1843. Plâtre. — Offert au modèle.
Etienne Geoffroy-Saint-Hilaire, 1845. Bronze. — Cimetière du Père-Lachaise.
Wilhem Bocquillon, inventeur de la méthode orphéonique, 1850. Terre cuite. — Appartenant à M. Robert David.

VI

MÉDAILLONS.

Barras. — Belloc (Louise Swanton, dame). — Béranger (Pierre-Jean de). — Bertrand. — Bonheur (Mlle Rosa). — Buonarotti (Filippo). — Choiseul. — Daunou. — David d'Angers (Robert). — David d'Angers (Hélène). — Desgenettes (René-Nicolas Dufriche, baron). — Desnoyers (Mlle Joséphine). — Dupré, père d'un ami de l'auteur. — Dureau de la Malle père (J.-B.-René). — Franklin (John). — Hugo (Mme A. Victor). — Kosciusko. — Labbey de Pompières. — La Fayette, avec couronne (Gilbert Motier, marquis de).— La Fayette, sans couronne.— La Ménnais (l'abbé Félicité-Robert de). — Langlois (Charles). — Latouche (Henri de). — Leclère (Achille). — Marat (Jean-Paul). — Mérimée (Prosper). — Morel (Benjamin). — Nodier (Charles,. — Paganini (Nicolo). — Pilon (Germain). — Poisson (Denis-Siméon). — Poterlet (Hippolyte). — Potocka (Mme Claudine). — Potter (Louis-Joseph-Antoine de). — Prud'homme (L.). — Rauch (Christian). — Stammann (Friédrich). — Talot (Michel-Louis). — Visconti (Mme Sophie). — Vogel de Vogelstein (Charles-Christian). — Washington (J.-A.).

VII

OUVRAGES DÉTRUITS.

DONT IL NE RESTE PLUS QUE LES DESSINS.

Le Génie de la guerre s'appuyant sur le Génie des fortifications; destiné à la fontaine non exécutée de la Bastille, 1823. Bas-relief plâtre.

Frise de l'Odéon. Auteurs tragiques et comiques suivis de leurs pièces personnifiées; 104 pieds de longueur, 90 personnages.

Plafond de l'Odéon. Les douze Divinités de l'Olympe. Ces deux bas-reliefs étaient en plâtre doré.

Voyez pour ces ouvrages *Œuvres complètes de P.-J. David d'Angers, lithographiées par M. Eugène Marc, son élève.*

VIII

DESSINS.

Vénus sortant du sein des ondes. — Appartenant à Mlle Esther Leclère.

Groupe. Dessin de bas-relief non exécuté. — Appartenant à M. Mathioux, architecte.

Néréide portant le bouclier d'Achille.

Plafond du théâtre de Béziers. La Musique, la Poésie, la Peinture. Exécuté en peinture sur les dessins de David.

Voyez pour ces quatre dessins *Œuvres complètes de P.-J. David d'Angers, lithographiées par M. Eugène Marc, son élève.*

Bas-reliefs du monument de David Pury, non exécutés : 1° L'Hôtel-de-Ville ou palais de justice; — 2° L'Hôpital, édifice consacré au soulagement des malheureux; — 3° Le Collège, édifice consacré à l'éducation de la jeunesse; — 4° Le Tunnel ou trouée du Ségoun, ouvrage destiné à détourner ce torrent nuisible à la salubrité et à la sécurité de la ville. — Archives du comité de souscription, Neuchâtel (Suisse).

L'Ange gardien.

Enfant conduit au ciel par un ange.

Portrait de Joachim du Bellay.

Frontispice du livre *l'Anjou et ses monuments*. — Ces quatre dessins appartiennent à M. Victor Pavie.

Lamartine dessiné un soir chez Hugo. — Ce dessin appartient à M. Henry Jouin.

IX

OUVRAGES DÉTRUITS

DONT LES DESSINS N'ONT PAS ÉTÉ CONSERVÉS.

Les douze Apôtres, figures de ronde-bosse, 1821. Marbre. — Chapelle de Vincennes.

Marches militaires, frise de 54 pieds de longueur, 1823. Marbre. — Hôtel-de-Ville de Paris.

Histoire de sainte Geneviève, deux bas-reliefs. — Il y en eut trois en tout; deux sont perdus; il ne reste plus que le modèle de l'un d'eux, signalé plus haut, *Clotilde présentant à Clovis le plan de l'église Sainte-Geneviève*, 1828. Pierre.

Le général Beaurepaire, projet de statue, 1838. Terre cuite. — Détruit accidentellement dans l'atelier de l'auteur.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

PEINTURE

MALBRANCHE, n° 128, p. 37. Les prénoms de cet artiste sont *Louis-Claude;* il est né à Caen, dans les dernières années du dix-huitième siècle.

MENAGEOT. — *Astyanax arraché des bras d'Andromaque*, n° 131, p. 38.
Ce tableau est un envoi de l'Etat (an VII).

BARBOT. — *Les Environs de Dieppe*, n° 187, p. 55.
Ce tableau a été acquis par la Ville (1838).

BENOIST (Mme). — *Napoléon Ier*, n° 188, p. 55.
Ce tableau a été commandé par la Ville (1808).

INCONNU. — *Portrait de Francesco Raibolini*, n° 339, p. 105.
Au lieu de Ecole polonaise, lisez *Ecole Bolonaise.*

TENIERS (David). — *Corps-de-garde de singes*, n° 378, p. 120.
Ce tableau provient de la collection de Livois.

MUSÉE DAVID

MÉDAILLONS

Gisors, n° 281, p. 228, au lieu de (Henri-Alphonse), lisez (*Henri-Alphonse de*).

Gisors, n° 282, p. 228, au lieu de (Amélie), lisez (*Amélie de*).

Niemcewicz, n° 298, p. 229, au lieu de Niemceuicz, lisez *Niemcewicz.*

Merlin de Douai, n° 404, p. 236, au lieu de (Pilippe-Antoine), lisez (*Philippe-Antoine*).

Boulay-Paty, n° 634, p. 252, ajoutez (*Pierre-Sébastien*).

TABLE

DES AUTEURS, DES DONATEURS

ET DES

PERSONNAGES REPRÉSENTÉS AU MUSÉE D'ANGERS

ABRÉVIATIONS :

A. Signifie architecte; G., graveur; P., peintre; S., sculpteur.

Abrantès (duchesse d'), 231 [1].
Acosta (Joachim), 226.
Adalbéron, 190.
Adams (John), 185.
Affre (Mgr Denis-Auguste), 139.
Aimoin, 190.
ALAVOINE (Jean-Antoine) A., 233.
ALBANE (L'), P., 95.
ALBANI (Francesco), P., 95.
Albert (Jean), 258.
ALIGNY (Claude-Félix-Théodore CARUELLE, dit), P., 1.
Allard de Meritens (Mme Hortense), 232.
ALLEGRI (Antonio), P., 95, 96.
AMERIGHI ou MORIGI (Michel-Angiolo), P., 96.
Ampère (André-Marie), 227.
Ampère (Jean-Jacques), 231.
ANASTASI (Auguste-Paul-Charles) P., 1.
Andigné (Louis-Marc-Antoine-Auguste-Fortuné, comte d'), 210, 211, 253.
Angers (Acquisitions ou commandes de la Ville d'), 4, 9, 10, 12, 21, 31, 37, 56, 57, 58, 59, 60, 64, 102, 103, 105, 110, 111, 177, 281.
Angoulême (Bourbon Louis-Antoine, duc d'), 182.
Anquetil-Duperron (Abraham-Hyacinthe), 185, 252.
ANTIGNA (Jean-Pierre-Alexandre) P., 2.
Antique (d'après l'), 73, 134, 135, 136.
APPERT (Eugène), P., 2, 54.
Arago (Mme Anne-Marie), 246.
Arago (François), 206, 239, 276.
Arial (René), 258.
Armaillé (Mme de La Forêt d'), 157.
ARNAUD (Charles-Auguste), S., 137, 150.
Arnault (Antoine-Vincent), 232.
Artaud de Montor (Alexis-François, le chevalier), 247.

[1] Les chiffres de cette table renvoient aux pages du Catalogue.

Artois (comte d'), 182.
Askaer, P., 125.
Asselyn (Jean), P., 124.
Auber (Daniel-François-Esprit), 246.
Auguste, 135, 271.
Augustin (Jean-Baptiste), P., 234, 278.
Autichamp (Mme de Beaumont d'), XI.
Azaïs (P. Hyacinthe), 232.

Babeuf (François-Noël), 252.
Bachelier (Jean-Jacques), P., 2.
Bacon (Roger), 184.
Bailleul (Charles), 238.
Baldrighi (Giuseppe), P., 96.
Balen (Van), P., 115.
Ballanche (Pierre-Simon), 240.
Balzac (Honoré de), 210, 246.
Bandiera (les frères), 221, 222, 250.
Barbancy, P., 107.
Barbarelli (Giorgio), P., 106, 107.
Barbault, P., 3.
Barbès (Armand), 251.
Barbet de Jouy (M. Henry), XIII.
Barbier (Henri-Auguste), 240.
Barbier (Jean-Jacques-François Le), P., 3.
Barbieri (Giovanni-Francesco), P., 96, 97.
Barbot (Prosper), P., 4, 55, 281.
Barginet (Alexandre-Pierre), 225.
Barra (Joseph), 174, 278.
Barras, 279.
Barrère de Vieuzac (Bertrand), 236, 277.
Bart (Jean), 176, 177, 278.
Barthélemy (Auguste-Marseille), 226.
Bassano (Maret, duc de), 235.
Baudin (Charles), 248.
Baudissin (Wolf-Henri-Frédéric-Charles, comte de), 229.
Bay fils (Auguste-Hyacinthe de), P. et S., 4, 138, 139.
Bay fils (Jean-Baptiste-Joseph de), S., 137, 138,
Bay père (Jean-Baptiste de), S., 137, 138.
Bay (Mme Jean de), 138.
Beauharnais (Emilie-Louise de), 249.
Beauharnais (prince Eugène de), 251.
Beaurepaire (le général), 280.
Becquerel père (Antoine-César), 239.
Béclard (Pierre-Auguste), 195, 228.
Bellart (Nicolas-Fr.), 201, 277.
Bellay (Joachim du), 280.
Bellions (Jean), 260.
Bellions (René), 260.
Belloc (Louise Swanton, dame), 279.
Belmas, 276.
Benoist (Marie-Guilhelmine Le-Roux Delaville, Mme), P., 4, 55, 281.
Benouville (François-Léon), P., 4, 55, 81, 82.
Bentham (Jérémie), 196, 229.
Berghem (Nicolas), P., 87, 124.
Béranger (Pierre-Jean de), 198, 279.
Bérard (Auguste-Simon-Louis), 235.
Bernier (Camille), P., 4.
Berry (duchesse de), 182.
Berthélemy (Jean-Simon), P., 5.
Berthollet (Claude-Louis, comte) 184, 249.
Bertin (Jean-Victor), P., 5, 66.
Bertin (Nicolas), P., 5.
Berton (Henri-Mouton), 246.
Bertrand, 279.
Berzélius (Jacques), 203, 204, 239.
Besnard (Ives), 278.
Beulé (Charles-Ernest), 149.
Beyle (Henri), pseudonyme de Stendhal, 231.
Bichat (Marie-François-Xavier), 176, 178, 184, 253, 278.
Billard (Charles-Michel), 200, 201, 237.
Billaud (Adam), 203.

Bineau (Jean-Martial), 30.
Bineau (Mme veuve), 30.
Biot (Jean-Baptiste), 248.
Blainville (Henri-Marie Ducrotay de), 253.
Blanc (Jean-Joseph-Louis), 251.
Blanc (Paul-Joseph), P., 5.
Blumenbach (Jean-Frédéric), 229.
Bodin (Mme Camille), pseudonyme Jenny Bastides, 248.
Bodin (Félix), 194.
Bodin (Jean-François), 194, 228.
Bodinier (Guillaume), P., XIV, 6, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 198.
Bodinier père (Guillaume-Joseph-Christophe), 72, 198.
Boguet (Nicolas-Didier), P., 72.
Boerhave, 184.
Boerne (Ludwig), 186, 209, 238.
Boettiger (Charles-Auguste), 236.
Boissonnade (Jean-François), 250.
Boissy d'Anglas (François-Antoine, comte de), 245.
Bolivar (Simon), 185, 241.
Bonaparte (le général), 158, 188, 223, 255, 268.
Bonaparte (Lætitia), 249.
Boncenne (Pierre), 208.
Bonchamps (Artus de), 256, 257, 276, 277.
Bonheur (Mlle Rosa), 279.
Bonnassieux (Jean-Marie), S., 139, 140.
Boonen (dame de la famille), 70.
Boquet (Pierre-Jean), P., 6, 67.
Bordeaux (duc de), 182.
Boré (François), 258.
Boré (Michel), 260.
Bories (Jean-François-Louis-Lecler), 222.
Borione (William), P., 6.
Bory de Saint-Vincent (le colonel), 244.
Bosc, 277.
Bosio (François-Joseph, baron), S., 141, 247.
Bossuet, 184.
Botta (Carlo), 228.
Botzaris (Marco), 172.
Boucher (François), P., 6, 86.
Bouchet (Louis-André-Gabriel), P., 6.
Bouchotte (Jean-Baptiste-Noël), 243.
Boulanger (Louis) 243.
Boulay de la Meurthe (Antoine-Jacques-Claude, comte), 200, 226.
Boulay-Paty (Évariste), 230.
Boulay-Paty (Pierre-Sébastien), 252, 281.
Bouliard (Mlle Marie-Geneviève) P., 7, 55.
Bour, P., 90.
Bourbon (Louis-Antoine de), 182.
Bourcke (comte de), 179, 257.
Bourcke (comtesse de), 179.
Bourdon (Sébastien), P., 106.
Bouriché (Henri), S., 142, 150.
Bouyer (Jacques), 259.
Bowring (sir John), 238.
Brady, 182.
Brandt, G., 224.
Brau (François-René), 261.
Brau (Laurent), 260.
Bréembergh (Bartholomeus), P., 124.
Bretesche (le marquis de La), 263.
Breughel (Jan), P., 113, 115.
Breughel (Peter), P., 119.
Brevet (François), 262.
Brian (Jean-Louis), S., 142.
Bricot (Sébastien), dit la Grenade, 259.
Bricqueville (colonel de), 277.
Bril (Paul), P., 89.
Brissac (duc de), 142.
Brissac (marquis de), 1.
Brissac (duchesse de), 276.
Broche, S., 142.
Brongniart (Alexandre), 247.
Bronsted (Pierre-Oloff.), 226.
Broussais (Casimir), 246.
Broussais (François-Joseph-Victor), 254.

Brugevin (Jean), 258.
Brun (Charles Le), P., 7, 54, 88.
Brun (Elisabeth-Louise Vigée, dame Le), P., 8.
Brunel (Marie-Isambart), 240.
Brunot (Jacques-Nicolas), S., 142.
Bruyas, P., XIV.
Bruyères (Mme Rose Rovel de), 230.
Bry (Jean de), 235.
Buffon (G. L. Leclerc, comte de), 157, 184.
Buonarotti (Filippo), 279.
Buonarroti (Michel-Angiolo), dit Michel-Ange, S., P., A., 158.
Burnouf (Eugène), 243.
Busson (Charles), P., 8.
Buys (Van), P., 129.
Byron (Noël-Gordon, lord), 230.

Calamatta (Louis), G., 249.
Callamard (Charles-Antoine), S., 253.
Camoëns (Le), 184.
Canaris (Constantin), 211, 254.
Canaris (Mme), 254.
Cancy (de), P., 8.
Candé (baron Antonin de), 1.
Candolle (Auguste-Pyrame de), 229.
Canning (Georges), 238.
Canova (Antoine), S., 158.
Caravage (Le), 97.
Carnot (Lazare-Nicolas-Marguerite), 184, 220, 236.
Carracci (Annibale), P., 97.
Carrache (Annibal), P., 97.
Carrel (Armand), 175, 207, 235, 278.
Carrier (Mme Auguste), 250.
Cartellier (Pierre), S., 248.
Carus (Charles-Gustave), 203, 237.
Casanova (François), P., 8, 9.
Casimir-Périer, 182, 218, 235.
Cassanyes (J.), 248.
Cathelineau (Gaétan), P., 9.
Cathelineau (Jacques), 148.
Cathelineau (Marie-Anne), veuve Mousseau, 261.
Cauchy (Auguste-Louis, baron), 249.
Caumartin (Jacq.-Etienne), 198.
Cavaignac (Godefroid), 232.
Cervantes, 184.
Chambard (Louis-Lèopold), S., 142.
Chamisso (Louis-Charles-Adalbert de), 227.
Champaigne (Philippe de), P., 88, 115, 116, 145.
Champin (Jean-Jacques), P., 252.
Chapron (Julien), 262.
Chapu (Henri-Michel-Antoine), S., 143.
Chardin (Jean-Baptiste-Siméon) P., 9, 10, 52.
Charles Ier, comte d'Anjou, 215.
Charles X, 19.
Charlet (Nicolas-Toussaint), P., 182, 234.
Chartier (Mme Urbain), 194.
Chataignier (Louis), 260.
Chataignier (Michel), 262.
Châteaubriand (François-René, vicomte de), 197, 231.
Chaudet (Antoine-Denis), S., 143, 244, 268.
Chauvelin (Bernard-François, marquis de), 225.
Chemellier (de), 1.
Chénier (André de), X, 207, 251.
Chénier (Marie-Joseph de), 210, 251.
Chennevières (marquis de), XIII.
Chérubini (Salvador), 246.
Cheux, XVI.
Cheverus (J. Lefébure de), 176, 186, 187.
Chevreul (Michel-Eugène), 227, 255.
Chintreuil (Antoine), P., 10.
Choiseul (duc de), 182, 279.
Choudieu (René), 236.
Civiale (Jean), 253.
Clarkson (Thomas), 185.
Clément de Ris (comte), XIII.
Cognard (François), 258.

Cogniet (Léon), P., 10, 24, 242.
Coiquos (Charles), 259.
Coiquos (Jacques), 259.
Colettis (Jean), 223, 241.
Collas (Achille), 237.
Collet-Dubignon, 49.
Comte (Charles), 232.
Condé (Louis II, prince de), 171, 277.
Condorcet (J.-Ant.-Nicolas Caritat, marquis de), X, 185, 220, 229.
Condorcet-O'Connor, 277.
Constant (Benjamin), 182, 235.
Cooper (J. Fénimore), 196, 226.
Copernic, 184.
Coquereau (l'abbé), 155.
Corbière (Jean-Antoine-René-Edouard), 232.
Corday (Charlotte), 6.
Cormenin (Louis-Marie de la Haye, vicomte de), 235.
Corneille (Michel), P. 11.
Corneille (Pre), 184, 200, 201, 276.
Corrège (Le), P., 98.
Cortot (Jean-Pierre), S., 143.
Cosnou (Mathurin), dit Trompe-la-Mort, 260.
Cossé (Jean-Paul-Timoléon de), 142.
Costanzi (Placido), P., 98.
Coupart (Pierre), 262.
Courgeon (l'abbé), 259, 260.
Cousin (Victor), 229.
Couthon (Georges), 210, 251.
Couturier de Vienne (A. F.), 241.
Coypel (Antoine), P., 11, 12.
Coypel (Noël), P., 12.
Crayer (Gaspard de), P., 118.
Credi (Lorenzo di), P., 98.
Crignier (Louis), P., 12, 218, 267.
Cullerier (Mlle Augustine), P., 12, 20.
Cullerier (François-Guillaume-Aimé), 16.
Cullerier (M. J.), 20.
Curzon (Paul-Alfred de), P., 12.
Cuvier (Georges), 174, 184, 201, 239, 276, 278.
Czartorisky (P. Adam), 238.
Dagnan (Isidore), P., 13.
Dalaine (Julien-René), 259.
Dampierre (le général), 188.
Danneker (J. H.), S., 233.
Dantan (Antoine-Laurent), dit Dantan aîné, S., 72, 143, 144.
Dante Alighieri, 155.
Darcel (M. Alfred), XIII.
Darcy-Dumoulin, P., 13, 67.
Dauban (Jean-Louis-Charles), 153.
Dauban (Jules-Joseph), P. VII, 4, 13, 56, 137, 138, 139.
Daunou (Pierre-Claude-François) 208, 219, 279.
David (Adolphe), S., 144.
David (Hélène), 221, 272, 279.
David (Jacques-Louis), P., 13, 184, 246, 272, 273.
David (Pierre-Louis), S., 144, 268, 269.
David (Robert), S., 144, 264, 269, 272, 276, 277, 278, 279.
David d'Angers (Pierre-Jean), S., VII, VIII, IX, X, XI, XIV, 72, 159 à 280.
David d'Angers (Emilie Maillocheau, Mme), VIII, 240, 266, 267, 272, 273, 274.
Decker (Frans), P., 131.
Dejoux (Claude), S., 252.
Delaage (Henri-Pierre, baron de Saint-Cyr), 248.
Delacroix (Frédéric-Victor-Eugène), P., 234.
Delaistre (François-Nicolas), S., 144, 269.
Delaroche (Paul), P., 242.
Delavigne (Casimir), 195, 231, 276.
Delusse (Jean-Jacques-Thérèse) P., VII, 13, 266.
De Machy (Pierre-Antoine), P., 14.
Denécheau (Séraphin), S., 144, 150.
Deniau (Pierre), 259.
Depaulis (Alexis-Joseph), G., 234.
Desalle (Eusèbe), 228.

Desbois — Falconet.

Desbois (Jules), S., 144, 151.
Descartes, 184.
Deschamps (Emile), 243.
Desgenettes (René-Nicolas Dufriche, baron), 194, 279.
Deshays (Jean-Baptiste), P., 14.
Desjardins (le général), 143, 144.
Desnoyers père (Boucher), 242.
Desnoyers (Mlle Joséphine), 279,
Desnoyers (Louis-Boucher, baron), 242.
Desportes (François), P. 14.
Destutt de Tracy (Antoine-Louis-Claude), 230.
Deutsch (François-Joseph), P., 15.
Devéria (Eugène-François-Marie-Joseph), P., 15, 242.
Devéria (Jacques-Jean-Marie-Achille), P., 15, 242, 273.
Devéria (Mlle Laure), 240.
Deville (Jean-Achille), 244.
Didier (Charles), 244.
Diogène, 135.
Dombasle (Mathieu de), 253, 276.
Dominiquin (Le), P., 98.
Donas, P., 55.
Dorbay, P., 91.
Dow ou Dou (Gérard), P., 125.
Drolling (Michel-Martin), P., 232.
Drouard, 136.
Drouot (général), 191, 276.
Droz (Joseph), 230.
Du Bellay (Joachin), 154.
Dubois (François), P., 15.
Dubos (Constant), 250.
Dubufe (Claude-Marie), P., 16, 21.
Ducis (Jean-François), 274.
Dulaure (Jacques-Antoine), 238.
Dulong (Pierre-Louis), 240.
Dumas (Alexandre), 231.
Dumas (Jean-Baptiste), 251, 254.
Duméril (Constant), 237.
Dumnacus, 213.
Dumont (Pierre-Etienne-Louis), 198, 226.
Dumouriez (Charles-François), 269.
Dupaty (Charles), 247.
Dupin (André-Marie-Jean-Jacques), 182, 225.
Dupont (Henriquel), G., 234.
Dupont de l'Eure (Jacques-Charles), 226.
Dupré, 279.
Dupré, G., 275.
Dupré (Augustin), G., 234.
Dureau de la Malle (J.-B.-René), 279.
Dureau de la Malle (Auguste), 248.
Durer (Albert), 184.
Duret (Francisque-Joseph), S., 144.
Dutrochet (Octave), 248.
Duverger (baron), 63, 64.
Duverger (Virginie Morel, baronne), 64.
Duvernoy (G.-L.), 237.
Dyck (Anton Van), P., 23, 112, 123, 131.
Dwernicky (Joseph), 245.

Edwards (William), 224, 237.
Elie de Beaumont (Jean-Baptiste-Armand-Louis-Léonce), 248.
Enburg (Van), P., 116, 131.
Erasme, 184.
Espercieux (Jean-Joseph), S., 221, 246.
Esquiros (Henri-Alphonse), 249.
Etat (envois de l'), 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 61, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 112, 113, 115, 116, 120, 121, 126, 132, 134, 135, 136, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 151, 152, 170, 182, 281.
Etienne (André), 241.
Exelmans (Isidore, comte), 245.
Eynard (Jean-Gabriel), 224, 238.
Fabvier (Charles-Nicolas, baron), 182, 225.
Falconet (Camille), 144.

FALCONET (Etienne-Maurice), S., 144.
FALGUIÈRE (Jean-Alexandre-Joseph), S., 145, 265.
Faucher (les frères César et Constant), 252.
Faustine jeune (moulage d'après l'antique), 135.
Fénelon (François de Salignac de la Mothe), 171, 172, 180, 184, 196.
Fermat, 185.
Ferry (Claude-Joseph), 243.
FETI (Domenico), P., 123.
FEYEN-PERRIN (Auguste), P., 16.
FLAMANT (François), S., 117.
FLANDRIN (Jean-Hippolypte), P., 16.
FLANDRIN (Jean-Paul), P., 17.
FLAXMAN (John), S., 244.
Flodoart, 190.
FORBIN (Louis-Nicolas-Philippe-Auguste, comte de), P., 224.
Forget (baronne de), 252.
Fortoul (Hippolyte), 244.
Fortoul (Mme Julie), 249.
FOSSE (Charles de LA), P., 90.
FORTIN (Auguste-Félix), S. et P., 145.
Foucher (Paul-Henri), 223.
Foulques V, 214.
Foulques III, dit Nerra, 214.
Foy (Maximilien-Sébastien), 172, 181, 182, 275, 277.
Foyer, 258.
FRAGONARD (Jean-Honoré), P., 17.
FRANCESCO (Beniamino de), P., 98.
Franck (Ecole des), 86, 116.
François Ier, 193.
FRANGIPANI (Nicolo), P., 99.
Franklin (Benjamin), 185, 269.
Franklin (John), 279.
FRANQUE (Jean-Pierre), P., 17.
Freslon (Alexandre), 150.
Fresnel (Auguste-Jean), 210, 250.
Frey (Elisa), 223.
FRIEDRICH (Gaspard-David), P., 233.
FRILET DE CHATEAUNEUF (Mlle A.) P., 18, 56, 57.
Frotté (le comte), 180, 181.
Fulbert (saint), 190.

Galilée, 185.
Gallard (René-Jean), 261.
Garat (Dominique-Joseph), 249.
Garnier (le docteur), 276.
GARNIER (Etienne-Barthélemy), P., 18.
Garnier-Pagès aîné, 244.
GAUTHEROT (Claude), P., 18.
Gautier (Théophile), 249.
Gay (Delphine), 182, 224.
Gay-Lussac (Joseph-Louis), 227.
Geber, 190.
GENDRON (Auguste), P., 18.
Geoffroy Saint-Hilaire (Etienne), 239, 278.
Geoffroy Saint-Hilaire (Isidore), 239.
Geoffroy Saint-Hilaire (Louise, Mme Isidore), 245.
Gérando (Joseph-Marie, baron de), 232.
GÉRARD (François, baron), P., 12, 19, 20, 205, 233, 274.
Gérard (Maurice-Etienne, comte) 241.
Gerbert, pape, 190, 254, 276.
GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore), P., 233.
GERVEX (Henry), P., 20.
GIDE (Théophile), P., 21.
Giffard (A.), 146, 148.
GIGOUX (Jean-François), P., 21, 231, 274.
Gilbert, poète, 278.
GILLEMANS (Jean-Paul), P., 116.
GINIEZ (Mlle CULLERIER, dame), P., 16, 21.
GIORDANO (Luca), P., 99.
Giraud (Aug.), XVI.
GIRAUD (Mlle PARRAN, dame PITRE), P., 21, 57.
GIRAULT (Mlle Augustine LESOURD-DELISLE, dame), P., 21, 57, 58.

Girodet — Hugues Capet.

Girodet de Roucy Trioson (Anne-Louis), P., 21.
Gisors (Mme Amélie de), 228, 281.
Gisors (Henri-Alphonse de), A., 228, 281.
Glauber (Jan, dit Polidor), P., 125.
Gobert (J.-N.), 177, 178, 188, 189, 190.
Gobert (Napoléon), 189, 190.
Godefroy (Adrien-Pierre-François), G., 242.
Godefroy (Mlle Marie-Eléonore), P., 22, 272.
Gœthe (Jean Wolfgang), 185, 199, 228.
Gohier (Louis-Jérôme), 182, 219, 245.
Goubin (Charles-Paul), 222.
Gourdon (l'abbé Joseph), 258, 259.
Gourgaud (Gaspard), 243.
Gouvion-Saint-Cyr (Laurent), 173, 201, 241.
Granet (François-Marius), P., 234.
Granville (Isid.-Ignace de), P., 246.
Grasset (René), 262.
Grégoire (l'abbé Henri), 185, 197, 236.
Greuze (Jean-Baptiste), P., 22, 274.
Grevenbroeck (Charles-Léopold de), P., 22.
Griffier (Jean), P., 92.
Grimaud (Louis), 260.
Grimou (Jean-Alexis), P., 23.
Grootaers (Guillaume), S., 145.
Gros (Antoine-Jean, baron), P., 23, 232.
Grouchy (Emmanuel, marquis de), 208, 245.
Guépin (Mme veuve), 6, 149.
Guépin (Ange-Marie-François), 149.
Guerchin (Le), P., 99.
Guérin (Pierre-Narcisse, baron) P., 23, 24, 67, 72, 250.
Guide (Le), P., 99.
Guillory, XVI.
Guillotin-Dubignon, 49.
Guinahut (René), 258.
Guizot (François-Pierre-Guillaume), 235.
Gutenberg (Jean), 175, 184, 185.
Guyton de Morvaux (Louis-Bernard), 247.

Hahnemann (Samuel), 205, 236.
Haudebourt-Lescot (Mme), P., 242, 277.
Hawke, P., 1.
Hackaert ou Hakkert (Jean), P., 125.
Hagen (Jan Van), P., 125, 126.
Hagen (Van der), P., 126.
Hegel, 185.
Hennequin (Philippe-Auguste), P., 24, 25.
Henri II, roi d'Angleterre, 214, 215.
Henri II, roi de France, 277.
Henri IV, 141, 142, 150.
Herrau (Pierre), 262.
Herold (Ferdinand), 253.
Hersent (Louise-Marie-Jeanne Mauduit, dame), P., 25.
Hœrring (Alexis), 229.
Homère (moulage d'après l'antique), 135.
Honthorst (Gérard), P., 126.
Horeau (Basile, abbé), 204.
Hortense (la reine), 278.
Houdan (M. d'), 277.
Houdon (Jean-Antoine), S., 145, 244, 269. 270.
Houel (Jean-Pierre-Louis), P., 89.
Hue (Jean-François), P., 26.
Huet (Paul), P., 223, 242.
Hugo (Mlle Adèle), 250.
Hugo (Mme A. Victor), 279.
Hugo (Victor), VIII, 182, 205, 209, 231, 245.
Huguenin (Jean-Pierre-Victor), S., 145.
Hugues Capet, 190.

Hulin (Pierre-Auguste, comte), 202, 203, 241.
Humbold (Alexandre, baron de), 210, 239.
Hummel (Jean-Népomucène), 233.

INGRES (Jean-Dominique-Auguste), P., 26, 68, 233, 266.
Ingres (Mme Magdalena), 242.
Inconnu (gravure), 275.
Inconnus (peinture), 71, 72, 85, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 105, 106, 107, 108, 109, 112, 121, 122, 123, 130, 131, 133, 273, 281.
Inconnus (sculpture), 157, 270, 271.
Innocent XIII, 71.
ISABELLE (Charles-Edouard), A., 275.
Isabelle de Lorraine, 216.
ISABEY père (Jean-Baptiste), P., 250.

JACQUE (Charles-Emile), P., 26.
Jacquemont (Victor), 155.
JACQUIER (Francis), S., 267.
Jal (Auguste) et Mme Aspasie Jal, 232.
Janin (Jules), 231.
Jardin (Jacques), dit Desjardins, 143, 144.
Jeanne de Laval, 216.
Jefferson, 276, 277, 278.
JOHANNOT (Alfred), P., 234.
JOLLAIN (Nicolas-René), P., 26.
Jollivet (Adolphe), 204.
Jomard (Edme-François), 250.
Jones (William), 185.
JONGKIND (Johan-Barthold), P., 126.
JORDAENS (Jakob), P., 116, 117.
Jordan (Camille), 193, 249.
Joséphine (Joséphine Tascher de la Pagerie, dite), 252.
Jouin (Henry), V, 143, 146, 192, 267, 278, 280.
Jourdan (le maréchal), 182, 183, 225.
Jubin (Mlle), 277.
Julia Mamaea (moulage d'après l'antique), 135.
JULIEN (Pierre), S., 146, 248.
JULLIEN (Hippolyte-André), S., 146.
Jullien de Paris (Marc-Antoine), 226.
Jumeaux de la Réole (les), 252.
Jussieu (Antoine-Laurent de), 206, 239.

Kant, 185.
Kératry (Auguste-Hilarion de), 182, 218, 254.
Kléber (le général), 183, 241.
KLENZE (Léon de), A., 233.
Klopstock, 185.
Kock (Paul de), 247.
Kœrner, 278.
Kosciusko, 279.

Labbey de Pompières, 279.
Labédoyère (Charles Huchet, comte de), 252.
Laborde (Alexandre de), 277.
LA BOUERE (Ant.-Xav.-Gabriel GAZEAU, comte de), P., 26, 58, 59, 142.
Lacépède (Bernard-Germain-Etienne de La Ville, comte de), 194, 227.
Lachambeaudie (Pierre), 156.
LACROIX, P., 27.
Lacroix (Silvestre-François), 247.
La Fayette, 184, 185, 197, 279.
Laffitte (Jacques), 224, 235.
LA FOSSE (Charles), P., 90.
Lagrange (Joseph-Louis), 228.
LAGRENÉE (Jean-Jacques), P., 28.
LAGRENÉE (Louis-Jean-François), P., 27.
LAJOLAIS (A. LOUVRIER de), P., 2.
Lakanal (Joseph), 207, 249.
Lalande (Joseph-Jérôme Le Français de), 251.
Lallemand (François), 237.
LALLEMAND (Jean-Bap.), P., 28.

Lamartine (Alphonse-Marie-Louis Prat de), 197, 230, 280.
Lamartine (Mme Valentine de), 142.
Lambron (Albert), P., 28.
Lamennais (l'abbé Félicité-Robert de), 207, 279.
Lameth (Alexandre de), 182, 219, 245.
La Moricière (le général de), 147.
La Moricière mère (Mme de), 147.
Lancret (Nicolas), P., 29.
Lane, 46.
Lanfranchi ou Lanfranco (Giovanni di Stefano), P., 100.
Langlois fils, 30.
Langlois (Charles), 279.
Langlois (Eustache-Hyacinthe), 206.
Langlois (Jérôme-Martin), P., 30.
Lapin (Joseph), 261.
Laplace (Pierre-Simon, marquis de), 184, 244.
La Revellière-Lepeaux (Louis-Marie), XI, 19, 195, 199, 236.
La Revellière-Lepeaux (Ossian), 19.
La Revellière-Lepeaux (Victorin), 56, 65, 66, 195.
Larivière (Charles), 59.
Larivière (Mlle Jenny Thorel, dame), P., 30, 59, 102.
Larivière (Philippe-Charles de), P., 30.
La Rochejacquelin (Henri du Verger, comte de), 67.
Laromiguière (Pierre de), 253.
Larrey (Hippolyte, baron), 188.
Larrey (J.-Dominique, baron), 177, 188, 237.
Las-Cases (Barthélemy, comte de), 139, 140, 141.
Las-Cases (Dieudonné, comte de), 139, 140, 141, 235.
Las-Cases (Emmanuel, comte de), 139.
Lassus (Alexandre-Victor de), P., 30.
Lasteyrie (Mme la comtesse de), 253.
Lasteyrie (Charles-Philibert, comte de), 238.
Latouche (Henri de), 279.
La Tour d'Auvergne (Théophile Corret de), 245.
Latour (Maurice Quentin de), P., XIV.
Lavoisier (Antoine-Laurent), 248.
Lavreince (Nicolas), P., 91.
Le Bas (Phil.), 236.
Lebel (Charles-Jacques), P., 31.
Leblanc (Alexandre), P., 31.
Lebreton (Théodore-Eloi, 226.
Le Brun (Charles), P., 88.
Lebrun (Pierre), 258.
Lebrun (Pierre-Antoine), 247.
Lechevallier (Jean-Baptiste), 207, 244.
Leclerc-Guillory, 1, 145.
Leclère (Achille), 279.
Leclère (Mlle Esther), 279.
Lecœur (Jean-Baptiste), P., 31.
Lecointe (Charles-Joseph), P., 31.
Leenhoff (Ferdinand), S., 146.
Lefebvre (François-Joseph), 199, 218, 241, 277.
Le Gay ou Leguay (Charles-Etienne), P., 32.
Le Goupil (J.-J.-F.), 178, 180, 183, 269, 270.
Le Guide, P., 70.
Leharivel-Durocher (Victor-Edmond), S., 146.
Lehmann (Charles-Ernest-Rodolphe-Henri-Salem), P., 32, 249, 267.
Lelewel (Joachim), 251.
Lemasle (Louis-Nicolas), P., 20, 32.
Lemercier (Baptiste), 277.
Lemercier (Louis-Jean-Népomucène), 226.
Lemot (Frédéric, baron), S., 244.
Lenepveu (Jules-Eugène), P., XIV, 32, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82.

Lenormant (Charles), 225.
Lepautre (Pierre), S., 147, 275.
Lepelletier Saint-Fargeau (Félix), 238.
Leprieur (Adrien), P., 33.
Leprince (Jean-Baptiste), P., 33.
Le Poittevin (Eugène), P., 32.
Leroux (Pierre), 223, 229.
Lesson (René-Primevère), 224.
Létang (Henri de), P., 33.
Leterme-Saulnier, 121.
Lethière (Auguste), 192.
Lethière (Guillaume-Guillon), P., 33.
Letronne (Jean-Antoine), 245.
Levasseur, de la Sarthe (René), 236.
Levy (le capitaine Ulric), 224.
Leysener (Jean-Sébastien), S., 250.
Liébig (Justus, baron de), 225, 239.
Limayrac (Paulin), 156.
Linnée (Charles), 152, 153.
Lindeneau (Bernard, baron de), 229.
Livois (Pierre-Louis Eveillard, marquis de), XI, XII, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 17, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 33, 34, 35, 36, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 52, 53, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 95, 97, 98, 99, 101, 103, 104, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131.
Lœux (Pierre), 261.
Loir (Nicolas-Pierre), P., 34.
Loo (Charles-André, dit Carle Van), P., 34, 35.
Loo (Jean-Baptiste Van), P., 35.
Lordat (Jacques), 253.
Lordon (Pierre-Jérôme), P., 36.
Louis II, duc d'Anjou, 215, 216.
Louis XVI, 193.
Louis XVIII, 23, 94, 182.
Louis-Philippe Ier, 20.
Louis (Saint), 270.
Louis-Noel (Hubert), S., VIII, 147, 265.
Loutherbourg (Philippe-Jacques), P., 36.
Lowe (sir Hudson), 140.
Lucas (Auger), P., 36.
Luminais (Evariste-Vital), P., 37.
Luther, 185.
Luynes (duc d'Albert de), 246.

Magendie (François), 227.
Magu (Marie-Eléonore), 247.
Mahmoud Ier, 185.
Maignan (Albert), P., 37.
Maillard (Adrien), 230.
Maindron (Etienne-Hippolyte), S., 147, 151, 152.
Malbranche (Louis-Claude), 37, 281.
Malesherbes, 184.
Manin (Daniel), 254.
Manuel (Jacques-Antoine), 184, 220, 235.
Marais (Mlle Sophie), P., 37, 60.
Marat (Jean-Paul), 279.
Maratta ou Maratti (Carlo), P., 100.
Marc (Eugène), P., 279.
Marchand, VII.
Marguerite d'Anjou, 216, 217.
Marionneau (Charles), P., 37.
Marmier (Xavier), 231.
Marne (Jean-Louis de), P., 117.
Marrast (Armand), 251.
Mars (Mlle), 195, 234.
Martin (l'abbé), 258.
Martin (Aimé), 142.
Martin (Tristan), 258.
Masséna (André), 243.
Mathioux, A., 279.
Maulévrier (marquis de), 1.
Mauzaisse (Jean-Baptiste), P., 38.
Meel ou Miel (Jean), P., 117.
Ménageot (François-Guillaume), P., 38, 281.
Ménard (Amédée), S., 147.

Menneval — Ollivier.

Menneval (C., baron de), 243.
Mercier (J.-M.), P., VII, VIII, 38, 60, 77.
Mérimée (Prosper). 182, 279.
Merlin de Douai (Philippe-Antoine, comte), 202, 236, 281.
Merlin de Thionville (Antoine-Christophe), 224.
Méry (Alfred-Emile), P., 38.
Meslier (Etienne), P., 39.
Meyerbeer (Giacomo), 247.
Michel (Ernest-Barthélemy), P., 39.
Michel (Léon-Henri), P., 39.
Michel (René), 259.
Michel (René-Guillaume), 261.
Michel-Ange, S., 158.
Michel-Pascal (François), S., 147.
Michelet (Jules), 231.
Mickiéwicz (Adam), 203, 223.
Miel (le capitaine), 278.
Miéris (Willem Van), P., 126.
Mieulle (Anatole de), 1.
Mignard (Pierre), P., 39, 40.
Milbert (Alphonse), 227.
Milet (Francisque), P., 117.
Milton, 184.
Mina (Espoz y), 241.
Mirabeau (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de), 184, 270.
Moitte (J.-Guillaume), S., 245.
Molchneth (Dominique), S., 148.
Molière, 184.
Moll (Edouard), A., 16, 94.
Mollard (Mlle), 277.
Moncey (Adrien), 192.
Mongazon (l'abbé), 185, 277.
Monge (Gaspard), 184, 219, 239.
Mongez (Angélique Levol, Mme), P., 40, 41.
Montagna (Rinaldo de la), P., 93.
Montbrun (de), 1.
Monteil (Alexis), 247.
Montesquieu, 277.
Montessuy (François), P., 41, 68.
Montholon (Charles-Tristan, comte de), 243.
Monvoisin de Quinsac (Raymond-Auguste), P., 41, 69.
Moor (Charles de), P., 127.
Morand (L.-L.-Ch.-A.-A., comte), 241.
Moreau (Mathurin), S., 148.
Morel (Mme), 63.
Morel (Benjamin), 279.
Morgan (Miss Sydney Owenson, lady), 198, 240.
Morigi, P., 96.
Motte (Céleste), 227.
Moyne (François Le), P., 40.
Mozart, 184.
Murat (Mme Caroline), 240.
Murillo (Bartholomé-Estéban), P., 110.
Musset (Louis-Charles-Alfred de), 226.

Nain (les frères Louis-Antoine et Mathieu Le), P., 122.
Napoléon Ier, 55, 140.
Napoléon III, 2, 138.
Neefs ou Neeffs (Peter), P., 117.
Nerbonne (Henri de), 1.
Nettement (Alfred-François), 156.
Neureuther (Eugène), 242.
Newton, 185.
Ney (Michel), 251.
Niemcewicz (J.-U.), 229, 281.
Nodier (Charles), 201, 211, 279.
Noel (Hubert-Louis-Noël, dit), S., VIII, 147, 265.
Nota (Alberto), 229.
Numa, G., 275.

O'Connor (général Arthur), 241, 277.
O'Connor (Elisa Condorcet, dame), 224.
Odes... (Cécilia), 218, 245.
Oger de l'Isle, 262.
Oliver (Isaac), P., 132.
Olivier (Thérèse), 246.
Ollivier, G., 275.
Ollivier (Prosper), 211.

Opie (Amélia-Alderson, mistress), 204, 205, 240.
Orfila (Mathieu-Joseph-Bonaventure), 227.
Othon Ier, 190.
Othon II, 190.
Oudiné (Eugène-André), S. et G., 148.
Oudot (Charles-François), 235.

Paganini (Nicolo), 201, 279.
Pajou (Auguste), 242.
Pajou (Augustin), S., 149, 270.
Pallière (Louis-Vincent-Léon), P., 242.
Panis (Etienne-Jean), 234.
Papin, 185.
Paquier (Jean), 257.
Paré (Ambroise), 175, 185, 193, 228, 246.
Parent-Réal (Nicolas-Joseph-Marie), 202.
Pariset (Etienne), 244.
Parme (duchesse de), 182.
Parrocel (Joseph), P., 41.
Parrocel (Pierre), P., 41.
Pasquier (Etienne-Denis, duc), 225.
Pasta (Mme Giuditta), 234.
Pastoret (Amédée-David, marquis de), 223, 230.
Pastoret (Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre, marquis de), 235.
Pater (Jean-Baptiste-Joseph), P., 42.
Patrois (Isidore), P., 42.
Pavie (Louis), 277.
Pavie (Théodore), 185, 227.
Pavie (Victor), 1, 227, 278, 280.
Pellier (Pierre-Edme-Louis), P., 42.
Pelouze (Valentin), 249.
Penchaud (Michel), 233.
Pennau (Etienne-Mathurin), dit la Ruine, 258.
Pentland (John), 227, 237.
Pepe (Guillaume), 253.
Petit (Jean-Martin, baron), 243.
Percier (Charles), A., 223, 233.
Percy (P.-François, baron), 203.
Périclès (moulage d'après l'antique), 136.
Perin (Alphonse), P., 24, 43, 69.
Pernot (François-Alexandre), P., 43.
Perraud (René), 260.
Philippe-Auguste, 215.
Philippon (Charles), 231.
Pigault-Lebrun (Guillaume-Charles), 240.
Pignerolle (Charles-Marcel de), P., 43, 61.
Pilon (Germain), S., 279.
Pisano Giunta, P., 100.
Pitton (François), 258.
Planche (Jean-Baptiste-Gustave), 226, 240.
Platon (moulage d'après l'antique), 136.
Portal (Antoine), 206.
Poelenburg (Cornelis), P., 127, 128.
Poinsot (Louis), 250.
Poisson (Denis-Siméon), 279.
Poitevin (Louis), 262.
Pommier (Jean-Joseph), 222.
Poncy (Louis-Charles), 251.
Ponscarme (François-Joseph-Hubert), S., 149.
Porcin (Mme de), 22.
Poterlet (Hippolyte), 279.
Potocka (Mme Claudine), 279.
Potter (Louis-Joseph-Antoine de), 279.
Potter (Mme Sophie de), 240.
Poupart (Charles), 192.
Pouqueville (François-Charles-Hugues-Laurent), 220, 237.
Poussin (Nicolas), P., 43, 184, 242.
Pradt (Dominique Dufour, baron de), 231.
Prévost (Jean-Louis), P., 43.
Prieur-Duvernoy, de la Côte-d'Or, 243.
Prony (Gaspard Riche, baron de), 239.
Proust (Joseph-Louis), 199, 200, 228, 257.
Provence (le comte de), depuis Louis XVIII, 94.

Prud'homme — Rougerie.

Prud'homme (L.), 182, 279.
Prud'hon (Pierre), P., 44, 86, 249, 253.
Puget (Pierre), S., 245.
Pujol (Abel-Alexandre-Denis de), P., 233.
Pury (David), 276, 280.
Pythagore (moulage d'après l'antique), 136.

Quatrebarbes (comte Th. de), 1.
Quatremère de Quincy (Antoine-Chrysostôme), 239.
Quetelet (Lambert-Adolphe-Jacques), 247.
Quinet (Edgard), 232.
Quoicos (François), 262.

Rabjeau (Louis), 261.
Racine (Jean), 184, 195, 200, 212, 276.
Ragmey, 238.
Ragueneau, de Chanzeaux, 263.
Ragueneau (Toussaint-Simon), 262.
Rah-Maoun-Roy, 185.
Raibolini (Francesco), dit Il Francia, 105, 281.
Rampon, 252.
Raoul (Max), 230.
Raoul-Rochette (Désiré), 196, 244.
Raoulx (Marin-Charles-Bonaventure), 222.
Raphael, P., 85, 100, 185.
Raspail (François-Vincent), 239.
Rauch (Christian-Daniel), S., 202, 274, 279.
Ravérat, G., 275.
Réal (Pierre-François, comte), 236.
Reboul de Pézénas (Henry), 247.
Reboul de Nîmes (Jean), 248.
Récamier (Julie Bernard, dame), 240.
Regnault (le baron Jean-Baptiste), P., 44.
Reinhard (Charles-Frédéric, Cte), 229.
Reiset (M.), XIII.
Rémond (Jean-Charles), P., 44.
René (le roi), 171, 193, 270, 271, 276.
Reni (Guido), dit le Guide, P., 70, 101.
Renoult, 237.
Restout (Jean), P., 44.
Réthoré (Jean), 259.
Retzsch (Moritz), P., 233, 242.
Rey (Van), P., 131.
Reynaud (Jean), 225.
Ribera (le chevalier Josef ou Jusepe de), P., 110, 111.
Ricciarelli (Daniele), P., 101.
Richard (L.), 223.
Richou, XVI.
Rietschell (Ernest), S., 240.
Riquet (Pierre-Paul), 206, 276.
Ritter (Carle), 250.
Rivers (Georges Pitt), 230.
Robert Ier, 190.
Robert-le-Fort, 213.
Robert (Hubert), P., 45.
Robespierre jeune (Augustin-Bon-Joseph), 236.
Robespierre (Maximilien), 243, 254.
Robin (Jean), XIV, 83, 84, 85, 86, 87.
Robinson (Mlle), 194.
Roche (Achille), 238.
Rochette (Désiré-Raoul), 196, 244.
Roederer (Pierre-Louis, comte de), 236.
Roger (Louis), 261.
Rogers (William), 185.
Roland (Manon-Jeanne Phlipon, dame), 235.
Roland (Philippe-Laurent), S., 149, 213, 247, 270.
Romanelli (Giovanni-Francesco) P., 107, 108.
Romme (Gilbert), 252.
Ross (sir John), 230.
Ross (Philipp-Peter), dit Rosa di Tivoli, P., 113.
Rossini (Joachino), 198, 234.
Rottenhammer (Johann), P., 113.
Rougerie (de), 1.

Rouget de l'Isle (Joseph), 219, 238.
Roulin (François-Désiré), 228.
Rousseau (J.-J.), 184, 185.
Rousseau (Léon), P., 45.
Roussin (Albin-Reine), 250.
Rouvet (Jean), 277.
Roux (Julien), S., 149, 152, 153.
Royer (Jean-Pierre), 250.
Royer-Collard (Pierre-Paul), 225.
Rubens (Peter-Paul), P., 70, 130, 118, 119.
Ruisdael ou Ruysdael (Jacob Van), P., 128.

Sacchi (Andrea), P., 101.
Sacy (Antoine-Isaac, baron Sylvestre de), 226.
Saint-Elme (Ida), dite La Contemporaine, 230.
Saint-Evre (Gillot), P., 272.
Saint-Genys (Arthur-Marie-Camille, marquis de), 45, 61.
Saint-Just (Antoine), 253, 277.
Saint-Pierre (Bernardin de), 178, 252.
Sainte-Beuve (Charles-Augustin) 232.
Salmdick (Constance, princesse de), 224.
Sand (Mme George), 223.
Sané, P., 45, 46.
Santander, 241.
Sanzio del Sancto ou de Santi (Raffaello), P., 30, 85, 102.
Sarazin de Belmont (Mlle Louise Joséphine), P., 46.
Sarto (Andrea del), P., 102.
Saudejeau (Jean), 262.
Sauquaire-Souligné, 238.
Savary (Jean-Julien-Michel), 223.
Savigny (Frédéric-Charles de), 254.
Saxe-Cobourg (maréchal de), 183.
Scheffer (Ary), P., 224.
Scheffer (Henry), P., 46, 69.
Schelling (Frédéric-Guillaume-Joseph), 228.
Schiller (Jean-Frédéric-Christophe), 185, 252.
Schinkel, 233.
Schlegel (Wilhem de), 246.
Schnetz (Jean-Victor), P., 224, 233.
Schœnewerk (Alexandre), S., 149, 265.
Schopin (Henri-Frédéric), P., 46, 50.
Scribe (Eugène), 248.
Schwiter (L. A.), P., 20.
Ségalas (Anaïs Ménard, dame), 249.
Sénancourt (Et. P. de), 231.
Sentout (Pierre), P., 23.
Sergent-Marceau (Antoine-François), 234.
Sergents de la Rochelle (les quatre), 222.
Serres (Antoine-Etienne-Renaud-Augustin), 236.
Seurre aîné (Bernard-Gabriel), P. 24.
Shakespeare, 184.
Siéyès (l'abbé), 199, 225.
Siméon (Joseph-Gérôme, comte), 225.
Simonde de Sismondi (Jean-Charles), 228.
Sixdeniers (Alexandre-Vincent) G., 252.
Smith (sir Sydney), 241.
Sneyders (François), P., 119, 130.
Solari ou Solario (Andrea di), P., 105.
Solimena (Francesco), P., 103.
Solon (moulage d'après l'antique), 136.
Somerville (Marie Fairfax, dame), 232.
Souberbielle (Joseph), 237.
Soulié (Eud.), XIII.
Soult (Nicolas Jean-de-Dieu), 251, 254.
Spaendonck (Gérard Van), P., 19, 128.
Spinosa, 185.
Spontini (Gaspard), 234.
Spurzheim (Gaspard), 237.
Stammann (Friedrich), 279.

Stella (Jacques), P., 47.
Stowe (Harriet-Élisabeth Beecher, mistress), 254.
Suc (Nicolas), S., 149.
Suchet (le maréchal), 183, 196, 243.
Suzeneau (Julien), 261.
Sylvestre II, 190.

Taillandier (Alphonse-Honoré), 226.
Talma (François-Joseph), 172, 173, 212, 243.
Talot (Michel-Louis), 279.
Taluet (Ferdinand), S., 149, 153, 154, 155, 156, 266.
Tardieu (Nicolas), 11.
Tarrau (Paul-Jacques), 262.
Tasse (Le), 184.
Tastu (Mme Amable), 242.
Tauzia (Vicomte Both de), XIII.
Taylor (Isidore-Séverin-Justin, baron), 224.
Temple (Leader), 224, 238.
Teniers (David), P., 109, 119, 120, 281.
Tharreau (baron), 138.
Tharreau (la baronne), 138.
Théaulon (Etienne), P., 47.
Thénard (Louis-Jacques, baron), 239.
Thevenin (Charles), 47.
Thibeaudeau (Antoine-Claire), 234.
Thierry (Augustin), 225.
Thiers (Adolphe), 245.
Thoret (Théophile), 253.
Thorvaldsen, S., VII.
Thulden (Théodore Van), P., 120.
Tieck (Friedrick), S., 233.
Tieck (Ludwig), 202, 212, 228.
Tiepolo (Giovanni-Battista), P., 85, 103.
Titien (Tiziano), P., 103.
Tolain (Henri-Louis), 156.
Tournières (Robert), P., 88, 123.
Toussaint (François-Christophe-Armand), S., 149, 264.
Tracy (Antoine-Louis-Claude Destutt de), 205.
Travot (Jean-Pierre, baron), 208, 209, 243.
Trélat (Ulysse), 250.
Trévoux, G., 275.
Trezel (Pierre-Félix), P., 48.
Troy (Jean-François de), P., 48.
Turpin (J.-Franç.), 209.

Urvoy de Saint-Bedan, XIV.

Vadier (Marc-Guillaume-Alexis), 236.
Valdès (Francisco), 241.
Valette (Hélène de), 254.
Valmore (Mme Desbordes), 240.
Vanière (le P. Jacq.), 209.
Varenne (E. de), P., 49.
Varet, 45.
Vasselot (Anatole Marquet de), S., 149.
Vaudoyer (Léon), A., 275.
Vecellio (Tiziano), P., 103, 104.
Velasquez (Don Diégo-Rodriguez de Sylva y), P., 87, 111.
Velde (Willem Van den), P., 131.
Venedey (Jacob), 245.
Verbuys (Jan), P., 129.
Vermay, P., 49.
Vernansal (Guy-Louis), P., 49.
Vernet (Claude-Joseph), P., 49.
Vernet (Emile-Jean-Horace), P. 46, 50, 232.
Vetter (Jean-Hégésippe), P., 50.
Vianelli (Achille), P., 70, 104.
Victor (Victor Perrin, dit), 244.
Vien (Joseph-Marie), P., 50, 51, 182.
Viennet, 182.
Vigneron-Jubinal, 18.
Vigny (Alfred, comte de), 231.
Vigny (Paul de), 155.
Villot (Frederic), P., XIII.
Vimont (Edouard), P., 51.
Vincent (François-André), P., 51.
Viollet-Leduc (Adolphe-Etien.) P., 52.

Visconti — Zurbaran.

Visconti (Ennius-Quirinus), 192, 229.
Visconti (Mme Sophie), 279.
Vivien (Joseph), P., 52.
Vleughels (Nicolas), P., 52, 53.
Vleuten (G. Van), P., 129.
Vogel de Vogelstein (Charles-Christian), 279.
Voïart (Anne-Elisabeth-Elise Petit-Pain, dame), 230.
Volney (Constantin-François Chassebœuf, comte), 193, 225.
Volta (Alexandre), 185, 253.
Voltaire (François-Marie Arouet de), 145, 184, 255.
Volterre, P., 104.

Wal-Berck, 23.
Waldor (Mme Mélanie), 230.
Walsh (comte Alfred), 1.
Washington (Georges), 185, 197.
Washington (J.-A.), 279.
Watt (James), 185, 248.
Watteau (Antoine), P., 53.
Weimer (Georges), *Mlle Georges*, 240.
Weirotter (Frans-Edmond), P., 114.
Werner (Zacharie), 228.
Weyden (Rogier Van der), P., 86, 120.
Wicar, P., XIV.
Wilhem (Guillaume-Louis Bocquillon, dit), 246, 278.
Wilks (John), 238.
Wille (Pierre-Alexandre), P., 53.
Willemin (Nicolas-Xavier), 230.

Zampieri (Domenico), P., 104.
Zurbaran (Francisco), P., 112.

SUPPLÉMENT

Ouvrages entrés au Musée pendant l'impression du Livret.

Pour simplifier les recherches du lecteur, nous continuons dans le supplément la série des numéros du Musée David qui termine ce volume.

PEINTURES ET DESSINS

ÉCOLE FRANÇAISE

ABRAHAM (TANCRÈDE), né à Vitré (Ille-et-Vilaine), élève de M. J. Noël et Nazon. Conservateur du Musée de Châteaugontier.

790. MATINÉE D'OCTOBRE, VALLÉE DE BLAISON.

Toile. — Hauteur : 1^{m},20, largeur : 2^{m}. — *Signé.*

Un ruisseau coule au premier plan; bouquet d'arbres; roches moussues; deux femmes ramassent du bois mort.

Ce tableau, exposé à Paris en 1880, a été gravé à l'eau-forte par l'artiste.

Donné par l'auteur (1881).

ARTISTES ANGEVINS

THUBERT (GEORGES), né à Angers le 18 juin 1867, mort dans la même ville le 13 juin 1880, élève au lycée. Doué de dispositions extraordinaires pour les arts du dessin, Georges

Thubert, qui a succombé à l'âge de treize ans, a laissé un nombre considérable d'esquisses dessinées ou modelées. Les œuvres que nous décrivons ici permettront de juger des aptitudes surprenantes de cet enfant.

791. CUIRASSIERS AU GALOP.

Aquarelle. — Hauteur : 0m,20, largeur : 0m,30.

Deux cuirassiers en marche de droite à gauche; l'un d'eux est blessé à la tête.

Donné par la famille de l'auteur (1881).

792. CUIRASSIER TROMPETTE.

Aquarelle. — Hauteur : 0m,20, largeur : 0m,30. — *Signé.*

Debout, de profil, il tient de la main droite la bride d'un cheval tourné à droite.

Donné par la famille de l'auteur (1881).

793. CHARGE DE CUIRASSIERS A REICHSHOFFEN.

Aquarelle. — Hauteur : 0m,37, largeur : 0m,54.

Les cuirassiers à rangs pressés chargent les Prussiens vus de dos au premier plan à droite; au fond, tourbillons de fumée.

Donné par la famille de l'auteur (1881).

794. MORT DU PRINCE IMPÉRIAL.

Dessin à la mine de plomb. — Hauteur : 0m,30, largeur : 0m,45.

A gauche, trois cavaliers anglais prennent la fuite; au centre, le prince cherche à saisir la bride de son cheval; à droite, plusieurs Zoulous débouchent d'un fourré et fondent sur le prince.

Donné par la famille de l'auteur (1881).

795. PEAU-ROUGE.

Aquarelle. — Hauteur : 0m,16, largeur : 0m,12. — *Signé.*

Demi-nu, monté sur un cheval blanc qui se cabre,

cramponné d'une main à la crinière de l'animal, il tient de l'autre une hache et regarde derrière lui.

Donné par la famille de l'auteur (1881).

796. ÉTUDES DIVERSES.

Aquarelles. — Hauteur : 0m,20, largeur : 0m,30. — *Signé.*

Danseuse; tête de marin; joueur de violon; panthère au milieu d'un fourré.

Donné par la famille de l'auteur (1881).

SCULPTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

LOUIS-NOEL (HUBERT). Voyez plus haut n° 746, p. 265.

797. DAVID D'ANGERS.

Statue. — Modèle plâtre. — Hauteur : 3m. — *Signé.*

Cette figure est le modèle du bronze érigé en 1880 sur la place de Lorraine à Angers. Elle ne diffère de l'œuvre du même artiste qui a obtenu le premier prix au concours pour la statue de David (n° 746 de ce livret) que par le costume moderne agencé avec la draperie. Le jury a réclamé de l'artiste cette modification.

Donné par l'auteur (1880).

ARTISTES ANGEVINS

DAVID (ADOLPHE), né à Baugé (Maine-et-Loire), élève de M. Jouffroy. Médaille de 3e classe en 1874.

798. APOTHÉOSE DE NAPOLÉON Ier.

Bas-relief bronze.— Hauteur : 0m,46, largr : 0m,42. — *Signé.*

Monté sur un quadrige, Napoléon est couronné par

la Gloire, debout, près de lui. Au-devant des coursiers du char triomphal, une Victoire agite des palmes. Au premier plan, au bas de la composition, la mer et le rocher de Sainte-Hélène.

Exécuté, avec quelques variantes, d'après le plafond de l'hôtel de ville de Paris peint par Ingres, et détruit le 24 mai 1871, ce bas-relief est le modèle du camée sur agate onyx commandé par l'Etat à M. David en 1861 et exposé au salon de 1874.

Donné par l'auteur (1881).

THUBERT (GEORGES). Voyez nº 791.

799. CAVALIER ARABE.

Statuette terre cuite. — Hauteur : 0^{m},27. — *Signé.*

Coiffé d'un turban, un pistolet dans la main, il fuit en regardant en arrière.

Donné par la famille de l'auteur (1881).

800. CHEVAL EN LIBERTÉ.

Statuette terre cuite. — Hauteur : 0^{m},23. — *Signé.*

Représenté au galop de chasse.

Donné par la famille de l'auteur (1881).

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Dédicace	V
Préface	VII
Règlement du Musée d'Angers	XV
PEINTURES	1
I. Ecole française	1
II. Artistes angevins	54
III. Collection Bodinier	62
IV. Collection Lenepveu	74
V. Legs Robin	83
VI. Inconnus de l'Ecole Française	88
VII. Ecoles d'Italie	95
VIII. Inconnus des Ecoles d'Italie	105
IX. Ecole Espagnole	110
X. Inconnus de l'Ecole Espagnole	112
XI. Ecole Allemande	113
XII. Ecole Flamande	115
XIII. Inconnus de l'Ecole Flamande	120
XIV. Ecole Hollandaise	124
XV. Inconnus de l'Ecole Hollandaise	130
XVI. Ecole Anglaise	132
XVII. Inconnu de l'Ecole Anglaise	133
SCULPTURES	134
I. Moulages d'après l'antique	134
II. Sculpture moderne, Ecole Française	137
III. — Artistes angevins	150
IV. — Inconnus	157
V. Sculpteurs italiens	158

MUSÉE DAVID 159

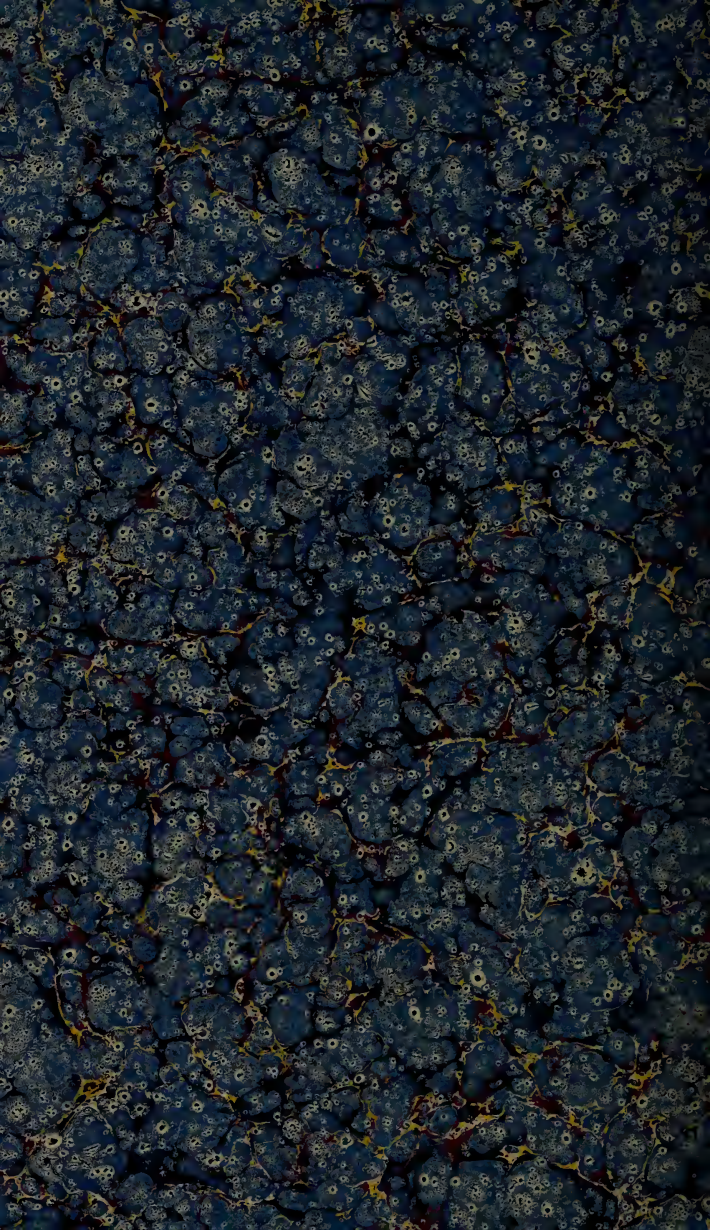
I. Prix et envois de Rome 169
II. Statues 171
III. Bas-reliefs 179
IV. Bustes 192
V. Statuettes 212
VI. Grands médaillons 218
VII. Médaillons 223
VIII. Dessins 256

IX. Annexes ..
- I. Iconographie de David d'Angers .. 264
- II. Sculptures 268
- III. Peintures 272
- IV. Dessins, gravures, etc 273

ŒUvres de David d'Angers qui n'ont point encore pris place dans son Musée (1er mai 1881) 276
Additions et corrections 281
Table des Auteurs, des Donateurs et des Personnages représentés au Musée d'Angers 283
Supplément. — Ouvrages entrés au Musée pendant l'impression du Livret 301

ANGERS, IMPRIMERIE LACHÈSE ET DOLBEAU.

87-B 21162



GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00090 2359